U d'/ of Ottawa
39003001428621

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/leneidelivresvii00virg

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces livres ont été expliqués littéralement par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, traduits en français et annotés par M. Aug. Desportes.

45093. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus, à Paris.

AVR 2 5 1972

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET DE LATINISTES

VIRGILE

LIVRES VII, VIII ET IX DE L'ÉNÉIDE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA
6802
A7
1800?
C

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Énée donne la sépulture à Caïète, sa nourrice, et appelle du nom de Caïète le lieu où reposent ses cendres. Il côtoie ensuite l'île de Circé, et vient, par un vent favorable, à l'embouchure du Tibre, 1-36. — Il reconnaît, par l'accomplissement de la prédiction de Céléno, que cette contrée est celle que les dieux lui avaient destinée, et députe à Latinus, roi de ce pays, cent ambassadeurs pour lui offrir des présents en son nom, et lui demander son alliance, 37-155. — Description du temple consacré à Picus, 170-191. — Latinus accueille avec bonté la députation, et la charge d'offrir à Énée la main de Lavinie, sa fille, que les oracles du dieu Faune et les réponses des augures lui ordonnaient d'unir à un étranger, 195-285. — Junon, désespérée du succès des Troyens, évoque Alecton des enfers pour troubler l'alliance convenue. La Furie remplit tour à tour de sa rage Amate, femme du roi Latinus, et Turnus, roi des Rutules, qu'Amate voulait avoir pour gendre, et à qui elle inspire la folle ardeur de la guerre. Elle en fait elle-même naître l'occasion en poussant la meute d'Ascagne sur la voie d'un cerf apprivoisé. Ascagne ayant blessé ce cerf, tout le pays se soulève pour venger l'insulte, 286-510. — Premier combat où tombent Almon, et Galésus, le plus riche habitant de ces contrées. Ils sont transportés morts dans la ville, où Turnus et Amate excitent Latinus à la guerre et à la vengeance, 511-590. — Latinus, songeant à l'arrêt des dieux, à l'alliance qu'il a formée, refuse de combattre contre les Troyens et d'ouvrir les portes du temple de la Guerre. Junon les ouvre elle-même, 601-622. — Apprêts des combats. Dénombrement des troupes latines qui marchent sous les ordres de Turnus, et des troupes auxiliaires qui viennent le joindre de toutes parts. Portraits des principaux chefs : Mézence et son fils, Aventinus, fils d'Hercule; les frères jumeaux Catillus et Coras, et enfin Camille, reine des Volsques, 623-817.

ÆNEIS

LIBER VII

Tu quoque littoribus nostris, Æneia nutrix
Æternam moriens famam, Caieta[1], dedisti :
Et nunc servat honos sedem tuus, ossaque nomen
Hesperia in magna, si qua est ea gloria, signat.
At pius exsequiis Æneas rite solutis,
Aggere composito tumuli, postquam alta quierunt
Æquora, tendit iter velis, portumque relinquit.
Adspirant auræ in noctem, nec candida cursus
Luna negat; splendet tremulo sub lumine pontus.
Proxima Circææ raduntur littora terræ,
Dives inaccessos ubi Solis filia lucos
Assiduo resonat cantu, tectisque superbis
Urit odoratam nocturna in lumina cedrum,
Arguto tenues percurrens pectine telas.
Hinc exaudiri gemitus iræque leonum

Et toi aussi, ô Caïète, nourrice du grand Énée, tu as donne
ta mort une éternelle renommée à ces rivages. Ta mémoire prot
les lieux où tu reposes, et, si cette gloire peut te toucher enc
ton nom marque dans la grande Hespérie la place où sont tes os
Énée, après avoir célébré, suivant les rites, les funérailles d
nourrice et lui avoir dressé un tombeau, voyant les mers calm
met à la voile et s'éloigne du port. La nuit venue, les vents s'
vent; la lune au front d'argent ne se refuse pas à guider les
vires : les flots étincellent sous sa lumière tremblante. Bientô
flotte rase les rivages du promontoire de Circé. C'est là que la b
lante fille du Soleil fait retentir de chants assidus ses forêts qu
terreur rend inabordables ; c'est là que, brûlant le cèdre odora
flambeaux nocturnes sous ses superbes lambris, elle fait couri
navette sonore entre les fils d'un léger tissu. Là, on entend gron
la colère des lions captifs, se débattant contre leurs chaînes. et

et rudentum
sub nocte sera,
suesque setigeri,
atque ursi sævire
in præsepibus,
ac formæ
agnorum luporum
ulare;
quos Circe, dea sæva,
herbis potentibus,
aduerat
ex facie hominum
in vultus ac terga ferarum.
Ne Troes pii
paterentur quæ monstra
talia
delati in portus,
neu subirent
littora dira,
Neptunus implevit vela
ventis secundis,
atque dedit fugam,
et vexit
præter vada fervida.
Jamque mare
rubescebat radiis,
et ab alto æthere
Aurora lutea fulgebat
in bigis
roseis,
quum venti posuere,
omnisque flatus
resedit repente,
et tonsæ luctantur
in marmore lento.
Atque hic Æneas prospicit
ex æquore
ingentem lucum :
inter hunc
Tiberinus fluvio amœno
prorumpit in mare
vorticibus rapidis,
et flavus arena multa :
circumque supraque
volucres variæ
assuetæ ripis
et alveo fluminis

et qui-rugissent
sous (dans) la nuit tardive avancée),
et des sangliers couverts-de-soies,
et des ours entrer-en-fureur
dans les étables,
et des formes (corps)
de grands loups
hurler ;
malheureux que Circé, déesse terrible,
à l'aide d'herbes puissantes,
avait revêtus
de (dépouillés de) l'aspect d'hommes
en (de) visages et de dos de bêtes.
De peur que les Troyens pieux
ne souffrissent ces prodiges
de-telle-nature
ayant été portés dans le port,
ou et qu'ils n'abordassent
ces rivages cruels,
Neptune remplit les voiles
de vents favorables,
et *leur* donna une fuite (course rapide),
et *les* porta
au delà des bas-fonds bouillonnants.
Et déjà la mer
rougissait des rayons *du soleil*,
et du haut de l'air
l'Aurore jaune brillait
sur *son* char-à-deux-chevaux
couleur-de-rose,
lorsque les vents s'abattirent,
et tout souffle
s'apaisa tout à coup,
et les rames luttent (font effort)
sur la mer-aplanie immobile.
Et alors Enée découvre-au-loin
de la plaine *liquide*
un grand bois :
entre (à travers) ce *bois*
le Tibre au courant agréable
s'élance dans la mer
avec des bouillons rapides,
et jaune d'un sable abondant :
et autour et au-dessus
des oiseaux divers
habitués aux rives
et au lit du fleuve

Æthera mulcebant cantu lucoque volabant.
Flectere iter sociis terræque advertere proras
Imperat, et lætus fluvio succedit opaco.
Nunc age, qui reges, Erato, quæ tempora rerum,
Quis Latio antiquo fuerit status, advena classem
Quum primum Ausoniis exercitus appulit oris,
Expediam, et primæ revocabo exordia pugnæ:
Tu vatem, tu, diva, mone. Dicam horrida bella,
Dicam acies, actosque animis in funera reges.
Tyrrhenamque manum, totamque sub arma coactam
Hesperiam: major rerum mihi nascitur ordo;
Majus opus moveo. Rex arva Latinus et urbes
Jam senior longa placidas in pace regebat.
Hunc Fauno et nympha genitum Laurente Marica
Accipimus; Fauno Picus pater; isque parentem
Te, Saturne, refert; tu sanguinis ultimus auctor.
Filius huic, fato divum, prolesque virilis

ment les airs de leurs chants et volent çà et là sous le feuillage. Énée ordonne à ses compagnons de tourner la proue de leurs vaisseaux et de prendre terre; et joyeux, il entre dans les eaux du fleuve que couronnent d'épais ombrages.

Divine Érato, je dirai maintenant quels étaient les rois de l'antique Latium; en quel état de choses était le pays, lorsqu'une armée étrangère aborda pour la première fois les rivages Ausoniens. Je remonterai à l'origine des premiers combats. Muse, c'est à toi d'inspirer le poëte: je vais chanter d'horribles guerres, de sanglantes batailles, des rois saisis de fureur se précipitant au milieu du carnage, les peuples de l'Étrurie et l'Hespérie tout entière sous les armes. Un plus grand ordre de choses se présente devant moi; je touche à un plus vaste sujet. Le roi Latinus, déjà vieux, gouvernait depuis longtemps dans une paix profonde les villes et les provinces de cet empire. Latinus, suivant la tradition, était fils de Faune et de Marica, nymphe de Laurente. Faune avait Picus pour père, et celui-ci descendait de toi, ô Saturne; tu étais la première source de cette race illustre. Latinus n'avait point d'enfant mâle: les destins avaient moissonné dans la fleur de sa jeunesse le seul fils

mulcebant æthera
cantu
volabantque luco.
Imperat sociis
flecterc iter
advertereque proras terræ,
et lætus
succedit fluvio opaco.
Nunc age, Erato,
expediam, qui reges,
quæ tempora rerum,
quis status
fuerit antiquo Latio,
quum primum
exercitus advena
appulit classem
oris Ausoniis,
et revocabo exordia
primæ pugnæ :
tu, diva, tu mone vatem.
Dicam bella horrida,
dicam acies,
regesque actos animis
in funera,
manumque Tyrrhenam,
Hesperiamque totam
coactam sub arma :
major ordo rerum
nascitur mihi ;
moveo majus opus.
Rex Latinus jam senior
regebat arva
et urbes placidas
in longa pace.
Accipimus
hunc genitum Fauno
et Marica,
nympha Laurente ;
Picus pater Fauno ;
isque
refert parentem
te, Saturne ;
tu auctor ultimus
sanguinis.
Huic,
fato divum,
filius prolesque virilis

adoucissaient (charmaient) l'air
de *leur* chant
et volaient dans le bois.
Il commande à *ses* compagnons
de fléchir *leur* route (se diriger de ce côté)
et de tourner les proues vers la terre,
et joyeux
il entre dans le fleuve ombragé.
Maintenant allons, Erato,
je débrouillerai (raconterai), quels rois,
quelles conjonctures des affaires,
quelle situation
était à l'antique Latium,
lorsque pour la première fois
une armée étrangère
fit-aborder *sa* flotte
aux bords Ausoniens,
et je rappellerai les origines
du premier combat :
toi, déesse, toi avertis (inspire) le poëte.
Je dirai des guerres horribles,
je dirai des batailles,
et des rois poussés par *leurs* fureurs
aux funérailles,
et la troupe Tyrrhénienne,
et l'Hespérie tout entière
rassemblée sous les armes :
un plus grand ordre de choses
naît (se présente) à moi ;
j'entreprends un plus grand ouvrage.
Le roi Latinus déjà vieux
gouvernait les campagnes
et les villes paisibles
dans une longue paix.
Nous apprenons-par-tradition
lui *être* né de Faunus
et de Marica,
nymphe Laurentine ;
Picus *était pour* père à Faunus,
et celui-ci
rapporte (prétend avoir) *pour* père
toi, Saturne ;
tu *es* l'auteur le plus reculé (le premier)
de *ce* sang (de cette race).
A celui-ci (à Latinus),
par le destin des dieux,
le fils et la postérité virile

Nulla fuit, primaque oriens erepta juventa est.
Sola domum et tantas servabat[1] filia sedes,
Jam matura viro, jam plenis nubilis annis.
Multi illam magno e Latio [2] totaque petebant
Ausonia; petit ante alios pulcherrimus omnes
Turnus, avis atavisque potens, quem regia conjux
Adjungi generum miro properabat amore:
Sed variis portenta deum terroribus obstant.

Laurus erat tecti medio, in penetralibus altis,
Sacra comam, multosque metu servata per annos,
Quam pater inventam, primas quum conderet arces[3],
Ipse ferebatur Phœbo sacrasse Latinus,
Laurentisque ab ea nomen posuisse colonis.
Hujus apes summum densæ, mirabile dictu!
Stridore ingenti liquidum trans æthera vectæ,
Obsedere apicem, et, pedibus per mutua nexis,
Examen subitum ramo frondente pependit.
Continuo vates: « Externum cernimus, inquit,

qui lui fût né. Une fille lui restait, unique espoir de sa noble maison, héritière de ses vastes États, et déjà dans l'âge de l'hyménée, déjà digne d'un époux. Cent princes du Latium et de l'Ausonie aspiraient à sa main. De tous ces prétendants, Turnus est le plus beau, Turnus issu d'une longue suite de rois puissants, et que la royale épouse de Latinus souhaitait avec ardeur d'avoir pour gendre; mais d'effrayants présages envoyés par les dieux s'opposaient à cette alliance.

Au centre et dans la partie la plus reculée du palais, s'élevait un laurier aux rameaux vénérés. Une crainte religieuse l'avait conservé d'âge en âge. On disait que Latinus l'ayant trouvé en cet endroit même, comme il jetait les premiers fondements de la ville, l'avait consacré à Phébus, et en avait tiré le nom qu'il donna à sa colonie. Un jour, ô prodige incroyable! d'innombrables abeilles, traversant les airs avec un grand bourdonnement, vinrent, dit-on, s'abattre sur la cime de l'arbre, et, s'entrelaçant les unes aux autres par les pattes, se suspendirent en essaim à ses rameaux épais. Aussitôt le devin s'écria: « Je vois un héros étranger arriver sur nos bords.

fuit nulla,
oriensque
erepta est prima juventa.
Filia sola
servabat domum
et tantas sedes,
jam matura viro,
jam nubilis annis plenis.
Multi e magno Latio
totaque Ausonia
petebant illam ;
Turnus pulcherrimus
ante omnes alios
petit,
potens avis atavisque,
quem conjux regia
properabat amore miro
adjungi generum :
sed portenta deum obstant
terroribus variis
Laurus
erat medio tecti,
in altis penetralibus,
sacra comam,
servataque metu
per multos annos ;
quam pater Latinus
ferebatur
sacrasse ipse Phœbo
inventam,
quum conderet
primas arces,
posuisseque nomen ab ea
colonis Laurentis.
Apes densæ,
mirabile dictu !
vectæ
trans æthera liquidum
ingenti stridore,
obsedere
apicem summum hujus,
et, pedibus nexis
per mutua,
examen subitum
pependit ramo frondente.
Continuo vates :
« Cernimus, inquit,

fut nulle,
et grandissant
lui fut ravie dans la première jeunesse.
Une fille seule
gardait (habitait) la maison
et une si grande (si puissante) demeure,
déjà mûre pour un époux,
déjà nubile par *ses* années accomplies.
Beaucoup de *prétendants* du grand Latium
et de toute l'Ausonie
recherchaient elle ;
Turnus le plus beau
avant tous les autres
la recherche,
puissant par *ses* aïeux et *ses* ancêtres,
que l'épouse royale *de Latinus*
hâtait avec un désir étonnant (excessif)
être joint *à elle comme* gendre :
mais les présages des dieux s'*y* opposent
par des terreurs diverses.
Un laurier
était au milieu du palais,
au fond de la partie retirée,
sacré quant à *sa* chevelure,
et conservé par une crainte *religieuse*
pendant de nombreuses années ;
que le père l'auguste Latinus
était rapporté
avoir consacré lui-même à Phébus
ayant été trouvé *par lui*,
lorsqu'il fondait
les premiers édifices,
et avoir imposé un nom *tiré* de ce *laurier*
aux colons Laurentins.
Des abeilles serrées (nombreuses),
chose étonnante à être dite !
portées
à travers l'air limpide
avec un grand bourdonnement,
assiégèrent (occupèrent)
la cime la plus haute de ce *laurier*,
et, *leurs* pieds étant noués
par des *enlacements* mutuels,
l'essaim subit (tout à coup)
pendit au rameau feuillu.
Aussitôt le devin :
« Nous voyons dit-il,

Adventare virum, et partes petere agmen easdem
Partibus ex isdem, et summa dominarier arce. »
Præterea, castis adolet dum altaria tædis,
Et juxta genitorem adstat Lavinia virgo,
Visa, nefas! longis comprendere crinibus ignem[1],
Atque omnem ornatum flamma crepitante cremari,
Regales accensa comas, accensa coronam
Insignem gemmis; tum fumida lumine fulvo
Involvi, ac totis Vulcanum spargere tectis.
Id vero horrendum ac visu mirabile ferri:
Namque fore illustrem fama fatisque canebant
Ipsam, sed populo magnum portendere bellum.

At rex, sollicitus monstris, oracula Fauni
Fatidici genitoris adit, lucosque sub alta
Consulit Albunea[2], nemorum quæ maxima sacro
Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim.
Hinc Italæ gentes, omnisque Œnotria tellus[3]

je vois une troupe de guerriers, venant du même côté que cet essaim, descendre ici comme lui et dominer du haut de la citadelle. » Une autre fois, tandis que Lavinie, debout près de son père, brûlait sur les autels un pudique encens, on vit, ô terreur! le feu prendre à ses longs cheveux, courir en flamme pétillante sur ses riches atours, embraser ses tresses royales, dévorer son diadème étincelant de pierreries; on la vit elle-même, enveloppée de ces lueurs incendiaires et d'épais tourbillons de fumée, porter le feu dans tout le palais. Les devins virent à la fois dans ce présage un sujet d'espérance et de crainte: il promettait à Lavinie une destinée brillante et glorieuse, mais il menaçait les peuples de tous les malheurs d'une longue guerre.

Cependant, alarmé de ces prodiges, le roi va consulter les oracles du dieu Faune, son père, dans les bois religieux où l'Albunée, s'échappant à grand bruit de sa source sacrée couverte d'épais ombrages, exhale dans les airs d'horribles vapeurs. C'est là que les peuples d'Italie et toute la contrée d'Œnotrie viennent dans leurs in-

virum externum
adventare,
et agmen
petere easdem partes
ex isdem partibus,
et dominarier
summa arce. »
Præterea,
dum virgo Lavinia
adolet altaria
tædis castis,
et adstat juxta genitorem,
visa, nefas !
comprendere ignem
longis crinibus,
atque cremari
omnem ornatum
flamma crepitante,
accensa comas regales,
accensa coronam
insignem gemmis;
tum fumida
involvi lumine fulvo,
ac spargere Vulcanum
totis tectis.
Id vero ferri
horrendum
ac mirabile visu :
namque canebant
ipsam
fore illustrem
fama fatisque,
sed portendere populo
magnum bellum.
At rex,
sollicitus monstris,
adit oracula
Fauni genitoris fatidici,
consulitque lucos
sub alta Albunea,
quæ maxima nemorum
sonat fonte sacro,
opacaque
exhalat mephitim sævam.
Hinc gentes Italæ,
omnisque tellus Œnotria
petunt responsa

un héros étranger
arriver,
et une troupe
gagner le même côté
venant du même côté,
et dominer
au haut de la citadelle. »
De plus,
tandis que la jeune-vierge Lavinia
met-le-feu aux autels
avec des torches chastes,
et se tient auprès de *son* père,
elle fut vue, *ô* prodige !
prendre feu
dans *ses* longs cheveux,
et être brûlée
dans tous *ses* ornements
par la flamme pétillante,
enflammée quant à *sa* chevelure royale,
enflammée quant à *sa* couronne
remarquable par les pierreries ;
puis jetant-de-la-fumée
être enveloppée d'une lumière rousse,
et répandre Vulcain (le feu)
dans toute la demeure.
Mais ceci être (était) rapporté (présagé)
effrayant
et étonnant à être vu :
car *les devins* chantaient (prédisaient)
la princesse elle-même
devoir être illustre
par la renommée et par les destins,
mais présager au peuple
une grande guerre.
Mais le roi,
tourmenté par *ces* prodiges,
va-trouver les oracles
de Faunus *son* père qui-dit-les-destins,
et consulte les bois-sacrés
sous la haute Albunée,
qui la plus grande des forêts
retentit d'une fontaine sacrée,
et épaisse
exhale une vapeur malfaisante.
De là les nations Italiennes,
et toute la terre d'-Œnotrie
demandent des réponses

In dubiis responsa petunt: huc dona sacerdos
Quum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis somnosque petivit,
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces, fruiturque deorum
Colloquio, atque imis Acheronta affatur Avernis.
Hic et tum pater ipse petens responsa, Latinus
Centum lanigeras mactabat rite bidentes,
Atque harum effultus tergo stratisque jacebat
Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est:
« Ne pete connubiis natam sociare Latinis,
O mea progenies, thalamis neu crede paratis.
Externi veniunt generi, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferent, quorumque ab stirpe nepotes
Omnia sub pedibus, qua sol utrumque recurrens
Adspicit Oceanum, vertique regique videbunt. »
Hæc responsa patris Fauni, monitusque silenti

certitudes chercher les réponses des dieux. Là, durant la nuit silencieuse, quand le prêtre a déposé ses offrandes sur l'autel, et qu'étendu à terre sur les récentes dépouilles des victimes, il appelle le sommeil et s'endort, il voit de pâles fantômes voltiger autour de lui sous mille formes étranges ; il entend mille voix diverses; il jouit de l'entretien des dieux, et, jusque dans les profondeurs de l'Averne, il interroge l'Achéron. C'est aussi là que Latinus, sollicitant alors une réponse de l'oracle, immolait suivant l'usage cent brebis chargées de laine, et reposait étendu sur leurs toisons encore fumantes. Soudain une voix sortie du fond des bois lui fit entendre ces mots : « Garde-toi, ô mon fils, d'unir ta fille à un époux latin. Défie-toi de l'hymen qui s'apprête. Il te vient un gendre étranger dont le sang portera jusqu'aux astres la gloire de notre nom, et dont les descendants verront tout ce que le soleil éclaire de l'un à l'autre Océan, fléchir sous leurs lois et abattu à leurs pieds. » Cette réponse de Faune, son divin père, ces avertissements donnés dans le silence de la nuit, Latinus ne sut pas les tenir secrets, et déjà la Re-

in dubiis :	dans les *cas* douteux :
quum sacerdos	quand le prêtre
tulit huc dona,	a apporté là *ses* présents,
et sub nocte silenti	et sous (dans) la nuit silencieuse
incubuit pellibus stratis	s'est couché sur les peaux étendues
ovium cæsarum	des brebis immolées,
petivitque somnos,	et a cherché le sommeil,
videt multa simulacra	il voit de nombreux fantômes
volitantia modis miris,	voltigeant de manières étonnantes.
et audit varias voces,	et entend diverses voix,
fruiturque	et jouit
colloquio deorum,	de l'entretien des dieux,
atque affatur Acheronta	et parle à l'Achéron
imis Avernis.	au fond de l'Averne.
Hic et tum	Là alors aussi
pater Latinus ipse	le père (l'auguste) Latinus lui même
petens responsa,	demandant une réponse,
mactabat rite	immolait selon-le-rite
centum bidentes lanigeras,	cent brebis qui-portent-de la-laine,
atque jacebat	et gisait (était couché)
effultus tergo	appuyé sur le dos (la peau)
velleribusque stratis	et sur les toisons étendues
harum.	de ces *brebis*.
Vox subita	Une voix soudaine
est reddita ex alto luco :	fut rendue (sortit) du fond du bois :
« Ne pete sociare natam	« Ne cherche pas à unir *ta* fille
connubiis Latinis,	à un hymen Latin,
o mea progenies,	ô ma race (mon fils),
neu crede	ou (et) ne crois pas
thalamis paratis.	au lit (mariage) préparé.
Generi externi veniunt,	Des gendres étrangers viennent,
qui sanguine	qui par *leur* sang (postérité)
ferent nostrum nomen	porteront notre nom
in astra,	jusqu'aux astres,
abque stirpe quorum	et de la race desquels
nepotes	les descendants
videbunt omnia,	verront toutes choses (l'univers entier),
qua sol recurrens	là où le soleil revenant-en-arrière
adspicit	aperçoit
utrumque Oceanum,	l'un et l'autre Océan,
vertique	et tourner
regique sub pedibus. »	et être gouvernées sous *leurs* pieds. »
Latinus	Latinus
non premit ipse suo ore	n'enferme pas lui-même dans sa bouche
hæc responsa Fauni patris,	cette réponse de Faunus *son* père,
monitusque	et les avertissements
datos nocte silenti ;	donnés dans la nuit silencieuse.

Nocte datos non ipse suo premit ore Latinus,
Sed circum late volitans jam Fama per urbes
Ausonias tulerat, quum Laomedontia pubes
Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.

Æneas, primique duces, et pulcher Iulus
Corpora sub ramis deponunt arboris altæ,
Instituuntque dapes, et adorea liba per herbam
Subjiciunt epulis, sic Jupiter ille monebat,
Et Cereale solum pomis agrestibus augent.
Consumtis hic forte aliis, ut vertere morsus
Exiguam in Cererem penuria adegit edendi,
Et violare manu malisque audacibus orbem
Fatalis crusti, patulis nec parcere quadris:
« Heus, etiam mensas consumimus ! ! » inquit Iulus.
Nec plura alludens. Ea vox audita laborum
Prima tulit finem, primamque loquentis ab ore
Eripuit pater, ac stupefactus numine pressit.
Continuo : « Salve, fatis mihi debita tellus,
Vosque, ait, o fidi Trojæ salvete, Penates!
Hic domus; hæc patria est : genitor mihi talia, namque
Nunc repeto, Anchises fatorum arcana reliquit :

nommée au vol infatigable en avait semé le récit dans toutes les villes de l'Italie, lorsque les petits-fils de Laomédon attachèrent leur flotte aux rives verdoyantes du Tibre.

Enée, les chefs des guerriers troyens et le bel Iule vont d'abord se reposer sous les rameaux épais d'un grand arbre. Ils y préparent leur repas. Des gâteaux de froment sont posés sur l'herbe et servent de plats (ainsi l'ordonnait Jupiter). Ils chargent de fruits sauvages ces tables de Cérès. Les mets achevés, la faim les oblige d'attaquer ces croûtes légères; mais à peine commencent-ils à rompre avec leurs mains cette pâte fatale, à y mordre d'une dent audacieuse, sans en épargner les larges quartiers : « Oh ! nous mangeons jusqu'à nos tables ! » dit Iule. Cette saillie, sortie de la bouche d'un enfant, fut comme le signal qui annonçait la fin de tant de misères. Énée recueille ces mots avec transport, et, frappé du sens qu'ils renferment, il s'écrie : « Salut, ô terre que les destins m'avaient promise ! salut, dieux tutélaires de Troie ! salut, Pénates fidèles ! C'est ici ma demeure, c'est ici ma patrie. Oui, je m'en souviens maintenant, mon père Anchise me dévoilait jadis ces secrets de l'avenir.

sed jam Fama volitans
tulerat circum late
per urbes Ausonias,
quum pubes Laomedontia
religavit classem
ab aggere gramineo ripæ.
Æneas, primique duces,
et pulcher Iulus
deponunt corpora
ub ramis arboris altæ,
nstituuntque dapes,
et subjiciunt epulis
per herbam liba adorea,
sic ille Jupiter
monebat,
et augent
pomis agrestibus
solum Cereale.
Hic forte
aliis consumtis,
ut penuria edendi
adegit vertere morsus
in Cererem exiguam,
et violare manu
malisque audacibus
orbem crusti fatalis,
nec parcere quadris patulis :
« Heus, consumimus
etiam mensas! »
inquit Iulus.
Nec plura alludens.
Ea vox audita
prima tulit finem laborum,
paterque eripuit primam
ab ore loquentis,
ac stupefactus numine
pressit.
Continuo : « Salve, ait,
tellus debita mihi fatis,
vosque,
o fidi Penates Trojæ,
salvete!
Hic domus;
hæc est patria :
genitor Anchises,
namque nunc repeto,
reliquit mihi

mais déjà la Renommée volant
les avait portés tout-autour au-loin
dans les villes Ausoniennes,
lorsque la jeunesse descendue-de-Laomé-
attacha la flotte [don
au tertre couvert-de-gazon de la rive.
Énée, et les premiers chefs,
et le bel Iule
reposent *leurs* corps
sous les rameaux d'un arbre élevé,
et établissent (commencent) un repas,
et mettent-sous les mets
sur l'herbe des gâteaux de-froment,
ainsi ce *grand* Jupiter
les avertissait de *faire*,
et augmentent (couvrent)
de fruits sauvages
la base (table) de-Cérès (de froment).
Alors par-hasard
les autres *mets* étant consommés,
comme le besoin de manger
les poussa à tourner *leurs* morsures
contre Cérès (le gâteau) mince,
et à violer (entamer) de la main
et des mâchoires audacieuses
le rond du gâteau fatal,
et à ne pas épargner les pains larges :
« Hé! nous consommons
même les tables! »
dit Iule.
Et *il* ne *dit* pas plus de *mots* en badinant
Cette parole entendue
la première apporta la fin des travaux,
et le père *la* saisit-avidement la première
sortant de la bouche d'*Iule* qui-parlait,
et frappé de la volonté-divine (l'oracle ac-
il *la* médita. [compli)
Puis : « Salut, dit-il,
terre due à moi par les destins,
et vous,
ô fidèles Pénates de Troie,
salut!
Ici *est notre* demeure,
cette *terre* est *notre* patrie.
mon père Anchise,
car maintenant je me *le* rappelle,
a laissé (transmis) à moi

« Quum te, nate, fames ignota ad littora vectum
« Accisis coget dapibus consumere mensas,
« Tum sperare domos defessus, ibique memento
« Prima locare manu molirique aggere tecta. »
Hæc erat illa fames, hæc nos suprema manebat,
Exsiliis positura modum.
Quare agite, et primo læti cum lumine solis,
Quæ loca, quive habeant homines, ubi mœnia gentis,
Vestigemus, et a portu diversa petamus.
Nunc pateras libate Jovi, precibusque vocate
Anchisen genitorem, et vina reponite mensis. »
Sic deinde effatus, frondenti tempora ramo
Implicat, et Geniumque loci, primamque deorum
Tellurem, Nymphasque, et adhuc ignota precatur
Flumina, tum Noctem, Noctisque orientia signa,
Idæumque Jovem, Phrygiamque ex ordine Matrem
Invocat, et duplices Cœloque Ereboque parentes.
Hic pater omnipotens ter cœlo clarus ab alto
Intonuit, radiisque ardentem lucis et auro

lorsqu'il me disait : « Mon fils, quand un jour la faim, sur des ri-
« vages inconnus, t'aura contraint, tous tes vivres épuisés, à
« manger tes tables, compte alors sur un lieu de repos après tant
« de fatigues, et souviens-toi d'élever là, de tes mains, les premiers
« fondements d'une ville et de la fortifier. » Voilà donc cette fa-
mine tant redoutée, cette dernière épreuve qui nous attendait, ce
terme promis à nos misères. Courage donc, chers compagnons; et
demain, aux premières lueurs de l'Aurore, explorons ces contrées;
sachons quels peuples les habitent, quelles villes elles renferment,
et, partant du port, répandons-nous au loin dans les campagnes.
Aujourd'hui, faisons des libations en l'honneur de Jupiter; invo-
quons dans nos prières Anchise, mon père, et que les vins soient
de nouveau apportés sur les tables. »

Il dit, et ceignant sa tête d'un rameau vert, il invoque le génie du lieu, et la terre antique, aïeule des dieux, et les nymphes et les fleuves de l'Ausonie, qui lui sont encore inconnus; il invoque la Nuit et les astres qui se lèvent dans les ténèbres, et Jupiter, adoré sur le mont Ida; Cybèle, que la Phrygie révère, et les deux auteurs de ses jours, Vénus dans l'Olympe, Anchise dans l'Erèbe. Soudain, sous un ciel pur, trois fois le père tout-puissant des dieux fait gronder son tonnerre, et briller au haut des airs un nuage de

talia arcana fatorum :
« Quum fames coget te,
nate,
vectum ad littora ignota
consumere mensas,
dapibus accisis,
memento defessus
sperare tum domos,
locareque ibi manu
molirique aggere
prima tecta. »
Hæc erat illa fames,
hæc suprema
manebat nos,
positura modum exsiliis.
Quare agite, et læti,
cum primo lumine solis,
vestigemus quæ loca,
quive homines habeant,
ubi mœnia gentis,
et a portu
petamus diversa.
Nunc libate pateras
Jovi,
vocateque precibus
Anchisen genitorem,
et reponite vina mensis. »
Effatus sic,
deinde implicat tempora
ramo frondenti,
et precatur Geniumque loci,
Telluremque
primam deorum,
nymphasque,
et flumina adhuc ignota,
tum invocat Noctem,
signaque orientia Noctis,
Jovemque Idæum,
Matremque Phrygiam
ex ordine,
et parentes duplices
Cœloque Ereboque.
Hic pater omnipotens
intonuit ter
clarus
ab alto cœlo,
quatiensque ipse manu

de tels secrets des destins :
« Quand la faim forcera toi,
mon fils,
porté à des rivages inconnus
à dévorer *tes* tables,
les mets étant consommés,
souviens-toi fatigué
d'espérer alors des demeures,
et de placer là de *ta* main
et de construire par un amas *de pierres*
tes premières habitations. »
C'était *là* cette faim *dont il parlait*,
cette *faim* suprême (dernière peine)
attendait nous,
devant mettre un terme à *notre* exil.
Ainsi allez, et joyeux,
avec la première lumière du soleil,
explorons quels *sont ces* lieux,
ou quels hommes *les* occupent,
où *sont* les murs (la ville) de la nation,
et *partant* du port
gagnons des *directions* diverses.
Maintenant offrez-en-libation des coupes
à Jupiter,
et appelez par *vos* prières
Anchise *mon* père,
et mettez du vin sur les tables. »
Ayant parlé ainsi,
ensuite il enlace *ses* tempes
d'un rameau feuillu,
et il prie et le Génie du lieu,
et la Terre
la première des dieux,
et les nymphes,
et les fleuves encore inconnus,
puis il invoque la Nuit,
et les constellations levantes de la Nuit,
et Jupiter Idéen,
et la Mère Phrygienne (Cybèle)
à la suite (ensuite),
et *ses* parents doubles (ses deux parents)
et au Ciel et dans l'Érèbe.
Alors le père tout-puissant
tonna trois fois
clair (d'une façon éclatante)
du haut du ciel,
et *là* secouant lui-même de *sa* main

Ipse manu quatiens ostendit ab æthere nubem.
Diditur hic subito Trojana per agmina rumor,
Advenisse diem quo debita mœnia condant :
Certatim instaurant epulas, atque omine magno
Crateras læti statuunt, et vina coronant[1].

Postera quum prima lustrabat lampade terras
Orta dies, urbem et fines et littora gentis
Diversi explorant; hæc fontis stagna Numici[2],
Hunc Thybrim fluvium, hic fortes habitare Latinos.
Tum satus Anchisa delectos ordine ab omni
Centum oratores augusta ad mœnia regis
Ire jubet, ramis velatos Palladis omnes[3],
Donaque ferre viro, pacemque exposcere Teucris.
Haud mora; festinant jussi, rapidisque feruntur
Passibus. Ipse humili designat mœnia fossa,
Moliturque locum, primasque in littore sedes,
Castrorum in morem, pinnis atque aggere cingit.

Jamque, iter emensi, turres ac tecta Latinorum
Ardua cernebant juvenes, muroque subibant.

flamme et d'or qu'il agite lui-même de sa main redoutable. En même temps le bruit se répand dans les rangs des Troyens que le jour est enfin arrivé où ils vont bâtir ces murs promis par les oracles. Alors ils recommencent à l'envi leurs festins, et, transportés d'allégresse par ces heureux présages, ils reprennent les cratères, qu'ils couronnent de vin jusqu'aux bords.

Le lendemain, dès que l'Aurore éclaire la terre de ses premiers feux, les Troyens, se répandant de divers côtés, vont reconnaître la ville, les frontières et les rivages de la nouvelle contrée. Ici est le lac formé par la source du Numicus; ce fleuve est le Tibre; ce pays est habité par les Latins, peuple brave et généreux. Le héros fils d'Anchise nomme cent ambassadeurs, qu'il choisit dans tous les rangs de son armée, pour se rendre au noble séjour du roi des Latins. Ils devaient paraître devant lui avec des branches d'olivier, lui offrir des présents et demander son alliance. Ils obéissent sans retard ; ils partent, ils volent. Cependant Énée trace un fossé, humble enceinte de la cité nouvelle; il en bâtit les premières demeures sur les rives du fleuve, et les entoure, comme un camp, de créneaux et de retranchements.

Déjà les ambassadeurs, touchant au terme de leur voyage, voyaient devant eux les tours et les hauts édifices de Laurente ; déjà

ostendit ab æthere
nubem ardentem
radiis lucis et auro.
Hic subito rumor diditur
per agmina Trojana,
diem advenisse,
quo condant mœnia debita :
certatim instaurant epulas,
atque læti magno omine
statuunt crateras,
et coronant vina.
Quum dies postera orta
lustrabat terras
prima lampade,
explorant diversi
urbem et fines
et littora gentis ;
hæc
stagna fontis Numici,
hunc fluvium Thybrim,
hic habitare fortes Latinos.
Tum satus Anchisa
jubet centum oratores
delectos ab omni ordine
ire ad mœnia augusta regis,
velatos omnes
ramis Palladis,
ferreque dona viro,
exposcereque pacem
Teucris.
Haud mora ;
festinant
jussi,
feruntur que
passibus rapidis.
Ipse designat mœnia
fossa humili,
moliturque locum,
cingitque pinnis
tque aggere,
n morem castrorum,
primas sedes
in littore.
Jamque, emensi iter,
juvenes cernebant turres
ac tecta ardua Latinorum,
subibantque muro.

il fit-voir du haut de l'éther
une nuée ardente
de rayons de lumière et d'or.
Alors tout à coup une rumeur se répand
dans les bataillons Troyens,
le jour être arrivé,
où ils fonderont les murs *qui leur sont* dus :
à-l'envi ils apprêtent un festin,
et joyeux d'un *si* grand présage
ils posent des cratères, [les vins.
et couronnent (versent jusqu'aux bords)
Lorsque le jour suivant levé
éclairait la terre
de *son* premier flambeau,
ils explorent *partis*-de-divers-côtés
la ville et les frontières
et les rivages de la nation ;
ils apprennent ce *lac*
être le lac de la source du Numicus,
ce *fleuve être* le fleuve *du* Tibre,
ici habiter les courageux Latins.
Alors le *héros* issu d'Anchise
ordonne cent orateurs (députés)
choisis de (dans) tout rang
aller aux murs augustes du roi,
voilés tous
des rameaux de Pallas,
et porter des présents à *ce* héros,
et demander la paix
pour les Troyens.
Pas de retard ;
ils se hâtent
ayant été ordonnés (ayant reçu l'ordre),
et se portent (s'avancent)
à pas rapides.
Lui-même trace les murs
par un fossé humble,
et bâtit le lieu (construit dans ce lieu),
et entoure de créneaux
et d'un retranchement,
en manière de camp,
les premières demeures
bâties sur le rivage.
Et déjà, ayant mesuré (fait) le chemin,
les jeunes-guerriers apercevaient les tours
et les toits élevés des Latins,
et arrivaient-sous le mur.

Ante urbem pueri et primævo flore juventus
Exercentur equis, domitantque in pulvere currus,
Aut acres tendunt arcus, aut lenta lacertis
Spicula contorquent, cursuque ictuque lacessunt.
Quum prævectus equo longævi regis ad aures
Nuntius ingentes ignota in veste reportat
Advenisse viros. Ille intra tecta vocari
Imperat, et solio medius consedit avito.
Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis
Urbe fuit summa, Laurentis regia Pici,
Horrendum silvis et religione parentum.
Hic sceptra accipere, et primos attollere fasces
Regibus omen erat; hoc illis curia, templum;
Hæc sacris sedes epulis; hic, ariete cæso,
Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum
Antiqua e cedro, Italusque, paterque Sabinus
Vitisator, curvam servans sub imagine falcem,

ils approchaient des murs. Aux portes de la ville, des enfants et des jeunes gens dans la fleur de l'âge s'exerçaient, les uns à manier des coursiers, les autres à dompter un poudreux attelage; ceux-ci à bander leurs arcs redoutables ou à lancer, d'un bras nerveux, les pesants javelots; ceux-là disputaient de force ou de vitesse. L'un d'eux, pressant son cheval, court annoncer au vieux roi que des étrangers de haute taille et sous des habits inconnus, sont arrivés dans la ville. Le prince ordonne de les introduire dans le palais et s'assied, environné de sa cour, sur le trône de ses aïeux.

Un édifice auguste, immense, soutenu sur cent colonnes, s'élevait sur les hauteurs qui commandaient la ville. C'était le palais de Picus. Le bois sacré qui l'entourait et la piété de nos pères le remplissaient d'une religieuse terreur. C'était là que, cherchant d'heureux auspices, les rois venaient recevoir le sceptre, et qu'on levait pour la première fois les faisceaux devant eux; c'était l'enceinte où s'assemblait le sénat, la salle où se célébraient les banquets sacrés, et où les chefs de la nation prenaient place à des tables immenses, quand le bélier avait été immolé. Le vestibule était décoré d'antiques statues de bois de cèdre représentant la longue suite des aïeux du roi. On y voyait Italus, le vénérable Sabinus, qui planta la vigne et dont on reconnaissait l'image à sa serpe recourbée, et le

Ante urbem pueri
et juventus
flore primævo
exercentur equis,
domitantque currus
in pulvere,
aut tendunt arcus acres,
aut contorquent lacertis
spicula lenta,
lacessuntque cursu
ictuque :
quum prævectus equo
nuntius reportat
ad aures longævi regis
viros ingentes
in veste ignota
advenisse.
Ille imperat vocari
intra tecta,
et consedit medius
solio avito.
Tectum augustum,
ingens,
sublime centum columnis,
fuit summa urbe,
regia Pici Laurentis,
horrendum silvis
et religione parentum.
Hic erat omen regibus
accipere sceptra,
et attollere primos fasces ;
hoc illis
curia, templum ;
hæc sedes
epulis sacris ;
hic, ariete cæso,
patres soliti
considere mensis perpetuis.
Quin etiam effigies
veterum avorum ex ordine
e cedro antiqua
adstabant vestibulo,
Italusque,
paterque Sabinus
vitisator,
servans sub imagine
falcem curvam,

Devant la ville de jeunes-garçons
et une jeunesse
dans la fleur du-premier-âge
s'exercent sur des chevaux,
et domptent des chars
sur la poussière,
ou ils tendent des arcs actifs,
ou brandissent de *leurs* bras
des javelots flexibles,
et *se* provoquent à la course
et au coup (au tir de l'arc) ;
lorsque porté-en-avant sur un cheval
un messager rapporte
aux oreilles du vieux roi
des hommes de-haute-taille
dans (avec) des vêtements inconnus
être arrivés.
Lui (le roi) commande eux être appelés
dans le palais,
et il s'assit *placé*-au-milieu
sur le trône de-*ses*-aïeux.
Une demeure auguste,
immense,
élevée sur cent colonnes,
fut (était) dans le plus haut de la ville,
demeure-royale de Picus le Laurentin
respectable par un bois *sacré*
et par la croyance-religieuse des peres.
Là était l'inauguration aux rois
de recevoir le sceptre,
et d'élever les premiers faisceaux ;
cette *demeure était* pour eux
une curie, un temple ;
c'*était* la résidence
pour les repas sacrés :
là, un bélier ayant été immolé.
les pères *étaient* accoutumés
à s'asseoir à des tables longues.
De plus encore les portraits
des anciens aïeux *placés* à la suite (en ordre)
faits de cèdre antique
se tenaient (étaient) dans le vestibule,
et Italus,
et le père (auguste) Sabinus
planteur-de-la-vigne,
gardant sous *son* image
une serpe courbe,

Saturnusque senex, Janique bifrontis imago
Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges,
Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi.
Multaque præterea sacris in postibus arma,
Captivi pendent currus, curvæque secures,
Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra,
Spiculaque, clypeique, ereptaque rostra carinis.
Ipse Quirinali lituo parvaque sedebat
Succinctus trabea lævaque ancile gerebat
Picus, equum domitor; quem capta cupidine conjux
Aurea percussum virga, versumque venenis,
Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.
Tali intus templo divum patriaque Latinus
Sede sedens, Teucros ad sese in tecta vocavit,
Atque hæc ingressis placido prior edidit ore :

« Dicite, Dardanidæ (neque enim nescimus et urbem
Et genus, auditique advertitis æquore cursum),
Quid petitis? quæ causa rates, aut cujus egentes
Littus ad Ausonium tot per vada cærula vexit?

vieux Saturne, et Janus au double front, et les autres rois de la nation depuis son origine, tous guerriers qui avaient reçu de glorieuses blessures en combattant pour la patrie. Aux portes sacrées du palais étaient suspendus de nombreux trophées d'armes, des chars pris sur les ennemis, des haches, des casques aux longues aigrettes, les portes énormes des villes conquises, des javelots, des boucliers et les éperons arrachés aux proues des vaincus. Au milieu de ces trophées on voyait, revêtu de la courte tunique, tenant d'une main le bâton augural, et de l'autre le bouclier sacré, Picus, le dompteur de coursiers; Picus, que Circé, son amante, transportée par sa passion, frappa de sa baguette d'or, et changea par ses breuvages magiques en un oiseau dont le plumage est émaillé des plus vives couleurs. Tel était ce temple, plein des souvenirs des dieux et de la patrie. Ce fut là qu'assis sur le trône de ses ancêtres, Latinus appela les Troyens. Dès qu'ils furent entrés, le roi, prenant le premier la parole, leur parla ainsi avec bonté :

« Enfants de Dardanus, ni votre ville, ni votre race ne sont inconnus parmi nous; nous savions qui vous étiez avant que vous n'eussiez arrêté votre flotte sur ces rivages. Que demandez-vous? Quel motif ou quelle nécessité vous a portés, à travers tant d'écueils,

senexque Saturnus,
imagoque Jani bifrontis,
aliique reges ab origine,
passique
vulnera Martia
pugnando ob patriam.
Prætereaque arma multa
pendent in postibus sacris,
currus captivi,
securesque curvæ,
et cristæ capitum,
et ingentia claustra
portarum,
spiculaque, clypeique,
rostraque erepta carinis.
Picus ipse, domitor equum,
sedebat lituo Quirinali
succinctusque
parva trabea,
gerebatque ancile læva;
quem Circe conjux
capta cupidine,
fecit avem,
percussum virga aurea,
versumque
venenis,
sparsitque alas
coloribus.
Sedens intus
tali templo divum,
sedeque patria,
Latinus vocavit Teucros
ad sese in tecta,
atque prior edidit hæc
ore placido
ingressis :
« Dicite, Dardanidæ,
neque enim nescimus
et urbem et genus,
auditique
advertitis cursum
æquore,
quid petitis ?
quæ causa vexit rates,
aut egentes cujus,
ad littus Ausonium
per tot vada cærula?

et le vieux Saturne,
et l'image de Janus aux-deux-fronts,
et les autres rois depuis l'origine,
et ceux-qui-avaient-souffert
les blessures de-Mars
en combattant pour la patrie.
Et en outre des armes nombreuses
sont-suspendues aux portes sacrées
des chars pris,
et des haches courbes,
et des aigrettes de têtes (de casques),
et d'immenses barrières
de portes,
et des javelots, et des boucliers,
et des éperons arrachés aux carènes.
Picus lui-même, dompteur de chevaux,
était-assis avec un bâton quirinal
et ceint
d'une petite trabée,
et portait un bouclier de *sa main* gauche;
Picus que Circé *son* épouse (amante)
éprise de passion,
fit oiseau,
frappé (en le frappant) de *sa* baguette d'-or,
et changé (en le métamorphosant)
avec des herbes-magiques,
et *lui* parsema les ailes
de couleurs *diverses*.
Assis à l'intérieur
dans un tel temple des dieux,
et sur le siége de-*ses*-pères,
Latinus appela les Troyens
vers lui sous le toit,
et le premier prononça ces *mots*
avec un visage calme
à *eux* entrés :
« Dites, descendants-de-Dardanus,
et en effet nous n'ignorons pas
et *votre* ville et *votre* race,
et entendus (connus par la renommée)
vous avez tourné-vers *nous votre* course
sur la plaine *liquide*,
que demandez-vous ?
quel motif a amené *vos* vaisseaux,
ou *vous* manquant de quelle chose,
jusqu'au rivage de-l'Ausonie
à travers tant de mers azurées ?

Sive errore viæ, seu tempestatibus acti,
Qualia multa mari nautæ patiuntur in alto,
Fluminis intrastis ripas, portuque sedetis,
Ne fugite hospitium, neve ignorate Latinos,
Saturni gentem, haud vinclo nec legibus æquam,
Sponte sua, veterisque dei se more tenentem.
Atque equidem memini, fama est obscurior annis,
Auruncos ita ferre senes, his ortus ut agris
Dardanus Idæas Phrygiæ penetrarit ad urbes,
Threiciamque Samum, quæ nunc Samothracia fertur.
Hinc illum Corythi Tyrrhena ab sede profectum
Aurea nunc solio stellantis regia cœli
Accipit, et numerum divorum altaribus auget. »
Dixerat; et dicta Ilioneus sic voce secutus :
« Rex, genus egregium Fauni, nec fluctibus actos

jusqu'aux bords ausoniens? Vous seriez-vous égarés de votre route? Quelque tempête, telle qu'en éprouvent souvent les matelots en pleine mer, vous a-t-elle forcés d'entrer dans le Tibre et de chercher un asile dans nos ports? Ne refusez pas du moins l'hospitalité que je vous offre : connaissez les Latins, ce peuple de Saturne, ce peuple juste sans contrainte, vertueux par inclination, et resté fidèle aux exemples de son antique dieu. Je me souviens encore, mais l'éloignement des temps a jeté bien de l'obscurité sur ce récit, je me souviens d'avoir entendu raconter à des vieillards de la nation des Auronces, comment Dardanus, né dans ces campagnes, pénétra jusqu'aux villes phrygiennes de l'Ida, après avoir passé par Samos de Thrace, aujourd'hui la Samothrace. Il était parti, disaient-ils, de Corythe, ville d'Étrurie; et maintenant ce héros, assis sur un trône d'or dans les palais étoilés de l'Olympe, partage notre encens avec les dieux et augmente le nombre de nos autels. »

Il dit; Ilionée lui répond en ces mots : « O roi, digne fils du dieu Faune, ce n'est point une affreuse tempête qui nous a jetés sur vos

Sive intrastis
ripas fluminis
sedetisque
portu
errore viæ,
seu
acti tempestatibus
qualia nautæ
patiuntur multa
in mari alto,
ne fugite hospitium,
neve ignorate
Latinos,
gentem Saturni,
æquam
haud vinclo
nec legibus,
sua sponte,
seque tenentem
more veteris dei.
Atque equidem memini,
fama
est obscurior annis,
senes Auruncos
ferre ita,
ut Dardanus,
ortus his agris,
penetrarit ad urbes Idæas
Phrygiæ,
Samumque Threiciam,
quæ nunc
fertur Samothracia.
Nunc regia aurea
cœli stellantis
accipit solio illum
profectum hinc
ab sede Tyrrhena Corythi,
et addit numerum
altaribus divorum. »
Dixerat;
et Ilioneus
secutus sic dicta
voce :
« Rex,
genus egregium Fauni,
nec hiems atra
subegit actos fluctibus

Soit que vous soyez entrés
dans (entre) les rives du fleuve
et que vous soyez assis (arrêtés)
dans le port
par une erreur de route,
soit que *vous y soyez venus*
poussés par les tempêtes,
accidents tels que les matelots
en éprouvent beaucoup
sur la mer profonde,
ne fuyez pas *notre* hospitalité,
ou n'ignorez pas (et connaissez)
les Latins,
nation de Saturne,
équitable
non par un lien (par la contrainte)
ni par des lois,
mais de son gré,
et se maintenant
dans les mœurs de l'ancien dieu.
Et en vérité je me souviens,
mais la renommée
en est un peu obscure par les années,
les vieillards Auronces
rapporter (raconter) ainsi,
que Dardanus,
issu de ces campagnes,
pénétra aux villes Idéennes
de la Phrygie,
et à Samos de-Thrace,
qui maintenant
est appelée Samothrace.
Maintenant le palais d'-or
du ciel étoilé
reçoit sur un siége celui-là
parti d'ici
de la demeure tyrrhénienne de Corythe
et ajoute un nombre (un chiffre de plus)
aux autels des dieux. »
Il avait dit;
et Ilionée
suivit ainsi (répondit à) *ses* paroles
avec *sa* voix :
« Roi,
race (sang) illustre de Faunus,
ni une tempête noire
n'a forcé *nous* poussés par les flots

Atra subegit hiems vestris succedere terris,
Nec sidus regione viæ littusve fefellit;
Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem
Afferimur, pulsi regnis, quæ maxima quondam
Extremo veniens sol adspiciebat Olympo.
Ab Jove principium generis; Jove Dardana pubes
Gaudet avo; rex, ipse Jovis de gente suprema,
Troius Æneas tua nos ad limina misit.
Quanta per Idæos sævis effusa Mycenis
Tempestas ierit campos, quibus actus uterque
Europæ atque Asiæ fatis concurrerit orbis,
Audiit, et si quem tellus extrema refuso
Submovet Oceano, et si quem extenta plagarum
Quatuor in medio dirimit plaga solis iniqui.
Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti,
Dis sedem exiguam patriis littusque rogamus
Innocuum, et cunctis undamque auramque patentem.
Non erimus regno indecores; nec vestra feretur

bords et forcés d'entrer dans votre empire; aucune méprise d'étoile ou de rivage ne nous a trompés sur notre route; c'est à dessein et de notre propre mouvement que nous sommes venus dans ces contrées, après avoir été chassés du plus grand empire que le soleil, venant de l'extrémité du monde, ait jamais éclairé dans sa course. C'est à Jupiter que remonte l'origine de notre race; oui, le peuple troyen se glorifie d'avoir le grand Jupiter pour aïeul, et notre roi Énée, qui nous a envoyés vers vous, descend lui-même de Jupiter. Qui ne sait quel épouvantable orage, venu de la cruelle Mycènes, a fondu sur les champs de l'Ida? Qui ne connaît l'issue fatale de cette guerre fameuse, où l'Europe et l'Asie s'entre-choquèrent dans leurs fureurs? Toute la terre en a retenti, et les peuples que la nature a relégués par delà l'Océan, et les peuples séparés du reste du monde et qu'embrase entre les deux zones le char enflammé du soleil. Échappés de ce déluge effroyable, et portés sur tant de vastes mers, nous vous demandons pour nos dieux pénates un modeste abri, un coin de terre hospitalier sur le rivage; l'air et l'eau, ces biens communs à tous les hommes. Nous ne ferons point de déshonneur à

succedere vestris terris,	à aborder à vos terres,
nec sidus	ni non plus une étoile
littusve	ou un rivage
fefellit	ne *nous* a trompés
regione viæ;	dans la direction de *notre* route;
omnes consilio	tous à dessein
animisque volentibus	et avec des esprits *le* voulant
afferimur hanc urbem,	nous sommes apportés-à cette ville,
pulsi regnis,	chassés de *notre* royaume,
quæ maxima quondam	que très-grand autrefois
sol adspiciebat	le soleil apercevait
veniens extremo Olympo.	en venant de l'extrémité de l'Olympe.
Principium generis	Le commencement (l'origine) de *notre* race
ab Jove;	*part* de Jupiter;
pubes Dardana	la jeunesse Dardanienne
gaudet Jove avo;	se réjouit (est fière) de Jupiter *comme* aïeul,
rex, ipse	*notre* roi, *qui est* lui-même
de gente suprema Jovis,	de la race très-élevée de Jupiter,
Troius Æneas,	le Troyen Enée,
misit nos ad tua limina.	a envoyé nous à ton seuil (palais).
Quanta tempestas	Quelle grande tempête [nes
effusa sævis Mycenis	répandue-hors (sortie) de la cruelle Mycè
ierit per campos Idæos,	est venue à travers les plaines de-l'Ida,
quibus fatis actus	par quels destins poussé
uterque orbis	l'un et l'autre monde
Europæ atque Asiæ	de l'Europe et de l'Asie
concurrerit,	s'est entre-choqué,
audiit,	il *l'*a entendu *raconter*,
et si quem	même s'*il est quelqu'un* que (celui que)
tellus extrema	une terre *située*-à-l'extrémité *du monde*
submovet	met-à-l'écart,
Oceano refuso,	par l'Océan refoulé *contre ses rives*,
et si quem	même s'*il est quelqu'un* que (celui que)
plaga solis iniqui	la plage (zone) du soleil inégal (brûlant)
extenta in medio	étendue au milieu
quatuor plagarum	des quatre *autres* plages
dirimit.	sépare *de l'univers*.
Ex illo diluvio	Au sortir de ce déluge (désastre)
vecti	portés
per tot vasta æquora,	à travers tant de vastes plaines (mers),
rogamus exiguam sedem	nous demandons une petite demeure
dis patriis,	pour les dieux de-la-patrie,
littusque innocuum,	et un *coin de* rivage inoffensif,
et undamque auramque	et aussi l'eau et l'air
patentem cunctis.	ouvert (libre) pour tous.
Non erimus indecores	Nous ne serons pas déshonorants
regno;	pour *votre* royaume;

Fama levis, tantive abolescet gratia facti;
Nec Trojam Ausonios gremio excepisse pigebit.
Fata per Æneæ juro, dextramque potentem,
Sive fide, seu quis bello est expertus et armis,
Multi nos populi, multæ (ne temne quod ultro
Præferimus manibus vittas ac verba precantia)
Et petiere sibi et voluere adjungere gentes.
Sed nos fata deum vestras exquirere terras
Imperiis egere suis. Hinc Dardanus ortus [1]
Huc repetit, jussisque ingentibus urget Apollo
Tyrrhenum ad Thybrim, et fontis vada sacra Numici.
Dat tibi præterea fortunæ parva prioris
Munera, reliquias Troja ex ardente receptas.
Hoc pater Anchises auro libabat ad aras;
Hoc Priami gestamen erat, quum jura vocatis
More daret populis, sceptrumque, sacerque tiaras,
Iliadumque labor, vestes. »

votre empire; votre gloire même s'accroîtra de ce bienfait, et le souvenir en vivra toujours dans nos cœurs. Non, l'Ausonie n'aura point à se repentir d'avoir reçu dans son sein les enfants de Troie : j'en jure par les destins d'Énée, par sa main, non moins fidèle dans les traités que terrible dans les combats. Si vous nous voyez humbles devant vous et portant des paroles de paix, si nous nous présentons avec les bandelettes des suppliants, n'en prenez pas sujet de nous mépriser : plus d'un peuple, plus d'une nation puissante a sollicité notre alliance et a voulu s'attacher les Troyens fugitifs; mais les arrêts du destin nous ont contraints de chercher une patrie dans vos climats. Dardanus revient aux lieux de son berceau, et Apollon, par ses ordres absolus, nous presse d'arriver aux bords du Tibre et aux sources sacrées du Numicus. Agréez, de la part d'Énée, ces modestes présents, débris de sa première fortune, tristes restes sauvés des flammes de Troie. Voici la coupe d'or d'Anchise; il s'en servait pour faire des libations aux immortels. Voilà le sceptre et la tiare sacrée que portait Priam lorsqu'il dictait ses lois aux peuples assemblés; ces riches étoffes furent tissues par les mains des dames troyennes. »

nec vestra fama
feretur levis,
gratiave
tanti facti
abolescet;
nec pigebit Ausonios
excepisse Trojam gremio.
Juro per fata Æneæ,
dextramque potentem,
sive quis expertus est
fide,
seu
bello et armis,
multi populi,
multæ gentes, ne temne
quod ultro
præferimus
vittas manibus
ac verba precantia,
et petiere et voluere
adjungere nos sibi.
Sed fata deum
egere nos suis imperiis
exquirere vestras terras.
Dardanus ortus hinc
repetit huc,
Apolloque urget
jussis ingentibus
ad Thybrim Tyrrhenum,
et vada sacra
fontis Numici.
Dat tibi præterea
parva munera
fortunæ prioris,
reliquias receptas
ex Troja ardente.
Pater Anchises
libabat ad aras
hoc auro;
hoc erat gestamen Priami,
quum daret jura
more
populis vocatis,
sceptrumque,
tiarasque sacer,
vestesque,
labor Iliadum. »

et votre renommée
ne sera pas portée légère,
ou (et) la reconnaissance
d'une si grande action (d'un tel bienfait)
ne se perdra *pas;*
et le-regret-ne-sera pas aux Ausoniens
d'avoir recueilli Troie dans *leur* sein.
Je *le* jure par les destins d'Énée,
et *sa* droite puissante,
soit que quelqu'un *l'*ait éprouvée
par la bonne foi (dans les traités),
soit que *quelqu'un l'ait éprouvée*
par la guerre et les armes,
beaucoup de peuples,
beaucoup de nations, ne *nous* méprise pas
parce que de nous-mêmes
nous portons-en-avant (présentons)
des bandelettes dans *nos* mains
et des paroles suppliantes,
et ont demandé et ont voulu
joindre (réunir) nous à eux.
Mais les destins des dieux
ont poussé nous par leurs ordres
à chercher vos terres.
Dardanus sorti d'ici
revient ici,
et Apollon *nous* pousse
par *ses* ordres puissants
vers le Tibre Tyrrhénien,
et les étangs sacrés
de la source du-Numicus.
Il (Enée) donne à toi en outre
de petits présents
de *sa* fortune précédente,
restes retirés
de Troie embrasée.
Le père (l'auguste) Anchise
faisait-des-libations aux autels
avec cet or (cette coupe d'or);
ceci était l'ornement de Priam,
quand il donnait des lois (rendait la jus-
d'après la coutume [tice)
aux peuples appelés *près de lui,*
et *son* sceptre,
et *sa* tiare sacrée,
et *ses* vêtements,
travail des femmes-d'Ilion. »

Talibus Ilionei dictis defixa Latinus
Obtutu tenet ora, soloque immobilis hæret,
Intentos volvens oculos; nec purpura regem
Picta movet, nec sceptra movent Priameia tantum,
Quantum in connubio natæ thalamoque moratur,
Et veteris Fauni volvit sub pectore sortem.
Hunc illum fatis externa ab sede profectum
Portendi generum, paribusque in regna vocari
Auspiciis, huic progeniem virtute futuram
Egregiam, et totum quæ viribus occupet orbem.
Tandem lætus ait: « Di nostra incepta secundent,
Auguriumque suum! Dabitur, Trojane, quod optas.
Munera nec sperno. Non vobis, rege Latino,
Divitis uber agri Trojæve opulentia deerit.
Ipse modo Æneas (nostri si tanta cupido est,
Si jungi hospitio properat, sociusque vocari)
Adveniat, vultus neve exhorrescat amicos.
Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni.
Vos contra regi mea nunc mandata referte.

Ce discours d'Ilionée frappa l'esprit de Latinus. Immobile, le front incliné, les yeux fixés à terre, il les roule d'un air pensif. Ce n'est point cette pourpre richement brodée, ce n'est point le sceptre de Priam qui le touchent; l'hymen de sa fille, sa fête nuptiale occupent son âme tout entière, et sans cesse il repasse en lui-même les prédictions du vieux Faune. Cet étranger, venu d'une contrée lointaine, est sans doute le gendre annoncé par les oracles, appelé par d'heureux auspices à succéder à son empire, et duquel doit naître une postérité féconde en vertus, et reine un jour de l'univers entier, soumis par ses exploits. Enfin, il s'écrie dans un transport de joie : « Puissent les dieux seconder nos desseins et accomplir leurs présages ! Troyens, je vous accorde ce que vous demandez, et je ne refuse pas vos présents. Vous trouverez ici, tant que Latinus régnera, et des champs fertiles et l'opulence de Troie. Qu'Énée seulement, s'il désire avec tant d'ardeur s'unir avec moi par les liens de l'hospitalité et devenir l'allié des Latins, se rende ici lui-même; qu'il ne redoute pas des visages amis. Si je touche la main de votre roi, ce sera le premier gage de notre traité. Cependant rapportez-lui

Talibus dictis Ilionei
Latinus tenet ora
defixa obtutu,
immobilisque hæret solo,
volvens oculos intentos;
nec purpura picta
movet regem,
nec sceptra Priameia
movent tantum,
quantum moratur
in connubio
thalamoque natæ,
et volvit sub pectore
sortem veteris Fauni.
Hunc
portendi illum generum
profectum fatis
a sede externa,
vocarique in regna
auspiciis paribus,
progeniem egregiam
virtute
futuram huic,
et quæ occupet viribus
orbem totum.
Tandem lætus ait :
« Di
secundent nostra incepta,
suumque augurium!
Dabitur, Trojane,
quod optas.
Nec sperno munera.
Latino rege,
non uber agri divitis
opulentiave Trojæ
deerit vobis.
Modo Æneas ipse,
si tanta cupido nostri est,
si properat
jungi hospitio,
vocarique socius,
adveniat, neve exhorrescat
vultus amicos.
Erit mihi pars pacis
tetigisse dextram tyranni.
Vos contra
referte nunc regi

A de telles paroles d'Ilionée
Latinus tient *son* visage
fixé par un regard-contemplatif,
et immobile demeure-attaché au sol,
roulant des yeux tendus (fixes);
ni la pourpre peinte (brodée)
ne touche *autant* le roi,
ni le sceptre de-Priam
ne *le* touche autant,
qu'il s'arrête *en réfléchissant*
sur le mariage
et le lit (l'union) de *sa* fille,
et roule sous (dans) *son* cœur
le sort (l'oracle) du vieux Faunus.
Il pensait celui-ci (Énée)
être annoncé *par l'oracle comme* ce gendre
parti d'après les destins
d'une demeure étrangère,
et être appelé dans *son* royaume
sous des auspices égaux,
une postérité excellente
par *son* courage
devoir être à celui-ci,
et qui s'emparerait par *ses* forces
du monde entier.
Enfin joyeux il dit :
« Que les dieux [prises,
secondent (mènent-à-bien) nos entre-
et leur présage!
Il *te* sera donné, Troyen,
ce que tu souhaites.
Et je ne dédaigne pas *vos* présents.
Latinus *étant* (tant que je serai) roi,
ni la fécondité d'un champ riche
ou (ni) l'opulence de Troie
ne fera-défaut à vous.
Seulement qu'Énée lui-même,
si un si grand désir de nous est *à lui*,
s'il a-hâte
d'être joint *à nous* par l'hospitalité,
et d'être appelé *notre* allié,
vienne, ou (et) qu'il ne redoute pas
un visage ami.
Ce sera pour moi une partie du traité
d'avoir touché la droite de *votre* roi.
Vous de votre côté
rapportez maintenant au roi

Est mihi nata, viro gentis quam jungere nostræ
Non patrio ex adyto sortes, non plurima cœlo
Monstra sinunt: generos externis affore ab oris,
Hoc Latio restare canunt, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferant: hunc illum poscere fata
Et reor, et, si quid veri mens augurat, opto. »

Hæc effatus, equos numero pater eligit omni.
Stabant ter centum nitidi in præsepibus altis:
Omnibus extemplo Teucris jubet ordine duci
Instratos ostro alipedes pictisque tapetis;
Aurea pectoribus demissa monilia pendent,
Tecti auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum
Absenti Æneæ currum geminosque jugales
Semine ab æthereo, spirantes naribus ignem,
Illorum de gente, patri quos dædala Circe
Supposita de matre nothos furata creavit.

de ma part cette réponse. J'ai une fille que les oracles de Faune, mon père, que plusieurs prodiges célestes me défendent d'unir à aucun prince de notre nation. Ces oracles et ces prodiges m'annoncent que l'époux destiné à ma fille et promis au Latium, viendra des rives étrangères, et que sa postérité élèvera jusqu'aux astres la gloire de notre nom. Votre roi est sans doute celui que signalent les destins; je le crois, et, si mes pressentiments ne me trompent, je le désire. »

A ces mots, l'auguste vieillard fait amener, pour les ambassadeurs troyens, des chevaux choisis entre tous les siens. Il en nourrissait trois cents dans ses vastes haras. Il commande qu'on donne à chacun des Troyens un de ces coursiers : tous, légers comme les vents, sont couverts de housses de pourpre richement brodées; des colliers d'or descendent sur leur poitrail, l'or brille sur leur harnais, et leur bouche écumante ronge un frein d'or On fait conduire en même temps, pour Énée absent, un char attelé de deux chevaux pareils, tous deux soufflant le feu de leurs naseaux fumants, tous deux d'une céleste origine, enfants des coursiers du soleil, et que l'artificieuse Circé se procura jadis en mêlant, par un heureux larcin, ses cavales

mea mandata.	mes instructions.
Nata est mihi,	Une fille est à moi,
quam non sortes	que ni les oracles
ex adyto patrio,	*sortis* du sanctuaire paternel,
non plurima monstra	ni de très-nombreux prodiges
cœlo	*envoyés* du ciel
sinunt jungere viro	ne permettent d'unir à un époux
nostræ gentis :	de notre nation :
canunt	*les devins* chantent (prédisent)
generos affore	des gendres devoir arriver
ab oris externis,	de bords étrangers,
hoc restare Latio,	ceci être réservé au Latium,
qui sanguine	qui par *leur* sang
ferant nostrum nomen	doivent porter notre nom
in astra ;	jusqu'aux astres ;
et reor fata	et je pense les destins
poscere hunc	demander celui-ci (Énée)
illum,	*comme étant* ce *gendre dont ils parlent,*
et si mens augurat	et si *mon* esprit conjecture
quid veri,	quelque chose du vrai,
opto. »	je *le* souhaite. »
Effatus hæc,	Ayant prononcé ces *mots*,
pater eligit equos	le père (l'auguste roi) choisit des chevaux
omni numero.	dans tout le nombre.
Ter centum	Trois fois cent *chevaux*
nitidi	luisants (bien soignés)
stabant in præsæpibus altis;	se tenaient dans les étables élevées ;
jubet alipedes	il ordonne des *coursiers*-aux-pieds-ailés
duci extemplo	être amenés aussitôt
omnibus Teucris	à tous les Troyens
ordine,	par ordre (l'un après l'autre),
instratos ostro	couverts de pourpre
tapetisque pictis ;	et de tapis brodés ;
monilia aurea demissa	des colliers d'-or tombant *de leur cou*
pendent pectoribus ;	pendent sur *leur* poitrail ;
tecti auro,	couverts d'or,
mandunt sub dentibus	ils mâchent sous *leurs* dents
aurum fulvum.	un or fauve.
Æneæ absenti	*Il fait amener* pour Énée absent
currum	un char
geminosque jugales	et deux *chevaux* d'-attelage
a semine æthereo,	d'une semence éthérée (divine),
spirantes ignem naribus,	soufflant le feu de *leurs* naseaux,
de gente illorum,	de la race de ces *chevaux*,
quos dædala Circe,	que l'artificieuse Circé,
furata patri,	ayant fait-un-larcin à *son* père,
creavit nothos	fit-naître bâtards

Talibus Æneadæ donis dictisque Latini
Sublimes in equis redeunt, pacemque reportant.
Ecce autem Inachiis sese referebat ab Argis
Sæva Jovis conjux, aurasque invecta tenebat;
Et lætum Ænean, classemque ex æthere longo
Dardaniam Siculo prospexit ab usque Pachyno
Moliri jam tecta videt, jam fidere terræ,
Deseruisse rates. Stetit acri fixa dolore;
Tum quassans caput, hæc effundit pectore dicta :
« Heu! stirpem invisam, et fatis contraria nostris
Fata Phrygum! Num Sigeis occumbere campis,
Num capti potuere capi? Num incensa cremavit
Troja viros? Medias acies, mediosque per ignes
Invenere viam! At, credo, mea numina tandem
Fessa jacent, odiis aut exsaturata quievi,
Quin etiam patria excussos infesta per undas
Ausa sequi, et profugis toto me opponere ponto.
Absumtæ in Teucros vires cœlique marisque.

aux chevaux immortels de son père. Heureux des présents et des paroles amies de Latinus, les compagnons d'Énée s'en retournent triomphants sur leurs coursiers superbes, et rapportent au camp l'assurance de la paix.

Mais voici que l'implacable épouse de Jupiter, revenant d'Argos et des plaines d'Inachus, fendait en ce moment les airs sur son char diaphane. Arrivée au-dessus du promontoire sicilien de Pachinum, elle découvre du haut des cieux Énée, tout entier à sa joie; elle voit la flotte troyenne dans le port, les Troyens élevant déjà leurs murailles. Se confiant à leur terre adoptive, ils ont déserté leurs vaisseaux. Elle s'arrête, le cœur percé d'une âcre douleur; puis, secouant sa tête altière, elle exhale sa colère en ces mots : « O race odieuse! ô destins des Phrygiens toujours contraires à mes destins! Ils n'ont donc pu périr dans les champs de Sigée? Captifs, les voilà libres! Troie en feu n'a pu les consumer! A travers les bataillons, à travers les flammes ils se sont frayé un passage. Mais sans doute que ma vengeance s'est lassée, que ma haine assouvie s'est éteinte? Non : chassés de leur patrie, je les ai poursuivis sans relâche sur les ondes; j'ai traversé leur fuite sur toute l'étendue des mers; j'ai épuisé contre

de matre supposita.
Æneadæ redeunt
sublimes in equis
talibus donis
dictisque Latini,
reportantque pacem.
Ecce autem
conjux sæva Jovis
sese referebat
ab Argis Inachiis,
invectaque
tenebat auras;
et prospexit
Æneam lætum
classemque Dardaniam
ex æthere longo
ab usque Pachyno Siculo.
Videt jam moliri tecta,
jam fidere terræ,
deseruisse rates.
Stetit fixa
dolore acri;
tum quassans caput,
effundit pectore hæc dicta :
« Heu! stirpem invisam,
et fata Phrygum
contraria nostris fatis!
Num potuere occumbere
campis Sigæis,
num capti potuere capi?
Num Troja incensa
cremavit viros?
Invenere viam
per medias acies
mediosque ignes.
At, credo,
mea numina tandem
jacent fessa,
aut exsaturata odiis
quievi.
Quin etiam infesta
ausa sequi per undas
excussos patria,
et me opponere profugis
toto ponto.
Vires cœlique marisque
absumtæ

d'une mère placée-sous *eux*.
Les compagnons-d'Énée reviennent
élevés sur *leurs* chevaux
avec de tels présents
et de *telles* paroles de Latinus,
et rapportent la paix.
Mais voilà que
l'épouse implacable de Jupiter
se rapportait (revenait)
d'Argos *ville* d'-Inachus,
et portee-sur *son char*
tenait occupait les airs;
et elle aperçut-au-loin
Énée joyeux
et la flotte Dardanienne
de l'éther éloigné (lointain)
depuis Pachynum en-Sicile.
Elle voit *eux* déjà bâtir des habitations,
déjà se confier à la terre,
déjà avoir quitté *leurs* vaisseaux.
Elle se tint fixée *à la même place*
par une douleur pénétrante;
puis secouant la tête,
elle verse de *sa* poitrine ces paroles
« Hélas! race odieuse,
et destinées des Phrygiens
contraires à nos destinées!
Ils *n'*ont donc *pas* pu succomber
dans les champs de-Sigée,
pris ils *n'*ont donc *pas* pu être pris?
Troie incendiée
*n'*a donc *pas* brûlé *ces* hommes?
Ils ont trouvé une route
au milieu des armées
et au milieu des feux.
Mais, je crois,
ma puissance enfin
est-abattue fatiguée,
ou rassasiée de haines
je me suis tenue-en-repos.
Bien au contraire *moi* ennemie
j'ai osé poursuivre à travers les ondes
eux secoués (chassés)-de *leur* patrie,
et m'opposer à *eux* fuyant
sur toute la mer.
Les forces et du ciel et de la mer
ont été dépensées *par moi*

Quid Syrtes aut Scylla mihi, quid vasta Charybdis
Profuit? Optato conduntur Thybridis alveo,
Securi pelagi atque mei! Mars perdere gentem
Immanem Lapithum valuit; concessit in iras
Ipse deum antiquam genitor Calydona Dianæ.
Quod scelus aut Lapithas tantum, aut Calydona merentem?
Ast ego, magna Jovis conjux, nil linquere inausum
Quæ potui, infelix! quæ memet in omnia verti,
Vincor ab Ænea! Quod si mea numina non sunt
Magna satis, dubitem haud equidem implorare quod usquam est.
Flectere si nequeo Superos, Acheronta movebo
Non dabitur regnis, esto, prohibere Latinis,
Atque immota manet fatis Lavinia conjux·
At trahere, atque moras tantis licet addere rebus,
At licet amborum populos exscindere regum.
Hac gener atque socer coeant mercede suorum:
Sanguine Trojano et Rutulo dotabere, virgo;

eux toutes les fureurs des vents et des flots. Que m'ont servi les Syrtes et les gouffres de Charybde et de Scylla? Les voilà dans le lit tant désiré du Tibre, assurés contre les mers et contre moi. Mars a bien pu exterminer les féroces Lapithes; le père des dieux lui-même a livré l'antique Calydon aux vengeances de Diane. Et pourtant quel forfait si grand avaient commis les Lapithes, avait commis Calydon? Et moi, l'auguste épouse de Jupiter, moi qui ai pu tout oser, et dont les fiers ressentiments ont tout mis en œuvre, malheureuse, je suis vaincue par Énée! Ah! puisque ma puissance n'est plus assez grande, pourquoi n'appellerais-je pas à mon secours toute puissance qui peut me servir? Si je ne puis fléchir les cieux, je soulèverai les enfers. Je n'empêcherai pas le Troyen de régner dans le Latium; l'arrêt irrévocable des destins lui donne Lavinie pour épouse : soit; mais je puis du moins traîner en longueur, je puis retarder ces grands événements; je puis exterminer les peuples des deux rois Oui, qu'à ce prix s'unissent le beau-père et le gendre Le sang des Troyens et

in Teucros.
Quid Syrtes, aut Scylla,
quid vasta Charybdis
profuit mihi?
Conduntur
alveo optato Thybridis,
securi pelagi atque mei!
Mars valuit
perdere gentem immanem
Lapithum;
genitor denm ipse
concessit in iras Dianæ
antiquam Calydona:
quod scelus tantum
aut Lapithas,
aut Calydona merentem?
Ast ego,
magna conjux Jovis,
quæ potui, infelix,
linquere nil inausum,
quæ memet verti
in omnia,
vincor ab Ænea!
Quod si mea numina
non sunt satis magna,
haud equidem dubitem
implorare
quod est usquam.
Si nequeo flectere Superos,
movebo Acheronta.
Non dabitur, esto,
prohibere regnis Latinis,
atque Lavinia manet fatis
conjux immota:
at licet
trahere,
atque addere moras
tantis rebus;
at licet
exscindere populos
amborum regum.
Gener atque socer
coeant
hac mercede suorum.
dotabere, virgo,
sanguine Trojano
et Rutulo;

contre les Troyens.
En quoi les Syrtes, ou Scylla,
en quoi la vaste Charybde
a-t-elle servi à moi?
Ils se cachent (entrent)
dans le lit souhaité du Tibre,
sans-souci de la mer et de moi!
Mars a eu-le-pouvoir
de faire-périr la race farouche
des Lapithes;
le père des dieux lui-même
a concédé aux colères de Diane
l'antique Calydon:
quel crime (châtiment) si grand
ou les Lapithes *méritant*,
ou Calydon méritant (méritaient-ils)?
Mais moi,
la grande épouse de Jupiter,
qui ai pu, malheureuse,
ne laisser rien non-osé (tout oser),
qui me suis tournée
vers toutes *les ressources*,
je suis vaincue par Enée!
Que si ma puissance
n'est pas assez grande,
je n'hésiterais certainement pas
à implorer [existe).
ce qui est quelque-part (tout ce qui
Si je ne puis fléchir les *dieux* d'en-haut,
je remuerai l'Achéron.
Il ne *me* sera pas donné, soit,
d'écarter *Énée* du royaume du-Latium,
et Lavinie *l'*attend par les destins
comme épouse immuable:
mais il *m'*est permis
de traîner-en-longueur *ce mariage*,
et d'ajouter des retards
à de si grands événements;
mais il *m'*est permis
de détruire les peuples
des deux rois.
Que le gendre et le beau-père
s'allient
à ce prix des leurs;
tu seras dotée, jeune-fille,
du sang des-Troyens
et des-Rutules;

Et Bellona manet te pronuba; nec face tantum
Cisseis prægnans ignes enixa jugales[1].
Quin idem Veneri partus suus, et Paris alter,
Funestæque iterum recidiva in Pergama tædæ. »
Hæc ubi dicta dedit, terras horrenda petivit.
Luctificam Allecto dirarum ab sede sororum
Infernisque ciet tenebris; cui tristia bella,
Iræque, insidiæque, et crimina noxia cordi.
Odit et ipse pater Pluton, odere sorores
Tartareæ monstrum; tot sese vertit in ora,
Tam sævæ facies, tot pullulat atra colubris!
Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur:
« Hunc mihi da proprium, virgo sata Nocte, laborem,
Hanc operam, ne noster honos infractave cedat
Fama loco; neu connubiis ambire Latinum
Æneadæ possint Italosve obsidere fines.
Tu potes unanimos armare in prælia fratres,
Atque odiis versare domos; tu verbera tectis
Funereasque inferre faces; tibi nomina mille,

des Rutules, voilà ta dot, ô vierge fatale! et Bellone, qui doit présider à ton hymen, Bellone t'attend. La fille de Cissé n'aura pas seule porté dans son sein un flambeau de discorde; Vénus aura porté comme elle dans ses entrailles un autre Pâris, et les torches de son hymen embraseront Pergame renaissante. »

En disant ces mots, la déesse irritée s'élance sur la terre. Elle évoque du fond du ténébreux Tartare la plus cruelle des furies, Alecton, qui fait sa joie des tristes guerres, des vengeances, des trahisons, des noires calomnies : monstre abominable que Pluton même abhorre, qu'abhorrent ses infernales sœurs, tant sa laideur prend des formes hideuses, tant ses traits sont affreux, tant fourmille de serpents son horrible tête! Junon l'irrite et l'excite encore par ce discours : « Fille de la Nuit, lui dit-elle, rends-moi un service que seule tu peux me rendre : sauve d'un affront ma renommée et ma puissance, empêche les Troyens de s'emparer de l'esprit de Latinus à la faveur d'un hymen, et de s'établir en Italie. Tu peux, quand il te plaît, armer l'un contre l'autre les frères tendrement unis, remuer les haines dans les familles, lancer sous le toit domestique tes fouets sanglants, tes funestes brandons : tu as mille inventions empoi-

et Bellona manet te pronuba;
nec tantum Cisseis prægnans face
enixa ignes jugales,
Quin idem partus Veneri
suus,
et alter Paris,
tædæque funestæ iterum
in Pergama recidiva. »
Ubi dedit
hæc dicta,
horrenda petivit terras.
Ciet
ab sede sororum dirarum
tenebrisque infernis
Allecto luctificam;
cui tristia bella,
iræque, insidiæque,
et crimina noxia cordi.
Et pater Pluton ipse
odit monstrum,
sorores Tartareæ odere;
sese vertit in tot ora,
facies tam sævæ,
atra pullulat
tot colubris!
Quam Juno acuit his verbis,
ac fatur talia:
« Virgo sata Nocte,
da mihi
hunc laborem proprium,
hanc operam,
ne noster honos
famave infracta
cedat loco;
neu Æneadæ
possint
ambire Latinum connubiis,
obsidereve fines Italos.
Tu potes armare in prælia
fratres unanimos,
atque versare domos odiis;
tu inferre tectis
verbera facesque funereas;
tibi mille nomina,

et Bellone attend toi
comme présidant-à-l'hymen;
et *ce* n'*est* pas seulement la fille-de-Cissée
qui enceinte d'une torche
a mis-au-monde des feux conjugaux.
Au contraire le même enfantement
est à Vénus
comme sien,
et un autre Pâris,
et des torches funestes une-seconde-fois
à Pergame renaissante. »
Dès qu'elle eut donné (prononcé)
ces paroles,
effrayante elle gagna les terres.
Elle fait-sortir
de la demeure des sœurs cruelles
et des ténèbres de-l'enfer
Alecton qui-répand-le-deuil;
Alecton à qui les tristes guerres,
et les colères, et les embûches,
et les crimes malfaisants *sont* à cœur.
Et le père (auguste) Pluton lui-même
hait *ce* monstre,
ses sœurs du-Tartare *le* haïssent;
elle se change en tant de visages,
ses aspects (formes) *sont* si horribles,
noire elle pullule (se hérisse)
de tant de couleuvres!
Laquelle Junon excite en ces termes,
et *lui* dit de telles *paroles* :
« Vierge issue de la Nuit,
donne-moi
ce travail spécial,
ce soin (service) *tout particulier,*
que notre honneur
ou *notre* renommée brisée
ne se retire pas du lieu *qui lui convient;*
ou (et) que les compagnons-d'Enée
ne puissent
rechercher Latinus pour un mariage,
ou envahir les confins de-l'Italie.
Tu peux armer pour les combats
des frères unis-de-cœur,
et bouleverser les maisons par des haines :
tu *peux* introduire sous les toits
les fouets et les torches funéraires;
à toi *sont* mille noms,

Mille nocendi artes : fecundum concute pectus,
Disjice compositam pacem, sere crimina belli :
Arma velit, poscatque simul, rapiatque juventus.
Exin Gorgoneis Allecto infecta venenis
Principio Latium et Laurentis tecta tyranni
Celsa petit, tacitumque obsedit limen Amatæ,
Quam super adventu Teucrum Turnique hymenæis
Femineæ ardentem curæque iræque coquebant.
Huic dea cæruleis unum de crinibus anguem
Conjicit, inque sinum præcordia ad intima subdit,
Quo furibunda domum monstro permisceat omnem.
Ille inter vestes et levia pectora lapsus
Volvitur attactu nullo, fallitque furentem,
Vipeream inspirans animam : fit tortile collo
Aurum ingens coluber, fit longæ tænia vittæ,
Innectitque comas, et membris lubricus errat.
Ac dum prima lues udo sublapsa veneno
Pertentat sensus atque ossibus implicat ignem.
Necdum animus toto percepit pectore flammam.

sonnées, mille moyens de nuire. Déploie ton génie fécond, romps la paix convenue ; sème les causes de guerre, et que des deux côtés la jeunesse crie aux armes, demande les combats et s'y précipite. »

Alecton, infectée du poison des Gorgones, part, se rend dans le Latium au superbe palais du roi de Laurente, et assiége le seuil silencieux de la reine Amate, dont l'arrivée des Troyens et l'hymen rompu de Turnus alarmaient le cœur maternel et nourrissaient l'amer ressentiment. La déesse lui jette un des livides serpents de sa chevelure, et, plongeant le monstre dans son cœur, le fait pénétrer jusqu'au fond de ses entrailles, afin que, saisie des fureurs de l'enfer, elle remplisse tout le palais d'épouvante et d'horreur. Le reptile se glisse sous ses vêtements, s'insinue, sans être senti, autour de sa poitrine qu'il effleure, et souffle dans son âme surprise son haleine de vipère. Tantôt il se roule en collier d'or autour de son cou ; tantôt, déroulant ses anneaux en longues bandelettes, il s'enlace à ses cheveux, et il erre en coulant sur tous ses membres. Tant que le fatal poison, dans ses premières atteintes, ne fait qu'agiter ses sens, tant que le feu secret s'arrête à ses os et n'embrase pas encore de sa flamme dévo-

mille artes nocendi :
concute pectus fecundum,
disjice pacem compositam,
sere crimina belli :
juventus velit arma,
poscatque simul,
rapiatque. »
Exin Allecto
infecta venenis Gorgoneis
petit principio Latium
et tecta celsa
tyranni Laurentis,
obseditque limen tacitum
Amatæ,
quam curæque
iræque femineæ
coquebant ardentem
super adventu Teucrum
hymenæisque Turni.
Dea conjicit huic
unum anguem
de crinibus cæruleis,
subditque in sinum
ad præcordia
intima,
quo monstro
furibunda
permisceat omnem domum.
Ille lapsus inter vestes
et pectora levia,
volvitur nullo attactu,
fallitque furentem
inspirans
animam vipeream :
ingens coluber
fit aurum tortile collo,
fit tænia longæ vittæ,
Innectitque comas,
et lubricus errat membris.
Ac dum prima lues
sublapsa veneno udo
pertentat sensus,
atque implicat ignem
ossibus,
necdum animus
percepit flammam
toto pectore,

mille moyens-artificieux de nuire :
secoue *ta* poitrine féconde,
dissipe (brise) la paix conclue,
sème des griefs (prétextes) de guerre :
que la jeunesse veuille des armes,
et *les* demande en même temps,
et *les* saisisse. »
Ensuite Alecton,
imprégnée des poisons des-Gorgones
gagna d'abord le Latium
et le palais élevé
du roi Laurentin,
et assiegea le seuil silencieux (solitaire)
d'Amata,
que et des soucis
et des colères de-femme
brûlaient enflammée
au sujet de l'arrivée des Troyens
et de l'hymen de Turnus.
La déesse jette à elle
un serpent
pris de *ses* cheveux azurés,
et *le* glisse dans *son* sein
jusqu'à l'enveloppe-du-cœur
la plus intime,
par lequel monstre (afin que par ce monstre,
devenant furieuse
elle bouleversât toute la maison.
Lui se glissant entre *ses* vêtements
et *sa* poitrine polie,
se roule sans aucun attouchement,
et trompe *elle* transportée
soufflant-en *elle*
son souffle de-vipère :
le grand serpent
se fait or tortillé (collier d'or) à *son* cou,
il se fait bandelette d'un long ruban,
et attache *sa* chevelure,
et glissant erre sur *ses* membres.
Et tandis que la première contagion
s'insinuant avec un venin humide
essaye (agite) *ses* sens,
et fait-circuler le feu
dans *ses* os,
et que *son* esprit
n'a pas encore reçu la flamme
dans toute *sa* poitrine,

Mollius et solito matrum de more locuta est,
Multa super nata lacrimans Phrygiisque hymenæis :
« Exsulibusne datur ducenda Lavinia Teucris,
O genitor? nec te miseret natæque tuique,
Nec matris miseret, quam primo Aquilone relinquet
Perfidus, alta petens, abducta virgine, prædo?
At non sic Phrygius penetrat Lacedæmona pastor,
Ledæamque Helenam Trojanas vexit ad arces?
Quid tua sancta fides, quid cura antiqua tuorum,
Et consanguineo toties data dextera Turno?
Si gener externa petitur de gente Latinis,
Idque sedet, Faunique premunt te jussa parentis,
Omnem equidem sceptris terram quæ libera nostris
Dissidet, externam reor, et sic dicere divos.
Et Turno, si prima domus repetatur origo,
Inachus Acrisiusque patres, mediæque Mycenæ. »
His ubi nequidquam dictis experta, Latinum
Contra stare videt, penitusque in viscera lapsum

rante le cœur tout entier, Amate garde le tendre accent des mères, se plaint avec douceur, pleure et gémit sur sa fille, sur son hymen avec un Phrygien :

« Est-ce donc à ces bannis de Troie que vous donnez Lavinie pour épouse, vous son père? Quoi ! n'aurez-vous aucune pitié ni de votre fille, ni de vous-même, ni de sa malheureuse mère, que le ravisseur perfide délaissera au premier souffle de l'Aquilon, entraînant avec lui la vierge sur les mers? Mais n'est-ce pas ainsi qu'à Lacédémone le berger phrygien enleva à Léda son Hélène, et l'emmena vers les murs de Troie? Que sont devenues vos saintes promesses, cet amour constant pour votre famille, et votre parole tant de fois donnée à Turnus, sorti du sang de mes aïeux? S'il faut pour la fille des rois latins un époux de race étrangère, si les destins le veulent ainsi, si les oracles de Faune, votre père, sont pour vous des ordres impérieux, toute contrée non soumise au sceptre latin et séparée de nos peuples, je la regarde comme étrangère. Tel est le sens des paroles divines. D'ailleurs Turnus, si l'on remonte à l'origine de sa maison, a pour ancêtres Inachus et Acrisius, et pour patrie Mycènes. »

C'est ainsi qu'elle tentait, mais en vain, d'émouvoir Latinus par ses plaintes : Latinus reste inébranlable. Alors, courant de veine en

locuta est mollius,
et de more solito matrum,
lacrimans multa
super nata
hymenæisque Phrygiis :
« Laviniane
datur ducenda
Teucris exsulibus,
o genitor ?
nec miseret te
natæque, tuique?
nec miseret matris,
quam primo Aquilone
prædo perfidus relinquet,
petens alta,
virgine abducta?
At non sic
pastor Phrygius
penetrat Lacedæmona,
vexitque ad arces Trojanas
Helenam Ledæam?
Quid tua sancta fides,
quid antiqua cura tuorum,
et dextera data toties
Turno consanguineo?
Si gener petitur Latinis
de gente externa,
idque sedet,
jussaque Fauni parentis
premunt te,
reor equidem
omnem terram
quæ dissidet
libera nostris sceptris,
externam,
et divos dicere sic.
Et, si prima origo domus
repetatur,
Inachus Acrisiusque
patres Turno,
Mycenæque
mediæ. »
Ubi expertana equidquam
his dictis,
videt Latinum stare contra,
malumque serpentis
furiale

elle parla avec plus de douceur,
et à la manière accoutumée des mères,
disant-en-pleurant beaucoup de choses
au sujet de *sa* fille
et de l'hymen Phrygien :
« Est-ce que Lavinie
est donnée à-emmener
aux Troyens exilés,
ô *toi son* père ?
et la-pitié-ne-tient pas toi
et pour *ta* fille, et pour toi?
et la-pitié-ne-tient pas *toi* pour une mère,
qu'au premier *souffle de l'*Aquilon
le brigand perfide abandonnera,
gagnant les hautes *plaines de la mer,*
la jeune fille étant emmenée?
Mais n'*est-ce* pas ainsi
que le pasteur phrygien
pénètre à Lacédémone,
et entraîna vers les citadelles troyennes
Hélène fille-de-Léda ?
Qu'*est devenue* ta sainte bonne-foi,
qu'*est devenu* l'ancien soin des tiens,
et *ta* droite donnée tant de fois
à Turnus du-même-sang *que nous?*
Si un gendre est demandé pour les Latins
d'une nation étrangère,
et que cela soit assis (fixé, résolu),
et que les ordres de Faunus *ton* père
pressent toi,
je pense pour moi
toute terre
qui est assise-à-l'écart (séparée)
libre de notre sceptre,
être étrangère,
et *je pense* les dieux *le* dire ainsi.
Et, si la première origine de *sa* maison
était recherchée,
Inachus et Acrisius
étaient pères à Turnus,
et Mycènes *sa patrie*
est située-au-milieu *de la Grèce.* »
Dès que *l'*ayant éprouvé inutilement
par ces paroles,
elle voit Latinus se tenir *ferme* de son côté,
et que le fléau du serpent
fléau qui-engendre-la-fureur

Serpentis furiale malum totamque pererrat,
Tum vero infelix, ingentibus excita monstris,
Immensam sine more furit lymphata per urbem.
Ceu quondam torto volitans sub verbere turbo,
Quem pueri magno in gyro vacua atria circum
Intenti ludo exercent; ille actus habena
Curvatis fertur spatiis: stupet inscia supra
Impubesque manus, mirata volubile buxum,
Dant animos plagæ. Non cursu segnior illo
Per medias urbes agitur populosque feroces.
Quin etiam in silvas, simulato numine Bacchi,
Majus adorta nefas majoremque orsa furorem,
Evolat, et natam frondosis montibus abdit,
Quo thalamum eripiat Teucris tædasque moretur;
Evoe, Bacche, fremens, solum te virgine dignum
Vociferans; etenim molles tibi sumere thyrsos,
Te lustrare choro, sacrum tibi pascere crinem.
Fama volat; furiisque accensas pectore matres

veine, l'horrible poison des enfers pénètre Amate jusqu'au fond des entrailles et circule dans tout son corps. Bientôt la malheureuse, troublée par d'horribles visions, parcourt, furieuse, égarée, l'immense ville de Laurente. Tel tourne en grondant sous le fouet pliant qui le frappe, ce buis mobile que les enfants, dans leurs jeux, exercent et font courir en cercle sous de vastes portiques : chassé par l'active lanière, il décrit en roulant d'immenses contours : la jeune troupe, en extase, admire ses mouvements sans les comprendre, et ranime sa vitesse par des coups redoublés. Telle, non moins rapide en sa course, la reine s'emporte à travers les villes et les peuples belliqueux de son empire. Que dis-je ? se figurant qu'elle est possédée de l'esprit de Bacchus, dans son délire criminel, dans un redoublement de fureur, elle s'enfonce dans l'épaisseur des forêts, et cache sa fille sous l'ombrage des monts, pour la dérober à l'hymen des Troyens, pour retarder le moment où s'allumeront les torches nuptiales. Dans ses transports frénétiques : « Évoé! s'écrie-t elle, viens, ô Bacchus, toi seul es digne de ma fille : c'est pour toi que Lavinie s'arme du thyrse léger, pour toi qu'elle se mêle au chœur des Bacchantes, pour toi qu'elle nourrit sa chevelure sacrée. » Le bruit de ses transports se répand : une fureur égale embrase toutes

lapsum penitus
in viscera,
pererratque totam,
tum vero infelix,
excita ingentibus monstris,
furit lymphata sine more
per urbem immensam.
Ceu quondam
volitans sub verbere torto,
turbo
quem pueri intenti ludo
exercent magno gyro,
circum atria vacua;
ille actus habena
fertur
spatiis curvatis:
manus inscia impubesque
stupet supra,
mirata buxum volubile;
plagæ
dant animos.
Non segnior
illo cursu
agitur per medias urbes
populosque feroces.
Quin etiam evolat in silvas,
numine Bacchi
simulato,
adorta majus nefas,
orsaque
furorem majorem,
et abdit natam
montibus frondosis,
quo eripiat Teucris
thalamum,
moreturque tædas:
fremens, Evoe, Bacche,
vociferans te solum
dignum virgine;
etenim sumere tibi
thyrsos molles,
lustrare te choro,
pascere tibi
crinem sacrum.
Fama volat;
idemque ardor
agit simul omnes matres

s'est glissé profondément
dans *ses* entrailles
et *la* parcourt tout entière,
alors donc l'infortunée,
troublée par de grands prodiges,
court-furieuse en-délire sans mesure
à travers la ville immense.
Comme quelquefois
voltigeant sous le fouet tordu,
le sabot
que les enfants appliqués au jeu
exercent (font aller) dans un grand cercle,
autour des (dans les) vestibules vides;
lui (le sabot) poussé par la lanière
est emporté
dans des espaces courbes (des cercles):
la troupe ignorante et imberbe
est-dans-l'étonnement *penchée* au-dessus,
admirant le buis qui-tourne;
les coups
lui donnent de l'ardeur (de la vitesse).
Non plus lente (aussi rapide)
que cette course
la reine se porte à travers le milieu des villes
et des peuples farouches.
Bien plus elle s'envole dans les forêts,
l'influence de Bacchus
étant feinte,
ayant entrepris un plus grand crime
et ayant commencé (conçu)
une fureur plus grande,
et cache *sa* fille
dans les montagnes boisées,
afin qu'elle ravisse aux Troyens
l'hyménée,
et retarde les torches (le mariage);
disant-avec-frémissement, Évoé, Bacchus,
criant toi seul
être digne de la jeune fille;
disant elle en effet prendre pour toi
des thyrses flexibles,
courir-autour de toi avec un chœur,
faire paître (laisser croître) pour toi
sa chevelure *à toi* consacrée.
La renommée vole;
et la même ardeur
pousse en même temps toutes les mères

Idem omnes simul ardor agit nova quærere tecta.
Deseruere domos; ventis dant colla comasque;
Ast aliæ tremulis ululatibus æthera complent,
Pampineasque gerunt incinctæ pellibus hastas.
Ipsa inter medias flagrantem fervida pinum
Sustinet ac natæ Turnique canit hymenæos,
Sanguineam torquens aciem, torvumque repente
Clamat: « Io, matres, audite ubi quæque, Latinæ,
Si qua piis animis manet infelicis Amatæ
Gratia, si juris materni cura remordet;
Solvite crinales vittas, capite orgia mecum. »
Talem inter silvas, inter deserta ferarum,
Reginam Allecto stimulis agit undique Bacchi.
Postquam visa satis primos acuisse furores,
Consiliumque omnemque domum vertisse Latini,
Protinus hinc fuscis tristis dea tollitur alis
Audacis Rutuli ad muros, quam dicitur urbem
Acrisioneis Danae fundasse colonis,

les femmes du Latium ; le même vertige les précipite en foule hors de leurs demeures ; Laurente et ses murs sont déserts. Elles courent, livrant aux vents leurs épaules nues, leurs cheveux épars. Quelques-unes, d'une tremblante voix, remplissent les airs de longs hurlements, et, couvertes de peaux bigarrées, agitent entre leurs mains des dards entrelacés de pampres. Au milieu d'elles, Amate, brûlant de rage, secoue une torche enflammée, roule des yeux sanglants, et chante l'hymen de Turnus et de sa fille. Tout à coup elle s'écrie avec fureur : « Femmes des Latins, qui que vous soyez, écoutez-moi : si votre pitié s'intéresse aux douleurs d'Amate, si le saint droit des mères crie au fond de vos cœurs, dénouez vos cheveux et vos bandelettes, et commencez avec moi les orgies sacrées. »

Ainsi dans les forêts, dans les antres déserts habités par des bêtes sauvages, Alecton soufflait à la reine la noire frénésie des Bacchantes. Satisfaite d'avoir inspiré ces premières fureurs, d'avoir jeté le trouble dans les conseils de Latinus et bouleversé sa royale demeure, la sinistre déesse déploie ses noires ailes et s'élance vers la cité de l'audacieux Rutule, murs célèbres que Danaé fille d'Acri-

accensas furiis pectore
quærere nova tecta
Deseruere domos;
dant ventis
colla comasque;
ast aliæ
complent æthera
ululatibus tremulis,
incinctæque pellibus
gerunt
hastas pampineas.
Ipsa inter medias
fervida
sustinet pinum flagrantem
ac canit hymenæos
natæ Turnique,
torquens
aciem sanguineam,
clamatque repente
torvum :
« Io, matres Latinæ,
audite,
ubi quæque,
si qua gratia
infelicis Amatæ
manet animis piis,
si cura juris materni
remordet;
solvite vittas crinales,
capite orgia mecum. »
Talem Allecto
agit undique reginam
inter silvas,
inter deserta ferarum,
stimulis Bacchi.
Postquam visa
acuisse satis
primos furores,
vertisseque consilium
omnemque domum
Latini,
hinc protinus
dea tristis
tollitur alis fuscis
ad muros audacis Rutili
quam urbem Danae
dicitur fundasse

enflammées de fureur dans *leur* cœur
à chercher de nouveaux toits.
Elles ont quitté *leurs* maisons ;
elles abandonnent aux vents
leurs cous et *leurs* chevelures ;
mais d'autres
remplissent l'air
de hurlements tremblants (entrecoupés),
et ceintes (vêtues) de peaux
elles portent
des baguettes de-pampre (des thyrses).
Elle-même au milieu des *femmes*
ardente
porte un pin enflammé
et chante l'hymen
de *sa* fille et de Turnus,
roulant
une prunelle sanglante,
et crie tout à coup
d'un-air-farouche :
« Io, mères Latines,
entendez,
où *est* chacune (où que vous soyez),
si quelque souvenir-reconnaissant
de la malheureuse Amate
reste dans *vos* cœurs pieux,
si le soin du droit maternel
vous tourmente ;
détachez les bandelettes de-*vos*-cheveux,
prenez (célébrez) les orgies avec moi. »
Telle (ainsi) Alecton
pousse de tous côtés la reine
au milieu des forêts,
au milieu des solitudes des bêtes,
par les aiguillons de Bacchus.
Après qu'elle parut *à elle-même* (crut)
avoir aiguisé assez
les premières fureurs,
et avoir bouleversé le dessein (les projets)
et toute la maison
de Latinus,
de la en-continuant
la déesse funeste
s'élève sur *ses* ailes sombres
vers les murs de l'audacieux Rutule,
laquelle ville Danaé
est dite avoir fondée

Præcipiti delata Noto. Locus Ardea quondam
Dictus avis; et nunc magnum manet Ardea nomen;
Sed fortuna fuit [1] Tectis hic Turnus in altis
Jam mediam nigra carpebat nocte quietem.
Allecto torvam faciem et furialia membra
Exuit; in vultus sese transformat aniles,
Et frontem obscenam rugis arat; induit albos
Cum vitta crines; tum ramum innectit olivæ,
Fit Calybe, Junonis anus templique sacerdos,
Et juveni ante oculos his se cum vocibus offert:
« Turne, tot incassum fusos patiere labores,
Et tua Dardaniis transcribi sceptra colonis?
Rex tibi conjugium et quæsitas sanguine dotes
Abnegat, externusque in regnum quæritur heres!
I nunc, ingratis offer te, irrise, periclis;
Tyrrhenas, i, sterne acies; tege pace Latinos.
Hæc adeo tibi me, placida quum nocte jaceres,

sius, peupla, dit-on, de colons argiens, quand le Notus l'eut poussée sur ces bords. Ardée, ainsi l'appelèrent ses premiers fondateurs, conserve encore le grand nom d'Ardée; mais sa gloire n'est plus. Là, sous des lambris magnifiques, Turnus, au milieu de la nuit, goûtait les douceurs du sommeil. Alecton, dépouillant son horrible figure et ses membres de Furie, prend les traits d'une vieille femme, sillonne de rides son front hideux, et ombrage sa tête de chevenx blancs qu'elle ceint d'une bandelette sacrée et d'un rameau d'olivier; c'est Calybé, antique prêtresse de Junon. Elle se présente ainsi au jeune prince et lui parle en ces termes : « Turnus, souffriras-tu que tant de travaux soient perdus pour toi, et que ce sceptre qui t'appartient passe aux mains des transfuges de Troie? Le roi des Latins te refuse sa fille et avec elle sa dot que tu as achetée de ton sang; c'est un étranger qu'il cherche pour héritier du Latium! Va maintenant, va pour un ingrat qui te joue, affronter encore les dangers; va renverser les phalanges tyrrhéniennes, assure le repos aux Latins! Pendant qu'ici tu dors tranquille dans l'ombre de la nuit, Junon elle-même, la toute-puissante fille de Saturne, m'envoie vers

colonis Acrisioneis, avec des colons d'-Acrisius,
delata Noto præcipiti. apportée par le Notus rapide.
Locus *Ce* lieu
dictus quondam avis *était* dit (appelé) autrefois par les aïeux
Ardea; Ardée;
et nunc Ardea manet et maintenant Ardée subsiste
magnum nomen; *comme* un grand nom;
sed fortuna fuit. mais *sa* fortune a été (n'est plus).
Hic in tectis altis Là dans une habitation élevée
Turnus carpebat Turnus prenait (goûtait)
nocte jam nigra dans la nuit déjà noire
quietem mediam. le repos du-milieu *de la nuit.*
Allecto exuit Alecton dépouille (quitte)
faciem torvam *sa* face farouche
et membra furialia; et *ses* membres (son corps) de furie;
sese transformat elle se transforme
in vultus aniles, en un visage de-vieille,
et arat rugis et laboure de rides
frontem obscenam, *son* front dégradé;
induit crines albos elle revêt des cheveux blancs
cum vitta; avec un bandeau;
tum innectit puis elle y enlace
ramum olivæ; une branche d'olivier;
fit Calybe, elle devient Calybé,
anus sacerdos vieille prêtresse
Junonis templique; de Junon et du temple;
et se offert juveni et elle s'offre au jeune-homme
ante oculos devant *ses* yeux
cum his vocibus: avec ces paroles:
« Turne, patiere « Turnus, souffriras-tu
tot labores tant de travaux
fusos incassum, *avoir été* versés (accomplis) inutilement,
et tua sceptra transcribi et ton sceptre être transféré
colonis Dardaniis? aux colons Dardaniens?
Rex Le roi
abnegat tibi conjugium refuse à toi l'hyménée
et dotes quæsitas et la dot cherchée (gagnée)
sanguine. au prix de *ton* sang,
heresque externus et un héritier étranger
quæritur in regnum! est cherché pour le royaume!
I nunc, irrise, Va maintenant, *ô toi qui es* joué,
offer te offre-toi
periclis ingratis; à des dangers sans-fruit;
i, sterne acies Tyrrhenas; va, abats les armées Tyrrhéniennes;
tege pace Latinos. couvre de la paix les Latins.
Omnipotens Saturnia La toute-puissante fille de-Saturne
jussit ipsa a ordonné elle-même

Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit.
Quare age, et armari pubem, portisque moveri
Lætus in arma para, et Phrygios, qui flumine pulchro
Consedere, duces, pictasque exure[1] carinas.
Cœlestum vis magna jubet. Rex ipse Latinus,
Ni dare conjugium et dicto parere fatetur,
Sentiat, et tandem Turnum experiatur in armis. »
Hic juvenis, vatem irridens, sic orsa vicissim
Ore refert : « Classes invectas Thybridis alveo,
Non, ut rere, meas effugit nuntius aures;
Ne tantos mihi finge metus; nec regia Juno
Immemor est nostri
Sed te victa situ verique effeta senectus[2],
O mater, curis nequidquam exercet, et arma
Regum inter falsa vatem formidine ludit.

toi et te parle par ma bouche. Lève-toi donc, arme tes guerriers, et d'un cœur résolu fais-les sortir hors des murailles. Extermine ces Phrygiens insolemment campés sur les belles rives du Tibre, cours, embrase leurs vaisseaux. C'est la volonté suprême des dieux ; et, si le roi des Latins lui-même persiste à te refuser sa fille et à manquer à sa parole, qu'il connaisse enfin ce que peut Turnus les armes à la main. »

Le jeune guerrier répond ainsi avec un sourire moqueur à la prêtresse : « Une flotte troyenne est entrée dans les eaux du Tibre; ne crois pas que je l'ignore; la nouvelle en est venue à mes oreilles. Épargne-moi ces vains sujets d'alarmes; la reine des dieux n'a point oublié nos intérêts. La vieillesse, je le vois, prophétesse de malheur, trouble de folles visions ta raison malade, et ton esprit, obscurci par les ans, se forge, au milieu des querelles des rois, de fausses terreurs. Mêle-toi du soin des autels, veille au culte des

me fari palam tibi
hæc adeo,
quum jaceres
nocte placida.
Quare age, et lætus
para pubem armari,
moverique
portis
in arma,
et exure duces Phrygios,
qui consedere
pulchro flumine,
carinasque pictas.
Magna vis cœlestum
jubet.
Rex Latinus ipse,
ni fatetur
dare conjugium
et parere dicto,
sentiat,
et experiatur tandem
Turnum
in armis. »
Hic juvenis,
irridens vatem,
refert vicissim
ore
orsa sic :
« Nuntius non effugit
meas aures,
ut rere,
classes invectas
alveo Thybridis ;
ne finge mihi
tantos metus ;
nec regia Juno
est immemor nostri.
Sed senectus
victa situ
effetaque veri
exercet te nequidquam
curis,
o mater,
et ludit vatem
falsa formidine
inter arma regum.
Cura tibi

moi dire en face à toi
ces choses précisément,
quand tu serais couché
dans la nuit paisible.
Ainsi va, et joyeux (prompt)
prépare la jeunesse être armée,
et être mise-en-mouvement
hors des portes
pour les armes (la guerre),
et brûle les chefs Phrygiens,
qui se sont arrêtés
dans le beau fleuve,
et *leurs* carènes peintes.
La grande puissance des *dieux* du-ciel
l'ordonne.
Que le roi Latinus lui-même ;
s'il n'avoue (ne consent à)
te donner l'hymen (sa fille)
et obéir à *sa* parole (exécuter sa promesse),
et éprouve enfin
Turnus
dans les armes (les combats). »
Alors le jeune homme,
raillant la prêtresse,
rapporte (fait sortir) à son tour
de *sa* bouche
des *paroles* commencées ainsi :
« La nouvelle n'a pas échappé
à mes oreilles,
comme tu *le* crois,
une flotte *être* entrée
dans le lit du Tibre ;
ne forge pas à moi
de si grandes craintes ;
et la royale Junon
n'est pas oublieuse de nous.
Mais une vieillesse
vaincue (abattue par le long-âge
et épuisée pour la vérité
travaille toi inutilement
de soucis,
ô *ma* mère,
et joue *toi* prêtresse
par une fausse terreur
au-milieu des armes des rois.
Le soin *est* à toi

Cura tibi divum effigies et templa tueri :
Bella viri pacemque gerent, quis bella gerenda. »
Talibus Allecto dictis exarsit in iras.
At juveni oranti subitus tremor occupat artus ;
Deriguere oculi : tot Erinnys sibilat hydris,
Tantaque se facies aperit ! Tum flammea torquens
Lumina, cunctantem et quærentem dicere plura
Repulit, et geminos erexit crinibus angues,
Verberaque insonuit, rabidoque hæc addidit ore :
« En ego victa situ, quam veri effeta senectus
Arma inter regum falsa formidine ludit ;
Respice ad hæc : adsum dirarum ab sede sororum,
Bella manu letumque gero. »
Sic effata, facem juveni conjecit, et atro
Lumine fumantes fixit sub pectore tædas.
Olli somnum ingens rumpit pavor, ossaque et artus
Perfundit toto proruptus corpore sudor.
Arma amens fremit, arma toro tectisque requirit :

dieux ; c'est là ton ministère, et laisse aux hommes à faire ou la guerre ou la paix : la guerre et la paix les regardent. »

Ces mots allument la colère d'Alecton. Turnus parlait encore, mais un tremblement subit s'empare de ses membres ; ses yeux sont immobiles d'effroi, tant l'Euménide fait siffler d'horribles vipères, tant elle apparaît tout à coup hideuse et menaçante ! Turnus interdit ouvre en vain la bouche pour apaiser la déesse irritée ; elle le repousse, et, roulant des regards enflammés, fait dresser sur sa tête ses deux plus horribles couleuvres, fait résonner son fouet vengeur, et, d'une voix qu'enfle la rage : « La voilà, s'écrie-t-elle, cette prophétesse de malheur, dont l'esprit affaibli par les ans se forge de fausses terreurs ! Regarde et connais-moi. Je suis Alecton, la fille des Enfers, la sœur des cruelles Euménides ; je porte dans mes mains la guerre et la mort. » Elle dit, et lance à Turnus une torche ardente. Le brandon s'attache au sein du héros et le couvre d'un tourbillon de flamme et de fumée. Il s'éveille épouvanté ; une sueur glacée ruisselle sur tout son corps, inonde ses membres et ses os. Éperdu, frémissant, il demande ses armes ; sur sa couche, dans son palais, partout il cherche des armes. Il ne respire que le

tueri effigies
et templa divum :
viri gerent bella pacemque,
quis bella gerenda. »
Talibus dictis
Allecto exarsit in iras.
At tremor subitus
occupat artus
juveni oranti ;
oculi deriguere :
tot hydris
sibilat Erinnys,
tantaque facies se aperit!
Tum torquens
lumina flammea,
repulit cunctantem
et quærentem dicere plura,
et erexit crinibus
geminos angues,
insonuitque verbera,
addiditque hæc
ore rabido :
« En ego victa situ,
quam senectus effeta veri
ludit falsa formidine
inter arma regum ;
respice ad hæc :
adsum
ab sede sororum dirarum ;
gero manu
bella letumque. »
Effata sic,
conjecit facem juveni,
et fixit sub pectore
tædas fumantes
lumine atro.
Ingens pavor
rumpit olli somnum,
sudorque
proruptus toto corpore
perfundit ossa et artus.
Amens
fremit arma,
requirit arma
toro
tectisque:
amor ferri sævit,

de garder les images
et les temples des dieux :
les hommes feront la guerre et la paix,
eux à qui la guerre *est* à-faire.
A de telles paroles
Alecton entra-avec-ardeur en colère.
Mais un tremblement subit
envahit les membres
au jeune-homme parlant ;
ses yeux devinrent-immobiles :
avec tant de serpents
siffle Erynnis,
et si grande *sa* face se découvre!
Puis roulant
des yeux de-flamme,
elle repoussa *Turnus* qui hésitait
et qui cherchait à dire plus de *paroles*,
et dressa sur *ses* cheveux
deux serpents,
et fit-retentir *son* fouet,
et ajouta ces *mots*
d'une bouche pleine-de-rage :
« *Me* voici, moi vaincue par le long âge,
qu'une vieillesse épuisée pour la vérité
joue par une fausse terreur
au milieu des armes des rois ;
regarde vers (fais attention à) ceci :
je suis-présente (j'arrive)
du séjour des sœurs cruelles ;
je porte dans *ma* main
la guerre et la mort. »
Ayant parlé ainsi,
elle jeta une torche au jeune-homme,
et enfonça sous *sa* poitrine
des brandons fumants
d'une lumière noire.
Une grande épouvante
rompt à lui le sommeil,
et une sueur
sortie de tout *son* corps
pénètre *ses* os et *ses* membres.
Éperdu
il demande-avec-transport des armes,
il cherche des armes
dans *sa* chambre-à-coucher
et dans *son* palais :
l'amour du fer se déchaîne *en lui*,

Sævit amor ferri, et scelerata insania belli;
Ira super. Magno veluti quum flamma sonore
Virgea suggeritur costis undantis aheni,
Exsultantque æstu latices; furit intus aquai
Fumidus atque alte spumis exuberat amnis;
Nec jam se capit unda; volat vapor ater ad auras.
Ergo iter ad regem, polluta pace, Latinum
Indicit primis juvenum, et jubet arma parari,
Tutari Italiam, detrudere finibus hostem:
Se satis ambobus Teucrisque venire Latinisque.
Hæc ubi dicta dedit, divosque in vota vocavit,
Certatim sese Rutuli exhortantur in arma.
Hunc decus egregium formæ movet atque juventæ;
Hunc atavi reges; hunc claris dextera factis.
Dum Turnus Rutulos animis audacibus implet,
Allecto in Teucros Stygiis se concitat alis,
Arte nova, speculata locum, quo littore pulcher

fer homicide, que la rage insensée des combats, mais surtout la vengeance. Ainsi, quand sous le vase d'airain la flamme qu'alimente un bois sec s'allume et pétille à grand bruit, l'onde échauffée, furieuse, bondit et gronde dans sa prison brûlante, monte en bouillons écumants, et, ne pouvant plus se contenir, franchit ses bords et se répand dans les airs en noire vapeur. Aussitôt Turnus déclare aux principaux chefs de ses guerriers qu'il va marcher contre Latinus, violateur de la paix; il leur ordonne de prendre les armes, d'assurer la défense de l'Italie, de pousser l'ennemi hors des frontières: lui seul, et c'est assez, ira au-devant et des Troyens et des Latins. A peine a-t-il donné ces ordres, il invoque les dieux. Les Rutules s'excitent à l'envi à prendre les armes. Les uns aiment dans Turnus la beauté et la jeunesse; les autres le sang des rois dont il est descendu; ceux-là admirent sa vaillance et ses brillants exploits.

Pendant que Turnus remplit les Rutules de son ardeur belliqueuse, Alecton, déployant ses ailes infernales, dirige son vol vers le camp des Troyens. Là, méditant un stratagème nouveau, elle observe les

et insania sceleretа
belli,
ira super.
Veluti quum magno sonore
flamma virgea
suggeritur costis
aheni undantis,
laticesque
exsultant æstu;
amnis fumidus aquai
furit intus,
atque exuberat alte
spumis;
nec unda
jam se capit;
ater vapor volat ad auras.
Ergo indicit
primis juvenum
iter ad regem Latinum,
pace
polluta,
jubet arma parari,
tutari Italiam,
detrudere hostem finibus:
se satis
venire
ambobus
Teucrisque Latinisque.
Ubi dedit hæc dicta,
vocavitque divos in vota,
Rutuli certatim
sese exhortantur in arma.
Decus egreginm
formæ atque juventæ
movet hunc;
reges atavi hunc;
dextera hunc
factis claris.
Dum Turnus
implet Rutulos
animis audacibus,
Allecto se concitat
in Teucros
alis Stygiis,
arte nova,
speculata locum,
quo littore

et la passion-violente *et* criminelle
de la guerre;
la colère par-dessus (surtout).
Comme lorsqu'avec un grand bruit
la flamme des-branches-minces
est mise-sous les flancs
d'une chaudière bouillante,
et que les eaux
bondissent par le bouillonnement;
le fleuve fumeux de l'eau (l'eau fumante)
s'agite-vivement au dedans,
et monte-abondamment en haut
avec *son* écume;
l'onde
ne se contient déjà plus *dans le bassin*,
une noire vapeur vole dans les airs.
En conséquence il annonce
aux premiers des jeunes-gens
un voyage près du roi Latinus,
la paix
ayant été souillée (violée) *par le roi*,
et il ordonne les armes être préparées,
de défendre l'Italie,
d'expulser l'ennemi de *ses* frontières:
il dit lui assez (suffisamment fort)
venir (marcher)
aux deux (contre les deux) *peuples*,
et les Troyens et les Latins.
Dès qu'il a donné (prononcé) ces paroles,
et qu'il a appelé les dieux à *ses* vœux,
les Rutules à l'envi
s'exhortent aux armes.
L'éclat remarquable
de la beauté et de la jeunesse *de Turnus*
touche celui-ci;
les rois aïeux *de Turnus touchent* celui-là
sa droite son bras *touche* celui-là
par *ses* faits illustres.
Tandis que Turnus
remplit les Rutules
de sentiments audacieux,
Alecton se presse
vers les Troyens
avec *ses* ailes du-Styx.
dans (pour) un artifice nouveau,
ayant examiné la place,
sur quel *point du* rivage

Insidiis cursuque feras agitabat Iulus.
Hic subitam canibus rabiem Cocytia virgo
Objicit, et noto nares contingit odore,
Ut cervum ardentes agerent; quæ prima laborum
Causa fuit, belloque animos accendit agrestes.
Cervus erat forma præstanti et cornibus ingens,
Tyrrhidæ pueri quem matris ab ubere raptum
Nutribant, Tyrrheusque pater, cui regia parent
Armenta, et late custodia credita campi.
Assuetum imperiis soror omni Silvia cura
Mollibus intexens ornabat cornua sertis,
Pectebatque ferum, puroque in fonte lavabat.
Ille manum patiens, mensæque assuetus herili,
Errabat silvis, rursusque ad limina nota
Ipse domum sera quamvis se nocte ferebat.
Hunc procul errantem rabidæ venantis Iuli
Commovere canes, fluvio quum forte secundo
Defluerat, ripaque æstus viridante levaret.

lieux d'alentour. Elle voit le bel Ascagne poursuivre à la course et pousser dans ses piéges les bêtes sauvages. Alors la fille du Cocyte souffle aux chiens une soudaine rage, apporte à leurs avides narines une odeur bien connue, et les précipite sur la trace d'un cerf. Telle fut la première cause des troubles, des guerres sanglantes qui désolèrent les campagnes du Latium.

Il y avait un cerf d'une admirable beauté, à la haute ramure, que les enfants de Tyrrhée avaient jadis enlevé aux mamelles de sa mère et qu'ils nourrissaient dans la maison de leur père, gardien des troupeaux du roi Latinus et de ses vastes domaines. Silvie, leur sœur, avait accoutumé ce cerf à obéir à sa voix; elle en faisait ses délices, enlaçait à son bois naissant de molles guirlandes de fleurs, peignait son poil fauve et le baignait dans l'eau pure des fontaines. Lui, sensible aux caresses et accoutumé à la table du maître, errait le jour dans les forêts, et le soir, quoique tard, il revenait de lui-même à la demeure connue. Ce jour, il était égaré au loin, quand la meute furieuse d'Ascagne le relance tout à coup, au moment où, sorti du fleuve dont il avait descendu le courant, il se reposait des ardeurs du midi sur les frais gazons de la rive. Iule,

pulcher Iulus
agitabat feras
insidiis cursuque.
Hic virgo Cocytia
objicit canibus
rabiem subitam,
et contingit nares
odore noto,
ut ardentes
agerent cervum;
causa quæ fuit prima
laborum,
accenditque bello
animos agrestes.
Erat cervus
forma præstanti,
et ingens cornibus,
quem raptum
ab ubere matris
nutribant
pueri Tyrrhidæ,
Tyrrheusque pater,
cui armenta regia parent,
et custodia campi
credita late.
Silvia soror omni cura
ornabat
assuetum imperiis,
intexens cornua
mollibus sertis,
pectebatque ferum,
lavabatque in fonte puro.
Ille, patiens manum,
assuetusque mensæ herili,
errabat silvis,
rursusque ipse
se ferebat domum
ad limina nota
quamvis nocte sera.
Canes rabidæ
Iuli venantis
commovere hunc
errantem procul,
quum forte defluxeret
fluvio secundo,
levaretque æstus
ripa viridante.

le bel Iule
poursuivait les bêtes
avec des pièges et à la course.
Alors la vierge du-Cocyte
jette aux chiens
une rage subite,
et affecte *leurs* narines
d'une odeur connue,
pour que ardents
ils poursuivissent un cerf,
cause qui fut la première *cause*
de malheurs,
et enflamma à la guerre
les cœurs des-campagnards.
Il était un cerf
d'une beauté remarquable,
et grand par *ses* cornes,
lequel ravi
à la mamelle de *sa* mère
nourrissaient
les jeunes-garçons de-Tyrrhée.
et Tyrrhée *leur* père,
à qui les troupeaux-du roi obéissent,
et *à qui* la garde de la plaine
a été confiée au loin.
Silvie *sa* sœur avec tout *genre de* soin
ornait *le cerf*
accoutumé à *ses* commandements
entrelaçant *ses* cornes
de molles guirlandes,
et peignait *lui* sauvage,
et *le* baignait dans une eau pure
Lui, endurant *sa* main,
et accoutumé à la table du-maître,
errait dans les forêts,
et de nouveau *de* lui-même
se rapportait (revenait) à la maison
vers le seuil connu *de lui* [la nuit).
quoique dans la nuit tardive (tard dans
Les chiens transportés-de-rage
d'Iule qui chassait
firent-lever lui
qui errait au loin,
alors que par hasard il se-laissait couler
dans le fleuve en-suivant-le-courant,
et qu'il soulageait *sa* chaleur
sur la rive verdoyante.

Ipse etiam, eximiæ laudis succensus amore,
Ascanius curvo direxit spicula cornu :
Nec dextræ erranti [1] deus abfuit, actaque multo
Perque uterum sonitu, perque ilia venit arundo.
Saucius at quadrupes nota intra tecta refugit,
Successitque gemens stabulis, questuque, cruentus
Atque imploranti similis, tectum omne replebat.
Silvia prima soror, palmis percussa lacertos,
Auxilium vocat, et duros conclamat agrestes.
Olli, pestis enim tacitis latet aspera silvis,
Improvisi adsunt : hic torre armatus obusto,
Stipitis hic gravidi nodis; quod cuique repertum
Rimanti, telum ira facit. Vocat agmina Tyrrheus,
Quadrifidam quercum cuneis ut forte coactis
Scindebat, rapta spirans immane securi.

At sæva e speculis tempus dea nacta nocendi
Ardua tecta petit stabuli; et de culmine summo

brûlant de signaler son adresse, courbe son arc et fait voler une flèche. Alecton elle-même la dirige : le trait sifflant dans l'air frappe le cerf au flanc et lui traverse les entrailles. L'animal blessé cherche un refuge au seuil accoutumé, se traîne en gémissant au fond des étables, et là, sanglant, il semble implorer ses maîtres et remplit la maison de ses plaintes. Silvie la première, Silvie, éplorée et se meurtrissant les bras, appelle du secours et rassemble par ses cris les rudes habitants des environs. Tous, excités par l'horrible Furie cachée au fond des bois, accourent en tumulte. L'un s'arme d'un bâton durci au feu, l'autre d'un pieu chargé de nœuds : la colère leur fait des armes de tout ce qu'ils rencontrent sous la main. Tyrrhée lui-même, qui fendait alors avec des coins les robustes éclats d'un chêne, réunit leur troupe agreste, saisit sa hache, et, respirant la vengeance, s'avance à leur tête

Cependant l'affreuse déesse, qui du fond de sa retraite épiait le moment de nuire, s'élance au faîte de l'étable; et, debout sur le

Ascanius ipse etiam,
succensus amore
laudis eximiæ,
direxit spicula
cornu curvo :
nec deus absuit
dextræ erranti,
arundoque acta
venit multo sonitu
perque uterum
perque ilia.
At quadrupes saucius
refugit
intra tecta nota,
successitque gemens
stabulis,
cruentusque,
atque similis imploranti,
replebat omne tectum
questu.
Silvia soror prima,
percussa lacertos palmis,
vocat auxilium,
et conclamat
duros agrestes.
Olli, pestis enim aspera
latet
silvis tacitis,
adsunt improvisi :
hic armatus torre
obusto,
hic nodis
stipitis gravidi;
quod repertum
cuique rimanti,
ira facit telum.
Tyrrheus vocat agmina,
ut forte scindebat
cuneis coactis
quercum quadrifidam,
spirans immane
securi rapta.
At dea sæva
nacta tempus nocendi
e speculis
petit tecta ardua stabuli;
et de culmine summo

Ascagne lui même aussi,
enflammé par le désir
d'une gloire remarquable,
dirigea *contre lui ses* traits
avec *sa* corne (son arc courbe :
et un dieu ne manqua pas
à *sa* droite égarée (la dirigea),
et le roseau lancé
vint avec un grand sifflement
et à travers le ventre
et à travers les flancs *du cerf.*
Mais le quadrupède blessé
se réfugia
dans l'habitation connue (familière),
et entra en gémissant
dans l'étable,
et sanglant,
et semblable à *quelqu'un* qui implore,
il remplissait toute l'habitation
de *sa* plainte.
Silvie sœur *de Tyrrhée* la première,
se frappant les bras de *ses* mains,
appelle du secours,
et rassemble-en-criant
les durs campagnards.
Ceux-ci, car le fléau (la furie) terrible
est cachée
dans les forêts silencieuses (en silence),
arrivent à-l'improviste :
celui-ci armé d'un bâton
brûlé-tout-autour (durci au feu),
celui-ci des nœuds
d'une branche pesante;
ce qui *a été* trouvé
à (par) chacun cherchant,
la colère *en* fait une arme.
Tyrrhée appelle *leurs* bataillons,
vu que par hasard il fendait
avec des coins introduits-de-force
un chêne séparé-en-quatre,
respirant *un air* redoutable
une hache ayant été saisie *par lui.*
Mais la déesse cruelle
ayant obtenu le moment de nuire
s'envolant de *son* lieu-d'observation
gagne le toit élevé d'une étable;
et du faîte le plus haut

Pastorale canit signum, cornuque recurvo
Tartaream intendit vocem, qua protinus omne
Contremuit nemus, et silvæ intonuere profundæ :
Audiit et Triviæ longe lacus; audiit amnis
Sulfurea Nar albus aqua [1], fontesque Velini ;
Et trepidæ matres pressere ad pectora natos.
Tum vero ad vocem celeres, qua buccina signum
Dira dedit, raptis concurrunt undique telis
Indomiti agricolæ; nec non et Troia pubes
Ascanio auxilium castris effundit apertis.
Direxere acies : non jam certamine agresti,
Stipitibus duris agitur, sudibusve præustis,
Sed ferro ancipiti decernunt, atraque late
Horrescit strictis seges ensibus, æraque fulgent
Sole lacessita, et lucem sub nubila jactant.
Fluctus uti primo cœpit quum albescere vento,
Paulatim sese tollit mare, et altius undas
Erigit, inde imo consurgit ad æthera fundo.
Hic juvenis primam ante aciem, stridente sagitta,

comble, elle donne le signal des pasteurs et enfle la trompe rustique du souffle de sa voix infernale : toute la forêt en est ébranlée, et, comme au bruit du tonnerre, les bois profonds en mugissent. Le fracas retentit au loin jusqu'au lac de Diane ; le Nar sulfureux, aux ondes blanchissantes, l'entendit ; les sources du Vélino l'entendirent ; et les mères épouvantées pressèrent leurs enfants contre leur sein. Soudain, à cette voix formidable, le peuple indompté des campagnes, saisissant ses armes, vole de tous côtés vers le lieu où retentit le sinistre signal. Les Troyens à leur tour se précipitent hors de leur camp et volent au secours d'Ascagne. On se forme en bataille, et déjà ce n'est plus un combat rustique, où l'on s'attaque avec des bâtons noueux et des pieux durcis à la flamme : c'est avec le tranchant du fer qu'ils combattent. Une horrible moisson d'épées nues hérisse au loin la plaine ; les boucliers d'airain, frappés par le soleil, étincellent et font rejaillir en éclairs sa lumière jusqu'aux cieux. Telle, quand au premier souffle des vents le flot commence à blanchir, on voit la mer s'enfler par degrés, par degrés amonceler ses vagues, et bientôt, du fond de ses abîmes, lancer ses ondes jusqu'aux astres.

Au premier rang marchait le jeune Almon, l'aîné des enfants

canit signum pastorale,
cornuque recurvo
intendit vocem Tartaream,
qua omne nemus protinus
contremuit,
et silvæ profundæ
intonuere.
Et lacus Triviæ
audiit longe;
amnis Nar
albus aqua sulfurea
audiit,
fontesque Velini;
et matres trepidæ
pressere natos ad pectora.
Tum vero celeres ad vocem,
qua buccina dira
dedit signum,
agricolæ indomiti
concurrunt undique
telis raptis;
nec non et pubes Troia
effundit castris apertis
auxilium Ascanio.
Direxere acies:
non jam agitur
certamine agresti,
stipitibus duris,
sudibusve præustis;
sed decernunt
ferro ancipiti,
segesque atra horrescit late
ensibus strictis,
æraque fulgent
lacessita sole,
et jactant lucem
sub nubila.
Uti quum fluctus
cœpit albescere
primo vento,
mare sese tollit paulatim,
et erigit altius undas,
inde consurgit ad æthera
fundo imo.
Hic ante primam aciem
juvenis Almon,
qui fuerat maximus

elle chante le signal des-pasteurs,
et avec une corne recourbée
elle enfle *sa* voix Tartaréenne,
de laquelle *voix* tout le bois aussitôt
trembla (fut ébranlé),
et les forêts profondes
retentirent-avec-fracas.
Le lac de Diane aussi
*l'*entendit au loin;
le fleuve *du* Nar
blanc par *son* eau sulfureuse
*l'*entendit,
et les sources du Vélino *l'entendirent;*
et les mères tremblantes
pressèrent *leurs* fils contre *leurs* poitrines.
Mais alors prompts à *cette* voix,
partout où la trompette cruelle
a donné le signal,
les cultivateurs indomptés
accourent de toutes parts,
des armes étant saisies;
et aussi la jeunesse troyenne
verse du camp ouvert
du secours à Ascagne.
Ils ont aligné *leurs* rangs:
il n'est déjà plus agi (on ne combat plus)
par un combat agreste,
avec des bâtons durs,
ou des pieux brûlés-au-bout;
mais ils combattent
avec le fer à-deux-tranchants,
et une moisson noire se dresse au loin
par les épées serrées (tirées),
et l'airain brille
provoqué (frappé) par le soleil,
et lance de la lumière (de l'éclat)
sous les nues.
Comme lorsque le flot
a commencé à blanchir
par le premier vent,
la mer s'élève peu à peu,
et dresse plus haut *ses* ondes,
puis se soulève-tout-entière vers l'éther
de *son* fond le plus bas.
Alors devant le premier rang
le jeune Almon,
qui avait été (était) le plus grand (l'aîné)

Natorum Tyrrhei fuerat qui maximus, Almon
Sternitur : hæsit enim sub gutture vulnus, et udæ
Vocis iter tenuemque inclusit sanguine vitam.
Corpora multa virum circa, seniorque Galæsus,
Dum paci medium se offert, justissimus unus
Qui fuit Ausoniisque olim ditissimus arvis ;
Quinque greges illi balantum, quina redibant
Armenta, et terram centum vertebat aratris.

Atque ea per campos æquo dum Marte geruntur,
Promissi dea facta potens, ubi sanguine bellum
Imbuit, et primæ commisit funera pugnæ,
Deserit Hesperiam, et, cœli convexa, per auras,
Junonem victrix affatur voce superba :
« En, perfecta tibi bello discordia tristi !
Dic in amicitiam coeant et fœdera jungant,
Quandoquidem Ausonio respersi sanguine Teucros.
Hoc etiam his addam, tua si mihi certa voluntas :
Finitimas in bella feram rumoribus urbes,

de Tyrrhée. Une flèche siffle et l'atteint : il tombe. Le trait lui traverse la gorge, ferme les humides passages de la voix et arrête sous des flots de sang la parole et le souffle de la vie. La mort entasse autour de lui d'autres victimes : de ce nombre est le vieux Galésus, frappé au moment même où il venait s'offrir comme médiateur de la paix ; Galésus, le plus juste et le plus opulent de tous les Ausoniens. Cinq troupeaux bêlants et autant de troupeaux de bœufs rentraient le soir dans ses étables, et cent charrues labouraient ses terres.

Tandis que l'on est aux mains dans la plaine et que Mars balance la fortune entre les deux partis, Alecton, qui a tenu ce qu'elle a promis, voyant la guerre se teindre de sang et le premier champ de bataille fécond en funérailles, abandonne l'Hespérie, et, s'élevant d'une aile triomphante jusqu'à l'Olympe, adresse à Junon ce langage superbe : « Reine des dieux, j'ai achevé pour vous cette œuvre de guerre et de discorde ; faites, si vous le pouvez, que la paix les rapproche, que les traités les unissent, maintenant que j'ai couvert les Troyens du sang ausonien ! Je ferai plus encore, si vous m'assurez de votre aveu : par de sinistres rumeurs je soulèverai les villes voisines ; j'embraserai tous les cœurs de l'amour insensé

natorum Tyrrhei,
sternitur
sagitta stridente:
vulnus enim
hæsit sub gutture,
et inclusit sanguine
iter vocis udæ
vitamque tenuem
Multa corpora virum
circa,
seniorque Galæsus,
dum se offert medium
paci,
qui fuit olim
unus justissimus
ditissimusque
arvis Ausoniis;
quinque greges balantum,
quina armenta
redibant illi,
et vertebat terram
centum aratris.
Atque dum ea geruntur
per campos
Marte æquo,
dea
facta potens promissi,
ubi imbuit bellum
sanguine,
et commisit funera
primæ pugnæ,
deserit Hesperiam,
et, per auras,
convexa cœli,
victrix affatur Junonem
voce superba :
« En, discordia perfecta tibi
tristi bello !
Dic cocant in amicitiam,
et jungant fœdera,
quandoquidem
respersi Teucros
sanguine Ausonio.
Addam etiam hoc
his,
si tua voluntas certa mihi:
feram in bella rumoribus

des fils de Tyrrhée,
est abattu
par une flèche sifflante :
car la blessure (flèche)
resta-fichée sous *son* gosier,
et enferma (boucha) par le sang
le chemin (passage) de la voix humide
et la vie (la respiration) légère.
Beaucoup de corps d'hommes
tombent autour de *lui*,
et le vieux Galésus,
tandis qu'il se présente au milieu
pour la paix,
Galésus qui fut autrefois
seul le plus juste
et le plus riche
dans les champs Ausoniens;
cinq troupeaux d'*animaux* bêlants,
cinq troupeaux-de-gros-bétail
revenaient à lui *du pâturage*,
et il remuait la terre
avec cent charrues.
Et tandis que ces choses se font
dans les campagnes
avec Mars (un combat) égal,
la déesse
faite maîtresse de (ayant rempli) *sa* promesse,
dès qu'elle eut baigné la guerre
de sang,
et qu'elle eut engagé les funérailles
du premier combat,
quitte l'Hespérie,
et, *portée* à travers les airs,
espaces convexes du ciel,
victorieuse elle parle à Junon
d'une voix superbe :
« Voilà, la discorde *est* accomplie à toi
par une triste guerre !
Dis qu'ils se réunissent en amitié,
et joignent (concluent) une alliance,
après que
j'ai arrosé les Troyens
du sang ausonien.
J'ajouterai encore ceci
à ces choses *que j'ai faites*,
si ta volonté *est* assurée à moi :
je porterai à la guerre par des bruits

Accendamque animos insani Martis amore, 550
Undique ut auxilio veniant; spargam arma per agros. »
Tum contra Juno : « Terrorum et fraudis abunde est;
Stant belli causæ; pugnatur cominus armis;
Quæ fors prima dedit, sanguis novus imbuit arma.
Talia connubia et tales celebrent hymenæos 555
Egregium Veneris genus et rex ipse Latinus.
Te super æthereas errare licentius auras
Haud pater ille velit summi regnator Olympi :
Cede locis : ego, si qua super fortuna laborum est,
Ipsa regam. » Tales dederat Saturnia voces : 560
Illa autem attollit stridentes anguibus alas,
Cocytique petit sedem, supera ardua linquens.
Est locus Italiæ medio sub montibus altis,
Nobilis et fama multis memoratus in oris,
Amsancti valles [1] : densis hunc frondibus atrum 565
Urget utrinque latus nemoris, medioque fragosus
Dat sonitum saxis et torto vortice torrens :

de la guerre; que l'Ausonie entière y vienne prendre part : je sèmerai les campagnes d'armes et de soldats. — Non, répondit la reine des dieux : c'est assez d'alarmes et de noirs artifices : ils ont un sujet de guerre; ils sont aux prises, et les premières armes que le hasard leur a fournies sont déjà teintes de sang. Que le noble fils de Vénus et le roi Latinus lui-même préludent sous ces auspices aux pompes de l'hyménée. Toi, tu ne peux errer plus longtemps sous la voûte des cieux; le souverain maître de l'Olympe ne le souffrirait pas. Retire-toi. S'il reste quelque chose à faire pour aider la fortune, je le ferai moi-même. » Ainsi parla la fille de Saturne. L'Euménide secoue les serpents qui sifflent sous ses ailes, et, abandonnant les plaines de l'air, regagne les bords du Cocyte.

Il est au centre de l'Italie, aux pieds de deux chaînes de hautes montagnes, un lieu célèbre et renommé dans tout l'univers, la vallée d'Amsanete. D'épaisses et sombres forêts qui s'étendent sur le revers des monts, la pressent des deux côtés de leurs noirs ombrages. Elle est traversée par un torrent dont les ondes s'engouffrent en tournoyant sous des roches retentissantes. Là s'ouvre une pro-

arbes finitimas,
accendamque animos
amore Martis insani,
ut veniant undique
auxilio ;
spargam arma
per agros. »
Tum Juno contra :
« Est abunde
terrorum et fraudis ;
causæ belli stant ;
pugnatur cominus armis ;
sanguis novus
imbuit arma,
quæ prima fors dedit.
Genus egregium Veneris
et rex Latinus ipse
celebrent talia connubia
et tales hymenæos.
Ille pater
regnator summi Olympi
haud velit te
errare licentius
super auras æthereas :
cede locis :
ego, si qua fortuna
laborum
est super,
ipsa regam. »
Saturnia
dederat tales voces :
illa autem attollit alas
stridentes anguibus,
petitque sedem Cocyti,
linquens supera ardua.
Est locus medio Italiæ,
sub altis montibus,
nobilis et memoratus fama
in multis oris,
valles Amsancti :
latus atrum nemoris
urget hunc utrinque
frondibus densis,
medioque torrens fragosus
dat sonitum
saxis
et vortice torto :

les villes voisines,
et j'enflammerai les cœurs
du désir de Mars insensé (sans frein),
afin qu'ils viennent de tous côtés
au secours ;
je répandrai des armes
dans les campagnes. »
Alors Junon en réponse :
« Il y a suffisamment
de terreurs et de fraude ;
des causes de guerre existent ;
on combat de près avec les armes ;
un sang nouveau
teint les armes,
que le premier hasard a données.
Que le sang (fils) distingué de Vénus
et le roi Latinus lui-même
célèbrent de tels mariages
et de tels hyménées.
Ce *souverain* père *des dieux*
roi du très-haut Olympe
ne voudrait pas toi
errer avec-plus-de-licence *qu'il ne faut*
au-dessus des airs éthérés :
retire-toi de *ces* lieux :
moi, si quelque fortune
des travaux (de la guerre)
est de-reste,
moi-même je *la* dirigerai. »
La fille-de-Saturne
avait donné (prononcé) de telles paroles :
mais celle-ci (Alecton) élève *ses* ailes
sifflantes de serpents,
et gagne la demeure du Cocyte,
quittant les *lieux* supérieurs élevés.
Il est un lieu au milieu de l'Italie ;
sous de hautes montagnes,
fameux et raconté par la renommée
sur (dans) beaucoup de bords (pays),
les vallées d'-Amsancte :
le flanc noir d'une forêt
presse ce *lieu* des deux côtés
de feuillages épais,
et au milieu un torrent qui-fait-du-fracas
donne (fait) du bruit
par les rochers *qu'il heurte*
et par *son* bouillonnement tortueux :

Hic specus horrendum, sævi spiracula Ditis,
Monstratur, ruptoque ingens Acheronte vorago
Pestiferas aperit fauces; quis condita Erinnys,
Invisum numen, terras cœlumque levabat.
Nec minus interea extremam Saturnia bello
Imponit regina manum : ruit omnis in urbem
Pastorum ex acie numerus, cæsosque reportant
Almonem puerum, fœdatique ora Galæsi;
Implorantque deos, obtestanturque Latinum.
Turnus adest, medioque in crimine cædis et ignis
Terrorem ingeminat : Teucrosque in regna vocari;
Stirpem admisceri Phrygiam; se limine pelli.
Tum, quorum attonitæ Baccho nemora avia matres
Insultant thiasis, neque enim leve nomen Amatæ,
Undique collecti coeunt, Martemque fatigant.
Ilicet infandum cuncti contra omina bellum,
Contra fata deum, perverso numine poscunt;
Certatim regis circumstant tecta Latini.

fonde caverne, affreux soupirail de l'empire de Pluton, abîme mense et béant, par où l'Achéron débordant vomit ses vapeurs empestées. Là, l'odieuse Euménide se plonge, et délivre de sa présence et la terre et les cieux.

Cependant la fille de Saturne met la dernière main à l'œuvre de la guerre. Déjà les bergers accourent en foule du champ de bataille à Laurente, et y rapportent le corps du jeune Almon, et les restes défigurés de l'infortuné Galésus. Tous implorent la justice des dieux et la vengeance du roi. Turnus paraît, et ses discours redoublent la terreur; et tandis que tous accusent les Troyens de meurtre et d'incendie : « Voilà, s'écrie-t-il, ces Troyens qu'on appelle au trône! Des Phrygiens s'uniront au sang de nos rois, et Turnus est banni du seuil du palais! » Bientôt les fils de ces femmes qui, saisies des fureurs de Bacchus et inspirées par le nom d'Amate, promènent les orgies dans les forêts profondes, accourent de toutes parts et appellent la guerre avec des cris furieux. Tous, malgré les présages, malgré les oracles des dieux et la colère du ciel, demandent cette guerre fatale et assiégent à l'envi le palais du roi Latinus.

hic specus horrendum
monstratur,
spiracula sævi Ditis,
ingensque voragо,
Acheronte rupto,
aperit fauces pestiferas;
quis condita,
Erinnys, numen invisum,
levabat terras cœlumque.
Nec minus interea
regina Saturnia
imponit extremam manum
bello:
omnis numerus pastorum
ruit in urbem
ex acie,
reportantque cæsos
puerum Almonem
oraque Galæsi fœdati;
implorantque deos,
obtestanturque Latinum.
Turnus adest,
inque medio crimine
cædis et ignis
ingeminat terrorem:
Teucrosque
vocari in regna:
stirpem Phrygiam
admisceri;
se pelli limine.
Tum, quorum matres
attonitæ Baccho
insultant thiasis
nemora avia,
neque enim nomen Amatæ
leve,
coeunt collecti undique,
fatigantque
Martem.
Illicet cuncti,
numine perverso,
poscunt bellum infandum
contra omina,
contra fata deum:
circumstant certatim
tecta regis Latini.
Ille resistit,

là un antre effrayant
est montré,
soupirail du cruel Pluton,
et un immense gouffre,
l'Achéron s'élançant *de là*,
ouvre *ses* gorges pestilentielles;
dans lesquelles se cachant (disparaissant)
Érinnys, divinité odieuse,
soulageait *de sa présence* la terre et le ciel.
Néanmoins cependant
la reine fille-de-Saturne
met la dernière main
à la guerre:
tout le nombre (la troupe) des pasteurs
se précipite dans la ville
au sortir du combat,
et ils rapportent tués
le jeune-garçon Almon
et le visage de Galésus mutilé;
et ils implorent les dieux,
et ils invoquent Latinus.
Turnus est présent (arrive),
et au milieu de *cette* accusation
de meurtre et de feu
il redouble la terreur:
et *il dit* les Troyens
être appelés à la royauté,
la race Phrygienne
être mêlée *à la Latine;*
lui être chassé du seuil (du palais).
Puis, *ceux* dont les mères
frappées-de-délire par Bacchus,
bondissent avec des thyrses
dans les forêts impraticables,
et en effet le nom d'Amata
n'*est* pas léger (de peu d'influence),
se réunissent rassemblés de toutes parts,
et fatiguent (se fatiguent à demander)
Mars (le combat).
Ainsi tous, [connue),
la volonté-divine étant pervertie (mé-
demandent une guerre impie
contre les présages,
contre les destins des dieux;
iis entourent à l'envi
le palais du roi Latinus.
Lui, il résiste,

Ille, velut pelagi rupes immota, resistit;
Ut pelagi rupes, magno veniente fragore,
Quæ sese, multis circum latrantibus undis,
Mole tenet: scopuli nequidquam et spumea circum
Saxa fremunt, laterique illisa refunditur alga.
Verum, ubi nulla datur cæcum exsuperare potestas
Consilium, et sævæ nutu Junonis eunt res,
Multa deos aurasque pater testatus inanes:
« Frangimur, heu! fatis, inquit, ferimurque procella.
Ipsi has sacrilego pendetis sanguine pœnas,
O miseri! Te, Turne, nefas, te triste manebit
Supplicium, votisque deos venerabere seris.
Nam mihi parta quies, omnisque in limine portus;
Funere felici spolior. » Nec plura locutus,
Sepsit se tectis, rerumque reliquit habenas.

Mos erat Hesperio in Latio, quem protinus urbes
Albanæ coluere sacrum, nunc maxima rerum

Celui-ci résiste à leurs clameurs. Ainsi le roc au sein des mers brave le fracas des tempêtes, et, calme au milieu des vagues mugissantes, se soutient par sa propre masse : en vain autour de lui les écueils blanchissent d'écume et retentissent d'affreux murmures ; l'algue se brise contre ses flancs et retombe refoulée dans la mer. Mais enfin quand il voit qu'il n'a plus le pouvoir d'arrêter cette aveugle fureur et que tout marche au gré de la cruelle Junon, le vieux roi, prenant à témoin et le ciel et les dieux : « Hélas! s'écrie-t-il, les destins l'emportent et la tempête nous entraîne! Vous payerez de votre sang vos fureurs sacrilèges, ô malheureux Latins! Toi, Turnus, un triste supplice t'attend et tes prières tardives n'apaiseront point les dieux. Pour moi, le repos m'est assuré, et je touche au port : je ne perds qu'un heureux trépas. » Il n'en dit pas davantage, et, se renfermant dans son palais, il abandonne les rênes de l'empire.

C'était dans le Latium un usage antique et révéré, que les villes du royaume d'Albe ont depuis religieusement suivi, et que Rome,

velut rupes immota pelagi
ut rupes pelagi,
quæ, magno fragore
veniente,
sese tenet mole,
multis undis
latrantibus circum :
nequidquam scopuli
et saxa spumea
fremunt circum,
algaque illisa lateri
refunditur.
Verum,
ubi nulla potestas datur
exsuperare
consilium cæcum,
et res eunt
nutu sævæ Junonis,
pater
testatus multa
deos aurasque inanes :
« Heu ! inquit,
frangimur fatis,
ferimurque procella.
Ipsi pendetis
sanguine sacrilego
has pœnas,
o miseri !
Nefas
manebit te, Turne,
triste supplicium te,
venerabereque deos
votis seris.
Nam mihi quies parta,
omnisque
in limine portus ;
spolior
funere felici. »
Nec locutus plura,
se sepsit tectis,
reliquitque
habenas rerum.
Erat mos
in Latio Hesperio,
quem protinus
urbes Albanæ
coluere sacrum,

comme un rocher non-ébranlé de la mer;
comme un rocher de la mer,
qui, un grand fracas (les flots bruyants
venant *contre lui*,
se maintient par *sa* masse,
beaucoup d'ondes
mugissant autour *de lui* :
en vain les écueils
et les roches écumeuses
frémissent autour *de lui*,
et l'algue lancée-contre *son* flanc
est refoulée *avec le flot*.
Mais,
comme aucun pouvoir ne *lui* est donné
de triompher
de *ce* dessein aveugle,
et que les choses vont
à la volonté de l'hostile Junon,
le père (l'auguste roi)
ayant attesté par beaucoup *de paroles*
les dieux et les airs vides :
« Hélas ! dit-il,
nous sommes brisés par les destins,
et nous sommes emportés par la tempête.
Vous-mêmes payerez
de *votre* sang sacrilége
ces peines (les peines de ce crime),
ô malheureux !
L'impiété (le sort qui attend l'impie)
sera réservée à toi, Turnus,
un triste supplice te *sera réservé*,
et tu vénéreras les dieux
par des vœux tardifs.
Car pour moi le repos *m'est* acquis,
et tout entier
je suis sur le seuil du port ;
je suis dépouillé (privé) *seulement*
d'une mort heureuse. »
Et n'ayant pas dit plus de *paroles*,
il s'enferma dans le palais,
et abandonna
les rênes des affaires.
Il était une coutume
dans le Latium d'-Hespérie,
que dans-la-suite
les villes albaines
ont cultivée (pratiquée) *comme* sacrée.

Roma colit, quum prima movent in prælia Martem
Sive Getis inferre manu lacrimabile bellum,
Hyrcanisve, Arabisve parant, seu tendere ad Indos,
Auroramque sequi, Parthosque reposcere signa.
Sunt geminæ Belli portæ, sic nomine dicunt,
Religione sacræ, et sævi formidine Martis :
Centum ærei claudunt vectes, æternaque ferri
Robora; nec custos absistit limine Janus.
Has, ubi certa sedet Patribus sententia pugnæ,
Ipse, Quirinali trabea cinctuque Gabino
Insignis, reserat stridentia limina consul;
Ipse vocat pugnas : sequitur tum cetera pubes,
Æreaque assensu conspirant cornua rauco.
Hoc et tum Æneadis indicere bella Latinus
More jubebatur, tristesque recludere portas :
Abstinuit tactu pater, aversusque refugit
Fœda ministeria, et cæcis se condidit umbris.
Tum regina deum, cœlo delapsa, morantes

aujourd'hui la reine des cités, observe encore, quand elle ouvre à Mars la carrière des combats, soit qu'elle se prépare à porter la guerre et la désolation chez les Gètes, les Hyrcaniens ou les Arabes, soit qu'elle veuille marcher contre l'Indien, ou que, s'avançant jusqu'aux contrées de l'Aurore, elle aille redemander aux Parthes nos aigles prisonnières. Le temple de la Guerre a deux portes, consacrées de tout temps par la religion et par la sainte terreur qu'inspire l'impitoyable Mars. Elles sont fermées par cent verrous d'airain et par d'éternelles chaînes de fer; et Janus, qui les garde, n'en quitte jamais le seuil. Lorsque le sénat a décrété la guerre, le consul, revêtu de la trabée quirinale, la robe ceinte à la manière des Gabiens et dans toute la pompe de ses insignes, ouvre ces portes criant sur leurs gonds. Lui-même il appelle les combats; la jeunesse lui répond par ses cris, et tout retentit du rauque concert des trompettes d'airain. On voulait que Latinus déclarât la guerre aux Troyens et ouvrît, suivant l'antique usage, ces portes fatales. Mais le bon roi se refuse à les toucher, et, repoussant avec horreur ce cruel ministère, se tient caché dans l'ombre de son palais. Alors la reine des dieux

Roma,	*que* Rome,
maxima rerum,	la plus grande des choses (des villes,
colit nunc,	cultive (pratique) maintenant,
quum	lorsque *ses citoyens*
movent Martem	mettent-en-mouvement Mars
in prima prælia,	pour les premiers combats,
sive parant	soit qu'ils se préparent
inferre manu	à apporter avec la main
bellum lacrimabile	une guerre cause-de-larmes
Getis, Hyrcanisve,	aux Gètes, ou aux Hyrcaniens,
Arabisve,	ou aux Arabes,
seu tendere ad Indos,	soit à marcher contre les Indiens,
sequique Auroram,	et à suivre (chercher) l'Aurore (l'Orient),
reposcereque signa	et à redemander *leurs* drapeaux
Parthos.	aux Parthes.
Sunt geminæ portæ Belli,	Il y a deux portes de la Guerre,
dicunt sic nomine,	ils *les* appellent ainsi par le nom,
sacræ religione,	*rendues* sacrées par un respect-religieux,
et formidine sævi Martis :	et par la crainte du cruel Mars :
centum vectes ærei	cent barres d'-airain
claudunt,	*les* ferment,
roboraque ferri	et des masses-dures de fer
æterna;	éternelles (indestructibles) ·
nec Janus custos	et Janus *qui en est* le gardien
absistit limine.	ne s'éloigne pas du seuil.
Ubi sententia pugnæ	Dès que l'avis du combat
sedet certa	est-assis (établi) ferme
patribus,	chez les pères (sénateurs),
consul ipse,	le consul lui-même,
insignis trabea quirinali	remarquable par une trabée quirinale
cinctuque gabino,	et une toge gabienne,
reserat has,	ouvre ces *portes*,
limina stridentia;	seuils grinçants;
ipse vocat pugnas;	lui-même appelle les combats;
tum cetera pubes sequitur,	puis le reste de la jeunesse suit,
conspirantque cornua ærea	et ils soufflent dans les trompettes d'-airain
assensu rauco.	avec un accord rauque.
Et Latinus jubebatur tum	Latinus aussi était invité alors
indicere bella Æneadis	à annoncer la guerre aux gens-d'Énée
hoc more,	selon cette coutume,
recludereque portas tristes :	et à ouvrir *ces* portes funestes :
pater	le père (l'auguste roi)
abstinuit tactu,	s'abstint de l'attouchement,
aversusque refugit	et détourné il se refusa
ministeria fœda,	à *ce* ministère cruel,
et se condidit umbris cæcis.	et se cacha dans les ombres obscures.
Tum regina deum Saturnia	Alors la reine des dieux fille-de-Saturne

Impulit ipsa manu portas, et cardine verso
Belli ferratos rupit Saturnia postes.
Ardet inexcita Ausonia atque immobilis ante :
Pars pedes ire parat campis; pars arduus altis
Pulverulentus equis furit : omnes arma requirunt.
Pars leves clypeos et spicula lucida tergunt
Arvina pingui, subiguntque in cote secures;
Signaque ferre juvat, sonitusque audire tubarum.
Quinque adeo magnæ, positis incudibus, urbes
Tela novant, Atina potens, Tiburque superbum,
Ardea, Crustumerique, et turrigeræ Antemnæ[1].
Tegmina tuta cavant capitum, flectuntque salignas
Umbonum crates; alii thoracas ahenos,
Aut leves ocreas lento ducunt argento.
Vomeris huc et falcis honos, huc omnis aratri
Cessit amor; recoquunt patrios fornacibus enses.
Classica jamque sonant; it bello tessera signum.

descend du ciel, pousse elle-même de ses mains impatientes les portes du temple, les fait tourner sur leurs gonds, et brise ces barrières de fer qui retiennent la guerre. Voilà toute l'Ausonie en feu, l'Ausonie calme et tranquille auparavant. Les uns, fantassins intrépides, forment leur bataillon dans la plaine; les autres, montant de superbes coursiers, font voler sous leurs pas des nuages de poussière; tous, à l'envi, cherchent des armes. Ceux-ci nettoient le poli de leurs boucliers et le fer luisant de leurs javelots; ceux-là aiguisent sur la pierre le tranchant de leurs haches. On se plaît à déployer les étendards, à entendre les trompettes guerrières. Cinq grandes villes à la fois font retentir l'enclume et forgent des armes; la puissante Atine, le superbe Tibur, Ardée, Crustumères, Antemna, couronnée de tours. Ici, on creuse le casque qui doit protéger le front des guerriers; là, le saule se façonne en larges boucliers; ailleurs, le flexible argent court en bordure sur l'airain des cuirasses et des brillants cuissarts. Le soc et la faux languissent sans honneur; la charrue est délaissée. Tous renouvellent dans la fournaise les épées de leurs pères. Mais déjà le clairon sonne; déjà vole de rang en rang le signal de la guerre. L'un saisit à la hâte le casque suspendu sous son

delapsa cœlo,
impulit ipsa manu
portas morantes,
et cardine verso
rupit
postes ferratos Belli.
Ausonia inexcita
atque immobilis ante
ardet :
pars parat ire pedes
campis ;
pars furit
arduus equis altis
pulverulentus :
omnes requirunt arma.
Pars tergunt arvina pingui
clypeos leves
et spicula lucida,
subiguntque secures
in cote ;
juvatque ferre signa,
audireque sonitus tubarum.
Adeo
quinque magnæ urbes,
incudibus positis,
novant tela,
potens Atina,
superbumque Tibur,
Ardea, Crustumerique,
et Antemnæ turrigeræ.
Cavant
tegmina tuta capitum,
flectuntque
crates salignas umbonum ;
alii ducunt
thoracas ahenos,
aut ocreas leves
argento lento.
Huc cessit
honos vomeris et falcis,
huc omnis amor aratri ;
recoquunt fornacibus
enses patrios.
Jamque classica sonant ;
tessera it
signum bello.
Hic trepidus

descendue du ciel,
poussa elle-même de *sa* main
les portes qui tardaient,
et le gond étant tourné
elle ouvrit–violemment
les battants garnis-de-fer de la Guerre.
L'Ausonie non-soulevée
et immobile auparavant
est-en-feu :
une partie se prépare à aller à-pied
par les plaines ;
une partie va-impétueusement
élevée sur des chevaux de-haute-taille
soulevant-la-poussière :
tous cherchent des armes.
Une partie frotte de saindoux gras
les boucliers polis
et les javelots luisants,
et aiguise les haches
sur la pierre ;
et il *leur* plaît de porter les drapeaux,
et d'entendre le son des trompettes.
Et même
cinq grandes villes,
des enclumes étant posées,
fabriquent des armes,
la puissante Atina,
et le superbe Tibur,
Ardée, et Crustumères,
et Antemnes qui-porte-des-tours.
Ils creusent
des abris sûrs de têtes (des casques),
et courbent
les claies d'-osier des boucliers ;
d'autres façonnent
des cuirasses d'-airain,
ou des jambarts polis
avec de l'argent souple.
Là s'est retiré (à ces travaux a fait place
l'honneur du soc et de la faux,
là *s'est retiré* tout amour de la charrue ;
ils reforgent dans les fourneaux
les épées de-*leurs*-pères.
Et déjà les clairons retentissent ;
la tessère va (est distribuée)
comme signe pour la guerre.
Celui-ci empressé

Hic galeam tectis trepidus rapit; ille frementes
Ad juga cogit equos, clypeumque auroque trilicem
Loricam induitur, fidoque accingitur ense.
Pandite nunc Helicona, deæ, cantumque movete :
Qui bello exciti reges; quæ quemque secutæ
Complerint campos acies; quibus Itala jam tum
Floruerit terra alma viris; quibus arserit armis :
Et meministis enim, divæ, et memorare potestis;
Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura.
Primus init bellum Tyrrhenis asper ab oris
Contemtor divum Mezentius, agminaque armat.
Filius huic juxta Lausus, quo pulchrior alter
Non fuit, excepto Laurentis corpore Turni;
Lausus, equum domitor debellatorque ferarum,
Ducit Agyllina nequidquam ex urbe[1] secutos
Mille viros; dignus patriis qui lætior esset
Imperiis, et cui pater haud Mezentius esset.
Post hos insignem palma per gramina currum
Victoresque ostentat equos satus Hercule pulchro

toit; l'autre attelle à son char ses coursiers frémissants; celui ci charge son bras de son bouclier; celui-là revêt sa cuirasse à triples mailles d'or et ceint sa fidèle épée.

Muses, ouvrez maintenant les fastes de l'Hélicon et chantez; dites quels rois s'engagèrent dans cette lutte; quelles armées suivirent leurs étendards, et inondèrent les champs de leurs bataillons : quels guerriers vit alors fleurir l'Italie, si féconde en héros; quels peuples conjurés la mirent en feu. Vous vous en souvenez, ô déesses! et vous seules pouvez nous redire ces grandes choses; à peine un faible souffle de la renommée les a transmises jusqu'à nous.

Le premier qui s'avance au combat, vient des bords tyrrhéniens; c'est le farouche Mézence, le contempteur des dieux. A ses côtés marche son fils Lausus, le plus beau des guerriers de l'Ausonie, après Turnus de Laurente; Lausus, habile à dompter les coursiers et à frapper de ses traits les bêtes sauvages. Il menait à sa suite mille soldats sortis des murs d'Agylla, qu'il ne doit plus revoir; prince digne de marcher sous un meilleur roi, et d'avoir un autre père que Mézence.

Après eux, sur un quadrige orné de palmes, Aventinus, fils d'Hercule et beau comme son père conduit avec orgueil, sur l'a-

rapit galeam tectis;
ille cogit ad juga
equos frementes,
induiturque clypeum,
loricamque
trilicem auro,
accingiturque fido ense.
Pandite nunc Helicona,
deæ,
moveteque cantum:
qui reges
exciti bello;
quæ acies secutæ quemque
complerint campos;
quibus viris jam tum
terra alma Itala floruerit;
quibus armis
arserit:
et meministis enim, divæ,
et potestis memorare;
vix tenuis aura famæ
perlabitur ad nos.
Asper Mezentius
contemtor divum
init bellum primus
ab oris Tyrrhenis,
armatque agmina.
Huic juxta
filius Lausus,
quo
alter pulchrior non fuit,
corpore Turni Laurentis
excepto;
Lausus, domitor equum
debellatorque ferarum,
ducit ex urbe Agyllina
mille viros
secutos nequidquam;
dignus qui esset lætior
imperiis patriis,
et cui haud esset
Mezentius pater.
Post hos
pulcher Aventinus
satus pulchro Hercule
ostentat
per gramina

détache *son* casque de *sa* maison;
celui-là rassemble au joug
ses chevaux frémissants,
et se revêt de *son* bouclier,
et de *sa* cuirasse
d'un-tripie-tissu par l'or (d'or),
et se ceint de *sa* fidèle épée.
Ouvrez maintenant l'Hélicon,
déesses,
et commencez *votre* chant:
dites quels rois
furent soulevés par la guerre;
quelles armées suivant chacun *d'eux*
remplirent les plaines;
par quels hommes déjà alors
la terre nourricière d'-Italie florissait;
par quelles armes (quelle guerre)
elle fut-en-feu:
et vous vous *en* souvenez en effet, déesses,
et vous pouvez *le* raconter;
à peine un léger souffle de la renommée
glisse-t-il jusqu'à nous
L'âpre Mézence
contempteur des dieux
entre-en guerre le premier
venant des bords Tyrrhéniens,
et arme *ses* bataillons.
A lui auprès (à ses côtés)
est son fils Lausus,
en comparaison duquel
un autre plus beau ne fut (n'était) pas,
le corps de Turnus le Laurentin
étant excepté;
Lausus, dompteur de chevaux
et vainqueur de bêtes,
amène de la ville d'-Agyllinum
mille hommes
qui *l'*ont suivi en vain;
digne qui fût (d'être) plus heureux
des ordres de-*son*-père,
et à qui ne fût pas (de n'avoir pas)
Mézence *pour* père.
Après ceux-ci
le bel Aventin
issu du bel Hercule
montre-avec-ostentation
à travers les prairies

Pulcher Aventinus, clypeoque, insigne paternum,
Centum angues cinctamque gerit serpentibus Hydram;
Collis Aventini silva quem Rhea sacerdos
Furtivum partu sub luminis edidit auras,
Mixta deo mulier, postquam Laurentia victor,
Geryone exstincto, Tirynthius attigit arva,
Tyrrhenoque boves in flumine lavit Iberas.
Pila manu sævosque gerunt in bella dolones,
Et tereti pugnant mucrone veruque Sabello.
Ipse pedes, tegmen torquens immane leonis,
Terribili impexum seta, cum dentibus albis
Indutus capiti, sic regia tecta subibat
Horridus, Herculeoque humeros innexus amictu.
Tum gemini fratres Tiburtia mœnia linquunt,
Fratris Tiburti dictam cognomine gentem,
Catillusque, acerque Coras, Argiva juventus,
Et primam ante aciem densa inter tela feruntur:
Ceu duo nubigenæ quum vertice montis ab alto

rène, ses coursiers tant de fois vainqueurs. Son bouclier, marque de sa haute origine, porte l'hydre paternelle et les cent serpents qui enlacent autour d'elle leurs replis. Ce fut sous les ombrages du mont Aventin, que Rhéa, simple mortelle, mit au jour ce fruit secret de son union avec un dieu, quand le héros de Tirynthe, après avoir terrassé Géryon, eut touché les champs de Laurente et baigné dans les flots du Tibre les génisses d'Ibérie. Les soldats d'Aventinus portent dans les guerres des dards, de longs bâtons creux qui recèlent un fer perfide, et combattent avec le javelot sabin. Lui-même, à pied, et rejetant sur ses épaules l'énorme dépouille d'un lion, et la tête couverte de la criniere hérissée du monstre, dont la gueule étale l'ivoire de ses dents menaçantes, il s'avance vers le palais du roi dans cet appareil sauvage qu'aimait Hercule.

Ensuite arrivent deux jumeaux, venant ensemble de la cité de Tibur, ainsi nommée de Tiburte, leur frère; c'est Catillus et le bouillant Coras, la fleur de la jeunesse argienne. Tous deux, marchant au premier rang, se jettent au travers des lances serrées de l'ennemi. Tels deux centaures, enfants de la nue, descendent du

currum — *son* char
insignem palma — remarquable par la palme *de la course*
equosque victores, — et *ses* chevaux vainqueurs,
geritque clypeo — et il porte sur *son* bouclier
insigne paternum, — l'insigne paternel,
centum angues, — cent serpents,
Hydramque — et l'Hydre
cinctam serpentibus; — ceinte de serpents;
quem sacerdos Rhea — *Aventin* que la prêtresse Rhéa
edidit furtivum — a produit furtif (en secret)
partu — par un accouchement
sub oras luminis — sous les bords (aux bords) de la lumière
silva collis Aventini, — dans la forêt de la colline de-l'Aventin,
mixta mulier deo, — s'étant mêlée (unie) femme à un dieu,
postquam — après que (quand)
Tirynthius victor, — le *héros* de-Tirynthe vainqueur,
Geryone exstincto, — Géryon ayant été tué,
attigit arva Laurentia, — toucha (traversa) les champs Laurentins
lavitque boves Iberas — et baigna *ses* génisses d'-Ibérie
in flumine Tyrrheno. — dans le fleuve Tyrrhénien.
Gerunt manu — *Ses compagnons* portent à la main
in bella — pour les batailles
pila — des javelots
dolonesque sævos, — et des bâtons-ferrés redoutables,
et pugnant — et ils combattent
mucrone tereti — avec une épée arrondie *au bout*
verubque Sabello. — et avec le dard Sabin.
Ipse pedes, — Lui-même à-pied,
torquens — tournant *autour de lui*
tegmen immane leonis, — la couverture (peau) énorme d'un lion,
impexum seta terribili, — non-peignée (rude) d'un poil terrible.
indutus capiti — revêtu à (autour de) *sa* tête *de cette peau*
cum dentibus albis, — avec les dents blanches *du lion*,
subibat sic horridus — entrait ainsi négligé
tecta regia, — dans l'habitation royale, [épaule)
innexusque humeros — et attaché à *ses* épaules (nouant à son
amictu Herculeo. — par le vêtement (le vêtement) d'-Hercule.

Tum gemini fratres, — Puis deux frères,
Catillusque, acerque Coras, — et Catillus, et le bouillant Coras,
juventus Argiva, — jeunesse (jeunes gens) d'-Argos,
linquunt mœnia Tiburtia, — quittent les remparts de-Tibur,
gentem dictam cognomine — nation appelée du surnom (du nom)
fratris Tiburti, — de *leur* frère Tiburtus,
et feruntur — et se portent
ante primam aciem — devant le premier rang
inter tela densa : — parmi les traits serrés (épais) :
ceu quum duo Centauri — comme lorsque deux Centaures

Descendunt Centauri, Homolen Othrymque[1] nivalem
Linquentes cursu rapido : dat euntibus ingens
Silva locum, et magno cedunt virgulta fragore.
Nec Prænestinæ fundator defuit urbis,
Vulcano genitum pecora inter agrestia regem
Inventumque focis omnis quem credidit ætas,
Cæculus : hunc legio late comitatur agrestis,
Quique altum Præneste viri, quique arva Gabinæ
Junonis, gelidumque Anienem, et roscida rivis
Hernica saxa colunt; quos, dives Anagnia, pascis;
Quos, Amasene[2] pater : non illis omnibus arma,
Nec clypei currusve sonant; pars maxima glandes
Liventis plumbi spargit; pars spicula gestat
Bina manu, fulvosque lupi de pelle galeros
Tegmen habent capiti; vestigia nuda sinistri
Instituere pedis; crudus tegit altera pero.
At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,

sommet des montagnes, et laissent derrière eux, dans leur course rapide, et l'Homole et l'Othrys couvert de neige; les vastes forêts s'ouvrent sous leurs pas, et les épais taillis, cédant autour d'eux, crient et se rompent avec fracas.

Céculus ne manqua pas de se joindre à cette ligue; Céculus, fondateur de Préneste, et fils de Vulcain, roi né dans les champs, parmi les troupeaux, et trouvé dans un foyer, si l'on en croit les récits des vieux âges. Il commande une nombreuse légion de soldats rustiques; et ceux qui cultivent les hauteurs de Préneste et ceux des plaines de Gabie consacrées à Junon; ceux qui habitent les fraîches rives de l'Anio et les rochers herniques entrecoupés de sources jaillissantes; ceux que nourrissent tes campagnes, fertile Anagnie, ceux que tes flots purs désaltèrent, ô limpide Amasène. Ils n'ont pas tous des armes, des boucliers, des chars retentissants; la plupart, balançant la fronde, lancent un plomb meurtrier; d'autres portent deux javelots à la main; la peau fauve d'un loup couvre leur tête, leur jambe gauche est nue, la droite est chaussée d'un cuir grossier.

Cependant Messape, le dompteur de coursiers, l'invincible fils de

nubigenæ
descenaunt a vertice alto
montis,
linquentes cursu rapido
Homolen
Othrymque nivalem :
ingens silva dat locum
eantibus,
et virgulta cedunt
magno fragore.
Nec fundator
urbis Prænestinæ
defuit,
Cæculus, quem regem
omnis ætas credidit
genitum Vulcano
inter pecora agrestia
inventumque focis :
legio agrestis
comitatur hunc late,
virique qui colunt
altum Præneste,
quique arva
Junonis Gabinæ,
gelidumque Anienem,
et saxa Hernica
roscida rivis ;
quos pascis,
dives Anagnia ;
quos, pater Amasene :
non arma,
nec clypei currusve
sonant illis omnibus ;
maxima pars
spargit
glandes plumbi liventis ;
pars gestat manu
bina spicula,
habentque tegmen capiti
galeros fulvos
de pelle lupi ;
instituere vestigia nuda
pedis sinistri ;
pero crudus
tegit altera.
At Messapus,
domitor equum,

nés-des-nuages
descendent du sommet élevé
d'une montagne,
quittant d'une course rapide
l'Homole
et l'Othrys couvert-de-neige :
la grande forêt donne (fait) place
à *eux* allant (s'avançant),
et les taillis cèdent (s'écartent)
avec un grand fracas.
Et le fondateur
de la ville de-Préneste
ne manqua pas,
Céculus, lequel roi
tout âge a cru
avoir été engendré par Vulcain
au milieu des troupeaux de-la-campagne
et *avoir été* trouvé dans le foyer :
une légion de-campagnards
accompagne lui *et s'étend* au loin,
et les hommes qui habitent
la haute Préneste,
et ceux qui *habitent* les campagnes
de Junon Gabienne,
et le frais Anio,
et les rochers des-Herniques
humides de ruisseaux ;
ceux que tu nourris,
riche Anagnie ;
ceux que *tu nourris*, père (auguste) Amasène :
ni des armes,
ni des boucliers ou des chars
ne retentissent à eux tous ;
la plus grande partie
répand (lance)
des balles de plomb noirâtre ;
une partie porte à la main
deux traits,
et ils ont *pour* couverture à *leur* tête
des casquettes fauves
faites de la peau d'un loup ;
ils ont posé (posent) la plante nue
de *leur* pied gauche ;
un brodequin *de-cuir*-cru
couvre l'autre *plante* (le pied droit).
Mais Messape,
dompteur de chevaux,

Quem neque fas igni cuiquam nec sternere ferro,
Jampridem resides populos desuetaque bello
Agmina in arma vocat subito, ferrumque retractat.
Hi Fescenninas acies, Æquosque Faliscos;
Hi Soractis habent arces, Flaviniaque arva,
Et Cimini cum monte lacum, lucosque Capenos[1].
Ibant æquati numero, regemque canebant:
Ceu quondam nivei liquida inter nubila cycni,
Quum sese e pastu referunt, et longa canoros
Dant per colla modos: sonat amnis et Asia longe
Pulsa palus[2].
Nec quisquam æratas acies ex agmine tanto
Misceri putet; aeriam sed gurgite ab alto
Urgeri volucrum raucarum ad littora nubem.

Ecce, Sabinorum[3] prisco de sanguine, magnum
Agmen agens Clausus, magnique ipse agminis instar,
Claudia nunc a quo diffunditur et tribus et gens

Neptune, Messape, que ne peuvent abattre ni la flamme ni le fer, appelle tout à coup aux armes ses peuples déjà depuis longtemps désaccoutumés de la guerre, et ressaisit sa flamboyante épée. Il conduit les bataillons des Fescennins, les Éques Falisques, ceux qui habitent les hauteurs du Soracte, les champs de Flavinie, les bords montueux du lac Cimin et les bois de Capène. Tous marchaient en ordre, chantant les louanges de leur roi. Tels, quittant leurs verts pâturages, des cygnes au plumage de neige glissent dans l'azur des cieux et tirent de leurs longs gosiers de mélodieux accents; le Caïstre en retentit et le lac Asia les répète au loin à travers ses roseaux. A leur nombre on croit voir, non pas une armée cheminant sous ses armes d'airain, mais une nuée d'oiseaux harmonieux qui, de la haute mer, vient s'abattre sur le rivage.

Mais voici, à la tête d'une troupe innombrable, un guerrier du noble sang des Sabins, Clausus, qui lui seul vaut une armée; de lui descendent, et la tribu Claudienne et la famille Claudia ré-

proles Neptunia,
quem fas cuiquam sternere
neque igni nec ferro,
vocat subito in arma
populos
jampridem resides
agminaque
desueta bello,
retractatque ferrum.
Hi habent acies
Fescenninas,
Æquosque Faliscos;
hi arces Soractis,
arvaque Flavinia,
et lacum Cimini
cum monte,
lucosque Capenos.
Ibant
æquati numero,
canebantque regem :
ceu quondam
cycni nivei
inter nubila
liquida,
quum sese referunt
e pastu,
et dant per longa colla
modos canoros :
amnis sonat,
et palus Asia longe
pulsa.
Nec quisquam putet
acies æratas
ex tanto agmine
misceri;
sed nubem aeriam
volucrum raucarum
urgeri ab alto
ad littora.
Ecce Clausus,
de sanguine prisco
Sabinorum,
agens magnum agmen,
ipseque instar
magni agminis,
a quo,
et tribus et gens Claudia

race (fils) de-Neptune,
qu'il n'*est* possible à personne d'abattre
ni par le feu ni par le fer,
appelle soudain aux armes
ses peuples
depuis-longtemps rassis (tranquilles)
et *ses* bataillons
désaccoutumés de la guerre,
et manie-de-nouveau le fer.
Ceux-ci ont les bataillons
des-Fescennins,
et les Éques Falisques;
ceux-ci *habitent* les hauteurs du Soracte,
et les campagnes Flaviniennes,
et le lac du Cimin
avec la montagne,
et les bois de-Capène.
Ils allaient
en-rangs-égaux par le nombre,
et chantaient *leur* roi :
comme quelquefois
les cygnes d'une-blancheur-de-neige
au milieu des nuages
limpides transparents),
lorsqu'ils se rapportent (reviennent)
de la pâture,
et donnent (rendent) par *leurs* longs cous
des modulations mélodieuses :
le fleuve retentit,
et le marais Asia *retentit* au loin
frappé *par leurs chants.*
Et personne ne penserait
des bataillons armés-d'airain
formés d'une si grande troupe-en-marche
se mêler *en combattant;*
mais une nuée aérienne
d'oiseaux à-la-voix-rauque
se presser *venant* de la haute *mer*
vers les rivages.
Voici Clausus,
du sang antique
des Sabins,
conduisant une grande troupe,
et lui-même *étant* à-l'égal
d'une grande troupe,
duquel *descendant,*
et la tribu et la famille Claudia

Per Latium, postquam in partem data Roma Sabinis.
Una ingens Amiterna cohors, priscique Quirites,
Ereti manus omnis, oliviferæque Mutuscæ,
Qui Nomentum urbem, qui rosea rura Velini,
Qui Tetricæ horrentis rupes, montemque Severum,
Casperiamque colunt, Forulosque, et flumen Himellæ,
Qui Tiberim Fabarimque bibunt; quos frigida misit
Nursia, et Hortinæ classes, populique Latini;
Quosque secans infaustum interluit Allia nomen :
Quam multi Libyco volvuntur marmore fluctus,
Sævus ubi Orion hibernis conditur undis;
Vel quum sole novo densæ torrentur aristæ
Aut Hermi campo, aut Lyciæ flaventibus arvis :
Scuta sonant, pulsuque pedum tremit excita tellus[1].
Hinc Agamemnonius, Trojani nominis hostis,
Curru jungit Halæsus equos, Turnoque feroces
Mille rapit populos : vertunt felicia Baccho

pandue dans tout le Latium, depuis que Rome et les Sabins ne so
plus qu'un même peuple. Sous ses ordres marchent les nombreus
cohortes d'Amiterne, les anciens Quirites, toutes les forces d'Éretur
de Mutusca, fertile en oliviers; les peuples qui habitent Nomeut
les humides campagnes de Vélino, les rochers hérissés de Tétric
le mont Sévère, Caspérie, Forule et les bords de l'Himella; ceu
qui boivent les eaux du Tibre et du Fabaris; ceux qu'a envoyés
froide Nursie, le pays d'Orta et les cités latines; ceux enfin que s
pare la double rive de l'Allia, nom à jamais funeste. Moins press
sont les flots que la mer de Libye roule vers le rivage, quand l'or
geux Orion se plonge dans les ondes au retour de l'hiver; moi
serrés sont les épis que le soleil, de ses feux renaissants, brû
dans les champs de l'Hermus ou dans les plaines jaunissantes de
Lycie. Les boucliers résonnent, et la terre émue tremble au lo
sous les pas des guerriers.

D'un autre côté, Halésus, fils d'Agamemnon, ennemi du no
troyen, attelle ses coursiers à son char et mène au secours de Tu
nus cent peuples belliqueux : ceux qui traînent les râteaux sur l

ffunditur nunc	se répand maintenant
er Latium,	dans le Latium,
ostquam Roma	après que (depuis que) Rome
ata in partem Sabinis.	*a été* donnée pour une partie aux Sabins.
na	Ensemble (avec lui)
gens cohors Amiterna,	la grande cohorte d'-Amiterne,
iscique Quirites,	et les anciens Quirites,
nnis manus Ereti,	toute la troupe d'Erétum,
utuscæque oliviferæ;	et de Mutusca qui-porte-des-oliviers;
ıi colunt	ceux qui habitent
bem Nomentum,	la ville *de* Nomente,
ıi rura rosea	ceux qui *habitent* les campagnes humides
elini,	de Vélino,
ıi rupes Tetricæ	ceux qui *habitent* les rochers de Tétrica
rrentis,	hérissée *de rochers*,
ontemque Severum,	et le mont Sévère,
ısperiamque, Forulosque,	et Caspérie, et Forules,
flumen Himellæ;	et le fleuve d'Himella;
ıi bibunt	ceux qui boivent
iberim Fabarimque;	le Tibre et le Fabaris;
ıos misit frigida Nursia,	ceux qu'a envoyés la froide Nursie,
classes Hortinæ,	et les troupes d'-Horta,
pulique Latini;	et les peuples Latins;
ıosque Allia,	et ceux que l'Allia,
ımen infaustum,	nom de-triste-augure,
terluit	baigne-en-traversant *leurs terres*
cans:	*en* coupant *leurs campagnes*:
ıam multi	*en aussi grand nombre* que *sont* nombreux
ıctus volvuntur	les flots *qui* sont roulés
armore Libyco,	dans la mer de-Libye,
ıi sævus Orion	dès que le menaçant Orion
nditur undis hibernis;	se cache dans les eaux d'-hiver (en hiver);
el quum aristæ densæ	ou lorsque les épis serrés
rrentur sole novo,	sont brûlés par le soleil nouveau,
ıt campo Hermi,	ou dans la plaine de l'Hermus,
ıt arvis flaventibus	ou dans les champs jaunissants
yciæ:	de la Lycie:
uta sonant,	les boucliers retentissent,
llusque tremit	et la terre tremble
cita pulsu pedum.	ébranlée par le choc des pieds.
Hinc	De là (ensuite)
alæsus Agamemnonius,	Halésus fils-d'Agamemnon,
stis nominis Trojani,	ennemi du nom Troyen,
ngit equos curru,	attelle *ses* chevaux à *son* char,
pitque Turno	et entraîne (amène) à Turnus
ille populos feroces:	mille peuples belliqueux:
ıi vertunt rastris	ceux qui retournent avec les râteaux

Massica qui rastris, et quos de collibus altis
Aurunci misere patres, Sidicinaque[1] juxta
Æquora; quique Cales linquunt; amnisque vadosi
Accola Vulturni, pariterque Saticulus asper,
Oscorumque manus : teretes sunt aclydes illis
Arma, sed hæc lento mos est aptare flagello;
Lævas cetra tegit; falcati cominus enses.

Nec tu carminibus nostris indictus abibis,
Œbale, quem generasse Telon Sebethide nympha
Fertur, Teleboum Capreas quum regna teneret,
Jam senior : patriis sed non et filius arvis
Contentus, late jam tum ditione premebat
Sarrastes populos, et quæ rigat æquora Sarnus,
Quique Rufras Batulumque tenent, atque arva Celennæ.
Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ :
Teutonico ritu soliti torquere cateias;
Tegmina quis capitum raptus de subere cortex;
Æratæque micant peltæ, micat æreus ensis.

coteaux du Massique, chers à Bacchus, les Auronces, descendus de leurs hautes montagnes, les Sidicins, dont les plaines sont voisines; ceux qui viennent de Calès et des bords marécageux du Vulturne, les farouches Saticules et la milice des Osques. Ils sont armés de courtes javelines attachées à leur main par de souples lanières; un bouclier couvre leur bras gauche; ils combattent de près avec un glaive recourbé.

Tu ne seras pas non plus oublié dans mes vers, vaillant Œbale, que Télon dans sa vieillesse eut de la nymphe Sébéthis, quand il régnait sur les Téléboens de Caprée. Mais Œbale ne s'était pas contenté de l'héritage paternel, et bientôt il étendit au loin son empire sur les Sarrastes et sur les plaines qu'arrose le Sarno, sur les peuples de Rufres, de Batule, sur le territoire de Célenne et sur ceux que dominent les hauts remparts d'Abella, si fertile en fruits. Ils lancent, à la manière des Teutons, de pesants javelots; leurs casques sont faits de l'écorce enlevée au liége; l'airain brille sur leurs boucliers; à leur côté brille une épée d'airain.

Massica felicia Baccho,
et quos patres Aurunci
misere de collibus altis,
juxtaque æquora Sidicina;
quique linquunt Cales,
accolaque
amnis vadosi Vulturni,
pariterque Saticulus asper,
manusque Oscorum:
aclydes teretes
sunt arma illis;
sed mos est aptare hæc
flagello lento;
cetra
tegit lævas;
enses falcati
cominus.
Nec tu abibis
indictus
nostris carminibus,
OEbale,
quem Telon fertur
generasse
nympha Sebethide,
quum teneret regna
Capreas Teleboum,
jam senior;
sed filius non contentus et
arvis patriis,
premebat jam tum late
ditione
populos Sarrastes,
et æquora
quæ rigat Sarnus,
quique tenent
Rufras Batulumque,
atque arva Celennæ,
et quos despectant
mœnia Abellæ
maliferæ:
soliti torquere cateias
ritu Teutonico;
quis cortex
raptus de subere
tegmina capitum;
peltæque æratæ micant,
ensis æreus micat.

le Massique fertile en Bacchus (en vigne),
et ceux que les pères (vieillards) Auron
ont envoyés de *leurs* collines élevées, [ces
et d'auprès des plaines de-Sidicino;
et ceux qui quittent Calès,
et l'habitant-voisin
du fleuve fangeux *du* Vulturne,
et pareillement le Saticule farouche,
et la troupe des Osques:
des javelots-courts arrondis
sont *pour* armes à eux;
mais la coutume est d'adapter ces *javelots*
à une lanière flexible;
un bouclier-de-cuir
couvre *leurs mains* gauches;
des épées recourbées-en-forme-de-faux
sont à eux pour combattre de près.
Et tu ne t'en iras pas non plus
non-dit (oublié)
dans nos vers,
OEbale,
toi que Télon est rapporté
avoir engendré
de la nymphe Sébéthis,
lorsqu'il occupait *comme* royaume
Caprée des Téléboens,
déjà un peu vieux;
mais le fils non content aussi (comme lui)
des champs paternels,
pressait déjà alors au loin
de *sa* domination
les peuples Sarrastes,
et les plaines
qu'arrose le Sarno,
et ceux qui occupent
Rufres et Batule,
et les champs de Célenne,
et ceux que regardent-d'en-haut
les remparts d'Abella
qui-porte-des-pommes:
ils sont habitués à lancer des massues
à la manière des-Teutons;
auxquels (à eux) l'écorce
enlevée du liége
est pour couvertures de tête;
et des boucliers garnis-d'airain brillent,
une épée d'-airain brille *à leur côté*.

Et te montosæ misere in prælia Nersæ,
Ufens, insignem fama et felicibus armis;
Horrida præcipue cui gens, assuetaque multo
Venatu nemorum, duris Æquicula glebis.
Armati terram exercent, semperque recentes
Convectare juvat prædas, et vivere rapto.
Quin et Marrubia venit de gente sacerdos,
Fronde super galeam et felici comptus oliva,
Archippi regis missu, fortissimus Umbro;
Vipereo generi et graviter spirantibus hydris
Spargere qui somnos cantuque manuque solebat,
Mulcebatque iras, et morsus arte levabat.
Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum
Evaluit; neque eum juvere in vulnera cantus
Somniferi, et Marsis quæsitæ in montibus herbæ.
Te nemus Anguitiæ, vitrea te Fucinus unda,
Te liquidi flevere lacus.
Ibat et Hippolyti proles pulcherrima bello,

Et toi, Ufens, fameux par tes exploits et par le bonheur de tes armes, pour prendre part à ces luttes sanglantes, tu descendis des montagnes de Nersa. Là tu commandais aux durs et sauvages Équicoles, chasseurs infatigables, et rudes colons d'une terre ingrate qu'ils cultivent sans quitter les armes : chargés de butin ils courent à un butin nouveau et ne vivent que de rapine.

Le vaillant Umbron, grand prêtre des Marrubiens, vint aussi à cette guerre, envoyé par Archippus, son roi. Il portait sur son casque l'olivier de la paix. Il savait endormir par ses chants, par ses attouchements magiques, les vipères et les hydres au souffle empoisonné; il calmait à son gré leur colère et guérissait leurs morsures. Hélas! son art fut impuissant contre les coups du fer troyen : ni ses paroles assoupissantes, ni les herbes cueillies sur les montagnes des Marses ne purent guérir sa blessure. Malheureux Umbron, les bois d'Anguitie, les claires fontaines et le limpide lac de Fucinus t'ont pleuré!

On vit aussi venir le beau Virbius, digne fils d'Hippolyte et

Montosæ Nersæ
misere in prælia et te,
Ufens, insignem fama
et armis felicibus;
cui præcipue
gens horrida,
assuetaque
venatu multo nemorum,
Æquicula glebis duris.
Exercent terram armati,
juvatque
convectare semper
prædas recentes,
et vivere rapto.
Quin et
fortissimus Umbro,
sacerdos
de gente Marrubia,
venit
missu regis
Archippi,
comtus super galeam
fronde et oliva felici;
qui solebat
cantuque manuque
spargere somnos
generi vipereo,
et hydris
spirantibus graviter,
mulcebatque iras,
et levabat morsus
arte.
Sed non evaluit
medicari ictum
cuspidis Dardaniæ;
neque cantus somniferi,
et herbæ quæsitæ
in montibus Marsis
juvere eum
in vulnera.
Nemus Anguitiæ te,
Fucinus unda vitrea
te,
lacus liquidi flevere te
Proles pulcherrima
Hippolyti,
Virbius et ibat bello,

La montueuse Nersa
a envoyé au combat toi aussi,
Ufens, *toi* remarquable par *ta* renommée
et par *tes* armes heureuses;
toi à qui *est* principalement
une nation sauvage,
et accoutumée
à la chasse fréquente des (dans les) bois,
ta nation des-Équicoles aux glèbes dures
Ils labourent la terre en-armes,
et il *leur* plaît
de transporter toujours
des butins récents,
et de vivre de rapine.
De plus aussi
le très-vaillant Umbron,
prêtre
de la nation Marrubienne,
est venu
par l'envoi du roi (envoyé par le roi)
Archippe,
orné au-dessus de *son* casque
de feuillage et d'olivier heureux,
Umbron qui avait coutume
et par *son* chant et par *sa* main
de répandre le sommeil
à la race des-vipères,
et aux serpents
qui soufflent d'une-haleine-funeste,
et adoucissait *leurs* colères,
et soulageait (guérissait) *leurs* morsures
par *son* art.
Mais il ne put pas
guérir le coup
du javelot Dardanien,
et *ses* chants qui-produisaient-le sommeil,
et les herbes cherchées (cueillies)
sur les montagnes des-Marses
ne furent-pas-utiles à lui
contre les blessures.
La forêt d'Anguitie *a pleuré* toi, *Umbron*,
le Fucin à l'onde claire-comme-le-verre
a pleuré toi,
les lacs limpides ont pleuré toi.
La race très-belle (le beau fils)
d'Hippolyte,
Virbius aussi allait à la guerre;

Virbius; insignem quem mater Aricia misit,
Eductum Egeriæ lucis, humentia circum
Littora, pinguis ubi et placabilis ara Dianæ.
Namque ferunt fama Hippolytum, postquam arte novercæ
Occiderit, patriasque explerit sanguine pœnas
Turbatis distractus equis, ad sidera rursus
Ætherea et superas cœli venisse sub auras,
Pæoniis revocatum herbis et amore Dianæ.
Tum pater omnipotens, aliquem indignatus ab umbris
Mortalem infernis ad lumina surgere vitæ,
Ipse repertorem medicinæ talis et artis
Fulmine Phœbigenam Stygias detrusit ad undas.
At Trivia Hippolytum secretis alma recondit
Sedibus, et nymphæ Egeriæ nemorique relegat,
Solus ubi in silvis Italis ignobilis ævum
Exigeret, versoque ubi nomine Virbius esset.
Unde etiam Triviæ templo lucisque sacratis
Cornipedes arcentur equi, quod littore currum
Et juvenem monstris pavidi effudere marinis.

d'Aricie. Sa mère envoyait dans les champs de la gloire ce fils chéri qu'elle avait élevé à l'ombre des bois sacrés d'Égérie, le long de ces rives humides où se dresse, chargé d'offrandes, un autel à Diane compatissante. Hippolyte, si l'on en croit la renommée, avait péri par l'artifice de sa marâtre, et satisfait par son sang au courroux d'un père. Après qu'il eut été traîné et mis en pièces par ses chevaux épouvantés, il fut, dit-on, rendu à la lumière, et revit la clarté des cieux, rappelé du trépas par la vertu merveilleuse des herbes de Péon et par la tendresse de Diane. Alors le père tout-puissant des dieux, indigné qu'un mortel remontât de la nuit des enfers à la lumière des vivants, foudroya le fils d'Apollon lui-même, l'inventeur d'un art si puissant, et le précipita dans les ondes du Styx. Mais Diane, dans sa bonté, cacha Hippolyte au fond des bois les plus secrets et le confia à la nymphe Égérie. Là, seul, au sein des forêts d'Italie, Hippolyte devait couler des jours mystérieux à la faveur du nom de Virbius. Aujourd'hui même encore, on écarte du temple et des bois sacrés de Diane les coursiers à la corne sonnante, depuis qu'effarouchés par un monstre des mers, ils renversèrent sur le rivage et le jeune héros et son char fracassé. Son fils n'en pressait pas

quem mater Aricia
misit insignem,
eductum lucis Egeriæ,
circum littora humentia,
ubi ara pinguis
et placabilis
Dianæ.
Namque ferunt fama
Hippolytum,
postquam occiderit
arte novercæ,
expleritque sanguine
pœnas patrias
distractus equis turbatis,
venisse rursus
ad sidera ætherea
et sub auras superas cœli,
revocatum herbis Pæoniis
et amore Dianæ.
Tum pater omnipotens,
indignatus
aliquem mortalem
surgere ab umbris infernis
ad lumina vitæ,
ipse detrusit fulmine
ad undas Stygias
Phœbigenam
repertorem talis medicinæ
et artis.
At alma Trivia
recondit Hippolytum
sedibus secretis,
et relegat nymphæ Egeriæ
nemorique,
ubi solus,
in silvis Italis,
exigeret ævum ignobilis,
ubique nomine verso
esset Virbius.
Unde etiam
equi cornipedes
arcentur templo Triviæ
lucisque sacratis,
quod pavidi
monstris marinis
effudere littore
currum et juvenem.

Virbius que *sa* mère Aricie
envoya remarquable,
élevé dans les bois d'Égérie,
autour (auprès) des rivages humides
où *est* l'autel gras *de victimes immolées*
et qu'on-peut-apaiser,
de Diane.
Car on rapporte par la renommée
Hippolyte,
après qu'il eut péri
par l'artifice de *sa* marâtre,
et qu'il eût rempli (payé) par *son* sang
les peines de-*son*-père (dues à son père)
écartelé par *ses* chevaux effarouchés,
être venu de nouveau
vers les astres éthérés
et sous les airs supérieurs du ciel,
rappelé *à la vie* par les herbes de-Péon
et par l'amour de Diane.
Alors le père tout-puissant,
ayant vu-avec-colère
un mortel
s'élever des ombres de-l'enfer
à la lumière de la vie,
lui-même précipita avec *sa* foudre
aux eaux du-Styx
le fils-de-Phébus
inventeur d'un tel remède
et d'un *tel* art.
Mais la bienfaisante Diane
cache Hippolyte
dans des demeures retirées,
et *le* relègue chez la nymphe Égérie
et dans *sa* forêt,
où seul,
dans les forêts d'-Italie,
il passerait *sa* vie sans-gloire,
et où *son* nom étant changé
il serait (s'appellerait) Virbius.
D'où *vient* aussi
que les chevaux aux-pieds-garnis-de-corne
sont écartés du temple de Diane
et des bois consacrés *à elle*,
parce qu'épouvantés
par des monstres marins
ils renversèrent sur le rivage
le char et le jeune-homme.

Filius ardentes haud secius æquore campi
Exercebat equos, curruque in bella ruebat.
Ipse inter primos præstanti corpore Turnus
Vertitur arma tenens, et toto vertice supra est.
Cui triplici crinita juba galea alta Chimæram
Sustinet, Ætnæos efflantem faucibus ignes;
Tam magis illa fremens, et tristibus effera flammis,
Quam magis effuso crudescunt sanguine pugnæ.
At levem clypeum sublatis cornibus Io
Auro insignibat, jam setis obsita, jam bos,
Argumentum ingens, et custos virginis Argus,
Cælataque amnem fundens pater Inachus urna.
Insequitur nimbus peditum, clypeataque totis
Agmina densantur campis, Argivaque pubes,
Auruncæque manus, Rutuli, veteresque Sicani,
Et Sacranæ acies, et picti scuta Labici[1];
Qui saltus, Tiberine, tuos, sacrumque Numici
Littus arant, Rutulosque exercent vomere colles,

moins dans la plaine ses coursiers fougueux, et volait aux combats sur un char rapide.

Cependant Turnus, les armes à la main, se montrait au milieu de ces guerriers qu'il effaçait par sa beauté majestueuse et qu'il dépassait de toute la tête Le cimier de son casque, surmonté d'un triple panache, représente la Chimère, dont la gueule béante vomit comme l'Etna des tourbillons de flamme. Plus le carnage s'échauffe et devient sanglant, plus s'accroît la rage du monstre, plus il lance de feux. Sur son bouclier d'or poli se montre Io, les cornes élevées vers le ciel; Io, déjà couverte de poils, déjà mugissante génisse, sujet lamentable à raconter. Près d'elle veille Argus, son gardien, et son père Inachus, épanchant de son urne un grand fleuve. Turnus est suivi d'une nuée de fantassins armés de boucliers, et dont les bataillons serrés couvrent la plaine : c'est la jeunesse argienne, la troupe des Auronces, les Rutules, les antiques Sicaniens, les Sacraniens et les Labiques aux boucliers peints; ceux qui habitent tes forêts, ô Tibre, ou qui labourent tes rivages sacrés, ô Numicus; ceux dont la charrue sillonne les collines des Rutules et les monts

Filius
haud exercebat secius
æquore campi
equos ardentes,
ruebatque in bella curru.
Turnus ipse
corpore præstanti
vertitur inter primos
tenens arma,
et est supra
toto vertice
Cui galea alta
crinita triplici juba
sustinet Chimæram,
efflantem faucibus
ignes Ætnæos;
illa tam magis fremens,
et effera
flammis tristibus,
quam pugnæ
crudescunt magis
sanguine effuso.
At Io cornibus sublatis
insignibat auro
clypeum levem,
jam obsita setis,
jam bos,
ingens argumentum,
et Argus custos virginis,
paterque Inachus
fundens amnem
urna cælata.
Nimbus peditum
insequitur,
agminaque clypeata
densantur campis totis,
pubesque Argiva,
manusque Auruncæ,
Rutuli,
veteresque Sicani,
et acies Sacranæ,
et Labici
picti scuta;
qui arant tuos saltus,
Tiberine,
littusque sacrum Numici.
exercentque vomere

Son fils
n'*en* exerçait pas moins
dans l'étendue-plate de la plaine
ses chevaux ardents,
et se précipitait à la guerre sur un char.
Turnus lui-même
d'un corps (d'une beauté) remarquable
se tourne (s'agite) au milieu des premiers
tenant *ses* armes,
et il est au-dessus *d'eux* (les dépasse)
de toute la tête.
Turnus à qui un casque élevé
chevelu d'une triple aigrette
soutient (porte) une Chimère,
exhalant de *son* gosier
les feux de-l'Etna;
elle *est* d'autant plus frémissante,
et *d'autant plus* farouche
par *ses* flammes funestes,
que les combats
deviennent-cruels davantage
par le sang répandu.
Mais Io aux cornes élevées
ornait par l'or *dont elle était faite*
son bouclier poli,
Io déjà couverte de poils,
déjà génisse,
grand sujet *de récits*,
et Argus gardien de la jeune fille
et *son* père Inachus
versant *son* fleuve
d'une urne ciselée.
Une nuée de fantassins
le suit,
et des bataillons armés-de-boucliers
se pressent dans les plaines tout entières
et la jeunesse Argienne,
et les troupes Auronces,
les Rutules,
et les vieux Sicanes,
et les troupes Sacraniennes,
et les Labiques [peints]
peints quant aux boucliers (aux boucliers
ceux qui labourent tes prairies,
ô Tibre,
et le rivage sacré du Numicus,
et travaillent avec le soc *de la charrue*

Circæumque jugum; quis Jupiter Anxurus arvis
Præsidet, et viridi gaudens Feronia luco;
Qua Saturæ jacet atra palus, gelidusque per imas
Quærit iter valles atque in mare conditur Ufens.
Hos super advenit Volsca de gente[1] Camilla.
Agmen agens equitum et florentes ære catervas,
Bellatrix; non illa colo calathisve Minervæ
Femineas assueta manus, sed prælia virgo
Dura pati, cursuque pedum prævertere ventos.
Illa vel intactæ segetis per summa volaret
Gramina, nec teneras cursu læsisset aristas;
Vel mare per medium, fluctu suspensa tumenti,
Ferret iter, celeres nec tingeret æquore plantas.
Illam omnis tectis agrisque effusa juventus
Turbaque miratur matrum, et prospectat euntem

de Circé; ceux des vallons d'Anxur, où Jupiter préside; ceux des bois verdoyants où se plaît Féronia; enfin ceux de la contrée où s'étend le noir marais de Satura, et ceux des vallées profondes où les froides eaux de l'Ufens cherchent leur route pour aller se perdre dans les mers.

Après eux vint la reine des Volsques, Camille, vierge guerrière, guidant ses nombreux escadrons resplendissants d'airain : elle n'a point accoutumé ses mains de femme au fuseau et aux travaux délicats de Minerve ; mais, jeune encore, elle apprit à supporter les fatigues de Mars, à devancer les vents à la course. Elle eût, rasant l'or des moissons, couru sur leur cime sans courber sous ses pas les tendres épis ; elle eût, suspendue sur la vague enflée, franchi les mers sans mouiller la plante de ses pieds rapides. Tous, et la jeunesse et la foule des mères, désertant leurs champs et leurs demeures, accoururent sur son passage, et, voyant sa noble démarche, la

colles Rutulos,
jugumque Circæum ;
quis arvis præsidet
Jupiter Anxurus,
et Feronia
gaudens luco viridi ;
qua jacet
palus atra Saturæ,
Ufensque gelidus
quærit iter
per imas valles
atque conditur in mare.
Super hos
advenit Camilla
de gente Volsca,
agens agmen equitum
et catervas
florentes ære,
bellatrix ;
illa non assueta
manus femineas
colo
calathisve Minervæ,
sed virgo
pati dura prælia,
prævertereque ventos
cursu pedum.
Illa vel volaret
per gramina summa
segetis
intactæ,
nec læsisset
cursu
teneras aristas ;
vel ferret iter
per medium mare,
suspensa fluctu tumenti,
nec tingeret æquore
plantas celeres.
Omnis juventus
turbaque matrum
effusa tectis
agrisque
miratur illam,
et prospectat euntem,
inhians
animis attonitis,

les collines Rutules,
et la hauteur de-Circé ;
et les champs auxquels champs préside
Jupiter Anxure,
et Féronie
qui se réjouit (est fière) d'un bois *vert;*
les lieux où est situé
le marais noir de Satura,
et *où* l'Ufens frais
cherche *son* chemin
à travers les basses vallées
et se cache (se jette) dans la mer.
Outre ceux-ci
arrive Camille
de la nation Volsque
conduisant une troupe de cavaliers
et des escadrons
fleuris (brillants) d'airain,
guerrière ;
elle n'*est* pas habituée
quant à *ses* mains de-femme
à la quenouille
ou aux corbeilles de Minerve,
mais *quoique* vierge *elle est habituée*
à supporter les durs combats,
et à devancer les vents
par la course de *ses* pieds.
Elle ou bien volerait
à travers les tiges les plus hautes
d'une moisson
non-touchée (sans la toucher),
et n'aurait pas blessé (ne blesserait pas)
dans *sa* course
les tendres épis ;
ou porterait *sa* route (s'avancerait)
à travers le milieu de la mer,
suspendue sur le flot gonflé,
et ne mouillerait pas dans la plaine *liquide*
les plantes agiles *de ses pieds*.
Toute la jeunesse
et la foule des mères
répandue-hors (sortie) des maisons
et des champs
admire elle,
et *la* suit-des-yeux s'avançant,
la-bouche-ouverte
avec des esprits étonnés,

Attonitis inhians animis, ut regius ostro
Velet honos leves humeros, ut fibula crinem
Auro internectat, Lyciam ut gerat ipsa pharetram,
Et pastoralem præfixa cuspide myrtum.

suivent longtemps de leurs regards ébahis. Ils ne se lassent point d'admirer et le manteau royal qui couvre de sa pourpre éblouissante ses délicates épaules, et la tresse d'or qui s'entrelace à ses cheveux et les retient, et le carquois lycien qu'elle porte avec tant de grâce, et le myrte champêtre armé d'une pointe de fer.

ut honos regius
velet ostro humeros leves,
ut fibula
internectat auro crinem :
ut ipsa
gerat pharetram Lyciam,
et myrtum pastoralem
cuspide præfixa.

admirant comme un honneur (vêtement)
voile de pourpre *ses* épaules polies, [royal
comme une agrafe
entrelace d'or *sa* chevelure ;
comme elle-même
porte un carquois Lycien,
et un myrte de-pasteur
avec un javelot fixé-au-bout.

NOTES.

Page 2 : 1. *Tu quoque.... Caieta.* Ces mots se rapportent à ce qui est dit de Misène, liv. VI, 234, et de Palinure, même livre, 381. — *Caieta*, aujourd'hui *Gaète*, en italien *Gaeta*, ville de la terre de Labour, sur la Méditerranée, avec un port vaste et bien abrité.

Page 4 : 1. *Venti posuere.* De même, livre X, 103 . *Quum Zephyri posuere.*

Page 8 : 1. *Servabat.* Ce verbe est ici synonyme de *tenebat.* De même nous avons vu au livre II, 568 : *Servantem limina Vestæ.*

— 2. *Magno e Latio.* Voyez sur le *Latium*, aux notes du Ier livre, note 1, page 41.

— 3. *Primas quum conderet arces.* C'est comme s'il y avait : *Quum primum conderet arces.* Au livre VI, 810 : *Primam qui legibus urbem Fundabit.*

Page 10 : 1. *Comprendere crinibus ignem.* Ce prodige a déjà eu lieu pour le jeune Ascagne, livre II, 680. Voir aux notes, page 98.

— 2. *Consulit Albunea.* La fontaine d'*Albunée*, ainsi nommée, dit-on, de la blancheur de ses eaux, avait donné son nom à la forêt où Faunus rendait ses oracles. Ses eaux sulfureuses répandaient au loin une odeur insupportable, *sævam mephitim.* C'est aujourd'hui la *Solfata* de Tivoli. Ce point de critique géographique a été bien discuté par Champy. (*Découverte de la maison d'Horace*, t. II, p. 386 à 398.)

— 3. *OEnotria tellus. OEnotria* est un des anciens noms de l'Italie. Les OEnotriens, ainsi nommés de leur chef *OEnotrus*, fils de Lycaon, roi d'Arcadie, étaient venus s'établir en Italie, sur les bords de l'Anio ou Tévéron. Ils s'avancèrent ensuite vers le nord, et furent la tige des aborigènes, selon Denys d'Halicarnasse.

Page 14 : 1. *Mensas consumimus.* La Harpie Céléno avait annoncé aux Troyens, livre III, 256, qu'ils ne bâtiraient la ville promise par les destins, qu'après que la faim les aurait contraints de manger leurs tables. C'est ici l'accomplissement de la prédiction.

Page 18 : 1. *Vina coronant.* Cette expression semble devoir s'entendre ici du vin dont on remplit les coupes jusqu'aux bords (*Én.*, I, 724, et *Géorg.*, II, 528). Voyez la note du Ier livre, page 48. Cependant les anciens couronnaient quelquefois leurs coupes de fleurs.

— 2. *Numici.* Le *Numicus* était une rivière du Latium, qui coulait entre Laurente et Ardée.

— 3. *Ramis velatos Palladis omnes.* Ce vers ne veut pas dire que les députés étaient couronnés de branches d'olivier, comme quelques-uns l'ont entendu, en rapprochant de ce passage le vers 3 d'*OEdipe roi* : Ἱκτηρίοις κλάδοισιν ἐξεστεμμένοι. Ils les portaient à la main. Nous trouvons encore au livre XI, 101, *Velati ramis oleæ.*

Page 28 : 1. *Hinc Dardanus ortus.* Voyez livre III, 167.

Page 38 : 1. *Nec face tantum Cisseis prægnans ignes enixa jugales, etc.* Il s'agit d'Hécube : *Cisseis,* parce qu'elle était fille de Cissée, selon Euripide et les poëtes latins, car Homère la dit fille de Dymas. Cette reine, étant enceinte de Pâris, crut, dans un songe, accoucher d'un flambeau qui allumait un grand incendie, et réduisait en cendres la ville de Troie.

Page 48 : 1. *Sed fortuna fuit.* De même livre II :

Fuimus Troes, fuit Ilium, et ingens
Gloria Teucrorum.

Page 50 : 1. Le verbe *exure* ne se rapporte proprement qu'à *carinas.* Par *duces.... carinasque*, il faut entendre *carinas ducum*, construction que nous avons fait remarquer plus d'une fois ; ou sous-entendre devant *duces* un verbe qui renferme l'idée de destruction également contenue dans *exure.*

— 2. *Veri effeta senectus* De même qu'on dit qu'un champ est épuisé *frugum* ou *frugibus,* c'est-à-dire qu'il ne peut plus produire de fruits, le poëte donne à la vieillesse l'épithète de *effeta veri,* qui ne peut pas produire ou dire le vrai.

Page 58 : 1. *Erranti,* c'est-à-dire, *ita ut erraret.*

Page 60 : 1. *Sulfurea Nar alòus aqua.* Le *Nar* naissait au pied du mont Fiscellus, coulait entre l'Ombrie et le pays des Sabins, recevait le Vélinus et se jetait dans le Tibre. Les eaux du *Nar* avaient une forte odeur de soufre.

Page 64 : 1. *Amsancti valles.* La vallée d'*Amsanctus* était située dans le Samnium, chez les Hirpins. C'était un lieu respecté de tous les peuples voisins, et dont on n'approchait qu'avec terreur. Au milieu d'une vallée entourée de rochers et de bois touffus, coulait a

grand bruit un torrent rapide, auprès duquel on voyait un antre qu'on regardait comme une entrée des enfers, et d'où sortait une vapeur empestée. Malte-Brun, dans ses *Annales des Voyages*, tom. III, pag. 262, cite ce passage de Virgile comme un exemple de l'exactitude de ses descriptions, qu'il trouve presque toujours conformes à la géographie et à l'histoire. Le savant Philippe Cluwer (Cluverius), *Italia antiqua*, a également retrouvé, entre Trigente et Ariano, l'endroit décrit par Virgile. Plus tard encore, le comte Frédéric de Stolberg l'a vu, et en a laissé une description qui se termine ainsi : « Tout cet enfoncement ressemble à un cratère de volcan. Le sol semble caverneux, du moins on y voit plusieurs ouvertures. La terre nous parut couverte d'une couche de soufre. Enfin, tout nous rappela la fameuse *Solfatara*, près Pouzzoli. » La vallée d'Amsanctus est aujourd'hui la vallée *Fricento*, dans l'Apennin ; la grotte s'appelle *Bocca del Lupo*, et le village qui en est voisin, *Mufiti*, par corruption de *Mephitis*, qui signifie une odeur infecte et pernicieuse. On a donné quelque étendue à cette note, afin de déterminer la situation précise de cet endroit, que beaucoup de voyageurs et de géographes modernes ont confondu avec le lac de Vélino, un des sites les plus riants de l'Italie.

Page 72 . 1. *Atina.... Tibur.... Ardea.... Crustumeri.... Antemnæ.* — *Atina*, ville du pays des Volsques, vers les frontières des Marses et des Samnites, sur le Melpis, qui tombe dans le Liris. — *Tibur* (aujourd'hui *Tivoli*), sur l'Anio (aujourd'hui *Teverone*). C'est un des sites les plus beaux de l'Italie. — *Ardea*. *Ardée* était la capitale des Rutules. — *Crustumeri*. *Crustumères* était dans le pays des Sabins, au nord de Fidènes, sur le Tibre. — *Antemnæ*. *Antemne* était aussi dans le pays des Sabins, au confluent de l'Anio et du Tibre. C'est de cette situation entre des fleuves que lui vient le nom d'*Antemne*.

Page 74 : 1. *Agyllina.... ex urbe. Agylla*, ancienne ville d'Étrurie, sur les frontières du Latium, fut nommée *Cære* par les Tyrrhéniens ; c'est aujourd'hui *Cerveteri*. C'était la ville capitale de Mézence.

Page 78 : 1. *Homolen Othrymque....* L'*Homole* et l'*Othrys* étaient deux montagnes de Thessalie ; les Centaures les habitaient.

— 2. *Prœneste... Gabinæ... Anienem... Hernica saxa... Anagnia... Amasene.* — *Prœneste, Préneste* (aujourd'hui *Palestrina*), ville du Latium, à l'est de Rome, sur les confins du pays des Éques. Préneste avait un temple célèbre consacré à la Fortune. — *Gabinæ*. Entre

Rome et Préneste était *Gabies*, qui révérait particulièrement Junon. — *Anienem*, l'*Anio* (aujourd'hui *Teverone*). — *Hernica saxa*. Les *Herniques* étaient un peuple du milieu de l'Italie, entre les Marses, les Éques et les Volsques. Leur pays était plein de montagnes qui tenaient à l'Apennin. *Anagnia* en était la capitale. — *Amasene*. L'*Amasène* prenait sa source près de Préneste et se jetait dans le Liris.

Page 80 : 1. *Fescenninas acies, Æquosque Faliscos.... Soractis.... Flavinia arva.... Cimini.... Capenos*. Les *Fescenniens* étaient un peuple d'Étrurie. — Les *Falisques* étaient dans le voisinage : *Falérie* était leur capitale. On joignait à leur nom celui d'Èques, parce qu'ils descendaient des Èques ou Equicoles. — Le mont *Soracte*, dans le territoire des Falisques, se nomme aujourd'hui mont *Saint-Sylvestre*. — *Flavinie*, ville d'Étrurie peu connue. — Le mont et le lac *Ciminiens* étaient l'un et l'autre dans l'Étrurie, près des Falisques et de *Capène* sur le Tibre, aujourd'hui *Civitella*.

— 2. *Asia.... palus*. Voir *Georg.*, livre I, aux notes, page 35.

— 3. *Sabinorum.... Amiterna.... Mutuscæ.... Nomentum.... rosea rura Velini, etc., etc.* — Les *Sabins* occupaient le pays qui s'étend entre le Nar, le Tibre e l'Anio. — *Amiterne*, aujourd'hui *San-Vittorino*, était dans le pays des Vestini, au pied de l'Apennin. — *Érète* était un bourg voisin du confluent de l'Allia et du Tibre. — *Nomente*, ville des Sabins, sur l'Allia. C'est une des villes dont Anchise montre les fondateurs à Énée dans les enfers (*Én.*, VI, 776) :

Hæc tunc nomina erunt, nunc sunt sine nomine terræ.

Nomente est aujourd'hui Lamentano. — *Mutusque* est également une ville du pays des Sabins. Aujourd'hui *Monte-Leone*. — Le *Velinus* est une rivière du même pays. Elle naît dans l'Apennin, traverse le lac Réate et celui de Luco. Grossie de leurs eaux, elle court avec rapidité sur des roches, et se précipite dans un gouffre qu'elle ne cesse de creuser; c'est la cascade *del Marmore*, plus belle que celle de Tibur. — Le *Tetricus* est un affreux sommet de rochers dans l'Apennin, entre Auseulum et Nursia. — *Casperia*, ville des Sabins, au nord de Cures. — *Forule* était dans le voisinage, vers l'endroit où le Tibre reçoit l'*Himella*, qui est aussi nommé dans ce passage. — *Fabaris* ou *Farfarus*, aujourd'hui *Farfa*, est aussi une rivière des Sabins qui se jette dans le Tibre. — *Nursie* était la dernière ville des Sabins vers le nord; son nom moderne est *Norcia*. — *Horta*, ville

d'Étrurie, au confluent du Nar et du Tibre, se nomme encore aujourd'hui *Orta*. — *Allia*, aujourd'hui *Aia*, est une petite rivière qui passe à Nomentanum, et se jette dans le Tibre. L'Allia est devenu célèbre par la victoire que remportèrent les Gaulois sur les Romains. Ceux-ci, vaincus par la terreur, avant même d'en venir aux mains, soutinrent à peine le premier choc, et la déroute de l'armée livra Rome aux Gaulois, qui la réduisirent en cendres. De là l'expression de Virgile : *Infaustum Allia nomen.*

Page 82 : 1. *Pulsuque pedum tremit excita tellus.* Ici Heyne et d'autres éditeurs lisent : *Pulsuque pedum conterrita tellus.*

Page 84 : 1. *Felicia Baccho Massica.... Aurunci.... Sidicina, etc.* Le mont *Massique*, célèbre par son vignoble, était dans la Campanie, et voisin de celui de Falerne, également célèbre par ses vins. — Les *Auronces* et les *Sidicins* faisaient partie de la nation des Osques, entre la Campanie et les Volsques. — *Saticule*, aujourd'hui *Caserta*, est à l'orient du *Vulturne*.

Page 90 : 1. *Rutuli.... Sicani.... Labici, etc.* Les *Rutules*, anciens peuples du Latium, resserrés entre les Latins et les Volsques, avaient Ardée pour capitale, et s'étendaient le long de la mer, entre le petit fleuve Numicus et la ville d'Antium, qui appartenait aux Volsques. — Les *Sicaniens*, venus d'Espagne, s'étaient rendus maîtres de la Sicile. Les Sicules les refoulèrent dans la partie occidentale de l'île. — *Labicum* (aujourd'hui *Zagaraolo*), ville du Latium, au nord et dans le voisinage de Tusculum.

Page 92 : 1. *Volsca de gente.* Les Volsques occupaient la côte de la mer, depuis Antium jusqu'à Terracine, et dans les terres, ils s'étendaient des frontières des Latins jusqu'à l'Apennin et au pays des Samnites. Suessa Pométia, sur les bords des marais Pontins, était la capitale des Volsques.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Turnus arbore l'étendard de la guerre sur la citadelle de Laurente et appelle à son secours les villes du Latium et des pays voisins ; il envoie Vénulus à Diomède pour l'engager à entrer dans la ligue des peuples latins contre les Troyens, vers 1-17. — Averti en songe par le dieu du Tibre, Énée, de son côté, va demander l'alliance d'Évandre, qui avait quitté l'Arcadie et s'était établi sur le mont Palatin, 26-101. — Évandre accueille Énée avec bienveillance, lui raconte l'origine et les rites du sacrifice qu'il célébrait alors en l'honneur d'Hercule, et la victoire que ce héros remporta sur le brigand Cacus, fils de Vulcain, 152-267. — Énée parcourt avec son hôte les lieux les plus célèbres de la contrée, 310-368. — Vénus demande à Vulcain des armes pour son fils, et Vulcain s'empresse de répondre aux désirs de son épouse, 370-453. — Évandre engage Énée à aller se mettre à la tête des Tyrrhéniens, qui, ayant chassé leur roi Mézence, le poursuivent à main armée et n'attendent qu'un général; il lui donne, pour l'accompagner, son fils Pallas, à qui le vieillard adresse de tendres adieux, 454-584. — Vénus apparaît à Énée et lui présente les armes célestes que Vulcain a fabriquées à sa prière, 606-616. — Vulcain avait gravé sur le bouclier l'histoire des Albains, depuis Ascagne jusqu'à Romulus, et celle de Rome depuis Romulus jusqu'à César Auguste. Le poëte s'étend avec complaisance sur les événements mémorables qui devaient précéder et accompagner le règne d'Auguste. Il décrit les victoires de ce prince et particulièrement la bataille d'Actium, qui lui livre l'empire romain. Tous ces faits, gravés sur le bouclier, sont admirés d'Énée, qui se revêt de ces armes divines, 626-731.

ÆNEIS.

LIBER VIII.

Ut belli signum Laurenti Turnus ab arce
Extulit, et rauco strepuerunt cornua cantu,
Utque acres concussit equos, utque impulit arma,
Extemplo turbati animi; simul omne tumultu
Conjurat trepido Latium, sævitque juventus
Effera. Ductores primi, Messapus et Ufens,
Contemtorque deum Mezentius, undique cogunt
Auxilia, et latos vastant cultoribus agros.
Mittitur et magni Venulus Diomedis ad urbem,
Qui petat auxilium, et Latio consistere Teucros,
Advectum Ænean classi, victosque Penates
Inferre, et fatis regem se dicere posci,
Edoceat, multasque viro se adjungere gentes
Dardanio, et late Latio increbrescere nomen:

Dès que Turnus, du haut de la citadelle de Laurente, eut déployé l'étendard de la guerre, et qu'eut retenti la trompette aux rauques accents; dès qu'il eut secoué les rênes de ses coursiers ardents, et brandi ses armes terribles, soudain tous les cœurs furent émus : le Latium entier se soulève, s'agite en tumulte, et la bouillante jeunesse éclate en transports belliqueux. Les premiers chefs, Messape, Ufens et Mézence, le contempteur des dieux, rassemblent de tous côtés des soldats et dépeuplent au loin les campagnes de laboureurs. En même temps, Vénulus est envoyé vers le grand Diomède pour lui demander du secours, et lui annoncer que les Troyens sont dans le Latium; qu'Enée vient d'y aborder avec une flotte; qu'il prétend y établir ses Pénates vaincus, et qu'il se dit le roi que les destins y appellent; que plusieurs peuples se joignent déjà à ce descendant de Dardanus, et que son nom commence à se répandre

ÉNÉIDE.

LIVRE VIII.

Ut Turnus
extulit signum belli
ab arce Laurenti,
et cornua strepuerunt
cantu rauco,
utque concussit
equos acres,
utque impulit arma,
extemplo animi turbati;
omne Latium simul
conjurat tumultu trepido,
juventusque effera
sævit.
Primi ducteres,
Messapus et Ufens,
Mezentiusque
contemtor deum,
cogunt undique
auxilia,
et vastant cultoribus
latos agros.
Venulus et mittitur
ad urbem magni Diomedis,
qui petat
auxilium,
et edoceat,
Teucros consistere Latio,
Æneam advectum classi,
inferreque Penates victos,
et dicere
se posci regem
fatis,
multasque gentes
se adjungere
viro Dardanio,
et nomen increbrescere late
Latio :

Dès que Turnus
eut élevé le drapeau de la guerre
de la citadelle Laurentine,
et *que* les trompettes eurent retenti
avec un chant rauque,
et dès qu'il eut secoué
ses chevaux vifs,
et dès qu'il eut agité *ses* armes,
aussitôt les esprits *sont* troublés;
tout le Latium à la fois
se ligue avec un tumulte empressé,
et la jeunesse transportée
se déchaîne.
Les premiers chefs
Messapus et Ufens,
et Mézence
le contempteur des dieux,
rassemblent de tous côtés
des secours,
et dépeuplent de cultivateurs
les vastes campagnes.
Vénule est envoyé aussi
à la ville du grand Diomède,
qui demande (pour lui demander)
du secours,
et *lui* apprenne (pour lui apprendre)
les Troyens s'arrêter dans le Latium,
Énée *avoir été* apporté sur une flotte,
et introduire *ses* Pénates vaincus
et dire
lui être demandé *pour* roi
par les destins,
et de nombreuses nations
s'adjoindre
à l'homme Dardanien,
et *son* nom se répandre au loin
dans le Latium :

Quid struat his cœptis, quem, si fortuna sequatur,
Eventum pugnæ cupiat. manifestius ipsi
Quam Turno regi, aut regi apparere Latino.

Talia per Latium : quæ Laomedontius heros
Cuncta videns, magno curarum fluctuat æstu,
Atque animum [1] nunc huc celerem, nunc dividit illuc,
In partesque rapit varias, perque omnia versat.
Sicut aquæ tremulum labris [2] ubi lumen ahenis,
Sole repercussum aut radiantis imagine lunæ,
Omnia pervolitat late loca, jamque sub auras
Erigitur, summique ferit laquearia tecti.

Nox erat, et terras animalia fessa per omnes,
Alituum pecudumque genus sopor altus habebat;
Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe
Æneas, tristi turbatus pectora bello,
Procubuit, seramque dedit per membra quietem.
Huic deus ipse loci, fluvio Tiberinus amœno,
Populeas inter senior se attollere frondes
Visus : eum tenuis glauco velabat amictu

au loin dans le Latium. Que prépare-t-il par ces commencements? Qu'espère-t-il des combats, si la fortune le seconde? C'est ce que Diomède doit voir plus clairement que Turnus et que le roi des Latins.

Tel est l'état du Latium. Témoin de tous ces mouvements, le héros issu de Laomédon, rêve abîmé dans la perplexité de ses pensées; son esprit incertain se partage rapidement entre mille desseins contraires, est emporté deçà et delà, et flotte irrésolu sans pouvoir se fixer. Tels, réfléchis de la surface tremblante de l'onde agitée dans un vase d'airain, rejaillissent les rayons du soleil ou de la lune : leur flottante image voltige au loin dans tous les sens, s'élance dans les airs, et frappe tour à tour les murs et les lambris.

Il était nuit, et tous les êtres qui respirent sur la terre ou dans les airs, ensevelis dans un profond sommeil, se délassaient de leurs fatigues, lorsque le chef des Troyens, qu'assiégent les sombres images d'une guerre imminente, se coucha sur le rivage, sans autre abri que la voûte des cieux, et donna enfin à ses membres un tardif repos. Alors le dieu même de ces lieux, le Tibre aux ondes fortunées, lui sembla, à travers le feuillage des peupliers de la rive, se lever devant lui sous les traits augustes d'un vieillard. Un diaphane tissu de lin

quid struat his cœptis,
quem eventum pugnæ
cupiat,
si fortuna sequatur,
apparere
manifestius ipsi
quam regi Turno,
aut regi Latino.
Talia
per Latium :
quæ cuncta videns
heros Laomedontius
fluctuat magno æstu
curarum,
atque dividit
nunc huc, nunc illuc,
animum celerem,
rapitque in varias partes,
versatque per omnia.
Sicut ubi labris ahenis
lumen tremulum aquæ,
repercussum sole
aut imagine
lunæ radiantis,
pervolitat late omnia loca,
jamque erigitur sub auras,
feritque laquearia
tecti summi.
Nox erat,
et sopor altus
habebat per omnes terras
animalia fessa,
genus alituum
pecudumque ;
quum pater Æneas
procubuit in ripa
subque axe ætheris gelidi,
turbatus pectora
tristi bello,
deditque per membra
quietem seram.
Deus ipse loci,
Tiberinus fluvio amœno,
senior,
visus huic se attollere
inter frondes populeas :
carbasus tenuis

ce qu'il machine par ces commencements,
quelle issue du combat
il désire,
si la fortune suit (est favorable),
il devait dire cela apparaître
plus clairement à lui-même (à Diomède)
qu'au roi Turnus,
ou au roi Latinus.
De telles choses *se passaient*
dans le Latium :
lesquelles toutes voyant
le héros issu-de-Laomédon
flotte dans un grand bouillonnement
de soucis,
et partage (fait passer tour à tour)
tantôt ici, tantôt là,
son esprit prompt (mobile),
et *l'*entraîne en divers côtés,
et *le* retourne à travers tous *les partis.*
Comme lorsque dans des vases d'-airain
la lumière tremblante de l'eau,
répercutée par le soleil
ou par l'image
de la lune rayonnante,
vole au loin dans tous les lieux,
et déjà se dresse sous (dans) les airs,
et frappe les lambris
du toit *placé*-au-faîte.
La nuit était,
et un sommeil profond
possédait dans toutes les terres
les êtres-animés fatigués,
la race des oiseaux
et des bêtes ;
lorsque le père (héros) Énée
se coucha sur la rive
et sous l'axe de l'éther froid,
troublé dans *sa* poitrine
par *cette* triste guerre,
et donna (répandit) dans *ses* membres
un repos tardif.
Le dieu même du lieu,
le Tibre au cours agréable,
déjà-vieux
fut vu à (par) lui se dresser
au milieu des feuillages des peupliers ;
une toile-de-lin mince

Carbasus, et crines umbrosa tegebat arundo.
Tum sic affari, et curas his demere dictis:
« O sate gente deum, Trojanam ex hostibus urbem
Qui revehis nobis, æternaque Pergama servas,
Exspectate solo Laurenti arvisque Latinis,
Hic tibi certa domus, certi, ne absiste, Penates;
Neu belli terrere minis: tumor omnis et iræ
Concessere deum.
Jamque tibi, ne vana putes hæc fingere somnum,
Littoreis ingens inventa [1] sub ilicibus sus,
Triginta capitum fetus enixa, jacebit,
Alba, solo recubans, albi circum ubera nati.
Hic locus urbis erit, requies ea certa laborum;
Ex quo ter denis urbem redeuntibus annis
Ascanius clari condet cognominis Albam [2].
Haud incerta cano. Nunc qua ratione quod instat
Expedias victor, paucis, adverte, docebo.
Arcades his oris, genus a Pallante profectum,

l'enveloppait de ses plis d'azur ; une couronne de roseaux couvrait sa moite chevelure. Le dieu lui adresse la parole et calme ainsi ses alarmes :

« Fils des dieux, toi qui amènes sur nos bords Troie sauvée de la fureur de ses ennemis, et qui nous conserves l'éternelle Pergame; héros qu'attendaient la terre de Laurente et les champs des Latins, ici est ta demeure assurée; ici doivent se fixer tes Pénates. Garde-toi de quitter cette terre. Que les menaces de guerre ne t'épouvantent pas : toute cette grande tempête de la colère des dieux est apaisée. Ne crois pas qu'un vain songe abuse en ce moment tes esprits : bientôt tu trouveras sous les chênes du rivage une énorme laie blanche, couchée sur le sable, rassemblant autour de ses mamelles trente petits récemment nés et blancs comme leur mère. C'est là l'endroit où tu bâtiras ta ville; c'est là qu'est le terme assuré de tes travaux; c'est là qu'Ascagne, après trente années révolues, fondera la cité d'Albe, nom à jamais célèbre. Ce que je te prédis est certain. Maintenant je vais t'apprendre en peu de mots les moyens de sortir vainqueur des dangers qui te pressent : sois attentif à mes paroles. Des Arcadiens descendants de Pallas, arrivés dans ces con-

velabat eum
amictu glauco,
et arundo umbrosa
tegebat crines.
Tum affari sic,
et demere curas his dictis :
« O sate gente deum,
qui revehis nobis
ex hostibus
urbem Trojanam,
servasque Pergama æterna,
exspectate solo Laurenti
arvisque Latinis,
hic tibi domus certa,
Penates certi, ne absiste ;
neu terrere
minis belli :
omnis tumor
et iræ deum
concessere.
Jamque,
ne putes somnum
fingere hæc vana,
tibi ingens sus
inventa
sub ilicibus littoreis,
enixa fetus
triginta capitum,
jacebit, alba,
recubans solo,
nati albi circum ubera.
Hic erit locus urbis,
ea requies certa laborum ;
ex quo,
ter denis annis
redeuntibus,
Ascanius condet urbem
Albam cognominis clari.
Haud cano
incerta.
Nunc, adverte,
docebo paucis,
qua ratione
expedias victor
quod instat.
Arcades, genus
profectum a Pallante,

voilait lui
d'un vêtement verdâtre,
et un roseau ombreux
couvrait *ses* cheveux.
Alors *il commença à lui* parler ainsi,
et *à lui* ôter *ses* soucis par ces mots :
« O *toi* issu de la race des dieux,
qui ramènes à nous
du milieu des ennemis
la ville Troyenne.
et conserves Pergame éternelle,
ô toi attendu sur le sol Laurentin
et dans les champs du-Latium,
ici *est* à toi une demeure assurée,
des Pénates assurés, ne te désiste pas ;
ou (et) ne sois pas effrayé
par les menaces de la guerre :
tout gonflement (ressentiment)
et *toutes* colères des dieux
se sont retirées-à-la-fois.
Et bientôt,
pour que tu ne croies pas le sommeil
forger ces *paroles* vaines,
à toi une grande laie
trouvée
sous les yeuses du-rivage,
ayant mis-bas une portée
de trente têtes (petits),
sera étendue, blanche,
couchée sur le sol,
ses petits blancs autour de *ses* mamelles.
Ce sera la place de *ta* ville,
ce *sera* le repos assuré de *tes* travaux ;
du quel *lieu partant*,
trois-fois dix années
revenant (se passant),
Ascagne fondera une ville
Albe d'un surnom illustre.
Je ne chante (prédis) pas
des *événements* incertains.
Maintenant, fais-attention,
je *t'*enseignerai en peu de *mots*,
par quel moyen
tu pourras-dégager (terminer) vainqueur
ce qui presse.
Des Arcadiens, race
partie (issue) de Pallas,

Qui regem Evandrum comites, qui signa secuti,
Delegere locum, et posuere in montibus urbem,
Pallantis proavi de nomine Pallanteum.
Hi bellum assidue ducunt cum gente Latina :
Hos castris adhibe socios et fœdera junge.
Ipse ego te ripis et recto flumine[1] ducam,
Adversum remis superes subvectus ut amnem.
Surge, age, nate dea, primisque cadentibus astris,
Junoni fer rite preces, iramque minasque
Supplicibus supera votis : mihi victor honorem
Persolves. Ego sum, pleno quem flumine cernis
Stringentem ripas et pinguia culta secantem,
Cæruleus Thybris, cœlo gratissimus amnis.
Hic mihi magna domus, celsis caput urbibus exit. »
Dixit, deinde lacu fluvius se condidit alto,
Ima petens. Nox Ænean, somnusque reliquit :

trées sous la conduite et les drapeaux d'Évandre leur roi, y ont établi leur demeure et ont bâti dans les montagnes une ville qui a pris de ce Pallas, un de leurs ancêtres, le nom de Pallantée. Ces étrangers sont continuellement en guerre avec la nation latine. Joins leurs forces aux tiennes, et fais alliance avec eux. Moi-même, te guidant entre mes rives, je te porterai sur mes ondes propices et j'aiderai tes rameurs à remonter mon cours. Lève-toi donc, fils d'une déesse, et sitôt que les étoiles commenceront à disparaître, adresse à Junon ton humble prière, et fléchis par tes supplications sa colère et ses menaces. Vainqueur, tu me feras tes sacrifices de reconnaissance. Je suis le dieu de ces eaux que tu vois couler à pleins bords et traverser pompeusement de fertiles campagnes ; je suis le Tibre aux flots d'azur, le fleuve aimé du ciel. Ici s'élèveront un jour, pour ma gloire, d'augustes demeures, une cité grande entre toutes les cités. »

Il dit, et se plonge dans le sein de ses eaux profondes : la nuit et le sommeil abandonnent en même temps Énée. Il se lève, et, les yeux

qui comites
secuti regem Evandrum,
qui signa,
delegere locum his oris,
et posuere urbem
in montibus,
Pallanteum
denomine proavi Pallantis.
Hi ducunt bellum
assidue
cum gente Latina:
adhibe hos castris socios
et junge fœdera.
Ipse ego ducam te
ripis
et flumine recto,
ut subvectus
superes remis
amnem adversum.
Surge, age, nate dea,
primisque astris
cadentibus,
fer rite
preces Junoni,
supera
votis supplicibus
iramque minasque.
victor persolves mihi
honorem.
Ego sum,
quem cernis
stringentem ripas
flumine pleno
et secantem
pinguia culta,
Thybris cæruleus,
amnis gratissimus cœlo.
Hic exit mihi
magna domus,
caput
urbibus celsis. »
Fluvius dixit,
deinde se condidit
lacu alto,
petens ima.
Nox somnusque
reliquit Æneam:

ceux qui *comme* compagnons
ont suivi le roi Évandre,
qui *ont suivi ses* drapeaux,
ont choisi un emplacement sur ces bords,
et ont établi une ville
sur des hauteurs,
Pallantée
du nom de *leur* aïeul Pallas.
Ceux-ci mènent (font) la guerre
continuellement
avec la nation Latine:
ajoute ceux-ci à *ton* camp *comme* alliés
et unis (conclus) un traité-d'alliance.
Moi-même je conduirai toi
dans (entre) *mes* rives
et sur *mon* fleuve en-droite-ligne,
afin que transporté
tu surmontes avec les rames
le courant opposé.
Lève-toi, va, *héros* né d'une déesse,
et les premiers astres
tombant (se couchant),
porte (adresse) selon-le-rite
des prières à Junon,
surmonte (fléchis)
par *les* vœux suppliants
et *sa* colère et *ses* menaces:
vainqueur tu payeras à moi
un honneur (un sacrifice).
Je suis *ce fleuve*,
que tu vois
serrant les rives
d'un cours plein
et coupant
les grasses campagnes-cultivées,
le Tibre azuré,
fleuve très-agréable au ciel.
Ici sort (s'élève) pour moi
une grande demeure,
tête (ville capitale)
pour les cités élevées. »
Le fleuve dit,
puis il se cacha
dans le fleuve profond,
gagnant *les eaux* les plus basses.
La nuit et le sommeil
quittèrent Énée;

Surgit, et, ætherei spectans orientia solis
Lumina, rite cavis undam de flumine palmis
Sustulit, ac tales effudit ad æthera voces:
« Nymphæ, Laurentes nymphæ, genus amnibus unde est,
Tuque, o Thybri, tuo genitor cum flumine sancto
Accipite Æneam, et tandem arcete periclis.
Quo te cumque lacus miserantem incommoda nostra
Fonte tenet, quocumque solo pulcherrimus exis,
Semper honore meo, semper celebrabere donis,
Corniger Hesperidum fluvius regnator aquarum
Adsis o tantum, et propius tua numina firmes. »
Sic memorat, geminasque legit de classe biremes,
Remigioque aptat; socios simul instruit armis.
Ecce autem, subitum atque oculis mirabile monstrum,
Candida per silvam cum fetu concolor albo
Procubuit, viridique in littore conspicitur sus:
Quam pius Æneas tibi enim[1], tibi, maxima Juno,

tournés vers les feux naissants du soleil, il puise, selon les rites, de l'eau du fleuve dans ses mains, et fait entendre ces prières : « Nymphes de Laurente, nymphes, mères des fleuves, et toi dieu du Tibre, fleuve aux ondes sacrées, recevez Énée et détournez de lui tous les périls. Quelle que soit la source de tes flots, toi qui plains nos malheurs; quelle que soit la terre d'où s'échappent tes belles ondes, tu seras toujours honoré par moi, toujours comblé de mes dons, ô fleuve aux cornes révérées, auguste souverain des eaux de l'Hespérie. O seulement sois-moi propice et confirme bientôt tes divines promesses. » Ayant ainsi parlé, il choisit dans sa flotte deux galères à double rang, les munit de rameurs, et les pourvoit d'armes et de soldats.

Tout à coup, ô prodige, ô merveille! une laie blanche, avec ses petits, blancs comme elle, lui apparaît sous les ombrages de la forêt, et va se coucher sur le vert gazon du rivage. C'est à toi, puissante Junon, à toi que le pieux Énée offre en sacrifice sur tes autels et

surgit,	il se lève,
et, spectans lumina orientia	et, regardant la lumière naissante
solis ætherei,	du soleil éthéré,
sustulit rite	il éleva (puisa) selon-le-rite
palmis cavis	dans *ses* mains creuses
undam de flumine,	de l'eau du fleuve,
ac effudit ad æthera	et versa vers l'éther
tales voces :	de telles paroles :
« Nymphæ,	« Nymphes,
nymphæ Laurentes,	nymphes Laurentines,
unde genus est amnibus,	d'où la race est aux fleuves,
tuque, o Thybri genitor	et toi, ô Tibre père (auguste)
cum tuo flumine sacro	avec ton courant sacré
accipite Æneam,	recevez Enée,
et tandem arcete	et enfin éloignez-*le*
periclis.	des dangers (éloignez-les de lui).
Quocumque fonte lacus	En quelque source que *ton* bassin
tenet te,	retienne toi,
miserantem	qui as pitié
nostra incommoda,	de nos embarras,
quocumque solo exis	de quelque sol que tu sortes
pulcherrimus,	*toi qui es* très-beau,
celebrabere semper	tu seras fêté toujours
meo honore,	par mon honneur (mon culte),
semper donis,	toujours par *mes* présents,
fluvius corniger,	fleuve qui-portes-des-cornes,
regnator aquarum	roi des eaux
Hesperidum.	de-l'Hespérie.
O tantum adsis,	O seulement assiste-*moi*,
et firmes propius	et confirme de plus près
tua numina ! »	ta volonté ! »
Memorat sic,	Il parle ainsi,
legitque de classe	et choisit de *sa* flotte
geminas biremes,	deux *galères* à-deux-rangs-de-rames,
aptatque remigio;	et *les* pourvoit de rameurs;
simul	en même temps
instruit armis socios.	il équipe d'armes *ses* compagnons.
Ecce autem,	Mais voilà que,
monstrum subitum	prodige soudain
atque mirabile oculis,	et étonnant aux yeux,
sus candida	une laie blanche
procubuit per silvam	s'est couchée (est couchée) dans la forêt
concolor	de-la-même-couleur
cum fetu albo,	avec (que) *sa* portée blanche,
conspiciturque	et est aperçue
in littore viridi :	sur le rivage verdoyant :
quam pius Æneas mactat	laquelle le pieux Enée immole

Mactat, sacra ferens, et cum grege sistit ad aram.
Thybris ea fluvium, quam longa est, nocte tumentem
Leniit, et tacita refluens ita substitit unda,
Mitis ut in morem stagni placidæque paludis
Sterneret æquor aquis, remo ut luctamen abesset.
Ergo iter inceptum celerant; rumore secundo
Labitur uncta vadis abies : mirantur et undæ,
Miratur nemus insuetum fulgentia longe
Scuta virum fluvio, pictasque innare carinas.
Olli remigio noctemque diemque fatigant[1],
Et longos superant flexus, variisque teguntur
Arboribus, viridesque secant placido æquore silvas.
Sol medium cœli conscenderat igneus orbem,
Quum muros, arcemque procul, ac rara domorum
Tecta vident, quæ nunc Romana potentia cœlo

les nourrissons et la mère. Le Tibre, durant toute cette nuit, ralentit la violence de son cours, et dans son lit silencieux, abaissant ses vagues enflées, aplanit leur surface et présenta l'image d'un étang immobile, d'un tranquille marais où la rame n'avait point à lutter contre les flots. Les Troyens se hâtent de poursuivre leur route commencée. Les nefs aux flancs enduits de poix glissent avec un doux murmure sur les ondes, et les eaux et les bois s'étonnent en voyant pour la première fois les armures des guerriers qui reluisent au loin, et ces carènes peintes voguant sur le fleuve. Cependant les rameurs fendent les flots sans relâche, et, la nuit et le jour, remontent les longs détours du fleuve, à l'ombre des bois, et les proues sillonnent, dans le tranquille miroir des eaux, les verdoyantes forêts. Déjà le soleil enflammé avait fourni dans les airs la moitié de sa course, quand les Troyens aperçoivent au loin des murs, une citadelle et quelques toits épars, que la puis-

tibi enim, à toi donc,
tibi, maxima Juno, à toi, très-grande Junon,
ferens sacra, *te* portant (t'offrant) un sacrifice,
et sistit ad aram et il *la* place au pied de l'autel
cum grege. avec le troupeau *de ses petits.*
Thybris leniit Le Tibre adoucit (calma)
fluvium tumentem, *son* courant gonflé,
ea nocte, quam est longa, cette nuit-*là*, *autant* qu'elle est longue,
et refluens et refluant
substitit ita il s'abaissa tellement
unda tacita, avec *son* onde silencieuse (sans murmu-
ut sterneret æquor qu'il aplanit (forma) une plaine [re),
aquis, avec *ses* eaux,
in morem stagni mitis à la manière d'un étang doux
paludisque placidæ, et d'un marais tranquille,
ut luctamen afin que l'effort
abesset remo. manquât (ne fût pas nécessaire) à la rame.
Ergo celerant En conséquence ils hâtent
iter inceptum ; le voyage commencé ;
abies uncta le sapin (vaisseau) enduit *de poix*
labitur vadis glisse sur les eaux
rumore avec un bruit *des flots contre lui* (un cours)
secundo favorable :
undæ et mirantur, les ondes aussi voient avec-étonnement,
nemus insuetum la forêt non-accoutumée *à ce spectacle*
miratur voit-avec-étonnement
scuta virum les boucliers des guerriers
fulgentia longe fluvio, brillant au loin sur le fleuve,
carinasque pictas innare. et les carènes peintes nager-sur *les flots.*
Olli fatigant Ceux-ci fatiguent
remigio par le mouvement-des-rames
noctemque diemque, et la nuit et le jour,
et superant et franchissent
longos flexus, les longs détours,
tegunturque et sont couverts
arboribus variis, d'arbres divers,
secantque et fendent
silvas virides les forêts vertes
æquore placido. sur la plaine *liquide* paisible.
Sol igneus conscenderat Le soleil de-feu avait atteint-en-montant
medium orbem cœli, le milieu-du cercle du ciel
quum vident procul lorsqu'ils voient au loin
muros arcemque, les murs et la citadelle,
ac tecta rara et les toits rares (peu nombreux,
domorum, des habitations,
quæ nunc que maintenant
potentia Romana la puissance Romaine

Æquavit; tum res inopes Evandrus habebat.
Ocius advertunt proras, urbique propinquant.
Forte die solennem illo rex Arcas honorem
Amphitryoniadæ magno divisque ferebat
Ante urbem in luco : Pallas huic filius una,
Una omnes juvenum primi, pauperque senatus
Thura dabant, tepidusque cruor fumabat ad aras.
Ut celsas videre rates, atque inter opacum
Allabi nemus et tacitis incumbere remis,
Terrentur visu subito, cunctique relictis
Consurgunt mensis : audax quos rumpere Pallas
Sacra vetat, raptoque volat telo obvius ipse,
Et procul e tumulo : « Juvenes, quæ causa subegit
Ignotas tentare vias? quo tenditis? inquit.
Qui genus? unde domo? pacemne huc fertis an arma? »
Tum pater Æneas puppi sic fatur ab alta,
Paciferæque manu ramum prætendit olivæ :

sance romaine a depuis élevés jusqu'aux cieux : c'était alors l'humble royaume d'Évandre. Aussitôt on tourne les proues et l'on aborde.

Ce jour-là même, aux portes de la ville, dans un bois sacré, le prince arcadien offrait un sacrifice solennel à l'illustre fils d'Amphitryon et aux autres dieux. A ses côtés son fils Pallas, les chefs de ses guerriers et le modeste sénat de la nation, présentaient l'encens avec lui, et faisaient fumer sur les autels le sang tiède des victimes. A la vue des deux grands navires glissant à travers la sombre forêt, et des matelots pesant en cadence sur leurs rames silencieuses, un effroi soudain les saisit : tous à la fois se lèvent et veulent abandonner les tables sacrées. Mais l'intrépide Pallas leur défend d'interrompre le sacrifice, et, saisissant un javelot, il vole au-devant des étrangers, et de loin, placé sur un tertre : « Guerriers, s'écria-t-il, quel motif vous a fait tenter ces routes inconnues? Où allez-vous? qui êtes-vous? d'où venez-vous? Apportez-vous ici la paix ou la guerre? » Alors Énée, lui montrant dans sa main le rameau d'olivier, symbole de la paix, lui répond en ces mots du haut

æquavit cœlo;
tum Evandrus habebat res inopes.
Ocius advertunt proras,
propinquantque urbi.
Illo die forte
rex Arcas
ferebat honorem
solennem
magno Amphitryoniadæ divisque
ante urbem in luco :
una Pallas filius huic,
una
omnes primi juvenum,
senatusque pauper
dabant thura,
cruorque tepidus
fumabat ad aras.
Ut videre rates celsas,
atque allabi
inter nemus opacum,
et incumbere remis tacitis,
terrentur visu subito,
cunctique consurgunt,
mensis relictis:
quos audax Pallas
vetat
rumpere sacra,
ipseque volat obvius
telo rapto,
et procul e tumulo :
« Juvenes,
quæ causa subegit
tentare vias ignotas?
quo tenditis? inquit.
Qui genus?
unde domo?
fertisne huc pacem
an arma? »
Tum pater Æneas
fatur sic ab alta puppi,
prætenditque manu
ramum
olivæ paciferæ :

a égalés au ciel (élevés jusqu'au ciel);
alors Évandre possédait
des affaires (un royaume) sans-richesse.
Aussitôt ils tournent-vers *la terre*
leurs proués,
et approchent de la ville.
Ce jour-*là* par hasard
le roi Arcadien
portait un honneur (offrait un sacrifice)
solennel
au grand fils-d'Amphitryon
et aux dieux
devant la ville dans un bois-sacré :
en même temps Pallas fils à lui (son fils),
en même temps
tous les premiers des jeunes-gens
et le sénat pauvre
donnaient (présentaient) de l'encens,
et le sang tiède
fumait aux autels.
Dès qu'ils ont vu les vaisseaux élevés,
et *les matelots* glisser-vers *la terre*
à travers la forêt ombragée,
et peser-sur les rames
silencieuses,
ils sont effrayés de *cette* vue soudaine,
et tous se lèvent,
les tables étant quittées :
auxquels l'audacieux Pallas
défend
d'interrompre les *cérémonies* sacrées,
et lui-même vole à-la-rencontre
avec un trait saisi,
et de loin du haut d'un tertre :
« Jeunes-guerriers,
quel motif *vous* a engagés
à tenter des routes inconnues?
où allez-vous? dit-il.
Qui *êtes-vous* par la race?
d'où *venez-vous partis* de *votre* demeure?
apportez-vous ici la paix
ou les armes? »
Alors le père (héros) Énée
parle ainsi du haut-de la poupe,
et tend-devant *lui* dans *sa* main
un rameau
de l'olivier qui-apporte-la paix :

« Trojugenas ac tela vides inimica Latinis,
Quos illi bello profugos egere superbo.
Evandrum petimus : ferte hæc, et dicite lectos
Dardaniæ venisse duces, socia arma rogantes. »
Obstupuit tanto perculsus nomine Pallas :
« Egredere, o quicumque es, ait, coramque parentem
Alloquere, ac nostris succede Penatibus hospes. »
Excepitque manu, dextramque amplexus inhæsit.
Progressi subeunt luco, fluviumque relinquunt.
Tum regem Æneas dictis affatur amicis :
« Optime Grajugenum, cui me fortuna precari,
Et vitta comtos voluit prætendere ramos,
Non equidem extimui Danaum quod ductor, et Arcas,
Quodque ab stirpe fores geminis conjunctus Atridis;
Sed mea me virtus, et sancta oracula divum,
Cognatique patres, tua terris dicta fama
Conjunxere tibi, et fatis egere volentem.

de sa poupe : « Vous voyez des enfants de Troie, vous voyez des armes ennemies des Latins, dont l'orgueil barbare prétend nous chasser de l'Hespérie. Nous demandons Évandre ; dites-lui que les chefs de la nation de Dardanus sont ici, et sollicitent l'alliance de ses armes. » A ce nom si fameux de Troie, Pallas, frappé d'étonnement : « Ah ! qui que vous soyez, répond-il, approchez ; venez, parlez en face à mon père, et entrez, hôte bienvenu, dans nos foyers domestiques. » A ces mots il lui tend la main et presse cordialement la sienne. Les Troyens s'avancent, entrent sous le bois sacré et abandonnent le fleuve.

Alors Énée adresse au roi ces paroles amies : « O le meilleur des Grecs, puisque la fortune veut aujourd'hui que je vous implore et que je vous présente, en suppliant, ces rameaux d'olivier entrelacés de bandelettes sacrées, je vous aborde sans crainte, quoique vous soyez Arcadien, l'un des chefs de la Grèce, et uni par le sang aux deux Atrides. La droiture de mon cœur, les saints oracles des dieux, nos communs ancêtres, et votre renommée répandue dans tout l'univers, m'ont rendu d'avance votre allié, et m'ont fait obéir avec

« Vides Trojugenas
ac tela inimica Latinis,
quos illi
egere profugos
bello superbo.
Petimus Evandrum :
ferte hæc,
et dicite duces lectos
Dardaniæ
venisse,
rogantes arma socia. »
Pallas obstupuit
perculsus tanto nomine :
« Egredere, ait,
o quicumque es,
alloquereque parentem
coram,
ac succede hospes
nostris Penatibus. »
Excepitque manu,
amplexusque dextram
inhæsit.
Progressi
subeunt luco,
relinquuntque fluvium.
Tum Æneas
affatur regem
dictis amicis :
« Optime Grajugenum,
cui fortuna
voluit me precari,
et prætendere ramos
comtos vitta,
non equidem extimui,
quod fores
ductor Danaum,
et Arcas,
quodque conjunctus
ab stirpe
geminis Atridis;
sed mea virtus,
et sancta oracula divum,
patresque cognati,
tua fama didita terris,
conjunxere me tibi,
et egere fatis
volentem.

« Tu vois des *guerriers* issus-de-Troie
et des armes ennemies des Latins,
des guerriers que ceux-là (les Latins)
ont chassés fugitifs
par une guerre superbe.
Nous allons-chez Évandre :
portez-*lui* ces *paroles*,
et dites-*lui* des chefs choisis
de la Dardanie
être venus,
sollicitant *ses* armes *pour* alliées. »
Pallas demeura-stupéfait
frappé d'un si grand nom :
« Sors-de *ton vaisseau*, dit-il,
ô qui que tu sois,
et parle-à *mon* père
en face,
et entre *comme* hôte
dans nos Pénates. »
Et il *le* reçut avec la main,
et ayant enlacé *sa* droite
il *y* resta-attaché.
Marchant-en-avant
ils entrent-sous le bois-sacré,
et quittent le fleuve.
Alors Énée
parle au roi
avec des paroles amies :
« *O* le meilleur des Grecs,
à qui la fortune
a voulu moi adresser-des-prières,
et présenter des rameaux
parés d'une bandelette,
je n'ai assurément pas craint
parce que tu étais
chef de Danaëns,
et Arcadien,
et parce que *tu étais* uni
par la race
aux deux Atrides;
mais ma vertu,
et les saints oracles des dieux,
et *nos* pères alliés (parents),
et ta renommée répandue sur la terre,
ont uni moi à toi,
et ont conduit par les destins
moi le voulant.

Dardanus, Iliacæ primus pater urbis et auctor,
Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus,
Advehitur Teucros; Electram maximus Atlas
Edidit, æthereos humero qui sustinet orbes.
Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia
Cyllenæ[1] gelido conceptum vertice fudit;
At Maiam, auditis si quidquam credimus, Atlas,
Idem Atlas generat, cœli qui sidera tollit.
Sic genus amborum scindit se sanguine ab uno.
His fretus, non legatos, neque prima per artem
Tentamenta tui pepigi : me, me, ipse, meumque
Objeci caput, et supplex ad limina veni.
Gens eadem, quæ te, crudeli Daunia[2] bello
Insequitur; nos si pellant, nihil affore credunt
Quin omnem Hesperiam penitus sua sub juga mittant,
Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra[3].
Accipe daque fidem : sunt nobis fortia bello

joie aux ordres du destin. Dardanus, le père des Troyens, le fondateur d'Ilion, Dardanus, issu d'Électre, fille d'Atlas, ainsi que les Grecs le racontent, aborda jadis dans la Troade. Électre dut le jour au grand Atlas, dont les épaules soutiennent la voûte étoilée des cieux. Vous, vous eûtes pour père Mercure que la belle Maïa mit au monde sur le sommet glacé du Cyllène, et Maïa, si l'on en croit la tradition, était fille d'Atlas, de ce même Atlas qui supporte le ciel et les astres. Ainsi nos deux familles sont deux branches fraternelles sorties de la même tige. Confiant en ces titres, je n'ai choisi, pour sonder vos dispositions, ni la voie des ambassadeurs, ni les vains détours de la politique : je me suis moi-même présenté à vous, moi seul, au péril de ma tête, et j'ai, en suppliant abordé votre seuil. La nation Daunienne nous fait à l'un et à l'autre une guerre cruelle; si elle parvient à nous chasser, rien ne l'empêchera de mettre sous son joug l'Hespérie tout entière, et de dominer sur les deux mers qui baignent ses rivages. Donnez-moi votre foi et recevez la mienne :

Dardanus, primus pater
et auctor urbis Iliacæ,
cretus, ut Graii perhibent,
Electra Atlantide,
advehitur Teucros;
maximus Atlas
edidit Electram,
qui sustinet humero
orbes æthereos.
Mercurius est pater vobis,
quem candida Maia
fudit conceptum
vertice gelido Cyllenæ;
at, si credimus
quidquam
auditis,
Atlas, idem Atlas,
qui tollit sidera cœli,
genecat Maiam.
Sic genus amborum
se scindit
a sanguine uno.
Fretus his,
non pepigi
prima tentamenta tui
legatos,
neque per artem :
ipse objeci me, me,
meumque caput,
et supplex veni
ad limina.
Eadem gens Daunia,
quæ te,
insequitur bello crudeli ;
si pellant nos,
credunt
nihil affore
quin
mittant
sub sua juga
omnem Hesperiam
penitus,
et teneant mare
quod alluit supra,
quodque infra.
Accipe daque fidem :
nobis sunt pectora

Dardanus, le premier père
et le fondateur de la ville d'-Ilion,
né, comme les Grecs *le* racontent,
d'Electre l'Atlantide,
arrive-chez les Troyens;
le très-grand Atlas
a engendré Électre,
Atlas qui soutient de *son* épaule
les orbes éthérés (le ciel).
Mercure est *pour* père à vous,
Mercure que la blanche Maïa
mit-au-jour conçu (après l'avoir conçu)
sur le sommet glacé du Cyllène;
mais, si nous croyons
en quelque chose
aux *récits* entendus,
Atlas, le même Atlas,
qui porte les astres du ciel,
engendre Maia.
Ainsi la race des deux
se sépare
partie d'un sang unique (commun).
Confiant en ces *titres,*
je n'ai pas fait
les premiers essais de toi
par des députés,
ni par artifice :
moi-même j'ai présenté moi, moi,
et ma tête,
et suppliant je suis venu
à *ton* seuil.
La même nation Daunienne,
qui te *poursuit,*
nous poursuit *aussi* par une guerre cruelle
s'ils viennent à chasser nous,
ils croient
rien ne devoir se présenter *comme obstacle*
pour empêcher que
ils n'envoient (ne fassent passer)
sous leur joug
toute l'Hespérie
en-totalité,
et qu'ils ne possèdent la mer
qui *la* baigne en haut,
et celle qui *la baigne* en bas.
Reçois et donne parole :
à nous sont des cœurs

Pectora, sunt animi, et rebus spectata juventus »
Dixerat Æneas. Ille os, oculosque loquentis
Jamdudum et totum lustrabat lumine corpus.
Tum sic pauca refert : « Ut te, fortissime Teucrum,
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!
Nam memini Hesionæ visentem regna sororis
Laomedontiaden Priamum, Salamina petentem,
Protinus Arcadiæ gelidos invisere fines.
Tum mihi prima genas vestibat flore juventa;
Mirabarque duces Teucros, mirabar et ipsum
Laomedontiaden; sed cunctis altior ibat
Anchises : mihi mens juvenili ardebat amore
Compellare virum, et dextræ conjungere dextram.
Accessi, et cupidus Phenei sub mœnia duxi.
Ille mihi insignem pharetram Lyciasque sagittas
Discedens chlamydemque auro dedit intertextam,
Frenaque bina, meus quæ nunc habet aurea Pallas.

j'ai avec moi des guerriers belliqueux, d'intrépides courages, une jeunesse éprouvée déjà dans les périls de la guerre. »

Ainsi parlait Énée. Pendant ce temps Évandre considérait ses traits, son air, et le parcourait tout entier de ses regards curieux ; enfin il lui répond en peu de mots : « Qu'il m'est doux de vous recevoir, ô le plus courageux des Troyens! Que j'aime à reconnaître, à retrouver en vous le langage du grand Anchise, votre père, le son de sa voix, les traits de son visage! Je m'en souviens encore, quand le fils de Laomédon, Priam, visitant les États d'Hésione sa sœur, se rendit à Salamine, il traversa, dans son voyage, les froides contrées de l'Arcadie. Alors la jeunesse en sa fleur couvrait mes joues de son premier duvet : j'admirais les chefs troyens, j'admirais aussi le fils de Laomédon ; mais Anchise les effaçait tous et marchait sans égal. Dans l'enthousiasme de mon jeune cœur, je brûlais de lui parler, de joindre ma main à la sienne. Je m'approchai de lui et je le conduisis, heureux d'être son guide, dans les murs de Phénée. A son départ il me fit présent d'un brillant carquois rempli de flèches de Lycie, d'une chlamyde d'or, et de deux freins d'or que possède maintenant mon fils Pallas. Ainsi cette alliance que vous

fortia bello,
sunt animi,
et juventus spectata
rebus. »
Æneas dixerat.
Ille jamdudum
lustrabat lumine
os, oculosque loquentis,
et totum corpus.
Tum refert sic panca :
« Ut accipio agnoscoque
libens
te, fortissime Teucrum!
ut recordor
verba parentis,
et vocem vultumque
magni Anchisæ!
Nam memini Priamum
Laomedontiaden
visentem regna
Hesionæ sororis,
petentem Salamina,
invisere protinus
fines gelidos Arcadiæ.
Tum prima juventa
vestibat mihi genas
flore;
mirabarque
duces Teucros,
mirabar et
Laomedontiaden ipsum;
sed Anchises
ibat altior cunctis :
mens ardebat mihi
amore juvenili
compellare virum,
et conjungere dextram
dextræ.
Accessi, et cupidus
duxi sub mœnia Phenei
Ille discedens dedit mihi
pharetram insignem
sagittasque Lycias,
chlamydemque
intertextam auro,
binaque frena aurea,
quæ habet nunc

courageux pour la guerre,
à nous sont des sentiments-d'ardeur,
et une jeunesse éprouvée
par *ses* actions. »
Énée avait dit.
Lui (Évandre, depuis longtemps
parcourait de *son* œil
le visage, et les yeux d'*Énée* parlant,
et tout *son* corps.
Puis il répond ainsi peu de *mots* :
« Comme je reçois et reconnais
avec-plaisir
toi, *ô* le plus courageux des Troyens!
comme je me rappelle
les paroles de *ton* père,
et la voix et le visage
du grand Anchise!
Car je me souviens *que* Priam
fils-de-Laomédon
allant-voir le royaume
d'Hésione *sa* sœur,
gagnant Salamine,
visiter (visita) en-continuant-*sa-route*
les confins glacés de l'Arcadie.
Alors la première jeunesse
revêtait à moi les joues
de *sa* fleur (de son duvet);
et j'admirais
les chefs Troyens,
j'admirais aussi
le fils-de-Laomédon lui-même;
mais Anchise
allait plus élevé *de taille* que tous :
l'esprit brûlait à moi
d'un désir de-jeune-homme
d'interpeller le héros,
et de joindre *ma* droite
à *sa* droite.
Je m'approchai, et avide
je *le* conduisis sous les murs de Phénée.
Lui en partant donna à moi
un carquois superbe
et des flèches Lyciennes,
et une chlamyde
brodée d'or,
et deux freins d'-or,
que possède maintenant

Ergo, et quam petitis juncta est mihi fœdere dextra ;
Et, lux quum primum terris se crastina reddet,
Auxilio lætos dimittam opibusque juvabo.
Interea sacra hæc, quando huc venistis amici,
Annua, quæ differre nefas, celebrate faventes
Nobiscum, et jam nunc sociorum assuescite mensis. »

Hæc ubi dicta, dapes jubet et sublata reponi
Pocula, gramineoque viros locat ipse sedili ;
Præcipuumque toro et villosi pelle leonis
Accipit Ænean, solioque invitat acerno.
Tum lecti juvenes certatim aræque sacerdos
Viscera tosta ferunt taurorum, onerantque canistris
Dona laboratæ Cereris, Bacchumque ministrant.
Vescitur Æneas, simul et Trojana juventus,
Perpetui tergo bovis[2], et lustralibus extis.

Postquam exemta fames, et amor compressus edendi,
Rex Evandrus ait : « Non hæc solennia nobis,

demandez, elle est déjà faite entre nous ; et demain, dès que la lumière du jour sera rendue à la terre, vous partirez satisfaits de mes secours, aidés des ressources que je possède. En attendant, puisque vous venez ici comme amis, célébrez avec nous ce sacrifice annuel qu'on ne peut différer sans crime, et accoutumez-vous dès aujourd'hui à la table de vos alliés. »

Il dit, et ordonne qu'on rapporte les mets et les coupes enlevés ; lui-même il place les Troyens sur des bancs de gazon, et, par honneur, fait asseoir Énée sur un trône de bois d'érable que recouvre la dépouille velue d'un lion. Alors une jeunesse choisie et le prêtre du sacrifice s'empressent d'apporter les chairs brûlantes des taureaux ; ils chargent les corbeilles des dons préparés de Cérès, et versent aux convives la douce liqueur de Bacchus. Le dos entier d'un bœuf et ses entrailles consacrées sont servies à Énée et à la jeunesse troyenne.

Après qu'ils eurent apaisé leur faim et qu'on eut cessé de manger, le roi Évandre parla ainsi : « Cette solennité sainte, ce religieux

meus Pallas.
Ergo, et dextra
quam petitis
est juncta mihi
fœdere;
et, quum primum
lux crastina
se reddet terris,
dimittam
lætos auxilio
juvaboque opibus.
Interea,
quando venistis huc
amici,
faventes
celebrate nobiscum
hæc sacra annua,
quæ nefas differre,
et jam nunc
assuescite
mensis sociorum. »
Ubi hæc dicta,
jubet dapes
et pocula sublata
reponi,
ipseque locat viros
sedili gramineo;
accipitque Ænean
præcipuum
toro et pelle
leonis villosi,
invitatque solio acerno.
Tum juvenes lecti
sacerdosque aræ
ferunt certatim
viscera tosta taurorum,
onerantque canistris
dona Cereris laboratæ,
ministrantque Bacchum.
Æneas,
et simul juventus Trojana
vescitur
tergo bovis perpetui,
et extis lustralibus.
Postquam fames exemta,
et amor edendi compressus,
rex Evandrus ait :

mon *fils* Pallas.
Donc, et la droite
que vous demandez
a été jointe à moi *avec vous*
par une alliance;
et, lorsque d'abord (dès que)
la lumière de-demain
se rendra aux terres,
je *vous* congédierai
joyeux de *mon* secours
et *vous* aiderai de *mes* ressources.
En-attendant,
puisque vous êtes venus ici
en amis,
favorisant
célébrez avec-nous
ces sacrifices annuels,
qu'*il est* impie de différer,
et déjà maintenant (dès à présent)
habituez-vous
aux tables de *vos* alliés. »
Dès que ces *paroles* ont été dites,
il ordonne les mets
et les coupes enlevées
être replacés,
et lui-même place les guerriers
sur un banc de-gazon;
et il reçoit Énée
particulier (particulièrement)
sur un lit et une peau (couvert de la peau)
d'un lion velu,
et l'invite à un siége d'-érable.
Alors des jeunes-gens choisis
et le prêtre de l'autel
portent à l'envi
des entrailles rôties de taureaux,
et chargent dans des corbeilles
les dons de Cérès travaillée (le pain),
et fournissent Bacchus (donnent du vin)
Enée,
et en même temps la jeunesse Troyenne
se nourrissent
du dos d'un bœuf continuel (tout entier),
et d'entrailles expiatoires.
Après que la faim *fut* ôtée,
et le désir de manger réprimé,
le roi Evandre dit :

Has ex more dapes, hanc tanti numinis aram
Vana superstitio veterumque ignara deorum
Imposuit: sævis, hospes Trojane, periclis
Servati facimus, meritosque novamus honores.
Jam primum saxis suspensam hanc adspice rupem:
Disjectæ procul ut moles, desertaque montis
Stat domus, et scopuli ingentem traxere ruinam:
Hic spelunca fuit, vasto submota recessu,
Semihominis Caci facies quam dira tenebat,
Solis inaccessam radiis; semperque recenti
Cæde tepebat humus; foribusque affixa superbis
Ora virum tristi pendebant pallida tabo.
Huic monstro Vulcanus erat pater; illius atros
Ore vomens ignes, magna se mole ferebat.
Attulit et nobis aliquando optantibus ætas
Auxilium adventumque dei: nam maximus ultor,
Tergemini nece Geryonis spoliisque superbus,
Alcides aderat, taurosque hac victor agebat

banquet, cet autel d'un dieu si grand, ce n'est point une vaine superstition, ce n'est point l'oubli du culte de nos pères qui les ont établis parmi nous : sachez, hôte Troyen, que sauvés d'un affreux péril, nous célébrons dans notre reconnaissance un dieu libérateur. Regardez sur ces pics escarpés cette roche suspendue dans les airs, ces masses énormes dispersées au loin, cet antre solitaire de la montagne, et l'immense ruine de ces roches écroulées. Là se creusait une caverne vaste, profonde, inaccessible aux rayons du soleil, et qu'habitait un monstre demi-homme, l'horrible Cacus. Sans cesse la terre y fumait d'un récent carnage, et, attachées à ces portes homicides, pendaient, effroyables trophées, des têtes pâles et dégouttantes d'un sang livide. Noir enfant de Vulcain, le monstre vomissait de sa bouche les flammes de son père, et marchait, colosse énorme. Enfin le temps amena le secours que nos vœux imploraient : un dieu parut. Le grand vengeur des crimes, Alcide, fier des dépouilles du triple Géryon expiré sous ses coups, se montra dans nos campagnes, conduisant d'immenses taureaux, fruit d'une noble victoire : ses

« Non superstitio vana
ignaraque veterum deorum
imposuit nobis
hæc solennia,
has dapes ex more,
hanc aram tanti numinis :
facimus, hospes Trojane,
servati sævis periclis,
novamusque
honores meritos.
Jam primum
adspice hanc rupem
suspensam saxis :
ut moles disjectæ procul,
domusque montis
stat deserta,
et scopuli
traxere ingentem ruinam.
Hic fuit spelunca,
submota vasto recessu,
quam inaccessam
radiis solis
facies dira Caci
semihominis
tenebat ;
semperque humus tepebat
cæde recenti ;
affixaque foribus superbis
ora virum pendebant
pallida tabo tristi.
Vulcanus erat pater
huic monstro ;
vomens ore
ignes atros illius,
se ferebat
magna mole.
Ætas attulit aliquando
et nobis optantibus
auxilium
adventumque dei :
nam Alcides,
maximus ultor,
superbus nece spoliisque
Geryonis tergemini,
aderat,
victorque agebat hac
ingentes tauros ;

« *Ce* n'*est* pas une superstition vaine
et ignorante des anciens dieux
qui a imposé à nous
ces *sacrifices* solennels,
ces repas *faits* selon la coutume,
cet autel d'une si grande divinité :
nous *le* faisons, *ô mon* hôte Troyen,
sauvés de terribles dangers,
et nous renouvelons
des honneurs mérités.
Déjà d'abord
regarde cette roche
suspendue par *ses* rochers :
comme *ses* masses *sont* dispersées au loin,
et *comme* la demeure de la montagne
se tient (est) déserte,
et *comme* les rochers
ont entraîné une immense ruine.
Là fut une caverne,
retirée par un vaste enfoncement,
laquelle inaccessible
aux rayons du soleil
la face cruelle de Cacus
moitié-homme *moitié bête*
occupait (habitait) ;
et toujours le sol était-tiède
d'un carnage récent ;
et attachées aux portes superbes
des têtes d'hommes pendaient
pâles d'un pus horrible.
Vulcain était père
à (de) ce monstre ;
vomissant de *sa* bouche
les feux noirs de lui (de Vulcain),
Cacus se portait (s'avançait)
avec une grande masse.
L'âge (le temps) apporta enfin
à nous aussi *le* souhaitant
le secours
et l'arrivée d'un dieu :
car Alcide,
le très-grand vengeur *des crimes*,
fier de la mort et des dépouilles
de Géryon triple (aux trois corps),
était-présent,
et vainqueur conduisait par ici
de grands taureaux ;

Ingentes; vallemque boves amnemque tenebant.
At furiis Caci mens effera, ne quid inausum
Aut intractatum scelerisve dolive fuisset,
Quatuor a stabulis præstanti corpore tauros
Avertit, totidem forma superante juvencas,
Atque hos, ne qua forent pedibus vestigia rectis
Cauda in speluncam tractos, versisque viarum
Indiciis raptos, saxo occultabat opaco.
Quærenti nulla ad speluncam signa ferebant.
« Interea, quum jam stabulis saturata moveret
Amphitryoniades armenta abitumque pararet,
Discessu mugire boves, atque omne querelis
Impleri nemus, et colles clamore relinqui.
Reddidit una boum vocem, vastoque sub antro
Mugiit, et Caci spem custodita fefellit.
Hic vero Alcidæ furiis exarserat atro
Felle dolor : rapit arma manu, nodisque gravatum

troupeaux couvraient la vallée et les rives du fleuve. A cette vue, Cacus, poussé par les Furies, Cacus, pour ne point laisser quelque crime ou quelque perfidie qu'il n'eût tenté, enlève des pâturages quatre taureaux superbes, et autant de génisses des plus belles. Mais de peur d'être trahi par la trace de leurs pas portés en avant, il les saisit par la queue, les entraîne en reculant pour renverser les indices de leur route, et les cache dans les flancs de sa roche ténébreuse. Aucun signe ne menait à la caverne ceux qui les cherchaient.

« Cependant Alcide, rassemblant déjà son troupeau engraissé dans nos pâturages, se préparait à les quitter, quand tout à coup, au moment du départ, les bœufs commencent à mugir et font retentir de leurs plaintes et les bois et les coteaux qu'ils abandonnent. Une des génisses captives, répondant à leur voix, mugit au fond de l'antre où elle est prisonnière, et trahit ainsi le larcin et l'espoir de Cacus. Aussitôt dans le cœur d'Alcide s'allume un noir courroux : il saisit ses armes,

boves tenebant
vallemque amnemque.
At mens Caci
effera furiis,
ne quid
scelerisve dolive
fuisset inausum
aut intractatum,
avertit a stabulis
quatuor tauros
corpore præstanti,
totidem juvencas
forma superante;
atque,
ne qua vestigia forent,
pedibus
rectis,
occultabat saxo opaco
hos tractos cauda
in speluncam,
raptosque
indiciis viarum
versis.
Quærenti
nulla signa ferebant
ad speluncam.
« Interea, quum jam
Amphitryoniades
moveret
stabulis
armenta saturata
pararetque abitum,
discessu
boves mugire,
atque omne nemus
impleri querelis,
et colles relinqui clamore.
Una boum
reddidit vocem,
mugiitque sub antro vasto,
et custodita
fefellit spem Caci.
Hic vero dolor
exarserat furiis
felle atro Alcidæ :
rapit arma manu,
roburque

ses bœufs occupaient
et la vallée et le fleuve.
Mais l'esprit de Cacus
transporté par les furies,
de peur que quelque chose
ou de crime ou de ruse
n'eût été non-osé
ou non-commis *par lui*,
détourne des pâturages
quatre taureaux
d'un corps remarquable,
autant de génisses
d'une forme (beauté) supérieure ;
et,
de peur que quelques vestiges ne fassent,
les pieds
étant droits (marchant dans le bon sens),
il cachait par *son* rocher obscur
ces *taureaux* tirés par la queue
dans *son* antre,
et entraînés [pas)
les indices de la route (les traces de leurs
étant changés (tournés en sens contraire).
A celui-qui-cherchait
aucuns signes ne portaient
vers la caverne.
« Cependant, lorsque déjà
le fils-d'Amphitryon
mettait-en-marche
en les retirant des pâturages
ses troupeaux repus
et préparait *son* départ,
à l'éloignement (en s'éloignant)
les bœufs *commencèrent à* mugir,
et toute la forêt
à être remplie de *leurs* plaintes,
et les collines *à* être quittées avec cris.
L'une des génisses
répéta la voix (répondit),
et mugit sous l'antre vaste,
et gardée
trompa l'espoir de Cacus.
Mais alors le ressentiment
s'était allumé avec fureur
dans le fiel noir d'Alcide :
il saisit *ses* armes de *sa* main,
et *son* chêne (sa massue)

Robur, et aerii cursu petit ardua montis.
Tum primum nostri Cacum videre timentem
Turbatumque oculis : fugit ilicet ocior Euro,
Speluncamque petit ; pedibus timor addidit alas.
Ut sese inclusit, ruptisque immane catenis
Dejecit saxum, ferro quod et arte paterna
Pendebat, fultosque emuniit objice postes,
Ecce furens animis aderat Tirynthius, omnemque
Accessum lustrans, huc ora ferebat et illuc,
Dentibus infrendens. Ter totum fervidus ira
Lustrat Aventini montem ; ter saxea tentat
Limina nequidquam : ter fessus valle resedit.
Stabat acuta silex, præcisis undique saxis,
Speluncæ dorso insurgens, altissima visu,
Dirarum nidis domus opportuna volucrum.
Hanc, ut prona jugo lævum incumbebat ad amnem,
Dexter in adversum nitens concussit, et imis
Avulsam solvit radicibus ; inde repente
Impulit : impulsu quo maximus insonat æther,
Dissultant ripæ, refluitque exterritus amnis.

sa massue hérissée de nœuds, et s'élance à la course vers la cime aérienne de la montagne. Alors, pour la première fois, nous vîmes Cacus tremblant et l'effroi dans les yeux. Il fuit plus prompt que l'Eurus et gagne sa caverne ; la peur lui donnait des ailes. Dès qu'il est entré, il brise les chaînes de fer, ouvrage de son père, qui soutenaient en l'air une roche énorme, et fortifie de ce roc abattu l'antre où il s'enferme. Mais voici que le héros de Tirynthe arrive enflammé de fureur, cherchant partout un accès, portant çà et là ses regards, et grinçant des dents. Trois fois, bouillant de colère, il fait le tour du mont Aventin ; trois fois il tente vainement d'ébranler les portes de roc de la caverne ; trois fois, lassé d'un vain effort, il se repose dans la vallée. Sur la croupe de la montagne s'élevait une roche aiguë, taillée à pic de tous côtés. Sa base posait sur le dos de la caverne et sa cime s'allongeait à perte de vue : elle offrait un sauvage asile aux oiseaux de proie. Son sommet incliné penchait à gauche vers le fleuve : Hercule, appuyant du côté opposé de tout l'effort de ses robustes épaules, l'ébranle, la détache de ses profondes racines, et la précipite : elle tombe ; les vastes cieux en retentissent, le rivage tremble et s'affaisse, le fleuve épouvanté recule vers sa source. Alors

gravatum nodis,
et petit cursu
ardua montis aerii.
Tum primum nostri
videre Cacum
timentem,
turbatumque oculis :
fugit ilicet ocior Euro,
petitque speluncam ;
timor addidit alas pedibus.
Ut sese inclusit,
catenisque ruptis
dejecit immane saxum,
quod pendebat
ferro et arte paterna,
emuniitque postes
fultos objice,
ecce Tirynthius aderat
furens animis,
lustransque
omnem accessum,
ferebat ora huc et illuc,
infrendens dentibus.
Ter fervidus ira
lustrat
totum montem Aventini ;
ter tentat nequidquam
limina saxea :
ter fessus resedit valle.
Silex acuta stabat,
saxis præcisis undique,
insurgens dorso speluncæ,
altissima visu,
domus opportuna
nidis volucrum dirarum.
Ut prona jugo
incumbebat
ad amnem lævum,
dexter
nitens in adversum
concussit hanc,
et solvit
avulsam radicibus imis ;
inde impulit repente :
quo impulsu
maximus æther insonat,
ripæ dissultant,

rendue-pesante par des nœuds
et gagne à la course
les *lieux* élevés de la montagne aérienne.
Alors pour-la-première-fois les nôtres
virent Cacus
craignant,
et troublé dans *ses* yeux (les yeux effarés) :
il fuit donc plus agile que l'Eurus,
et gagne la caverne ;
la peur a ajouté des ailes à *ses* pieds.
Dès qu'il se fut enfermé,
et *que*, les chaînes étant rompues,
il eut fait-tomber un énorme rocher,
qui était-suspendu
à l'aide du fer et de l'art de-*son*-père,
et *qu'*il eut fortifié les portes [*cher,
soutenues par l'obstacle *que formait le ro-*
voilà que le *héros* de-Tirynthe arrivait
transporté de courroux,
et parcourant *du regard*
tout accès,
il portait *ses* yeux ici et là,
grinçant des dents.
Trois-fois bouillant de colère
il parcourt
toute la montagne de l'Aventin ;
trois-fois il essaye vainement *d'ébranler*
le seuil formé-de-rochers :
trois-fois fatigué il s'assit dans la vallée
Une roche aiguë se dressait,
les rochers étant taillés-à-pic de tous côtés,
s'élevant sur le dos de la caverne,
très-haute à être vue,
demeure propice
aux nids des oiseaux cruels (de proie).
Comme penchée sur la pente
elle inclinait
vers le fleuve *situé*-à-gauche,
se-tenant-à-droite
faisant-effort vers le *côté* opposé
il ébranla cette *roche,*
et *la* détacha
arrachée de *ses* racines les plus profondes;
puis il *la* poussa tout à coup :
de laquelle impulsion
le très-vaste éther retentit,
les rives bondissent,

At specus et Caci detecta apparuit ingens
Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ :
Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens
Infernas reseret sedes, et regna recludat
Pallida, dis invisa, superque immane barathrum
Cernatur, trepidentque, immisso lumine, Manes.
« Ergo insperata deprensum in luce repente,
Inclusumque cavo saxo, atque insueta rudentem
Desuper Alcides telis premit, omniaque arma
Advocat, et ramis vastisque molaribus instat.
Ille autem, neque enim fuga jam super ulla pericli,
Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu!
Evomit, involvitque domum caligine cæca,
Prospectum eripiens oculis, glomeratque sub antro
Fumiferam noctem, commixtis igne tenebris.
Non tulit Alcides animis, seque ipse per ignem
Præcipiti injecit saltu, qua plurimus undam
Fumus agit, nebulaque ingens specus æstuat atra.

parut à découvert l'antre immense, l'effroyable palais de Cacus, alors la lumière en éclaira pour la première fois les sombres profondeurs. Tel se montrerait le Tartare, si la terre, déchirée par quelque violente secousse et s'entr'ouvrant jusqu'en ses abîmes, découvrait à nos regards les demeures infernales, les pâles royaumes abhorrés des dieux mêmes : l'œil, plongeant dans le gouffre immense, verrait les Mânes s'épouvanter des soudaines clartés du jour.

« Surpris tout à coup par cette lumière inattendue, et prisonnier dans son antre, Cacus pousse d'affreux rugissements : du haut du mont, Alcide l'accable de ses traits, se fait des armes de tout, et lance à la fois pour l'écraser de gigantesques troncs d'arbres, d'énormes éclats de rochers. Mais lui, à qui il ne reste plus aucun moyen de se soustraire au péril, ô prodige! vomit de son gosier des torrents de fumée, enveloppe son repaire d'immenses ténèbres qui le dérobent à la vue de son ennemi, et, sous les voûtes de son antre, mêle aux noires vapeurs qu'il entasse les éclairs de la flamme. Alcide ne contient plus sa rage, et d'un bond il se précipite à travers les feux, là où la fumée roule ses tourbillons les plus épais, où bouillonnent dans la vaste caverne ses flots les plus sombres. Il saisit dans l'ombre

amnisque exterritus refluit.
At specus
et ingens regia Caci
apparuit detecta,
et umbrosæ cavernæ
patuere penitus :
non secus ac si terra
dehiscens penitus
qua vi
reseret sedes infernas,
et reludat pallida regna,
invisa dis,
superque
immane barathrum
cernatur,
Manesque trepident,
lumine immisso.
« Ergo Alcides
premit telis desuper
deprensum repente
in luce insperata,
inclusumque saxo cavo,
atque rudentem insueta,
advocatque omnia arma,
et instat ramis
vastisque molaribus.
Ille autem,
neque enim ulla fuga
pericli
jam super,
evomit faucibus
ingentem fumum,
mirabile dictu !
involvitque domum
caligine cæca,
eripiens oculis prospectum,
glomeratque sub antro
noctem fumiferam,
tenebris commixtis igne.
Alcides non tulit animis,
ipseque se injecit per ignem
saltu præcipiti,
qua fumus
plurimus
agit undam,
ingensque specus
æstuat nebula atra.

et le fleuve épouvanté coule-en-arrière.
Mais l'antre
et l'immense palais de Cacus
apparut mis-à-découvert,
et les sombres cavernes
furent-visibles jusqu'au-fond :
non autrement que si la terre
se fendant jusqu'au-fond
par quelque force
ouvrait les demeures infernales,
et découvrait les pâles royaumes,
odieux aux dieux,
et que d'en haut
l'immense gouffre
fût vu,
et que les Mânes fussent-en-émoi,
la lumière étant introduite *chez eux*.
« En conséquence Alcide
accable de traits d'en haut
Cacus saisi tout à coup
au milieu d'une lumière inattendue,
et enfermé dans le rocher creux,
et rugissant d'une-manière-inaccoutumée,
et il fait-appel (a recours) à toutes armes,
et *le* presse avec des branches
et d'énormes pierres-meulières.
Mais lui,
et en effet aucune fuite
du danger (nul moyen de le fuir)
n'*est* déjà plus de-reste (ne lui reste plus),
vomit de *son* gosier
une énorme fumée,
prodige étonnant à être dit !
et enveloppe la demeure
d'un nuage obscur,
dérobant aux yeux la vue,
et fait-tourbillonner sous (dans) l'antre
une nuit qui-répand-de-la-fumée,
les ténèbres étant mêlées de feu.
Alcide ne *le* supporta pas dans *sa* colère.
et lui-même se jeta dans le feu
d'un saut précipité,
dans l'endroit par où la fumée
la plus abondante
pousse *son* tourbillon,
et *où* l'immense caverne
bouillonne d'une nuée noire.

Hic Cacum in tenebris incendia vana vomentem
Corripit in nodum complexus, et angit inhærens
Elisos oculos, et siccum sanguine guttur.
Panditur extemplo foribus domus atra revulsis,
Abstractæque boves abjuratæque rapinæ
Cœlo ostenduntur; pedibusque informe cadaver
Protrahitur : nequeunt expleri corda tuendo
Terribiles oculos, vultum, villosaque setis
Pectora semiferi, atque exstinctos faucibus ignes.
« Ex illo celebratus honos, lætique minores
Servavere diem; primusque Potitius auctor,
Et domus Herculei custos Pinaria sacri
Hanc aram luco statuit, quæ maxima semper
Dicetur nobis, et erit quæ maxima semper.
Quare agite, o juvenes, tantarum in munere laudum
Cingite fronde comas, et pocula porgite [1] dextris,
Communemque vocate deum, et date vina volentes. »
Dixerat; Herculea bicolor quum populus umbra
Velavitque comas, foliisque innexa pependit,

Cacus vomissant en vain ses flammes ; il l'enlace, il l'étreint des nœuds puissants de ses bras, et, le serrant à la gorge, il fait jaillir ses yeux de leurs orbites et arrête le sang et la vie dans son gosier desséché. Aussitôt les portes de l'antre sont arrachées, la noire demeure s'ouvre : alors les génisses volées et les rapines niées par le brigand parjure sont dévoilées au jour. On traîne par les pieds hors de l'antre le difforme cadavre : on ne peut se lasser de regarder ces yeux terribles, ces traits hideux, cette poitrine velue du monstre, et cette bouche dont les feux sont éteints.

« De là cette fête en l'honneur d'Hercule, et ce joyeux anniversaire conservé par nos peuples reconnaissants. Potitius, premier fondateur du nouveau culte, et la famille Pinaria, gardienne de ce rite herculéen, ont érigé dans ce bois cet autel appelé très-grand, et qui sera toujours pour nous le plus grand des autels. Prenez donc part à cette fête, ô jeunes guerriers, et pour célébrer avec nous les bienfaits du héros, couronnez vos têtes de feuillage ; saisissez la coupe, invoquez un dieu qui sera celui des deux nations, et faites couler pour lui les flots d'un vin pur » Il dit, et couvre son front du peuplier d'Hercule, dont le feuillage à deux couleurs s'entrelace au-

Hic corripit in tenebris
Cacum vomentem
incendia vana
complexus in nodum,
et inhærens
angit oculos elisos,
et guttur siccum sanguine.
Extemplo
atra domus panditur
foribus revulsis;
bovesque abstractæ
rapinæque abjuratæ
ostenduntur cœlo;
cadaverque informe
protrahitur pedibus:
corda nequeunt expleri
tuendo oculos terribiles,
vultum,
pectoraque villosa setis
semiferi,
atque ignes exstinctos
faucibus.
« Ex illo
honos celebratus,
minoresque læti
servavere diem;
Potitiusque primus auctor,
et domus Pinaria
custos sacri Herculei
statuit luco hanc aram,
quæ dicetur semper
maxima nobis,
et quæ erit semper
maxima.
Quare agite, o juvenes,
in munere
tantarum laudum
cingite comas fronde,
et porgite pocula dextris,
vocateque
deum communem,
et date vina volentes. »
Dixerat;
quum populus bicolor
velavitque comas
umbra Herculea,
exaque

Alors il saisit dans les ténèbres
Cacus qui vomissait
des incendies (des feux) sans-effet
*l'*ayant embrassé en *manière de* nœud,
et s'attachant-à *lui*
il serre *ses* yeux sortis *de leur orbite*,
et *son* gosier sec de sang.
Aussitôt
la noire demeure est ouverte
les portes étant arrachées;
et les génisses détournées
et les rapines niées-avec-serment
sont montrées au ciel;
et le cadavre informe *de Cacus*
est traîné-dehors par les pieds:
les cœurs ne peuvent être rassasiés
en contemplant les yeux terribles,
le visage,
et la poitrine velue de poils
de *Cacus moitié homme* moitié-bête,
et les feux éteints
dans *son* gosier.
« Depuis ce *temps*
une fête *a été* célébrée,
et les descendants joyeux
ont observé *ce* jour;
et Potitius le premier fondateur
et la famille Pinaria
gardienne du *rite* sacré d'-Hercule
ont établi dans *ce* bois cet autel,
qui sera dit toujours
très-grand pour nous,
et qui sera toujours
très-grand.
Ainsi allons, ô jeunes-guerriers,
en honneur
de telles louanges (bienfaits)
ceignez *vos* chevelures de feuillage,
et tendez des coupes dans *vos* droites,
et invoquez
le dieu commun,
et donnez du vin *le* voulant. »
Il avait dit;
lorsque le peuplier à-deux-couleurs
et voila *sa* chevelure
de l'ombre consacrée-à-Hercule,
et noué *autour de sa tête*

Et sacer implevit dextram scyphus : ocius omnes
In mensam læti libant, divosque precantur.
Devexo interea propior fit Vesper Olympo ;
Jamque sacerdotes primusque Potitius ibant
Pellibus in morem cincti, flammasque ferebant.
Instaurant epulas, et mensæ grata secundæ
Dona ferunt, cumulantque oneratis lancibus aras.
Tum Salii ad cantus, incensa altaria circum,
Populeis adsunt evincti tempora ramis ;
Hic juvenum chorus, ille senum, qui carmine laudes
Herculeas et facta ferunt : ut prima novercæ
Monstra manu geminosque premens eliserit angues ;
Ut bello egregias idem disjecerit urbes,
Trojamque, Œchaliamque [1] ; ut duros mille labores
Rege sub Eurystheo, fatis Junonis iniquæ,
Pertulerit. « Tu nubigenas, invicte, bimembres,
Hylæumque Pholumque manu, tu Cresia mactas
Prodigia, et vastum Nemea sub rupe leonem ;

tour de sa tête. Il saisit la coupe sacrée, et tous aussitôt, pleins d'allégresse, rougissent la table du vin des libations, en invoquant les dieux.

Cependant l'étoile du soir commençait à monter à l'horizon, et déjà les prêtres, ayant Potitius à leur tête, s'avançaient, vêtus de peaux, suivant l'usage antique, et portant des flambeaux. Le festin recommence : les secondes tables se chargent de mets succulents, et l'on couvre les autels de bassins remplis d'offrandes. Alors les Saliens, le front ceint de rameaux de peuplier, se lèvent pour chanter, et entourent les brasiers où fume l'encens. Ici est le chœur des jeunes gens, là celui des vieillards. Ils célèbrent dans leurs hymnes les louanges et les faits immortels d'Alcide ; ils disent comment de ses jeunes mains il étouffa deux serpents, premiers monstres que lui suscita sa marâtre ; comment tombèrent sous ses coups les murs superbes de Troie et d'Œchalie ; comment, soumis à Eurysthée par l'injuste décret de Junon, il sortit triomphant de mille travaux formidables. « C'est toi, héros invincible, qui immolas de ta main les centaures à doubles membres, Hylée et Pholus, enfants de la nue ; toi qui terrassas et le monstre de Crète et l'énorme lion de la roche

pependit foliis,
et scyphus sacer
implevit dextram :
ocius omnes læti
libant in mensam,
precanturque divos.
Interea, Olympo devexo,
Vesper fit propior;
jamque sacerdotes
Potitiusque primus
ibant
cincti pellibus in morem,
ferebantque flammas.
Instaurant epulas,
et ferunt dona grata
secundæ mensæ,
cumulantque aras
lancibus oneratis.
Tum Salii
adsunt ad cantus
circum altaria incensa,
evincti tempora
ramis populeis;
hic chorus juvenum,
ille senum,
qui ferunt carmine
laudes Herculeas et facta:
ut eliserit premens manu
prima monstra
novercæ,
geminosque angues;
ut idem
disjecerit bello
urbes egregias,
Trojamque,
OEchaliamque;
ut pertulerit
mille duros labores
sub rege Eurystheo,
fatis
Junonis iniquæ.
« Tu, invicte,
mactas manu
Hylæumque Pholumque,
nubigenas bimembres,
tu prodigia Cresia,
et vastum leonem

pendit par *ses* feuilles,
et la coupe sacrée
remplit *sa* droite:
aussitôt tous joyeux
versent-des-libations sur la table,
et prient les dieux.
Cependant, l'Olympe s'étant incliné,
Vesper devient plus proche;
et déjà les prêtres
et Potitius le premier
allaient
ceints de peaux selon la coutume,
et apportaient des flammes.
Ils reposent les mets,
et apportent les dons agréables
de la seconde table,
et comblent (couvrent) les autels
de bassins chargés.
Alors les Saliens
se présentent pour les chants
autour des autels embrasés,
attachés autour des tempes
de rameaux de-peuplier;
ce chœur *est celui* des jeunes-gens,
celui-là *le chœur* des vieillards,
qui rapportent dans *leur* chant
les louanges d'-Hercule et *ses hauts* faits:
comme il étouffa en *les* serrant de *sa* main
les premiers monstres
de (envoyés par) *sa* marâtre,
et (c'est-à-dire) les deux serpents;
comme le même (lui encore)
abattit par la guerre
des villes superbes,
et Troie,
et OEchalie;
comme il supporta
mille pénibles travaux
sous le roi Eurysthée,
d'après les destins (les ordres)
de Junon ennemie.
« Toi, *héros* invaincu,
tu immoles de *ta* main
et Hylée et Pholus,
enfants-des-nuages à-doubles-membres,
tu *immoles* les monstres de-Crète,
et l'immense lion

Te Stygii tremuere lacus, te janitor Orci
ꝛsa super recubans antro semesa cruento.
Nec te ullæ facies, non terruit ipse Typhœus
Arduus, arma tenens; non te rationis egentem
Lernæus turba capitum circumstetit anguis.
Salve, vera Jovis proles, decus addite divis,
Et nos, et tua dexter adi pede sacra secundo! »
Talia carminibus celebrant; super omnia Caci
Speluncam adjiciunt, spirantemque ignibus ipsum.
Consonat omne nemus strepitu, collesque resultant.

Exin se cuncti divinis rebus ad urbem
Perfectis referunt. Ibat rex obsitus ævo,
Et comitem Æneam juxta natumque tenebat
Ingrediens, varioque viam sermone levabat.
Miratur, facilesque oculos fert omnia circum
Æneas, capiturque locis, et singula lætus
Exquiritque auditque virum monumenta priorum.

de Némée. Devant toi tremblèrent les noirs marais du Styx, et tu épouvantas le gardien des enfers, Cerbère, couché dans son antre sanglant sur un tas d'os à demi rongés. Aucun monstre jamais ne t'effraya, pas même Typhée, haut comme les nues et les armes à la main. Tu vis sans te troubler l'hydre de Lerne dresser autour de toi ses cent têtes menaçantes. Salut, vrai sang de Jupiter, nouvel ornement de l'Olympe! Viens, propice à nos vœux, favoriser de ta présence et nous et la fête qui t'est consacrée. » Tel est le sujet de leurs hymnes; à toutes ces merveilles ils ajoutent et la caverne de Cacus, et Cacus lui-même vomissant des flammes. Tout le bois retentit du bruit de leurs chants, et les collines au loin les répètent.

Les cérémonies achevées, tous regagnent la ville. Appesanti par l'âge, le roi marchait appuyé sur Énée et sur son fils Pallas, et par ses entretiens variés abrégeait la longueur du chemin. Énée, charmé de la beauté des lieux, promène autour de lui ses regards satisfaits. Il aime à s'informer de tout, il interroge, il écoute et recueille les traditions sur les monuments des siècles passés. Alors le roi Évan-

sub rupe Nemea;
lacus Stygii
te tremuere,
janitor Orci
recubans super ossa semesa
antro cruento
te.
Nec ullæ facies,
Typhœus ipse arduus,
tenens arma,
non terruit te;
anguis Lernæus
non circumstetit
turba capitum
te egentem rationis.
Salve, vera proles Jovis,
addite divis decus,
et dexter
adi pede secundo
nos et tua sacra! »
Celebrant talia
carminibus;
adjiciunt super omnia
speluncam Caci,
ipsumque
spirantem ignibus.
Omne nemus
consonat strepitu,
collesque resultant.
Exin,
rebus divinis perfectis,
cuncti se referunt
ad urbem.
Rex ibat obsitus ævo,
et ingrediens
tenebat juxta
Æneam comitem
natumque,
levabatque viam
sermone vario.
Æneas miratur,
fertque circum omnia
oculos faciles,
capiturque locis,
et lætus
exquiritque auditque
singula monumenta

sous la roche de-Némée;
les marais du-Styx
t'ont vu-avec-épouvante,
le portier de l'Orcus
couché sur des os à-demi-rongés
dans *son* antre ensanglanté
t'*a vu avec épouvante.* [*effraye,*
Et aucunes formes *de monstres* ne *t'ont*
Typhée lui-même de-haute-taille,
tenant des armes,
n'a pas effrayé toi;
le serpent de-Lerne
n'a pas entouré
de la multitude de *ses* têtes
toi dépourvu de raison (de sang froid).
Salut, véritable race de Jupiter,
héros ajouté aux dieux *comme* une gloire,
et à-droite (propice)
viens-visiter d'un pied favorable
nous et tes *fêtes* sacrées! »
Ils célèbrent de tels *exploits*
dans *leurs* vers;
ils ajoutent au-dessus de (après) tout
la caverne de Cacus,
et lui-même
soufflant-son-haleine avec des feux.
Toute la forêt
retentit du bruit,
et les collines *en* rebondissent.
Ensuite,
les choses divines étant accomplies,
tous se rapportent (reviennent)
à la ville.
Le roi s'avançait accablé par l'âge,
et en marchant
tenait auprès de *lui*
Enée *comme* compagnon
et *son* fils,
et allégeait *les fatigues de* la route
par un entretien varié.
Enée admire,
et porte autour de toutes choses
des yeux faciles (mobiles),
et est séduit par les lieux
et joyeux
et il demande et il écoute
chaque monument (souvenir)

Tum rex Evandrus, Romanæ conditor arcis :
« Hæc nemora indigenæ fauni nymphæque tenebant,
Gensque virum truncis et duro robore[1] nata :
Quis neque mos neque cultus erat; nec jungere tauros,
Aut componere opes norant, aut parcere parto;
Sed rami, atque asper victu venatus alebat.
Primus ab æthereo venit Saturnus Olympo,
Arma Jovis fugiens, et regnis exsul ademptis.
Is genus indocile ac dispersum montibus altis
Composuit, legesque dedit, Latiumque vocari
Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.
Aurea quæ perhibent, illo sub rege fuerunt
Sæcula; sic placida populos in pace regebat!
Deterior donec paulatim ac decolor ætas,
Et belli rabies, et amor successit habendi.
Tum manus Ausonia, et gentes venere Sicanæ;
Sæpius et nomen posuit Saturnia tellus:
Tum reges, asperque immani corpore Thybris,

dre, le fondateur de la puissante Rome, lui dit : « Des faunes indigènes, des nymphes habitaient jadis ces forêts ; là, vivait une race d'hommes nés du tronc dur des chênes, sans mœurs et sans lois. Ils ne savaient ni soumettre au joug les taureaux, ni amasser des provisions, ni ménager ce qu'ils avaient acquis. Des fruits sauvages, le produit d'une chasse pénible étaient leur seule nourriture. Chassé de l'Olympe et fuyant les armes victorieuses de Jupiter, Saturne vint le premier dans ces contrées, après la perte de son trône céleste. Il rassembla ces peuplades indociles et dispersées sur les hautes montagnes, leur donna des lois, et se plut à nommer Latium les lieux où il s'était caché et où il avait trouvé une retraite sûre. On appelle son règne l'âge d'or, tant les peuples vivaient heureux sous son paisible empire. Mais par degrés, prenant la place de ces jours d'innocence, des jours moins purs, un siècle déja pâlissant, succédèrent, et avec eux vinrent et la rage de la guerre et la fureur d'acquérir. Alors parurent les bandes Ausoniennes et les fiers Sicaniens, et la terre de Saturne changea souvent de nom. Enfin elle eut des rois ; elle fut soumise au farouche Thybris, géant énorme. De son nom les Ita-

virum priorum.
Tum rex Evandrus,
conditor arcis Romanæ :
« Fauni indigenæ
nymphæque,
tenebant hæc nemora,
gensque virum
nata truncis
et robore duro :
quis erat neque mos,
neque cultus ;
nec norant
jungere tauros,
aut componere opes,
aut parcere parto ;
sed rami,
atque venatus asper
alebat
victu.
Saturnus primus
venit ab Olympo æthereo,
fugiens arma Jovis,
et exsul, regnis ademtis.
Is composuit
genus indocile
ac dispersum
altis montibus,
deditque leges,
maluitque vocari Latium,
quoniam latuisset tutus
in his oris.
Sæcula,
quæ perhibent aurea,
fuerunt sub illo rege ;
sic regebat populos
in pace placida !
Donec successit paulatim
ætas deterior ac decolor,
et rabies belli,
et amor habendi.
Tum manus Ausonia,
et gentes Sicanæ venere ;
et tellus Saturnia
posuit sæpius nomen :
tum reges.
asperque Thybris
corpore immani,

des hommes d'-auparavant
Alors le roi Evandre,
fondateur de la citadelle Romaine
« Des faunes indigènes,
et des nymphes,
occupaient ces forêts,
et une race d'hommes
née des troncs
et du rouvre dur :
auxquels n'était ni loi,
ni culture ;
et ils ne savaient pas
atteler les taureaux,
ou entasser des richesses,
ou épargner le *bien* acquis ;
mais les branches (les arbres),
et la chasse pénible
les nourrissaient
par la subsistance *qu'ils leur donnaient*.
Saturne le premier
vint de l'Olympe éthéré,
fuyant les armes de Jupiter,
et exilé, *son* royaume *lui* étant ravi.
Il réunit
cette race indocile
et dispersée
sur les hautes montagnes,
et *lui* donna des lois,
et aima-mieux *le pays* être appelé Latium,
parce qu'il avait été caché sûr (en sûreté)
sur ces bords.
Les siècles,
que *les hommes* appellent d'-or,
furent sous ce roi ;
ainsi (tellement) il gouvernait *ses* peuples
dans une paix tranquille !
Jusqu'à ce que vint-à-la-place peu à peu
un âge pire et d'une-autre-couleur,
et la rage de la guerre,
et le désir de posséder.
Alors la troupe Ausonienne *vint*,
et les nations Sicanes vinrent ;
et la terre de-Saturne
déposa (changea) plus souvent *son* nom
alors *furent* des rois,
et le redoutable Thybris
au corps énorme,

A quo post Itali fluvium cognomine Thybrim
Diximus; amisit verum vetus Albula nomen.
Me pulsum patria, pelagique extrema sequentem
Fortuna omnipotens et ineluctabile fatum
His posuere locis, matrisque egere tremenda
Carmentis nymphæ monita, et deus auctor Apollo. »

Vix ea dicta; dehinc progressus monstrat et aram
Et Carmentalem Romano nomine portam
Quam memorant, nymphæ priscum Carmentis honorem,
Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima futuros
Æneadas magnos, et nobile Pallanteum.
Hinc lucum ingentem, quem Romulus acer Asylum
Retulit, et gelida monstrat sub rupe Lupercal,
Parrhasio dictum Panos de more Lycæi.
Nec non et sacri monstrat nemus Argileti[1],
Testaturque locum, et letum docet hospitis Argi.
Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit,

liens ont nommé Tibre notre fleuve, longtemps appelé Albula, qui ainsi a perdu son premier nom. Pour moi, banni de ma patrie, errant sur des mers lointaines, la fortune toute-puissante et l'inévitable destin m'ont porté sur ces bords, où j'étais conduit par les avertissements révérés de la nymphe Carmente, ma mère, et par les oracles d'Apollon. »

Il dit, et, poursuivant son chemin, il montre à Énée et l'autel, et la porte que les Romains ont nommée Carmentale en l'honneur de la nymphe Carmente, antique prophétesse qui, la première, annonça la grandeur future des descendants d'Énée, et la gloire des murs de Pallas. Il lui montre ensuite l'immense forêt où l'ardent Romulus établit un asile, et, sous un roc glacé, le Lupercal, nom emprunté à l'Arcadie, où le dieu Pan est appelé Lyceen. Il lui fait voir aussi le bois sacré d'Argilète, et, prenant le lieu même à témoin de son innocence, il raconte la juste mort d'Argus, son hôte perfide. De là il le conduit à la roche Tarpéienne et au futur Capitole, bril-

a quo cognomine post — du quel nom ensuite
Itali — *nous* Italiens
diximus fluvium Thybrim: — nous avons appelé le fleuve Tibre,
vetus Albula — la vieille Albula
amisit verum nomen. — perdit *son* vrai nom.
Fortuna omnipotens — La fortune toute-puissante
et ineluctabile fatum — et l'inévitable destin
posuere his locis — ont déposé en ces lieux
me pulsum patria, — moi chassé de *ma* patrie,
sequentemque — et recherchant [taine),
extrema pelagi, — les extrémités de la mer (une mer loin-
monitaque tremenda — et les avertissements redoutables
nymphæ Carmentis — de la nymphe Carmente
matris, — *ma* mère,
et deus Apollo auctor — et le dieu Apollon conseiller
egere. » — *m'*ont conduit *ici.* »
Vix ea dicta; — A peine ces *paroles étaient* dites;
dehinc progressus, — puis marchant-en-avant,
monstrat et aram, — il montre *à Énée* et l'autel,
et portam quam memorant — et la porte qu'on appelle
Carmentalem — Carmentale
nomine Romano, — d'un nom Romain,
priscum honorem — ancien honneur
nymphæ Carmentis, — de la nymphe Carmente,
vatis fatidicæ, — prophétesse qui-disait-les-destins,
quæ prima cecinit — qui la première chanta (annonça)
Æneadas — les descendants-d'Enée
futuros magnos, — devant être grands,
et Pallanteum nobile. — et Pallantée fameuse.
Hinc monstrat — De là (puis) il *lui* montre
lucum ingentem, — un bois vaste,
quem acer Romulus — que le bouillant Romulus
retulit Asylum, — redit (appela) Asyle,
et sub rupe gelida — et sous une roche froide
Lupercal, — le Lupercal,
dictum — dit (appelé)
de more Parrhasio — d'après la coutume (l'exemple) Parrhasien
Panos Lycæi. — de Pan Lycéen.
Nec non et monstrat — Et il *lui* montre aussi
nemus Argileti sacri, — la forêt d'Argilète sacrée,
testaturque locum, — et prend-à-témoin *de son innocence* le lieu,
et docet letum — et enseigne *à Énée* la mort
Argi hopistis. — d'Argus *son* hôte.
Hinc ducit — Puis il *le* conduit
ad sedem Tarpeiam — à la demeure Tarpéienne
et Capitolia, — et au Capitole,
aurea nunc, — orné-d'or à présent,

Aurea nunc, olim silvestribus horrida dumis.
Jam tum religio pavidos terrebat agrestes
Dira loci; jam tum silvam saxumque tremebant.
« Hoc nemus, hunc, inquit, frondoso vertice collem
Quis deus, incertum est, habitat deus. Arcades ipsum
Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
Ægida concuteret dextra, nimbosque cieret.
Hæc duo præterea disjectis oppida muris,
Reliquias veterumque vides monumenta virorum.
Hanc Janus pater, hanc Saturnus condidit arcem :
Janiculum huic, illi fuerat Saturnia nomen. »
Talibus inter se dictis ad tecta subibant
Pauperis Evandri, passimque armenta videbant
Romanoque foro et lautis mugire Carinis.
Ut ventum ad sedes : « Hæc, inquit, limina victor
Alcides subiit; hæc illum regia cepit.
Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum

lant d'or aujourd'hui, mais alors hérissé de ronces sauvages. Dès ce temps déjà la sainte horreur qui l'environne frappait de crainte les timides pasteurs; déjà ils ne regardaient qu'en tremblant et cette forêt et cette roche. « Ce bois, dit Évandre, cette colline au front couronné d'ombrages, un dieu y réside, mais quel dieu? on l'ignore. Là souvent les Arcadiens ont cru voir Jupiter lui-même, alors que, secouant dans sa main sa noire et formidable égide, il assemblait les nuages. Plus loin vous voyez des murs çà et là renversés; ce sont les débris de deux cités, monuments des anciens rois de la contrée. L'une fut bâtie par Janus, l'autre par Saturne; la première portait le nom de Janicule, la seconde celui de Saturnie. »

Ils approchaient, s'entretenant ainsi, de l'humble demeure du roi Évandre; ils voyaient des troupeaux errer et mugir là où est maintenant le Forum romain, là où s'élèvent les splendides Carènes. Lorsqu'ils furent arrivés à la demeure d'Évandre : « Voici, dit le roi, le seuil qu'Alcide vainqueur a franchi; c'est ce palais qui l'a reçu. Osez comme lui, ô mon hôte, mépriser les richesses; vous aussi, montrez-vous digne d'un dieu, et regardez sans dédain notre pau-

olim horrida
dumis silvestribus.
Jam tum religio dira loci
terrebat
agrestes pavidos ;
jam tum tremebant
silvam saxumque.
« Deus, inquit,
est incertum quis deus,
habitat hoc nemus,
hunc collem
vertice frondoso.
Arcades credunt
se vidisse Jovem ipsum,
quum sæpe
concuteret
ægida nigrantem
dextra,
cieretque
nimbos.
Præterea
vides hæc duo oppida
muris disjectis,
reliquias monumentaque
veterum virorum.
Pater Janus
condidit hanc arcem,
Saturnus hanc :
Janiculum fuerat huic
nomen,
Saturnia illi. »
Talibus dictis
inter se
subibant ad tecta
pauperis Evandri,
videbantque passim
armenta mugire
foroque Romano
et lautis Carinis.
Ut ventum ad sedes :
« Alcides victor, inquit,
subiit hæc limina ;
hæc regia cepit illum
Aude, hospes,
contemnere opes,
et finge te quoque
dignum deo,

autrefois hérissé (couvert)
de buissons sauvages.
Déjà alors la religion redoutable du lieu
épouvantait
les campagnards effrayés ;
déjà alors ils voyaient-en-tremblant
la forêt et la roche.
« Un dieu, dit-il,
il est incertain (ou ne sait) quel dieu,
habite cette forêt,
cette colline
au sommet feuillu (boisé).
Les Arcadiens croient
eux avoir vu Jupiter même,
lorsque souvent
il secouait
son égide noire
de *sa* droite,
et mettait-en mouvement (assemblait)
les nuages.
De plus
tu vois ces deux villes
aux murs dispersés,
restes et monuments
des anciens hommes.
Le père (dieu) Janus
a fondé cette citadelle,
Saturne cette *autre :*
Janicule avait été (était) à celle-ci
pour nom,
Saturnie à celle-là. »
Avec de telles paroles
échangées entre eux
ils arrivaient à l'habitation
du pauvre Evandre,
et ils voyaient çà et là
des troupeaux mugir
et dans le forum Romain
et dans les somptueuses Carènes.
Quand *on fut* arrivé à la demeure
« Alcide vainqueur, dit-il,
a franchi ce seuil ;
ce palais a contenu (reçu) lui.
Aie-le-courage, *ô mon* hôte,
de mépriser les richesses (le luxe),
et fais (montre)-toi aussi
digne d'un dieu

Finge deo, rebusque veni non asper egenis. »
Dixit, et angusti subter fastigia tecti
Ingentem Ænean duxit, stratisque locavit
Effultum foliis et pelle Libystidis ursæ.
Nox ruit, et fuscis tellurem amplectitur alis.
At Venus [1] haud animo nequidquam exterrita mater,
Laurentumque minis et duro mota tumultu,
Vulcanum alloquitur, thalamoque hæc conjugis aurec
Incipit, et dictis divinum adspirat amorem :
« Dum bello Argolici vastabant Pergama reges
Debita, casurasque inimicis ignibus arces,
Non ullum auxilium miseris, non arma rogavi
Artis opisque tuæ, nec te, carissime conjux,
Incassumve tuos volui exercere labores,
Quamvis et Priami deberem plurima natis,
Et durum Æneæ flevissem sæpe laborem :
Nunc Jovis imperiis Rutulorum constitit oris :
Ergo eadem supplex venio, et sanctum mihi numen
Arma rogo, genitrix nato. Te filia Nerei,

vreté. » A ces mots il conduit dans sa modeste demeure le grand Énée, et le fait asseoir sur un lit de feuillage couvert de la dépouille d'une ourse de Libye.

La nuit tombe et enveloppe la terre de ses sombres ailes. Cependant Vénus, dont le cœur maternel est justement alarmé des menaces des Laurentins, de leurs apprêts tumultueux, s'adresse à Vulcain, et, dans la couche d'or où elle repose à côté de son époux, elle lui souffle avec ces mots les feux d'un amour divin : « Lorsque les rois de la Grèce ravageaient Pergame dévouée à la ruine, et ses murailles qui devaient tomber sous les flammes ennemies, je ne t'ai pas imploré en faveur d'un peuple malheureux ; je n'ai pas, pour le défendre, sollicité de ton art merveilleux ces armes redoutables que forgent tes mains. Je n'ai pas voulu, cher époux, t'imposer des veilles et des travaux inutiles, et pourtant je devais beaucoup aux enfants de Priam, et j'ai souvent versé des larmes sur le triste destin d'Énée. Maintenant, par l'ordre souverain de Jupiter, il s'est arrêté sur les rivages des Rutules. Je viens donc à toi, suppliante ; à toi, dont j'ai toujours révéré la divinité, et, mère, je te demande des armes pour

venique non asper
rebus egenis. »
Dixit,
et duxit ingentem Æneam
subter fastigia
tecti angusti,
locavitque effultum
foliis stratis
et pelle ursæ Libystidis.
Nox ruit,
et amplectitur tellurem
alis fuscis.
At Venus exterrita
haud nequidquam animo
mater,
motaque minis Laurentum
et tumultu duro,
alloquitur Vulcanum,
incipitque hæc
thalamo aureo conjugis,
et adspirat dictis
amorem divinum :
« Dum reges Argolici
vastabant bello Pergama
debita,
arcesque casuras
ignibus inimicis,
non rogavi
ullum auxilium miseris,
non arma
tuæ artis opisque ;
nec volui exercere te,
conjux carissime,
tuosve labores
incassum,
quamvis
et deberem plurima
natis Priami,
et flevissem sæpe
durum laborem Æneæ:
nunc imperiis Jovis
constitit oris Rutulorum :
ergo eadem venio supplex,
et rogo arma
numen
sanctum mihi,
genitrix nato.

et viens non sévère (sans dédain)
pour des choses (ressources) pauvres. »
Il dit,
et conduisit le grand Énée
sous le faîte
de *son* habitation étroite,
et *le* plaça appuyé (reposé)
sur des feuilles étendues
et sur la peau d'une ourse de-Libye.
La nuit se précipite (descend),
et embrasse la terre
de *ses* ailes sombres.
Mais Vénus effrayée
non vainement dans *son* cœur
en sa qualité de mère,
et émue des menaces des Laurentins
et de *ce* tumulte dur (effrayant),
adresse-la-parole-à Vulcain,
et commence ces *mots*
dans le lit d'-or de *son* époux,
et souffle avec *ses* paroles
un amour divin :
« Tandis que les rois d'-Argolide
dévastaient par la guerre Pergame
due *à la destruction*,
et les citadelles qui devaient tomber
par les feux ennemis,
je n'ai demandé
aucun secours pour *eux* malheureux,
je n'*ai* pas *demandé* des armes
de ton art et de *ton* secours ;
et je n'ai pas voulu exercer (fatiguer) toi,
époux très-cher,
ou (et) tes travaux
inutilement,
bien que
et je dusse beaucoup
aux fils de Priam,
et *que* j'eusse pleuré (déploré) souvent
le dur travail d'Enée :
maintenant par les ordres de Jupiter
il s'est arrêté sur les bords des Rutules :
donc *moi* la même je viens suppliante,
et je demande des armes
à une divinité
sainte (vénérable) pour moi,
mère *je les demande* pour un fils.

Te potuit lacrimis Tithonia flectere conjux.
Adspice qui coeant populi, quæ mœnia clausis
Ferrum acuant portis in me excidiumque meorum. »
Dixerat; et niveis hinc atque hinc diva lacertis
Cunctantem amplexu molli fovet : ille repente
Accepit solitam flammam, notusque medullas
Intravit calor, et labefacta per ossa cucurrit :
Non secus atque olim, tonitru quum rupta corusco
Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
Sensit læta dolis et formæ conscia conjux.
Tum pater æterno fatur devinctus amore :
« Quid causas petis ex alto? fiducia cessit
Quo tibi, diva, mei? Similis si cura fuisset,
Tum quoque fas nobis Teucros armare fuisset;
Nec Pater omnipotens Trojam nec fata vetabant
Stare, decemque alios Priamum superesse per annos.
Et nunc, si bellare paras, atque hæc tibi mens est,

mon fils. La fille de Nérée, l'épouse de Tithon ont bien pu te toucher par leurs larmes. Vois quelles ligues me menacent, combien de villes, fermant leurs portes, aiguisent le fer contre moi et pour la perte des miens. »

En achevant ces mots, la déesse enlace amoureusement de ses bras d'albâtre son époux indécis encore, et le réchauffe dans ses doux embrassements. Le dieu sent tout à coup se rallumer sa flamme accoutumée; un feu bien connu pénètre ses veines et court dans ses os amollis. Ainsi l'éclair échappé de la nue qu'ébranle la foudre, brille et parcourt les cieux en longs sillons de lumière. Vénus, sûre du pouvoir de ses charmes, voit avec joie l'heureux succès de son artifice. Alors le dieu, qu'enchaîne un éternel amour, lui répond : « Pourquoi as-tu recours à des motifs tirés de si loin? Qu'est devenue cette confiance que tu avais en moi? Si tu eusses autrefois formé le même désir en faveur des Troyens, j'aurais pu les armer, et ni le tout-puissant Jupiter, ni les destins eux-mêmes, n'eussent empêché Troie de rester debout, et Priam d'y régner dix ans encore. Et

Filia Nerei te,
conjux Tithonia
potuit flectere te lacrimis.
Adspice qui populi coeant,
quæ mœnia, portis clausis,
acuant ferrum in me
excidiumque meorum. »
Dixerat;
et lacertis niveis
hinc atque hinc
diva
fovet molli amplexu
cunctantem :
ille repente
accepit flammam solitam,
calorque notus
intravit medullas,
et cucurrit
per ossa labefacta :
non secus atque olim,
quum rupta tonitru
rima ignea micans
percurrit nimbos
lumine corusco.
Conjux læta dolis
et conscia formæ
sensit.
Tum pater
devinctus amore æterno
fatur :
« Quid
petis causas
ex alto ?
quo cessit tibi,
diva,
fiducia mei ?
Si cura similis fuisset,
tum quoque
fuisset fas nobis
armare Teucros ;
nec Pater omnipotens
nec fata
vetabant Trojam stare,
Priamumque superesse
per decem alios annos.
Et nunc,
si paras bellare,

La fille de Nérée *a pu toucher* toi,
l'épouse de-Tithon
a pu toucher toi par *ses* larmes.
Vois quels peuples se rassemblent,
quels remparts, *leurs* portes étant fermées,
aiguisent le fer contre moi
et *pour* la destruction des miens. »
Elle avait dit;
et avec *ses* bras blancs-comme-la-neige
jetés d'ici et de là (passés autour de lui)
la déesse
réchauffe par un doux embrassement
le dieu qui hésite :
lui aussitôt
reçut la flamme accoutumée,
et une chaleur *bien* connue *de lui*
pénétra-dans la moelle *de ses os*,
et courut (se répandit)
dans *ses* os ébranlés :
non autrement que quelquefois,
lorsque lancé par le tonnerre
un sillon de-feu s'élançant
parcourt les nuages
de *sa* lumière éclatante.
Son épouse joyeuse de *sa* ruse
et ayant-conscience de *sa* beauté
s'*en* aperçut.
Alors le père (le dieu)
enchaîné par un amour éternel
parle *ainsi :*
« Pourquoi
cherches-tu (tires-tu) des raisons
d'une *source* profonde (de si loin) ?
où s'est retirée à toi (qu'est devenue),
déesse,
ta confiance de (en) moi ?
Si un souci semblable avait été *à toi*,
alors aussi
il aurait été légitime à nous
d'armer les Troyens ;
ni le Père tout-puissant
ni les destins
n'empêchaient Troie rester-debout,
et Priam survivre
pendant dix autres années
Et maintenant,
si tu *te* prépares à faire-la-guerre,

Quidquid in arte mea possum promittere curæ,
Quod fieri ferro liquidove potest electro,
Quantum ignes animæque valent; absiste precando
Viribus indubitare tuis. » Ea verba locutus,
Optatos dedit amplexus, placidumque petivit
Conjugis infusus gremio per membra soporem.
Inde, ubi prima quies, medio jam noctis abactæ
Curriculo, expulerat somnum; quum femina primum,
Cui tolerare colo vitam tenuique Minerva
Impositum, cinerem et sopitos suscitat ignes,
Noctem addens operi, famulasque ad lumina longo
Exercet penso, castum ut servare cubile
Conjugis et possit parvos educere natos:
Haud secus Ignipotens, nec tempore segnior illo,
Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit.
Insula Sicanium juxta latus Æoliamque
Erigitur Liparen[1], fumantibus ardua saxis:

maintenant, si tu te prépares à faire la guerre, si tu y es bien résolûment déterminée, je te promets toutes les ressources de mon art, tout ce que peuvent le fer, l'or et l'argent fondus ensemble, tout ce qu'ont de puissance mes feux et le souffle de mes vents. Cesse par tes prières de douter de ton empiré. » En achevant ces mots, il donne à Vénus les baisers qu'elle attend, puis, sur le sein de la déesse, il s'abandonne aux douceurs d'un paisible repos.

La nuit, parvenue au milieu de sa course, avait déjà chassé le premier sommeil des yeux des mortels : c'était l'heure où la femme qui n'a pour soutenir sa vie que ses fuseaux et les délicats travaux de Minerve, ranime les feux assoupis sous la cendre, et, ajoutant la nuit à ses travaux, exerce à la lueur de la lampe ses servantes qu'elle a chargées de longues tâches, afin de conserver chaste le lit de son époux et d'élever ses petits enfants. Tel, et non moins diligent, le dieu du feu abandonne sa couche voluptueuse et court aux travaux de ses forges.

Entre les côtes de la Sicile et Lipare, une des Éolliennes, s'élève une île couronnée de roches fumantes. Sous ces roches s'étendent,

atque hæc mens est tibi,
quidquid possum promittere curæ
in mea arte,
quod potest fieri ferro
electrove liquido,
quantum ignes animæque valent;
absiste precando
indubitare tuis viribus. »
Locutus ea verba,
dedit amplexus optatos,
infususque
gremio conjugis
petivit soporem placidum
per membra.
Inde,
ubi prima quies,
medio curriculo
noctis abactæ,
expulerat somnum;
quum primum
femina,
cui impositum
tolerare vitam
colo
Minervaque tenui,
suscitat cinerem
et ignes sopitos,
addens noctem operi,
exercetque famulas
ad lumina
longo penso,
ut possit servare castum
cubile conjugis
et educere parvos natos :
illo tempore,
haud secus nec segnior,
Ignipotens
surgit e stratis mollibus
ad opera fabrilia.
Juxta latus Sicanium
Liparenque Æoliam,
insula erigitur,
ardua saxis fumantibus :
subter quam
tonant

et *si* cette résolution est à (en) toi,
je te promets tout ce que je peux promettre
de soin
dans mon art,
ce qui peut se faire avec le fer
ou l'électrum liquide,
autant que les feux et les souffles
ont-de-puissance;
cesse en priant
de douter de tes forces. »
Ayant dit ces paroles,
il *lui* donna les embrassements souhaités,
et épanché
dans le giron de *son* épouse
il chercha un sommeil paisible
qui se répandit dans *ses* membres.
Puis,
dès que (à l'heure où) le premier repos,
au milieu de la carrière
de la nuit écoulée,
avait (eut) chassé le sommeil;
lorsque d'abord (dès le moment où)
la femme,
à qui *il a été* imposé
de supporter (gagner) *sa* vie
avec la quenouille
et Minerve (la laine travaillée) mince
réveille la cendre
et les feux assoupis,
ajoutant la nuit à *son* travail,
et fait-travailler *ses* servantes
aux flambeaux
avec une longue tâche,
afin qu'elle puisse conserver chaste
le lit de *son* époux
et élever *ses* petits enfants :
à ce moment,
non autrement et non plus paresseux,
le dieu maître-du-feu
se lève de *sa* couche molle
pour *aller à ses* travaux de-forge.
Près du flanc-de-la-Sicile
et de Lipare l'Éolienne,
une île se dresse,
haute par *ses* roches fumantes :
au-dessous (dans les entrailles) de laquelle
tonnent

Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis
Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus
Auditis referunt gemitum, striduntque cavernis
Stricturæ chalybum, et fornacibus ignis anhelat:
Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.
Huc tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto.
Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro
Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon
His informatum manibus, jam parte polita,
Fulmen erat; toto genitor quæ plurima cœlo
Dejicit in terras, pars imperfecta manebat.
Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ
Addiderant, rutili tres ignis et alitis Austri;
Fulgores nunc terrificos, sonitumque, metumque
Miscebant operi, flammisque sequacibus iras.
Parte alia Marti currumque rotasque volucres
Instabant, quibus ille viros, quibus excitat urbes,
Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma,

minées par les feux des Cyclopes, d'immenses cavernes, des antres profonds, qui tonnent sans cesse pareils à l'Etna. Sans cesse, aux coups des pesants marteaux, les enclumes y font entendre des gémissements; sans cesse l'acier des Chalybes étincelle et siffle sous ces voûtes, et la flamme, sous le vent des soufflets haletants, y rugit dans les fournaises. C'est la demeure de Vulcain, et cette île s'appelle l'île de Vulcain. C'est là que le dieu du feu descendit des hauteurs de l'Olympe. Alors battaient le fer dans le vaste souterrain, les Cyclopes Brontès, Stéropès et Pyracmon aux membres nus. En ce moment ils tenaient dans leurs mains un foudre inachevé, un de ces foudres que le maître des dieux lance souvent de tous les côtés du ciel sur la terre. Une partie était déjà polie, l'autre était brute encore. Ils venaient d'y fondre trois rayons de grêle, trois d'une pluie d'orage, trois d'une flamme rutilante, et trois d'un vent aux ailes rapides. Ils ajoutaient à l'œuvre terrible les livides éclairs, les bruits formidables et ces colères enflammées du ciel qui poursuivent les mortels. Là on façonnait pour Mars un char avec ces roues volantes dont le bruit réveille les guerriers et les villes; ailleurs

specus et antra Ætnæa
exesa caminis
Cyclopum,
ictusque validi
incudibus auditis
referunt gemitum,
stricturæque chalybum
stridunt cavernis,
et ignis
anhelat fornacibus ;
domus Vulcani,
et tellus
Vulcania nomine.
Ignipotens
descendit huc tunc
a cœlo alto.
Cyclopes
exercebant ferrum
in antro vasto,
Brontesque, Steropesque,
et Pyracmon
nudus membra.
Fulmen informatum erat
his manibus,
jam parte polita ;
quæ genitor
dejicit plurima in terras
toto cœlo,
pars manebat imperfecta.
Addiderant tres radios
imbris torti,
tres nubis aquosæ,
tres ignis rutili,
et Austri alitis ;
miscebant nunc operi
fulgores terrificos,
sonitumque, metumque,
irasque
flammis sequacibus.
Alia parte instabant Marti
currumque
rotasque volucres,
quibus ille excitat viros,
quibus urbes ;
polibantque certatim
squamis serpentum
auroque

la caverne et les antres pareils-à-l'Etna
rongés (minés) par les fournaises
des Cyclopes,
et des coups vigoureux
frappés sur les enclumes entendues
rendent un gémissement,
et les masses-rouges de l'acier
sifflent dans les cavernes,
et le feu
halette dans les fourneaux ;
c'est la demeure de Vulcain,
et la terre
s'appelle terre de-Vulcain par le nom.
Le *dieu* maître-du-feu
descendit là alors
du ciel élevé.
Les Cyclopes
travaillaient le fer
dans l'antre vaste,
et Brontès, et Stéropès,
et Pyracmon
nu quant à *ses* membres.
Un foudre avait été façonné
par ces mains,
déjà une partie ayant été polie ;
ce sont ces foudres que le père *des dieux*
lance très-nombreux sur les terres
de tout le ciel,
une partie restait non-achevée.
Ils avaient ajouté trois rayons
de pluie tordue,
trois de nuage aqueux,
trois de feu roux,
et *trois* d'Auster ailé (de vent rapide) ;
ils mêlaient maintenant à *leur* ouvrage
les lueurs effrayantes,
et le bruit, et l'épouvante,
et les colères
aux flammes qui-poursuivent.
D'un autre côté ils pressaient pour Mars
et un char
et des roues agiles,
avec lesquels ce *dieu* soulève les hommes,
avec lesquels *il soulève* les villes ;
et ils polissaient à l'envi
avec des écailles de serpents
et de l'or

Certatim squamis serpentum auroque polibant,
Connexosque angues, ipsamque in pectore divæ
Gorgona, desecto vertentem lumina collo.
« Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
Ætnæi Cyclopes, et huc advertite mentem :
Arma acri facienda viro : nunc viribus usus,
Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistra ;
Præcipitate moras. » Nec plura effatus ; at illi
Ocius incubuere omnes pariterque laborem
Sortiti : fluit æs rivis aurique metallum ;
Vulnificusque chalybs[1] vasta fornace liquescit.
Ingentem clypeum informant, unum omnia contra
Tela Latinorum, septenosque orbibus orbes
Impediunt : alii ventosis follibus auras [2]
Accipiunt redduntque ; alii stridentia tingunt
Æra lacu : gemit impositis incudibus antrum.
Illi inter sese multa vi brachia tollunt
In numerum, versantque tenaci forcipe massam.

on s'empressait de polir l'égide dont s'arme Pallas en fureur ; horrible armure où se montrent des serpents aux écailles d'or et des couleuvres entrelacées ; et, pour le sein même de la déesse, une Gorgone dont la tête coupée lançait encore d'affreux regards. « Cyclopes, enfants de l'Etna, dit Vulcain, mettez à l'écart ces travaux commencés, et soyez attentifs à mes ordres. Il s'agit de forger des armes pour un redoutable guerrier : c'est à présent qu'il faut la force des bras et l'adresse des mains ; c'est à présent qu'il faut déployer toute la puissance de votre art ; hâtez-vous, point de retard. » Il ne dit que ces mots, et tous, à l'instant, se partageant les travaux, se mettent à l'œuvre. L'airain et l'or coulent en longs ruisseaux, et l'homicide acier se fond dans la vaste fournaise. Sous leurs mains s'arrondit un immense bouclier qui peut à lui seul repousser tous les traits des Latins. Sept orbes de métal s'y appliquent l'un sur l'autre. Cependant les uns, dans les soufflets qui s'enflent, aspirent l'air et le chassent ; les autres trempent le fer dans les eaux frémissantes ; l'antre gémit des coups redoublés portés sur les enclumes. Tour à tour les Cyclopes lèvent avec effort leurs bras en cadence, et la tenaille mordante tourne et retourne la masse embrasée.

ægida horriferam, une égide épouvantable,
arma Palladis turbatæ, arme de Pallas irritée,
anguesque connexos, et des serpents enlacés,
Gorgonaque ipsam et la Gorgone même
in pectore divæ, sur la poitrine de la déesse,
vertentem lumina *la Gorgone* tournant les yeux
collo desecto. *son* cou ayant été coupé.
« Tollite cuncta, inquit, « Enlevez tout, dit-il,
auferteque labores cœptos, et emportez (ôtez) les travaux commencés
Cyclopes Ætnæi, Cyclopes de-l'Etna,
et advertite huc mentem : et tournez ici *votre* esprit :
arma facienda des armes *sont* à-faire
viro acri : pour un homme belliqueux :
nunc usus maintenant *que* l'usage *soit* (usez)
viribus, de *vos* forces,
nunc manibus rapidis, maintenant *usez* de *vos* mains rapides,
nunc maintenant *usez*
omni arte magistra ; de tout *votre* art de-maître (supérieur) ;
præcipitate moras. » hâtez (abrégez) les retards. »
Nec effatus plura ; Et il ne dit pas plus de *paroles*.
at illi incubuere mais eux s'appliquèrent
omnes ocius, tous aussitôt,
sortitique laborem et tirèrent-au-sort le travail
pariter : par-lots-égaux :
æs fluit rivis l'airain coule en ruisseaux
metallumque auri ; et *aussi* le métal de l'or ;
chalybsque vulnificus et l'acier qui-fait-des-blessures
liquescit vasta fornace. fond dans la vaste fournaise.
Informant Ils forment
ingentem clypeum, un immense bouclier,
unum contra omnia tela un *seul* contre tous les traits
Latinorum, des Latins,
impediuntque et enlacent (assemblent)
septenos orbes sept orbes
orbibus : avec des orbes (les uns avec les autres)
alii accipiunt les uns reçoivent
redduntque auras et renvoient l'air
follibus ventosis ; avec des soufflets gonflés-de-vent ;
alii tingunt lacu d'autres trempent dans le lac
æra stridentia : l'airain sifflant :
antrum gemit l'antre gémit
incudibus impositis. des enclumes établies.
Illi tollunt brachia Ils lèvent les bras
inter sese entre eux
multa vi in numerum, avec beaucoup de force en cadence,
versantque massam et retournent la masse (le fer)
forcipe tenaci. avec la pince tenace.

Hæc pater Æoliis properat dum Lemnius[1] oris,
Evandrum ex humili tecto lux suscitat alma,
Et matutini volucrum sub culmine cantus.
Consurgit senior, tunicaque inducitur artus,
Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis;
Tum lateri atque humeris Tegeæum subligat ensem,
Demissa ab læva pantheræ terga retorquens.
Nec non et gemini custodes limine ab alto
Præcedunt, gressumque canes comitantur herilem
Hospitis Æneæ sedem et secreta petebat,
Sermonum memor et promissi muneris, heros.
Nec minus Æneas se matutinus agebat.
Filius huic Pallas, illi comes ibat Achates.
Congressi jungunt dextras, mediisque residunt
Ædibus, et licito tandem sermone fruuntur.
Rex prior hæc :
« Maxime Teucrorum ductor, quo sospite nunquam
Res equidem Trojæ victas aut regna fatebor,

Tandis que le dieu de Lemnos hâte ainsi les travaux dans les cavernes d'Éolie, Évandre est réveillé en son humble demeure par les feux naissants du jour et par le chant matinal des oiseaux gazouillant sous son toit de chaume. Le vieillard se lève; il revêt sa tunique et enlace à ses pieds sa chaussure Tyrrhénienne; puis il passe sur ses épaules le baudrier d'où pend à son côté le glaive Arcadien, et ramène sur sa poitrine la peau d'une panthère qui tombe flottante sur son bras gauche. Deux chiens, ses gardes fidèles, sortent avec lui du seuil rustique et accompagnent les pas de leur maître. Évandre, tout occupé des entretiens de la veille et des secours qu'il avait promis à son hôte, s'avançait vers le secret asile du héros troyen. Énée, non moins matinal, venait à lui. L'un est accompagné de son fils Pallas, l'autre du fidèle Achate. Ils s'abordent, ils unissent leurs mains, s'asseyent au milieu du palais, et jouissent enfin du plaisir d'un libre entretien. Le roi, prenant la parole, s'exprime ainsi :

« Illustre chef des Troyens, non, tant que vous vivrez je ne croirai jamais à Troie vaincue, à l'empire d'Ilion tombé. Nous

Dum pater Lemnius
properat hæc oris Æoliis,
lux alma
suscitat Evandrum
ex humili tecto,
et cantus matutini
volucrum
sub culmine.
Senior consurgit,
induciturque tunica artus,
et circumdat
plantis pedum
vincula Tyrrhena;
tum subligat
ensem Tegeæum
lateri atque humeris,
retorquens
ab læva
terga pantheræ
demissa.
Nec non et
gemini custodes
præcedunt a limine alto,
canesque
comitantur
gressum herilem.
Heros,
memor sermonum
et muneris promissi,
petebat sedem et secreta
Æneæ hospitis.
Nec Æneas se agebat
minus matutinus.
Huic filius Pallas,
illi Achates ibat comes.
Congressi jungunt dextras,
residuntque
mediis ædibus,
et fruuntur tandem
sermone licito.
Rex prior hæc:
« Maxime ductor
Teucrorum,
quo sospite
nunquam equidem fatebor
res Trojæ
victas

Tandis que le père (dieu) de-Lemnos
hâte ces *travaux* aux bords Éoliens,
la lumière bienfaisante
éveille Évandre
de (sous) *son* humble toit,
et (ainsi que) le chant matinal
des oiseaux
sous le chaume.
Le vieillard se lève,
et se revêt d'une tunique sur *ses* membres,
et met-autour
des plantes de *ses* pieds
des chaussures Tyrrhéniennes;
puis il attache
son épée de-Tégée
à *son* flanc et à *ses* épaules,
retournant (ramenant)
du *côté* gauche *à droite*
le dos (la peau) d'une panthère
tombant *de son épaule gauche.*
Et aussi
deux gardiens
le précèdent *en partant* du seuil élevé,
et *ces deux* chiens
accompagnent
la marche de-*leur*-maître.
Le héros,
se souvenant de *son* entretien
et du service promis,
gagnait la demeure et l'*habitation* retirée
d'Enée *son* hôte.
Et Enée ne se portait (ne s'avançait) pas
moins matinal (l'était tout autant).
A celui-ci *son* fils Pallas,
à celui-là Achate allait *comme* compagnon.
S'étant abordés ils joignent *leurs* droites,
et s'asseyent
au milieu de l'édifice,
et jouissent enfin
d'un entretien permis (libre).
Le roi le premier *dit* ces *mots*
« Très-grand chef
des Troyens,
lequel *étant* sauf
jamais assurément je n'avouerai
les affaires (la puissance) de Troie
être vaincues

Nobis ad belli auxilium pro nomine tanto
Exiguæ vires : hinc Tusco claudimur amni ;
Hinc Rutulus premit et murum circumsonat armis.
Sed tibi ego ingentes populos opulentaque regnis
Jungere castra [1] paro ; quam fors inopina salutem
Ostentat : fatis huc te poscentibus affers.
Haud procul hinc saxo colitur fundata vetusto
Urbis Agyllinæ [2] sedes, ubi Lydia quondam
Gens bello præclara jugis insedit Etruscis.
Hanc multos florentem annos rex deinde superbo
Imperio et sævis tenuit Mezentius armis.
Quid memorem infandas cædes? quid facta tyranni
Effera? Di capiti ipsius generique reservent!
Mortua quin etiam jungebat corpora vivis,
Componens manibusque manus atque oribus ora,
Tormenti genus! et sanie taboque fluentes
Complexu in misero longa sic morte necabat.

n'avons pour vous aider dans cette guerre, pour soutenir votre grand nom, que des forces bien médiocres : d'un côté le fleuve Toscan enferme nos États ; de l'autre, le Rutule nous resserre, et le bruit de ses armes retentit jusque dans nos murailles. Mais je puis associer à vos intérêts des nations puissantes, d'opulents royaumes. Un hasard inespéré nous montre un moyen de salut, et vous venez ici à la voix des destins qui vous y appellent. Non loin d'ici s'élève, bâtie sur un antique rocher, la ville d'Agylla, fondée jadis par les Lydiens, race guerrière qui vint se fixer sur les montagnes d'Étrurie. Cette cité longtemps florissante subit enfin le joug superbe de Mézence, qui la tint asservie à ses cruelles armes. Vous dirai-je les atroces barbaries, les meurtres effroyables du tyran ? Dieux, faites-les retomber sur sa tête et sur toute sa race! Le monstre attachait des corps vivants à des cadavres, mains contre mains, bouche contre bouche, genre nouveau de torture ! et ses victimes, dégouttantes d'un sang fétide, mouraient ainsi d'une longue mort dans ces

aut regna,
vires exiguæ nobis
ad auxilium belli
pro tanto nomine :
hinc claudimur
amni Tusco ;
hinc
Rutulus premit,
et circumsonat murum
armis.
Sed ego paro jungere tibi
ingentes populos
castraque opulenta
regnis ;
quam salutem
fors inopina ostentat :
affers te huc
fatis poscentibus.
Haud procul hinc
sedes urbis Agyllinæ
colitur
fundata saxo vetusto,
ubi quondam gens Lydia
præclara bello
insedit jugis Etruscis.
Deinde rex Mezentius
tenuit imperio superbo
et armis sævis
hanc florentem
multos annos.
Quid memorem
cædes infandas?
quid
facta effera tyranni?
Di
reservent
capiti ipsius generique!
Quin etiam
jungebat corpora mortua
vivis,
componens
manusque manibus,
atque ora oribus,
genus tormenti!
et necabat sic
longa morte
in compiexu misero

ou *son* royaume *être abattu*,
des forces *bien* minces *sont* à nous
pour un secours de guerre
pour un si grand nom :
d'ici (de ce côté) nous sommes enfermés
par le fleuve Toscan ;
de là (de cet autre côté)
le Rutule *nous* presse,
et retentit-autour de *notre* mur
avec *ses* armes.
Mais moi je *me* prépare à joindre à to.
de grands peuples
et des camps opulents
par le royaume *auquel ils appartiennent*,
lequel *moyen de* salut
un sort imprévu *nous* montre :
tu apportes toi (tu viens) ici
les destins *te* demandant.
Non loin d'ici
la demeure de la ville d'-Agylla
est habitée
fondée sur un rocher antique,
où autrefois une nation Lydienne
illustre par la guerre
se fixa sur les collines Étrusques.
Ensuite le roi Mézence
tint sous *son* empire superbe
et sous *ses* armes cruelles
cette *ville qui avait été* florissante
pendant de nombreuses années.
Pourquoi rapporterais-je
les meurtres abominables?
pourquoi *rapporterais-je*
les faits barbares du tyran?
Que les dieux
réservent *de pareils traitements*
à la tête de lui-même et à *sa* race!
Bien plus encore
il joignait des corps morts
aux vivants,
mettant-ensemble
et les mains avec les mains,
et les visages avec les visages,
espèce de torture!
et il tuait ainsi
par une longue mort
dans un embrassement affreux

At fessi tandem cives infanda furentem
Armati circumsistunt ipsumque domumque;
Obtruncant socios, ignem ad fastigia jactant.
Ille, inter cædes, Rutulorum elapsus in agros
Confugere, et Turni defendier hospitis armis.
Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis,
Regem ad supplicium præsenti Marte reposcunt
His ego te, Ænea, ductorem millibus addam.
Toto namque fremunt condensæ littore puppes,
Signaque ferre jubent: retinet longævus haruspex,
Fata canens: « O Mæoniæ delecta juventus,
« Flos veterum virtusque virum, quos justus in hostem
« Fert dolor, et merita accendit Mezentius ira;
« Nulli fas Italo tantam subjungere gentem;
« Externos optate duces. » Tum Etrusca resedit
Hoc acies campo, monitis exterrita divum.
Ipse oratores ad me regnique coronam
Cum sceptro misit, mandatque insignia Tarcho,

affreux embrassements. Mais enfin ses sujets, lassés de ses fureurs impies, prennent les armes, le cernent dans son palais, massacrent ses gardes et font voler la flamme au faîte de sa demeure. Mézence s'échappe au milieu du carnage, se réfugie sur les terres des Rutules, et Turnus, qui l'accueille, le protége de ses armes. Mais toute l'Étrurie s'est soulevée dans sa juste fureur, et, le glaive à la main, redemande ce roi pour le livrer au supplice. C'est vous, Énée, que je veux donner pour chef à ces nombreux soldats. Déjà frémissent, pressés le long du rivage, leurs vaisseaux rassemblés; ils attendent le signal du départ. Mais un vieil aruspice les retient, en leur annonçant cet oracle du destin : « O vous, l'élite de la jeunesse Méo-« nienne, leur dit-il, vous en qui brille dans sa fleur le courage des « héros vos ancêtres, vous qu'un trop juste ressentiment entraîne « aux combats et qu'enflamme contre Mézence la plus sainte des co-« lères, il n'est donné à aucun Italien de commander tant de for-« ces réunies : choisissez des chefs étrangers. » L'armée des Étrusques s'est arrêtée dans ces plaines, effrayée de ces avertissements des dieux. Tarchon lui-même, leur chef, m'a envoyé, par ses ambassadeurs, la couronne, le sceptre d'Étrurie et les insignes de la

fluentes sanie
taboque.
At tandem cives fessi
circumsistunt armati
ipsumque
furentem infanda
domumque;
obtruncant socios,
jactant ignem ad fastigia.
Ille, inter cædes,
elapsus confugere
in agros Rutulorum,
et defendier
armis Turni hospitis.
Ergo
omnis Etruria surrexit
justis furiis;
reposcunt regem
ad supplicium
Marte præsenti.
Ego addam te, Ænea,
ductorem his millibus.
Namque puppes condensæ
fremunt toto littore,
jubentque
ferre signa:
longævus haruspex retinet
canens fata:
« O juventus delecta
Mæoniæ,
flos virtusque
veterum virum,
quos justus dolor
fert in hostem,
et Mezentius
accendit ira merita;
fas nulli Italo
subjungere
tantam gentem;
optate duces externos. »
Tum acies Etrusca
resedit hoc campo,
exterrita monitis divum.
Tarcho ipse misit ad me
oratores
coronamque regni
cum sceptro,

les malheureux dégouttant de sanie
et de pus.
Mais enfin les citoyens fatigués
entourent en-armes
et lui-même
sévissant d'une-manière-abominable
et *sa* maison;
ils égorgent *ses* compagnons,
lancent du feu vers le faîte.
Lui, au milieu des massacres,
s'étant échappé *put* se réfugier
dans les champs des Rutules,
et être défendu
par les armes de Turnus *son* hôte.
Donc
toute l'Étrurie se souleva
avec de justes fureurs;
ils réclament *leur* roi
pour le supplice
avec Mars présent (prêts à la guerre).
J'ajouterai (donnerai) toi, Enée,
comme chef à ces mille *guerriers*.
Car des poupes serrées (nombreuses)
frémissent sur tout le rivage,
et ordonnent
de porter les drapeaux (se mettre en [marche):
un vieux devin *les* retient
chantant (annonçant) les destins:
« O jeunesse d'-élite
de la Méonie,
fleur et valeur
des anciens hommes,
qu'un juste ressentiment
porte contre l'ennemi,
et *que* Mézence
enflamme d'une colère méritée;
il n'*est* permis à aucun Italien
de soumettre *à sa puissance*
une si grande nation;
choisissez des chefs étrangers. »
Alors l'armée Étrusque
s'arrêta dans cette plaine,
effrayée par les avertissements des dieux.
Tarchon lui-même a envoyé à moi
des députés
et la couronne du royaume (royale)
avec le sceptre,

Succedam castris, Tyrrhenaque regna capessam.
Sed mihi tarda gelu sæclisque effeta senectus
Invidet imperium, seræque ad fortia vires.
Natum exhortarer, ni mixtus matre Sabella
Hinc partem patriæ traheret. Tu, cujus et annis
Et generi fata indulgent, quem numina poscunt,
Ingredere, o Teucrum atque Italum fortissime ductor.
Hunc tibi præterea, spes et solatia nostri,
Pallanta adjungam : sub te tolerare magistro
Militiam et grave Martis opus, tua cernere facta
Assuescat, primis et te miretur ab annis.
Arcadas huic equites bis centum, robora pubis
Lecta, dabo; totidemque suo tibi nomine Pallas. »
Vix ea fatus erat, defixique ora tenebant
Æneas Anchisiades et fidus Achates,
Multaque dura suo tristi cum corde putabant,
Ni signum cœlo Cytherea dedisset aperto.

royauté; il m'appelle en son camp et veut me faire asseoir au trône Tyrrhénien. Mais les glaces de la vieillesse et le poids des ans m'envient cet honneur du commandement, et je n'ai plus assez de forces pour les grands faits de la guerre. J'eusse engagé mon fils à prendre ma place, si, né d'une mère Sabine, il ne tenait par elle à la patrie latine. Vous donc qui, grâce au destin, avez pour vous et l'âge et la naissance, vous qu'appellent les dieux, partez, ô magnanime chef des Troyens et des Italiens. Ce n'est pas tout : ce fils, l'espérance et la consolation de ma vieillesse, Pallas vous suivra. Que sous un si grand maître il se forme au dur métier de la guerre, aux rudes travaux de Mars; qu'il s'accoutume à voir vos exploits, et que dès son jeune âge ils soient pour lui un noble sujet d'admiration. Je lui donnerai deux cents cavaliers arcadiens, la fleur de notre jeunesse, et lui-même, en son nom, vous en donnera deux cents autres. »

Il avait dit : le fils d'Anchise et le fidèle Achate, les regards attachés à terre, ouvraient leurs tristes cœurs aux pressentiments d'un sombre avenir, quand, au milieu d'un ciel sans nuages, Cy-

mandatque insignia,
succedam castris,
capessamque
regna Tyrrhena.
Sed senectus
tarda gelu
effetaque sæclis
invidet mihi imperium,
viresque
seræ
ad fortia.
Exhortarer natum,
ni mixtus
matre Sabella
traheret hinc
partem patriæ.
Tu, et annis
et generi cujus
fata indulgent,
quem numina poscunt,
ingredere,
o fortissime ductor
Teucrum atque Italum.
Adjungam tibi præterea
hunc Pallanta,
spes
et solatia nostri:
assuescat sub te magistro
tolerare militiam
et grave opus Martis,
cernere tua facta,
et miretur te
a primis annis.
Dabo huic
bis centum equites Arcadas,
robora lecta
pubis;
Pallasque tibi totidem
suo nomine. »
Vix fatus erat ea,
Æneasque Anchisiades
et fidus Achates
defixi
tenebant ora,
putabantque multa dura
cum suo tristi corde,
ni Cytherea

et *me* confie les insignes *de la royauté,*
me disant que je me rende au camp,
et que je prenne
le royaume Tyrrhénien.
Mais une vieillesse
appesantie par le froid *de l'âge*
et épuisée par les années
envie (refuse) à moi l'empire,
et (ainsi que) des forces
tardives (languissantes)
pour des *actions* courageuses.
J'*y* engagerais *mon* fils,
si étant mêlé (d'un sang mêlé)
par une mère Sabine
il ne tirait d'ici
une partie de *sa* patrie.
Toi, et aux années
et à l'origine duquel
les destins sont-propices,
toi que les divinités demandent,
marche,
ô très-vaillant chef
des Troyens et des Italiens.
J'adjoindrai à toi en outre
ce Pallas (Pallas que voici),
l'espoir
et la consolation de nous (de moi):
qu'il s'accoutume sous toi *comme* maître
à endurer le service-militaire
et le rude travail de Mars,
à voir tes *hauts*-faits,
et qu'il admire toi
dès *ses* premières années.
Je donnerai à lui
deux-fois cent cavaliers Arcadiens,
forces choisies (corps vigoureux d'
de *notre* jeunesse;
et Pallas *en donnera* à toi tout-autant
en son nom. »
A peine il avait dit ces *mots,*
et Énée le fils-d'Anchise
et le fidèle Achate
fixés *vers la terre*
y tenaient *leur* visage (leurs yeux),
et pensaient beaucoup de choses pénibles
avec leur triste cœur,
si Cythérée

Namque improviso vibratus ab æthere fulgor
Cum sonitu venit, et ruere omnia visa repente,
Tyrrhenusque tubæ mugire per æthera clangor.
Suspiciunt; iterum atque iterum fragor intonat ingens.
Arma inter nubem, cœli in regione serena,
Per sudum, rutilare vident, et pulsa sonare.
Obstupuere animis alii; sed Troius heros
Agnovit sonitum et divæ promissa parentis.
Tum memorat: « Ne vero, hospes, ne quære profecto
Quem casum portenta ferant: ego poscor Olympo.
Hoc signum cecinit missuram diva creatrix,
Si bellum ingrueret, Vulcaniaque arma per auras
Laturam auxilio.
Heu! quantæ miseris cædes Laurentibus instant!
Quas pœnas mihi, Turne, dabis! quam multa sub undis
Scuta virum galeasque et fortia corpora volves,
Thybri pater! Poscant acies, et fœdera rumpant. »

thérée donna un signal propice. Soudain, jaillissant de la nue avec fracas, un éclair brille dans l'éther qu'il sillonne : on dirait que tout va s'écrouler et qu'on entend mugir dans les airs la trompette tyrrhénienne. On lève les yeux : une seconde fois, une troisième fois encore, la voûte des cieux tonne avec un immense fracas. Alors on voit entre les nuages, et dans la région pure et sereine du ciel, des armes resplendir et se choquer retentissantes. Tous les cœurs ont frémi d'effroi, mais le héros Troyen reconnaît à ce bruit les promesses de sa mère immortelle, et il dit : « Ne vous alarmez pas, Évandre, de ce prodige et des événements qu'il annonce : c'est à moi que s'adresse l'Olympe. La déesse, ma mère, m'avait promis de m'envoyer ce présage si la guerre s'allumait, et de m'apporter elle-même à travers les airs des armes forgées par Vulcain. O quel carnage vous menace, malheureux Laurentins! que tu me payeras cher, Turnus, ta folle audace! Et toi, dieu du Tibre, quel vaste amas de boucliers, de casques, de corps sanglants de guerriers, tu vas rouler dans tes flots! Qu'ils appellent à présent la guerre! qu'ils violent les traités! »

dedisset signum
cœlo aperto.
Namque improviso
fulgor vibratus ab æthere
venit cum sonitu,
et omnia visa
ruere repente,
clangorque Tyrrhenus
tubæ
mugire per æthera.
Suspiciunt;
iterum atque iterum
ingens fragor increpat.
Vident arma rutilare
inter nubem,
per sudum,
in regione serena cœli,
et pulsa tonare.
Alii obstupuere animis;
sed heros Troius
agnovit sonitum
et promissa
divæ parentis.
Tum memorat :
« Ne vero, hospes,
ne quære profecto
quem casum
ferant portenta :
ego poscor Olympo.
Diva creatrix cecinit
missuram hoc signum,
si bellum ingrueret,
laturamque auxilio
per auras
arma Vulcania.
Heu! quantæ cædes
instant
miseris Laurentibus!
Quas pœnas dabis mihi,
Turne!
quam multa scuta
galeasque
et corpora fortia virum
volves sub undas,
pater Thybri!
Poscant acies,
et rumpant fœdera. »

n'avait donné un signal
dans le ciel découvert (sans nuages).
Car à l'improviste
un éclat lancé de l'éther
vient avec bruit,
et tout parut
s'écrouler tout à coup,
et le son Tyrrhénien
de la trompette
mugir à travers l'éther.
Ils regardent-en-haut;
de nouveau et de nouveau
un grand fracas retentit.
Ils voient des armes étinceler
au milieu de la nue,
à travers l'*air* sec,
dans la région sereine du ciel,
et étant frappées résonner.
Les autres furent stupéfaits dans *leurs* esprits;
mais le héros Troyen
reconnut le son
et les promesses
de la déesse *sa* mère.
Alors il dit :
« Ah! ne *cherche* pas, *mon* hôte,
ne cherche assurément pas,
quel événement
apportent *ces* prodiges :
c'est moi *qui* suis demandé par l'Olympe.
La déesse *ma* mère a chanté (annoncé)
elle devoir envoyer ce signal,
si la guerre survenait,
et devoir *m'*apporter à secours
à travers les airs
des armes de-Vulcain.
Hélas! quels carnages
menacent
les malheureux Laurentins!
Quelles peines tu donneras à moi,
Turnus!
combien nombreux boucliers
et casques
et corps courageux de guerriers
tu rouleras sous *tes* ondes,
père (dieu) Tibre!
Qu'ils demandent la bataille,
et qu'ils rompent les traités. »

Hæc ubi dicta dedit, solio se tollit ab alto,
Et primum Herculeis sopitas ignibus aras
Excitat, hesternumque Larem, parvosque Penates
Lætus adit; mactant lectas de more bidentes
Evandrus pariter, pariter Trojana juventus.
Post hinc ad naves graditur sociosque revisit:
Quorum de numero, qui sese in bella sequantur,
Præstantes virtute legit; pars cetera prona
Fertur aqua, segnisque secundo defluit amni,
Nuntia ventura Ascanio rerumque patrisque.
Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva;
Ducunt exsortem Æneæ, quem fulva leonis
Pellis obit totum, præfulgens unguibus aureis.
Fama volat, parvam subito vulgata per urbem,
Ocius ire equites Tyrrheni ad limina regis.
Vota metu duplicant matres, propiusque periclo
It timor, et major Martis jam apparet imago.

Il dit, se lève et va réveiller les feux assoupis sur les autels d'Hercule; il se prosterne avec joie devant les Lares hospitaliers, devant les modestes Pénates qui l'ont reçu la veille. Évandre, Énée et la jeunesse Troyenne immolent alors, suivant les rites accoutumés, des brebis sans tache; puis Énée retourne à ses vaisseaux, revoit ses compagnons, et choisit les plus intrépides pour le suivre aux combats; les autres, s'abandonnant au courant du fleuve, glissent sans effort de rames sur ses ondes favorables, et vont porter à Ascagne des nouvelles de son père et lui annoncer son heureuse fortune. On donne des chevaux aux Troyens qui doivent se rendre en Étrurie. Enée reçoit à part un coursier superbe, que couvre tout entier la dépouille d'un lion, où brillent des ongles d'or.

Soudain le bruit vole et se répand dans la petite ville de Pallantée que les cavaliers se portent au palais du roi Tyrrhénien. Les mères tremblantes redoublent leurs vœux; l'approche du danger augmente leurs craintes, et de moment en moment l'image de Mars leur appa-

Ubi dedit
hæc dicta,
se tollit a solio alto ;
et primum excitat
aras sopitas
ignibus Herculeis,
Laremque hesternum,
aditque lætus
parvos Penates ;
Evandrus pariter,
pariter juventus Trojana
mactant de more
bidentes lectas.
Post hinc
graditur ad naves
revisitque socios :
de numero quorum
legit
præstantes virtute,
qui sequantur sese in bella ;
pars cetera
fertur aqua prona,
segnisque
defluit amni
secundo,
ventura Ascanio
nuntia
rerumque patrisque.
Equi dantur Teucris
petentibus arva Tyrrhena ;
ducunt Æneæ
exsortem,
quem pellis fulva leonis
obit totum,
præfulgens
unguibus aureis.
Fama volat,
vulgata subito
per parvam urbem,
equites ire ocius
ad limina regis Tyrrheni.
Matres duplicant vota
metu,
timorque
it propius
periclo,
et imago Martis

Dès qu'il a donné (prononcé)
ces paroles,
il se lève de *son* siége haut ;
et d'abord il réveille
les autels assoupis
par les feux d'-Hercule,
et le Lare (le foyer) de-la-veille,
et s'avance joyeux
vers les petits (humbles) Pénates ;
Évandre pareillement,
pareillement la jeunesse Troyenne
immolent selon la coutume
des brebis choisies.
Ensuite de là *Énée*
va vers les vaisseaux
et revoit *ses* compagnons :
du nombre desquels
il *en* choisit
de remarquables par *leur* valeur,
qui devront suivre lui à la guerre ;
la partie de-reste (tout le reste)
est portée sur l'eau qui-descend,
et oisive (sans se servir de la rame)
coule (glisse) sur le fleuve
en-suivant-le-courant,
devant venir à Ascagne
pour-*lui*-donner-des-nouvelles
et des affaires et de *son* père.
Des chevaux sont donnés aux Troyens
qui gagnent les champs Tyrrhéniens ;
on *en* amène *un* pour Énée
non-tiré-au-sort (remarquable),
que la peau fauve d'un lion
couvre tout-entier,
brillant-en-avant
par des griffes d'-or.
La renommée vole,
répandue tout à coup
dans la petite ville,
les cavaliers aller promptement
au seuil du roi Tyrrhénien.
Les mères redoublent *leurs* vœux
par crainte,
et la peur
va plus près (s'approche, s'accroît
avec le danger,
et l'image de Mars

Tum pater Evandrus, dextram complexus euntis,
Hæret, inexpletum lacrimans, ac talia fatur :
« O mihi præteritos referat si Jupiter annos!
Qualis eram, quum primum aciem Præneste sub ipsa
Stravi, scutorumque incendi victor acervos,
Et regem hac Herilum dextra sub Tartara misi;
Nascenti cui tres animas Feronia mater,
Horrendum dictu! dederat, terna arma movenda;
Ter leto sternendus erat : cui tunc tamen omnes
Abstulit hæc animas dextra, et totidem exuit armis.
Non ego nunc dulci amplexu divellerer usquam,
Nate, tuo; neque finitimus Mezentius usquam,
Huic capiti insultans, tot ferro sæva dedisset
Funera, tam multis viduasset civibus urbem.
At vos, o Superi, et divum tu maxime rector
Jupiter, Arcadii, quæso, miserescite regis,
Et patrias audite preces : Si numina vestra
Incolumem Pallanta mihi, si fata reservant,

rait plus terrible. Alors Évandre, voyant partir son fils, saisit sa main, le presse étroitement sur son sein, l'arrose d'un torrent de larmes, et lui parle ainsi : « Oh! si Jupiter me rendait mes premières années! si j'étais encore à cet âge où, sous les murs de Préneste, je renversai les premiers rangs ennemis, et, vainqueur, je livrai aux flammes des monceaux de boucliers! Mon bras précipita alors dans le Tartare le roi Hérilus, à qui sa mère Féronia avait donné à sa naissance, effrayant prodige! trois âmes, et trois armures à mouvoir. Il fallait lui donner trois fois la mort pour l'abattre; et pourtant cette main lui arracha sa triple vie, le dépouilla de sa triple armure. Non, si j'étais encore le même, je ne me séparerais pas de tes doux embrassements, ô mon fils, et jamais le cruel Mézence, insultant à mes cheveux blancs, n'eût, si près de moi, rougi son glaive du sang de tant de victimes, ni rendu veuve de tant de citoyens sa ville désolée. O dieux de l'Olympe, et toi, souverain de tous les dieux, ô Jupiter, ayez pitié, je vous en conjure, du roi des Arcadiens, écoutez les prières d'un père. Si vos divins décrets, si les destins me conservent Pallas, si je dois vivre pour le revoir,

apparet jam major.
Tum pater Evandrus,
complexus dextram
euntis,
hæret,
lacrimans inexpletum,
ac fatur talia :
« O si Jupiter referat mihi
annos præteritos !
qualis eram,
quum primum
sub Præneste ipsa
stravi aciem,
victorque
incendi acervos scutorum,
et hac dextra
misi sub Tartara
regem Herilum ;
cui nascenti,
horrendum dictu !
mater Feronia
dederat tres animas,
terna arma movenda ;
erat sternendus ter leto :
cui tamen
hæc dextra abstulit tunc
omnes animas,
et exuit
totidem armis.
Ego non divellerer
nunc usquam
tuo dulci amplexu, nate ;
neque usquam
Mezentius finitimus,
insultans huic capiti,
dedisset ferro
tot funera sæva,
viduasset urbem
civibus tam multis.
At quæso vos, o Superi,
et tu, Jupiter,
maxime rector divum,
miserescite regis Arcadii,
et audite preces patrias :
Si vestra numina,
si fata reservant mihi
Pallanta incolumem,

apparaît déjà plus grande.
Alors le père (auguste) Evandre,
embrassant (serrant) la main
de *son fils* qui-s'en-allait,
s'*y* attache,
pleurant abondamment,
et dit de telles *paroles :*
« O si Jupiter rapportait (rendait) à moi
mes années écoulées !
et que je fusse tel que j'étais,
lorsque pour-la-première-fois
sous Préneste même
j'abattis une ligne *de combattants*,
et vainqueur
je brûlai des monceaux de boucliers,
et de cette droite
j'envoyai sous le Tartare
le roi Hérilus ;
auquel naissant,
chose effrayante à être dite !
sa mère Féronia
avait donné trois vies,
de triples armes à-mouvoir ;
il était à-abattre trois-fois par la mort :
auquel (à lui) cependant
cette droite enleva alors
toutes *ses* vies,
et *le* dépouilla
de tout-autant d'armures.
Je ne me séparerais pas
maintenant quelque part
de ton doux embrassement, *mon* fils ;
et nulle part (jamais)
Mézence *mon* voisin,
insultant à cette tête (la mienne),
n'aurait donné (fait) avec le fer
tant de funérailles (massacres) horribles,
n'aurait rendu-veuve (privé) la ville
de citoyens si nombreux.
Mais je prie vous, *ô dieux* d'en-haut,
et toi, Jupiter,
très-grand maître des dieux,
ayez pitié du roi Arcadien,
et entendez les prières d'un-père :
Si vos décrets-divins,
si les destins réservent à moi
Pallas sain-et-sauf,

Si visurus eum vivo, et venturus in unum,
Vitam oro; patiar quemvis durare laborem.
Sin aliquem infandum casum, Fortuna, minaris;
Nunc, nunc o liceat crudelem abrumpere vitam,
Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri,
Dum te, care puer, mea sola et sera voluptas,
Complexu teneo; gravior ne nuntius aures
Vulneret. » Hæc genitor digressu dicta supremo
Fundebat; famuli collapsum in tecta ferebant.
Jamque adeo exierat portis equitatus apertis;
Æneas inter primos, et fidus Achates;
Inde alii Trojæ proceres. Ipse agmine Pallas
In medio, chlamyde et pictis conspectus in armis:
Qualis, ubi Oceani perfusus Lucifer unda,
Quem Venus ante alios astrorum diligit ignes,
Extulit os sacrum cœlo, tenebrasque resolvit.
Stant pavidæ in muris matres, oculisque sequuntur
Pulveream nubem, et fulgentes ære catervas.

pour l'embrasser encore, je vous demande de prolonger ma vie: j'accepte à ce prix tous les revers. Mais si tu me prépares quelque coup funeste, ô Fortune, qu'à l'instant, oui, qu'à l'instant même soit rompue la trame de mes jours misérables; tandis que mes craintes sont encore mêlées de doute et que l'incertain avenir me laisse l'espérance; tandis que je te tiens encore entre mes bras, ô mon fils, ô toi le seul, le dernier bonheur de ma vieillesse; que je meure avant qu'une fatale nouvelle ne vienne blesser mes oreilles. » Ainsi ce père désolé exhalait ses suprêmes adieux : ses serviteurs l'emportent évanoui dans sa demeure.

Déjà les cavaliers ont franchi les portes de la ville. Énée marchait au premier rang, accompagné du fidèle Achate et suivi des autres chefs des Troyens. Pallas, au milieu des siens, se faisait remarquer par sa brillante chlamyde et par l'éclat varié de ses armes. Tel Lucifer, encore tout baigné des flots de l'Océan, Lucifer que Vénus chérit entre tous les feux de l'Olympe, lève dans les cieux sa tête sacrée et dissipe les ténèbres. Debout sur les remparts, les mères tremblantes, suivent du regard le nuage poudreux et les escadrons resplendissants d'airain. La troupe armée s'avance, à travers les buis-

si vivo visurus eum,
et venturus in unum,
oro vitam;
patiar durare
quemvis laborem.
Sin minaris, Fortuna,
aliquem casum infandum;
nunc,
o nunc liceat
abrumpere
vitam crudelem,
dum curæ ambiguæ,
dum spes futuri
incerta,
dum teneo
complexu
te, care puer,
mea sera et sola voluptas,
ne nuntius gravior
vulneret aures. »
Genitor
fundebat hæc dicta
digressu supremo;
famuli ferebant in tecta
collapsum.
Jamque adeo
equitatus exierat
portis apertis;
Æneas inter primos,
et fidus Achates;
indealii proceres Trojæ.
Pallas ipse
in medio agmine,
conspectus in chlamyde
et armis pictis:
qualis, ubi Lucifer
perfusus unda Oceani,
quem Venus diligit
ante alios ignes astrorum,
extulit os sacrum cœlo,
resolvitque tenebras.
Matres pavidæ
stant in muris,
sequunturque oculis
nubem pulveream,
et catervas fulgentes ære.
Olli tendunt armati

si je vis devant voir lui,
et devant venir en un (me réunir à lui),
je demande la vie;
j'aurai-la-patience d'endurer
quelque travail que ce soit.
Si au contraire tu *me* menaces, *ô* Fortune,
de quelque malheur inexprimable;
que maintenant,
oh que maintenant il *me* soit-permis
de rompre (terminer)
une vie cruelle,
tandis que *mes* soucis *sont* douteux,
tandis que l'attente de l'avenir
est incertaine,
tandis que je tiens
dans *mon* embrassement
toi, *mon* cher enfant,
ma tardive et seule volupté;
de peur qu'une nouvelle trop pénible
ne blesse *mes* oreilles. »
Le père
versait ces paroles
à *cette* séparation suprême;
ses serviteurs *le* rapportaient à *sa* demeure
évanoui.
Et déjà précisément
la troupe-à-cheval était sortie
des portes ouvertes;
Enée *se trouvait* au milieu des premiers,
et *aussi* le fidèle Achate;
puis les autres grands de Troie.
Pallas lui-même
est au milieu de la troupe,
remarquable dans *sa* chlamyde
et dans *ses* armes peintes:
tel que, quand Lucifer
arrosé de l'onde de l'Océan,
Lucifer que Vénus chérit
avant les autres feux des astres,
a élevé *sa* tête sacrée dans le ciel
et dissout (dissipe) les ténèbres.
Les mères craintives
sont-debout sur les murs,
et suivent des yeux
ce nuage poudreux,
et les cohortes éclatantes d'airain.
Eux se dirigent armés

Olli per dumos, qua proxima meta viarum,
Armati tendunt : it clamor, et, agmine facto,
Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.
Est ingens gelidum lucus prope Cæritis amnem,
Religione patrum late sacer; undique colles
Inclusere cavi, et nigra nemus abiete cingunt.
Silvano fama est veteres sacrasse Pelasgos,
Arvorum pecorisque deo, lucumque diemque,
Qui primi fines aliquando habuere Latinos.
Haud procul hinc Tarcho et Tyrrheni tuta tenebant
Castra locis, celsoque omnis de colle videri
Jam poterat legio, et latis tendebat in arvis.
Huc pater Æneas et bello lecta juventus
Succedunt, fessique et equos et corpora curant.
At Venus æthereos inter dea candida nimbos
Dona ferens aderat; natumque in valle reducta
Ut procul egelido secretum flumine vidit,
Talibus affata est dictis, seque obtulit ultro :
« En perfecta mei promissa conjugis arte

sons, par les chemins les plus courts : un cri part, les rangs se forment, et les chevaux battent la plaine poudreuse de leur corne sonnante et tombant en cadence.

Près du fleuve qui baigne de ses fraîches ondes les murs de Céré, est un bois immense révéré au loin par une antique et religieuse tradition : des collines, de profonds vallons et de noirs sapins le ceignent de toutes parts. Les Pélasges qui habitèrent les premiers les frontières du Latium, avaient, dit-on, consacré ce bois à Silvain, dieu protecteur des champs et des troupeaux, et institué une fête en son honneur. Non loin de là Tarchon et les Tyrrhéniens se tenaient retranchés dans leur camp, et déjà, des hauteurs d'une colline, on pouvait voir leur armée tout entière et ses pavillons qui se déployaient au loin dans la plaine. Énée avec sa troupe d'élite s'arrête là : les cavaliers et les chevaux s'y reposent de leurs fatigues.

Cependant Vénus apparaît radieuse au sein d'un brillant nuage, apportant à son fils ses divins présents. Elle aperçoit Énée, au fond d'une vallée et à quelque distance des bords du fleuve; elle s'offre tout à coup à ses yeux et lui parle en ces termes : « Voici les présents que je t'avais promis, ouvrage de mon époux et chef-

per dumos,
qua meta viarum
proxima :
clamor it,
et, agmine facto,
ungula quatit
sonitu quadrupedante
campum putrem.
Est ingens lucus
prope amnem gelidum
Cæritis,
sacer late
religione patrum ;
colles cavi
inclusere undique,
et cingunt nemus
abiete nigra.
Fama est veteres Pelasgos,
qui primi aliquando
habuere fines Latinos,
sacrasse
lucumque diemque
Silvano,
deo arvorum pecorisque.
Haud procul hinc
Tarcho et Tyrrheni
tenebant castra
tuta locis,
jamque de colle celso
omnis legio poterat videri,
et tendebat in arvis latis.
Pater Æneas
et juventus lecta bello
succedunt huc,
fessique curant
et equos et corpora.
At Venus,
dea candida,
aderat ferens dona
inter nimbos æthereos ;
utque vidit natum
secretum in valle reducta,
procul flumine gelido,
affata est talibus dictis,
seque obtulit ultro :
« En munera promissa
perfecta arte mei conjugis ;

à travers les halliers,
par où la borne (le terme) de la route
est le plus proche :
un cri va (s'élève),
et, un bataillon étant formé,
le sabot *du cheval* ébranle
du bruit de-*ses*-quatre-pieds
la plaine poudreuse.
Il est un grand bois
près du fleuve frais
de Céré,
sacré au loin
par le respect-religieux des pères ;
des collines creuses *à leur pied*
*l'*ont enfermé (le ceignent) de tous côtés,
et enveloppent la forêt
d'un sapin noir.
La renommée est les anciens Pélasges,
qui les premiers autrefois
occupèrent les confins du-Latium,
avoir consacré
et un bois et un jour *de fête*
à Silvain,
le dieu des champs et des troupeaux
Non loin de là
Tarchon et les Tyrrhéniens
occupaient un camp
sûr par les lieux (par son assiette),
et déjà d'une colline élevée
toute la légion pouvait être vue,
et avait-ses-tentes dans des champs vastes.
Le père (héros) Énée
et la jeunesse choisie pour la guerre
entrent là,
et fatigués ils soignent
et *leurs* chevaux et *leurs* corps.
Mais Vénus,
la déesse blanche (radieuse),
arrivait apportant *ses* présents
à travers les nuages éthérés ;
et dès qu'elle vit *son* fils
à-l'écart dans une vallée retirée,
à distance du fleuve frais,
elle *lui* parla en de tels termes,
et s'offrit *à lui* spontanément :
« Voici les présents promis
exécutés par l'art de mon époux ;

Munera; ne mox aut Laurentes, nate, superbos
Aut acrem dubites in prælia poscere Turnum. »
Dixit, et amplexus nati Cytherea petivit; 615
Arma sub adversa posuit radiantia quercu.
Ille deæ donis et tanto lætus honore
Expleri nequit, atque oculos per singula volvit,
Miraturque, interque manus et brachia versat
Terribilem cristis galeam flammasque vomentem, 620
Fatiferumque ensem, loricam ex ære rigentem,
Sanguineam, ingentem, qualis quum cærula nubes
Solis inardescit radiis longeque refulget;
Tum leves ocreas electro auroque recocto,
Hastamque, et clypei non enarrabile textum. 625
Illic res Italas Romanorumque triumphos,
Haud vatum ignarus venturique inscius ævi,
Fecerat Ignipotens; illic genus omne futuræ
Stirpis ab Ascanio, pugnataque in ordine bella.
Fecerat et viridi fetam Mavortis in antro 630

d'œuvre d'un art divin. Maintenant n'hésite plus, ô mon fils, à défier au combat et les superbes Laurentins et le bouillant Turnus. » A ces mots la déesse de Cythère embrasse tendrement son fils et pose devant lui sous un chêne les armes étincelantes.

Ravi des présents de la déesse, fier d'un si grand honneur, Énée ne peut se rassasier de la vue de ces armes; ses yeux avides en examinent chaque partie; il admire, il tourne et retourne entre ses mains, dans ses bras, ce casque à la terrible aigrette et vomissant des flammes, cette épée qui porte la mort, cette cuirasse roidie par l'airain, sanglante, immense, pareille au nuage azuré qui s'enflamme aux rayons du soleil et réfléchit au loin ses feux, et ces cuissarts polis où l'argent se mêle à l'or pur, et la lance, et surtout le bouclier, ouvrage merveilleux qui ne se peut décrire.

Là, le dieu du feu, pour qui l'avenir et les destins n'ont rien de caché, avait retracé les grandes choses de l'Italie et les triomphes des Romains; là figurait toute la suite des descendants d'Ascagne et la longue série des guerres à venir. On y voyait l'autre de Mars,

ne dubites, nate,
poscere mox
in prælia
aut Laurentes superbos
aut acrem Turnum. »
Cytherea dixit,
et petivit
amplexus nati;
posuit sub quercu adversa
arma radiantia.
Ille lætus donis deæ
et tanto honore
nequit expleri,
atque volvit oculos
per singula,
miraturque,
versatque inter manus
et brachia
galeam terribilem cristis
vomentemque flammas,
ensemque fatiferum,
loricam
rigentem ex ære,
sanguineam, ingentem,
qualis,
quum nubes cærula
inardescit radiis solis
refulgetque longe;
tum ocreas leves
electro auroque recocto,
hastamque,
et textum non enarrabile
clypei.
Illic Ignipotens,
haud ignarus vatum
insciusque ævi venturi,
fecerat res Italas
triumphosque
Romanorum;
illic omne genus
stirpis futuræ
ab Ascanio,
bellaque pugnata
in ordine.
Fecerat et lupam
fetam
procubuisse

n'hésite pas, *ô mon* fils,
à demander (provoquer) bientôt
aux combats
ou les Laurentius superbes
ou le bouillant Turnus. »
Cythérée dit,
et elle chercha
les embrassements de *son* fils;
elle posa sous un chêne en-face
les armes rayonnantes.
Lui joyeux des dons de la déesse
et d'un si grand honneur (présent)
ne-peut se rassasier,
et roule *ses* yeux
par (sur) chaque *pièce de l'armure*,
et il admire,
et il retourne entre *ses* mains
et *ses* bras
le casque terrible par *ses* aigrettes
et vomissant des flammes,
et l'épée qui-apporte-le-destin (la mort),
la cuirasse
roide de l'airain *dont elle est faite*,
sanglante (effrayante), immense,
telle que,
quand un nuage azuré
s'enflamme des rayons du soleil
et reluit au loin;
puis les jambarts polis
d'électrum et d'or deux-fois-cuit,
et la lance,
et la contexture non possible-à-décrire
du bouclier.
Là le *dieu* maître-du-feu,
non ignorant des *prédictions des* devins
et *non* sans-connaissance de l'âge à-venir,
avait fait (représenté) les faits d'Italie,
et les triomphes
des Romains;
là *il avait représenté* toute la descendance
de la race qui devait être (sortir)
d'Ascagne,
et les guerres combattues (faites)
dans *leur* ordre.
Il avait représenté aussi une louve
qui-avait-mis-bas
s'être couchée

Procubuisse lupam : geminos huic ubera circum
Ludere pendentes pueros, et lambere matrem
Impavidos; illam tereti cervice reflexam
Mulcere alternos, et corpora fingere lingua.
Nec procul hinc Romam, et raptas sine more Sabinas
Consessu caveæ, magnis circensibus actis,
Addiderat, subitoque novum consurgere bellum
Romulidis, Tatioque seni, Curibusque severis.
Post idem, inter se posito certamine, reges,
Armati Jovis ante aram, paterasque tenentes
Stabant, et cæsa jungebant fœdera porca.
Haud procul inde, citæ Metium in diversa quadrigæ
Distulerant; at tu dictis, Albane, maneres!
Raptabatque viri mendacis viscera Tullus
Per silvam, et sparsi rorabant sanguine vepres.
Nec non Tarquinium ejectum Porsenna jubebat
Accipere, ingentique urbem obsidione premebat;

où, couchée sur l'herbe verdoyante, une louve nouvellement mère allaitait deux enfants jumeaux. Pendus à ses mamelles, ils s'y jouaient et suçaient sans effroi leur sauvage nourrice, tandis qu'inclinant sur eux sa tête fauve, elle les caressait tour à tour et façonnait leur corps de sa langue. Plus loin on voyait Rome, et les Sabines audacieusement enlevées du milieu de la foule réunie dans l'amphithéâtre et pendant les grands jeux du cirque. Alors une nouvelle guerre s'allume entre les tribus de Romulus et le vieux Tatius et ses austères Sabins. Bientôt les deux rois, cessant de combattre, se montrent debout, encore tout armés, devant l'autel de Jupiter, et tenant une coupe à la main ; ils se jurent sur les entrailles d'une truie immolée une éternelle alliance. Non loin de là de rapides quadriges, courant en sens contraire, déchiraient Métius en lambeaux. (Mais aussi, perfide Albain, que ne gardais-tu tes serments!) Tullus faisait traîner à travers la forêt les membres palpitants de ce traître : les ronces dégouttaient arrosées de son sang. Près de là Porsenna, ramenant les Tarquins bannis, voulait que Rome les reçut, et pressait la ville par un siége opiniâtre; mais les descendants

in antro viridi Mavortis :	dans l'antre vert de Mars :
geminos pueros	deux *petits* enfants
pendentes huic	pendant à elle
circum ubera	autour de *ses* mamelles
ludere,	jouer,
et lambere matrem	et lécher *leur* mère
impavidos ;	sans-effroi ;
illam reflexam	elle repliée
cervice tereti	avec *son* cou rond
mulcere alternos,	*les* caresser l'un-après-l'autre,
et fingere corpora	et façonner *leurs* corps
lingua.	avec *sa* langue.
Nec procul hinc	Et non loin de là
addiderat Romam,	il avait ajouté Rome,
et Sabinas	et les Sabines
raptas sine more	enlevées sans loi (contre toute loi)
consessu caveæ,	dans l'assemblée du théâtre,
magnis circensibus actis,	les grands jeux-du-cirque se célébrant,
subitoque novum bellum	et tout à coup une nouvelle guerre
consurgere	s'élever
Romulidis,	pour les compagnons de-Romulus,
senique Tatio,	et le vieux Tatius,
Curibusque severis.	et les Cures sévères.
Post idem reges,	Puis les mêmes rois,
certamine posito inter se,	le combat étant déposé (fini) entre eux,
stabant armati	se tenaient *encore* armés
ante aram Jovis,	devant l'autel de Jupiter,
tenentesque pateras,	et tenant des coupes,
et jungebant fœdera	et joignaient (concluaient) une alliance
porca cæsa.	une truie étant immolée.
Haud procul inde,	Non loin de là,
quadrigæ citæ	des quadriges rapides
distulerant in diversa	avaient emporté de divers *côtés* (écartelé)
Metium ;	Métius ;
at tu maneres, Albane,	mais tu devais-rester, Albain,
dictis !	dans les choses dites (tenir ta parole) !
Tullusque raptabat	et Tullus faisait-traîner
per silvam	à travers la forêt
viscera	les entrailles (les membres)
viri mendacis,	de *cet* homme menteur,
et vepres rorabant	et les buissons dégouttaient
sparsi sanguine.	étant arrosés de sang.
Nec non Porsenna jubet at accipere	Et aussi Porsenna ordonnait de recevoir
Tarquinium ejectum,	Tarquin expulsé,
premebatque urbem	et pressait la ville
ingenti obsidione ;	d'un immense siège :

Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant.
Illum indignanti similem, similemque minanti
Adspiceres, pontem auderet quod vellere Cocles,
Et fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis.

In summo custos Tarpeiæ Manlius arcis
Stabat pro templo, et Capitolia celsa tenebat,
Romuleoque recens horrebat regia culmo.
Atque hic auratis volitans argenteus anser
Porticibus, Gallos in limine adesse canebat;
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris, et dono noctis opacæ.
Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
Virgatis lucent sagulis; tum lactea colla
Auro innectuntur; duo quisque Alpina coruscant
Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.
Hic exsultantes Salios, nudosque Lupercos,
Lanigerosque apices, et lapsa ancilia cœlo
Extuderat: castæ ducebant sacra per urbem
Pilentis matres in mollibus. Hinc procul addit

d'Énée couraient aux armes pour défendre la liberté. Porsenna, l'air indigné, l'œil menaçant, frémit à l'aspect de Coclès osant rompre le pont du Tibre; de Clélie, qui, brisant ses fers, traverse le fleuve à la nage.

Vers le bord supérieur du bouclier, Manlius gardait le temple de Jupiter et le haut Capitole. Un chaume récent hérissait encore le palais de Romulus. Une oie au plumage argenté, voltigeant sous l'or des portiques, trahissait par ses cris l'approche des Gaulois: les Barbares, se glissant à travers les buissons, sont près d'entrer et de surprendre la citadelle, favorisés par les ténèbres et par la profonde obscurité d'une nuit amie. On les reconnaît au blond doré de leur chevelure, à l'or de leurs vêtements, à leurs sayons rayés, aux colliers d'or qui entourent leur cou blanc comme le lait. Dans leurs mains luisent deux javelots des Alpes, et de longs boucliers protégent tout leur corps. Ailleurs le céleste burin avait gravé les Saliens bondissant en cadence, les Luperques nus, et les Flamines avec leurs houppes de laine et les petits boucliers tombés du ciel: de chastes matrones promenant par la ville les symboles sacrés, s'avançaient sur des chars au mol essieu. Plus loin, Vulcain avait représenté le Tartare, sombre et profonde demeure de Pluton,

Æneadæ
ruebant in ferrum
pro libertate.
Adspiceres illum
similem indignanti,
similemque minanti,
quod Cocles
auderet vellere pontem,
et Cœlia innaret fluvium,
vinculis ruptis.
In summo
Manlius,
custos arcis Tarpeiæ,
stabat pro templo,
et tenebat Capitolia celsa,
regiaque
recens
horrebat culmo Romuleo.
Atque hic anser argenteus
volitans porticibus auratis,
canebat
Gallos adesse in limine;
Galli aderant
per dumos,
tenebantque arcem,
defensi tenebris,
et dono
noctis opacæ.
Cæsaries aurea ollis,
atque vestis aurea;
lucent sagulis virgatis;
tum colla lactea
innectuntur auro;
coruscant manu
quisque duo gæsa Alpina,
protecti corpora
longis scutis.
Extuderat hic
Salios exsultantes,
Lupercosque nudos,
apicesque lanigeros,
et ancilia lapsa cœlo:
castæ matres
ducebant sacra
per urbem
in pilentis mollibus.
Procul hinc addit etiam

les descendants-d'Énée
couraient au fer (aux armes)
pour la liberté.
Tu pourrais-voir lui (Porsenna)
semblable à un *homme* qui s'indigne,
et semblable à un *homme* qui menace,
parce que Coclès
osait arracher couper le pont,
et *que* Clélie traversait-à-la-nage le fleuve,
ses liens étant rompus.
Sur le haut *du bouclier*
Manlius,
gardien de la citadelle Tarpéienne,
se tenait devant le temple,
et occupait le Capitole élevé,
et la demeure-royale
récente (récemment construite)
était hérissée du chaume de-Romulus.
Et là une oie d'-argent
voltigeant dans le portique orné-d'or,
chantait (annonçait)
les Gaulois être-présents sur le seuil;
les Gaulois arrivaient
à travers les broussailles,
et tenaient *presque* la citadelle,
protégés par les ténèbres,
et par le présent (à la faveur)
d'une nuit épaisse.
Une chevelure d'-or *était* à eux,
et des vêtements d'-or;
ils brillent par *leurs* sayons rayés;
puis *leurs* cous blancs-comme-le-lait
sont enlacés d'or;
ils brandissent de *leur* main
chacun deux gèses des-Alpes,
protégés quant à *leurs* corps
par de longs boucliers.
Il avait façonné là
les Saliens dansant,
et les Luperques nus,
et *leurs* bonnets garnis-de-laine,
et les boucliers tombés du ciel:
les chastes mères
promenaient les *objets* sacrés
à travers la ville
dans des chars doux.
A-quelque-distance de là il ajoute en outre

Tartareas etiam sedes, alta ostia Ditis,
Et scelerum pœnas; et te, Catilina, minaci
Pendentem scopulo, Furiarumque ora trementem,
Secretosque pios, his dantem jura Catonem.
Hæc inter[1] tumidi late maris ibat imago
Aurea, sed fluctu spumabant cærula cano;
Et circum argento clari delphines in orbem
Æquora verrebant caudis, æstumque secabant.
In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus.
Hinc Augustus agens Italos in prælia Cæsar,
Cum Patribus, populoque, Penatibus, et magnis dis,
Stans celsa in puppi: geminas cui tempora flammas
Læta vomunt, patriumque aperitur vertice sidus.
Parte alia, ventis et dis Agrippa secundis,
Arduus agmen agens: cui, belli insigne superbum,
Tempora navali fulgent rostrata corona[2].
Hinc ope barbarica variisque Antonius armis,

et le supplice des criminels, et toi, Catilina, suspendu à une roche qui menace toujours de tomber, et tremblant devant les Furies : on voyait, à l'écart, la retraite des hommes pieux, et Caton leur donnant des lois.

Au milieu de ces merveilleux tableaux se déployait sur l'or l'image d'une mer enflée par le vent et déroulant au loin ses ondes d'azur et blanchissantes d'écume. Çà et là des dauphins d'argent pur, nageant en cercle, balayaient de leurs queues la plaine liquide et fendaient les flots bouillonnants. On découvrait en pleine mer deux flottes aux proues d'airain qui représentaient le combat d'Actium : on voyait toute la côte de Leucate agitée par le formidable appareil de Mars, et l'onde réfléchissant au loin l'éclat des armes d'or. D'un côté, César Auguste entraîne aux combats les Italiens, le sénat et le peuple, les dieux de Rome et les dieux de l'Olympe : il est debout sur sa poupe élevée; de son front rayonnant jaillissent deux flammes, et l'astre paternel resplendit sur sa tête. A l'autre aile, Agrippa, favorisé des vents et des dieux, s'avance d'un air de triomphe à la tête de ses guerriers : la couronne rostrale, insigne trophée de guerre, brille sur les tempes du héros. Du côté opposé, c'est Antoine, soutenu de ses alliés barbares, foule innombrable et bigarrée d'armes

sedes Tartareas,
ostia alta Ditis,
et pœnas scelerum;
et te, Catilina,
pendentem scopulo minaci,
trementemque
ora Furiarum;
piosque secretos,
Catonem dantem jura his.
Inter hæc
ibat imago aurea
maris tumidi late,
sed cærula
spumabant fluctu cano;
et circum delphines
clari argento
verrebant in orbem caudis
æquora,
secabantque
æstum.
In medio
erat cernere
classes æratas,
bella Actia,
videresque Leucaten
totum
fervere Marte instructo,
fluctusque effulgere auro.
Hinc Cæsar Augustus
agens Italos in prælia,
cum Patribus, populoque,
Penatibus, et magnis dis,
stans in puppi celsa:
cui tempora læta
vomunt geminas flammas,
sidusque patrium
aperitur vertice.
Alia parte Agrippa,
ventis et dis secundis,
arduus agens agmen:
cui,
insigne superbum belli,
tempora fulgent
rostrata corona navali.
Hinc Antonius
ope barbarica
armisque variis,

la demeure du-Tartare,
ouvertures profondes de Pluton,
et les châtiments des crimes;
et toi, Catilina,
suspendu à une roche menaçante,
et voyant-avec-épouvante
les visages des Furies;
et les *hommes* pieux mis-à-part,
Caton donnant (rendant) la justice à eux.
Au milieu de ces *sujets*
allait (se déroulait) l'image d'-or
d'une mer enflée au loin,
mais les *plaines* azurées
écumaient d'un flot blanc;
et autour des dauphins
éclatants par l'argent *dont ils étaient faits*
balayaient en cercle de *leurs* queues
les plaines *liquides*,
et coupaient (fendaient)
le bouillonnement *de la mer*.
Au milieu *de la mer*
il était *possible* de voir
des flottes garnies-d'airain,
le combat d'-Actium,
et tu pourrais-voir Leucate
tout-entier
être agité par Mars rangé *en bataille*,
et les flots briller par l'or.
D'ici (d'un côté) César Auguste
conduisant les Italiens au combat,
avec les Pères (le sénat, et le peuple,
les Pénates, et les grands dieux,
se tenant-debout sur la poupe élevée:
auquel *ses* tempes joyeuses
vomissent une double flamme,
et l'astre paternel
se découvre (s'élève) sur *sa* tête.
D'une autre part Agrippa,
les vents et les dieux *étant* favorables,
dressé conduisant *sa* troupe:
auquel,
insigne superbe de guerre,
ses tempes brillent
ceintes d'une couronne navale.
De là (de l'autre côté) Antoine
avec une puissance (armée) de-barbares
et des armes (troupes) diverses,

Victor ab Auroræ populis et littore rubro,
Ægyptum, viresque Orientis, et ultima secum
Bactra vehit, sequiturque, nefas! Ægyptia conjux.
Una omnes ruere, ac totum spumare, reductis
Convulsum remis rostrisque tridentibus, æquor[1].
Alta petunt: pelago credas innare revulsas
Cycladas[2], aut montes concurrere montibus altos;
Tanta mole viri turritis puppibus instant!
Stuppea flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur; arva nova Neptunia cæde rubescunt.
Regina in mediis patrio vocat agmina sistro;
Necdum etiam geminos a tergo respicit angues.
Omnigenumque deum monstra, et latrator Anubis
Contra Neptunum et Venerem, contraque Minervam
Tela tenent: sævit medio in certamine Mavors
Cælatus ferro, tristesque ex æthere Diræ;
Et scissa gaudens vadit Discordia palla,

diverses. Vainqueur des peuples de l'Aurore et de ceux des rivages de la mer Rouge, il amène avec lui l'Égypte, les forces de l'Orient, les Bactriens relégués aux dernières limites du monde, et traîne à sa suite, ô honte! une épouse Égyptienne. Tous à la fois s'élancent: déchirée par le tranchant des rames ramenées en arrière, et par la triple dent des éperons, la mer se couvre partout d'écume. Ils cinglent au large: on croirait voir, arrachées de leur base, les Cyclades nager sur les ondes, ou des monts gigantesques se heurter contre des monts, tant s'abordent d'un rude effort ces masses chargées de tours et de guerriers! L'étoupe enflammée, le fer ailé des flèches volent de toutes parts; les plaines de Neptune se rougissent d'un carnage nouveau. La reine, au milieu de sa flotte, anime ses soldats au son du sistre égyptien, et n'aperçoit pas encore derrière elle les deux serpents qui l'attendent. Toutes les divinités monstrueuses de son pays, et l'aboyant Anubis à leur tête, se sont armées contre Neptune, Vénus et Minerve: Mars, gravé sur le fer, déchaîne ses fureurs au sein de la mêlée; les cruelles Furies planent au-dessus des combattants; la Discorde, la robe en lambeaux, court en triomphe de rang en

victor a populis Auroræ
et littore rubro,
vehit secum Ægyptum,
viresque Orientis,
et Bactra ultima,
conjuxque Ægyptia,
nefas !
sequitur.
Ruere omnes una,
ac æquor totum spumare,
convulsum remis
reductis
rostrisque tridentibus.
Petunt alta :
credas
Cycladas revulsas
innare pelago,
aut montes altos
concurrere montibus ;
tanta mole viri
instant puppibus
turritis !
Flamma stuppea,
ferrumque volatile telis,
spargitur manu ;
arva Neptunia
rubescunt
cæde nova.
Regina in mediis
vocat agmina
sistro patrio ;
necdum respicit etiam
a tergo
geminos angues.
Monstraque
deum omnigenum,
et Anubis latrator
tenent tela
contra Neptunum
et Venerem,
contraque Minervam :
Mavors cælatus ferro
sævit in medio certamine,
Diræque tristes
ex æthere ;
et Discordia gaudens vadit
palla scissa,

vainqueur *revenant* des peuples de l'Aurore
et du rivage rouge (de la mer Rouge),
amène avec-lui l'Egypte,
et les forces de l'Orient,
et Bactres la plus reculée *du monde*,
et une épouse Egyptienne,
ô honte !
le suit.
Ils commencent à se précipiter tous à la fois,
et la plaine *liquide* tout-entière à écumer,
ébranlée par les rames
ramenées-en-arrière
et par les éperons à-trois-dents (pointe).
Ils gagnent les hautes *eaux :*
tu croirais (ou dirait)
les Cyclades arrachées
nager (flotter)-sur la mer,
ou des monts élevés
se heurter-contre des monts ;
avec une si grande masse les guerriers
se tiennent-sur les poupes
garnies-de-tours !
La flamme d'-étoupes *allumées*,
et le fer qui-vole en traits,
sont répandus (lancés) avec la main ;
les champs de-Neptune
rougissent
d'un carnage nouveau (extraordinaire).
La reine au milieu des *combattants*
appelle les bataillons
avec le sistre de-*sa*-patrie ;
et ne regarde pas encore
par derrière
les deux serpents.
Et les faces-monstrueuses
de dieux de-toute-espèce,
et Anubis qui-aboie
tiennent des armes
contre Neptune
et Vénus,
et contre Minerve :
Mars ciselé en fer
sévit au milieu de la mêlée,
et les Furies funestes
sévissent du haut de l'air ;
et la Discorde joyeuse marche
son manteau étant déchiré.

Quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello
Actius hæc cernens arcum intendebat Apollo
Desuper : omnis eo terrore Ægyptus, et Indi,
Omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi[1].
Ipsa videbatur ventis regina vocatis
Vela dare, et laxos jam jamque immittere funes.
Illam inter cædes pallentem morte futura
Fecerat Ignipotens undis et Iapyge[2] ferri ;
Contra autem magno mœrentem corpore Nilum,
Pandentemque sinus, et tota veste vocantem
Cæruleum in gremium latebrosaque flumina victos.
At Cæsar, triplici invectus Romana triumpho
Mœnia, dis Italis votum immortale sacrabat,
Maxima ter centum totam delubra per urbem.
Lætitia ludisque viæ plausuque fremebant ;
Omnibus in templis matrum chorus, omnibus aræ ;
Ante aras, terram cæsi stravere juvenci.
Ipse, sedens niveo candentis limine Phœbi,
Dona recognoscit populorum, aptatque superbis

rang, et Bellone la suit, armée d'un fouet ensanglanté. Mais du haut de son temple d'Actium, Apollon regardait ces combats et bandait son arc. Soudain frappés de terreur, les peuples de l'Égypte et de l'Inde, l'Arabe et le Sabéen, tous ensemble prennent la fuite. On voit la reine elle-même, implorant les vents, lâcher les cordages et déployer toutes ses voiles. Le dieu du feu l'avait représentée au milieu du carnage, déjà pâle de sa mort prochaine, et poussée sur les flots par le souffle de l'Iapyx. Le Nil, colosse immense, apparaissait en pleurs devant elle, déroulant les longs plis de sa robe, et ouvrant, pour cacher les vaincus, son vaste sein d'azur et ses grottes profondes.

Mais César, trois fois triomphant, entrait dans les murs de Rome, porté sur son char, acquittait un vœu solennel aux dieux de l'Italie et leur consacrait dans la ville trois cents temples immenses. Rome entière retentissait des éclats de la joie, du bruit des jeux et des applaudissements : les dames Romaines formaient des chœurs dans tous les temples : chaque temple avait ses autels, et partout devant les autels les taureaux immolés jonchaient la terre. César lui-même, sur le seuil blanc comme la neige du temple du blond Apollon, reçoit les offrandes des peuples et les suspend aux superbes portiques

quam Bellona sequitur
cum flagello sanguineo.
Apollo Actius cernens hæc
intendebat arcum desuper :
eo terrore
omnis Ægyptus, et Indi,
omnis Arabs,
omnes Sabæi
vertebant terga.
Regina ipsa
videbatur dare vela,
ventis vocatis,
et jam jamque
immittere funes laxos.
Ignipotens fecerat
illam inter cædes
pallentem morte futura
ferri undis et Iapyge ;
contra autem
Nilum magno corpore
mœrentem,
pandentemque sinus,
et veste tota
vocantem victos
in gremium cæruleum
fluminaque latebrosa.
At Cæsar,
invectus mœnia Romana
triplici triumpho,
sacrabat dis Italis
votum immortale,
ter centum delubra maxima
per totam urbem.
Viæ fremebant lætitia
ludisque plausuque ;
in omnibus templis
chorus matrum,
omnibus aræ ;
ante aras,
juvenci cæsi
stravere terram.
Ipse,
sedens limine niveo
Phœbi candentis,
recognoscit dona
populorum,
aptatque postibus superbis;

la Discorde que Bellone suit
avec un fouet sanglant.
Apollon d'Actium voyant ces *luttes*
tendait *son* arc d'au-dessus (d'en haut) :
par cette terreur *qu'il inspirait*
toute l'Egypte, et les Indiens,
tout Arabe (tous les Arabes),
tous les Sabéens
tournaient le dos.
La reine elle-même
était vue donner (déployer) les voiles,
les vents étant invoqués,
et déjà et déjà (de plus en plus)
laisser-aller les cordages lâches.
Le *dieu* maître-du-feu avait fait (représenté)
elle au milieu du carnage
pâle de *sa* mort future (prochaine)
être portée sur les ondes et par l'Iapyx ;
mais de-l'autre-côté *il avait représenté*
le Nil au grand corps
attristé,
et ouvrant les replis *de sa robe*,
et avec *sa* robe tout-entière (déployée)
appelant les vaincus
dans *son* sein azuré
et dans *son* fleuve à retraites
Mais César,
entrant dans les remparts de-Rome
avec un triple triomphe,
consacrait aux dieux de-l'Italie
un vœu (des offrandes) immortel,
trois-fois cent temples très-grands
dans toute la ville.
Les rues trémissaient d'allégresse
et de jeux et d'applaudissements ;
dans tous les temples
était un chœur de mères,
dans tous des autels ;
devant les autels,
de jeunes-taureaux immolés
ont jonché (couvrent) la terre.
Lui-même,
assis sur le seuil blanc-comme-la-neige
de Phébus blanc (radieux),
examine les dons
des peuples,
et *les* attache aux portes superbes ;

Postibus; incedunt victæ longo ordine gentes,
Quam variæ linguis, habitu tam vestis et armis.
Hic Nomadum genus et discinctos Mulciber Afros,
Hic Lelegas, Carasque, sagittiferosque Gelonos[1] 725
Finxerat: Euphrates ibat jam mollior undis,
Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis,
Indomitique Dahæ, et pontem indignatus Araxes[2].
Talia per clypeum Vulcani, dona parentis,
Miratur, rerumque ignarus imagine gaudet, 730
Attollens humero famamque et fata nepotum.

du dieu. Devant lui s'avance la longue file des nations vaincues, aussi différentes de langage que de vêtements et d'armures. Ici Vulcain a représenté les Nomades, les Africains à la robe flottante, les Lélèges, les Cariens et les Gélons qui portent l'arc; l'Euphrate dont les ondes coulent plus mollement; les Morins qui habitent au bout de l'univers; le Rhin à la double corne, les Dahes jusqu'alors indomptés, et l'Araxe, indigné du pont qui l'enchaîne.

Telles étaient, sur le bouclier, ouvrage de Vulcain et présent de Vénus, les merveilles qu'admirait Énée. Sans connaître ces grands événements, il se plaît à en contempler l'image, et charge sur ses épaules la gloire et les destins de sa postérité.

gentes victæ
incedunt longo ordine,
tam variæ
habitu vestis
et armis,
quam linguis.
Hic Mulciber finxerat
genus Nomadum
et Afros
discinctos,
hic Lelegas, Carasque,
Gelonosque sagittiferos :
Euphrates ibat
jam mollior undis,
Morinique
extremi hominum.
Rhenusque bicornis,
Dahæque indomiti,
et Araxes
indignatus pontem.
Miratur talia
per clypeum Vulcani,
dona parentis,
ignarusque rerum
gaudet imagine,
attollens humero
famamque
et fata nepotum.

les nations vaincues
s'avancent sur une longue file,
aussi diverses
par la manière-d'être de *leurs* vêtements
et par *leurs* armes,
que par *leurs* langues.
Ici Mulciber (Vulcain) avait représenté
la race des Numides
et les Africains
sans-ceinture (à la robe flottante),
là les Lélèges, et les Cariens,
et les Gélons qui-portent-des-flèches :
l'Euphrate allait (coulait)
déjà plus adouci dans *ses* ondes,
et les Morins
les derniers (les plus reculés) des hommes,
et le Rhin aux-deux-cornes,
et les Dahes indomptés,
et l'Araxe
indigné d'un pont *jeté sur lui*.
Il admire de telles *ciselures*
sur le bouclier de Vulcain,
présent de *sa* mère,
et ignorant des faits *représentés*
il se réjouit de *leur* image,
élevant sur *son* épaule
et la renommée
et les destins de *ses* descendant.

NOTES.

Page 4 : 1. *Atque animum, etc.* Ces deux vers sont déjà dans l'*Enéide*, livre V, 285-86.

— 2. *Sicut aquæ tremulum labris, etc.* Silius Italicus, livre VII, 142, a fait usage de la même comparaison :

Sicut aquæ splendor, radiatus lampade solis,
Dissultat per tecta, vaga sub imagine vibrans
Luminis, et tremula laquearia verberat umbra.

Page 6 : 1. *Littoreis ingens inventa, etc.* Nous avons déjà vu ces quatre vers, *Énéide*, livre III, 390 et suivants.

— 2. *Albam. Albe,* aujourd'hui *Albano.* La ville d'Albe était dans le Latium, à l'orient et à environ douze milles de Rome. Elle fut surnommée *la Longue*, parce qu'elle s'étendait en longueur entre le mont Albain et le lac d'Albe.

Page 8 : 1. *Ripis*, pour *intra ripas; recto flumine*, pour *recto iti nere*, de même qu'au livre VI, 900, *recto littore.*

Page 10 : 1. *Tibi enim. Enim* n'est pas explétif; *tibi enim* a la même valeur que cette expression familière à la poésie épique en Grèce, σοί γε δή.

Page 12 : 1. *Olli remigio noctemque diemque fatigant*, c'est-à-dire *fatigant se per noctem.* De même au livre VII, 582 :

Undique collecti coeunt, Martemque fatigant.

Page 18 : 1. *Atlas.... Cyllenæ. Atlas,* grande chaîne de montagnes en Afrique, qui a donné le nom d'Atlantique à l'Océan occidental. Cette chaîne comprend toutes les hauteurs de la région du Maghreb ou États barbaresques. Les sommets les plus élevés semblent se trouver à l'est du Maroc et au sud-est de Fez. Atlas fut un roi de Mauritanie, qui inventa, dit-on, la sphère. — *Cyllenæ. Cyllène*, montagne du Péloponèse, dans l'Arcadie, sur les frontières de l'Achaïe; elle était consacrée à Mercure, que l'on croyait y avoir pris naissance et qui est, pour cette raison, appelé *Cyllenius.*

— 2. *Gens.... Daunia.* Les Rutules; de Daunus, père de Turnus.

— 3. *Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra.* La mer Adriatique et la mer Tyrrhénienne.

Page 22 : 1. *Onerant canistris.* Comparez, livre I, 195 :

Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes.

— 2. *Perpetui tergo bovis. Perpetuus* a ici le sens assez rare de *entier, tout entier.* C'est une expression empruntée à Homère, *Iliade*, VII, 321 : Νῶτα διηνεκέα. Ovide a dit aussi, *Métamorphoses*, VII : *Perpetuos dentes serræ.*

Page 32 : 1. *Porgite,* par syncope pour *porrigite.*

Page 34 : 1. *OEchaliam.* On croit que cette ville d'*OEchalie* était dans l'île d'Eubée, dans le voisinage d'Érétrie. On connaît deux autres villes de ce nom : une dans la Messénie, l'autre dans la Thessalie.

Page 38 : 1. *Truncis et duro robore,* pour *truncis duri roboris.* Nous avons déjà fait remarquer plusieurs expressions analogues : *Pateris libamus et auro, etc.*

Page 40 : 1. *Argileti.* L'*Argilète* était un tombeau élevé à un certain *Argus,* hôte d'Evandre. Cet homme conspira contre le roi et fut tué à son insu : c'est pourquoi Évandre jure ici qu'il n'a point violé les droits de l'hospitalité.

Page 44 : 1. *At Venus, etc.* Comparez avec ce passage les prières de Thétis à Vulcain, *Iliade,* XVIII, et les artifices de Junon pour charmer Jupiter, *Iliade,* XIV.

Page 48: 1. *Liparen. Lipara,* aujourd'hui *Lipari.* C'est une des îles Éoliennes, dans la mer Tyrrhénienne, au nord de la Sicile. Elles sont au nombre de treize, dont sept sont habitées; Lipari en est la principale. Toutes offrent des traces volcaniques, et l'une d'elles, Stromboli, renferme un volcan qui fume encore, mais qui ne vomit plus de laves. Les vents qui règnent constamment dans ce groupe d'îles, leur ont fait donner le nom d'*Æoliæ;* et elles doivent celui de *Vulcaniæ* aux nombreux volcans qu'elles renferment : de là le vers 422 :

Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.

Page 52 : 1. *Vulnificusque chalybs.* L'acier est ici appelé *chalybs,* du nom des Chalybes, peuples du royaume de Pont, chez lesquels il y avait des mines de fer et d'acier.

— 2. *Impediunt : alii ventosis follibus auras, etc.* Ces quatre vers se trouvent déjà dans les *Géorgiques,* livre IV, 171 et suiv.

Page 54 : 1. *Pater.... Lemnius.* De Lemnos, où Vulcain, tombé du ciel sur la terre, établit une de ses forges. L'île de Lemnos est dans la mer Égée.

Page 56 : 1. *Opulenta regnis castra,* au lieu de *castra opulentorum regnorum.*

— 2. *Agyllinæ. Agylla,* ancienne ville d'Étrurie, fut bâtie par les Pélasges, qui vinrent s'établir dans cette contrée. C'était la ville royale de Mézence. Agylla prit dans la suite le nom de *Cære,* et le fleuve qui l'arrose celui de *Cæretanus.*

Page 78 : 1. *Hæc inter.....* c'est-à-dire au milieu du bouclier.

— 2. *Tempora navali fulgent rostrata corona.* Octave avait reçu une couronne rostrale pour sa victoire sur Sextus Pompée, dans la guerre de Sicile.

Page 80 : 1. *Convulsum remis rostrisque tridentibus æquor.* On a déjà lu ce vers, livre V, 143.

— 2. *Cycladas.* Les anciens ont donné ce nom de *Cyclades* à un

groupe d'îles de l'Archipel disposées en cercle. Elles sont voisines des côtes de la Grèce, et non loin des Sporades, autre groupe d'îles. Les principales Cyclades étaient Naxos, Andros, Délos, Paros, Méos et Astipalée.

Page 82 : 1. *Indi.... Sabæi.* On a déjà remarqué ailleurs que les Romains appelaient Indiens tous les peuples du midi de l'Afrique. — *Sabæi.* Les Sabéens, peuples de l'Arabie heureuse. Ce nom fut étendu aux peuples qui en étaient voisins, tels que les Minéens et les Homérites, établis, les uns vers le détroit du golfe Arabique, et les autres sur la mer Erythrée, qui baigne l'Arabie à l'orient et au midi.

— 2. *Iapyge.* Le vent *Iapyx*, autrement le Caurus, soufflait de la Pouille ou *Iapygie* : c'était proprement de l'ouest-nord-ouest.

Page 84 : 1. *Nomadum.... genus.... Lelegas.... Carasque.... Gelonos, etc.* On appelait Nomades, et ce nom est entré avec la même signification dans notre langue, tous les peuples errants qui n'avaient point d'habitation fixe. Il s'agit ici des *Numides* d'Afrique, dont le pays s'étendait au couchant de Carthage.—*Lelegas.* Les *Lélèges* étaient dans l'Asie mineure, entre la Troade et la Cilicie de Thèbes. — Les *Cariens* étaient aussi un peuple de l'Asie mineure, entre l'Ionie et la Doride. — Les *Gélons* étaient, suivant les uns, dans la Thrace, suivant les autres, dans la Scythie. — Les *Dahes* étaient situés entre la mer Caspienne et la Bactriane. — Les *Morins* étaient à l'extrémité de la Gaule Belgique, sur les bords de l'Océan.

— 2. *Pontem indignatus Araxes.* L'*Araxe*, fleuve de la grande Arménie, qu'il sépare de la Médie. Il a sa source dans le mont Abus, à six milles environ de celle de l'Euphrate, et reçoit un grand nombre de rivières et de torrents. « Il est si furieux, dit Chardin, lorsque le dégel le grossit des neiges fondues des monts voisins, qu'il n'y a ni digue ni bâtiment qu'il n'emporte. » Les ponts que Xerxès et Alexandre bâtirent sur ce fleuve furent bientôt renversés, ce qui a donné lieu à cette énergique et pittoresque expression de Virgile : *Pontem indignatus Araxes.*

ARGUMENT ANALYTIQUE

Pendant qu'Énée est éloigné de son camp, Junon envoie Iris à Turnus pour l'engager à attaquer les Troyens, vers 1-24. — Les Troyens ne sortant point pour combattre, les Rutules, pour les attirer au dehors, se disposent à mettre le feu à la flotte troyenne, 25-76. — Cybèle la sauve de l'incendie, parce qu'elle était construite d'un bois sacré coupé sur le mont Ida, et elle change tous ces vaisseaux en nymphes marines, 77-121 — A l'approche de la nuit, Turnus place des sentinelles autour des retranchements. Les Troyens ne peuvent en sortir, ni faire savoir à Énée l'embarras de leur situation : alors Nisus et Euryale se présentent et demandent à se charger de ce message, 122-312. — Ils partent, pénètrent dans le camp des ennemis, en égorgent plusieurs plongés dans le sommeil et dans l'ivresse, 313-365. — A l'approche du jour, ils sont aperçus par Volscens, qui les poursuit avec ses cavaliers. Euryale est arrêté par eux ; Nisus, qui revient sur ses pas pour le sauver, périt ainsi que lui, après l'avoir vengé, 366-444. — La mort de ces deux jeunes guerriers jette la consternation parmi les Troyens. La mère d'Euryale émeut tous les cœurs par ses gémissements et ses regrets, 445-501. — Turnus attaque le camp, et il se fait un grand carnage de part et d'autre. Ascagne perce d'un trait Numanus. Pandarus et Bitias ouvrent la porte qui leur est confiée et fondent sur les assiégeants, 502-689. — Turnus accourt, pénètre dans la ville par cette porte ouverte, met en fuite les Troyens ; enfin, accablé par le nombre, il se retire à pas lents du côté du Tibre, se jette tout armé dans le fleuve, le passe à la nage et rejoint son armée.

ÆNEIS

LIBER IX

Atque ea diversa penitus dum parte geruntur,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Audacem ad Turnum. Luco tum forte parentis
Pilumni Turnus sacrata valle sedebat.
Ad quem sic roseo Thaumantias ore locuta est :
« Turne, quod optanti divum promittere nemo
Auderet, volvenda dies en attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis et classe relicta,
Sceptra Palatini sedemque petit Evandri.
Nec satis : extremas Corythi penetravit ad urbes[1];
Lydorumque manum, collectos armat agrestes.
Quid dubitas? nunc tempus equos, nunc poscere currus,
Rumpe moras omnes, et turbata arripe castra. »
Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis[2],

Au milieu de ces mouvements divers, la fille de Saturne envoie Iris du haut du ciel vers l'audacieux Turnus. Assis alors au fond d'une vallée, Turnus s'y reposait à l'ombre d'un bois consacré à Pilumnus, l'un de ses aïeux. La fille de Thaumas l'aborde, et, de sa bouche de rose, elle lui parle en ces mots : « Turnus, ce qu'aucun des dieux n'eût osé promettre à tes vœux, cette journée, en s'écoulant, vient d'elle-même te l'offrir; Énée a quitté sa ville, ses compagnons et sa flotte; il est allé au mont Palatin, dans la royale demeure d'Évandre. Ce n'est pas tout : il s'est avancé jusqu'aux cités les plus reculées du pays de Corythe, où il arme quelques Lydiens et d'agrestes peuplades. Pourquoi balances-tu? Voici le moment de demander tes coursiers et ton char. Plus de retard; va, vole, et porte l'effroi dans son camp. »

Elle dit, et, se balançant sur ses ailes, elle s'élève dans les airs,

ÉNÉIDE

LIVRE IX

Atque dum ea geruntur
penitus parte diversa,
Juno Saturnia
misit Irim de cœlo
ad audacem Turnum.
Tum forte Turnus sedebat
luco parentis Pilumni
valle sacrata.
Ad quem Thaumantias
locuta est sic ore roseo :
« Turne,
quod nemo divum
auderet promittere
optanti,
en dies
volvenda
attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis
et classe relicta,
petit sceptra
sedemque
Evandri Palatini.
Nec satis :
penetravit
ad urbes extremas Corythi ;
armatque
manum Lydorum,
agrestes collectos.
Quid dubitas ?
nunc tempus
poscere equos,
nunc
currus ;
rumpe omnes moras,
et arripe castra turbata. »
Dixit,
et se sustulit in cœlum

Et tandis que ces *événements* se passent
au loin dans une partie écartée *de l'Italie*,
Junon fille-de-Saturne
envoya Iris du ciel
vers l'audacieux Turnus.
Alors par hasard Turnus était-assis
dans le bois de *son* père (ancêtre) Pilumnus
dans une vallée consacrée.
Auquel (à lui) la fille-de-Thaumante
parla ainsi de *sa* bouche de-rose :
« Turnus,
ce que personne des dieux
n'oserait (n'eût osé) promettre
à *toi le* souhaitant,
voici que le jour (le temps)
en se roulant (en passant)
*t'*a apporté spontanément.
Enée, *sa* ville et *ses* compagnons
et *sa* flotte ayant été quittés,
a gagné le sceptre (royaume)
et la demeure
d'Evandre du-Palatium.
Et *ce* n'*est* pas assez :
il a pénétré
jusqu'aux villes extrêmes de Corythe ;
et il arme
une troupe de Lydiens,
campagnards rassemblés.
Qu'hésites-tu ?
maintenant *il est* temps
de demander *tes* chevaux,
maintenant *il est temps*
de demander ton char ;
romps (fais cesser) tous les retards
et surprends le camp en désordre. »
Elle dit,
et s'éleva vers le ciel

Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.
Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas
Sustulit, et tali fugientem est voce secutus :
« Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
Detulit in terras? Unde hæc tam clara repente
Tempestas? Medium video discedere cœlum,
Palantesque polo stellas : sequor omina tanta,
Quisquis in arma vocas. » Et sic effatus, ad undam
Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,
Multa deos orans, oneravitque æthera votis.
Jamque omnis campis exercitus ibat apertis,
Dives equum, dives pictai vestis et auri.
Messapus primas acies, postrema coercent
Tyrrhidæ juvenes : medio dux agmine Turnus
Vertitur, arma tenens, et toto vertice supra est.
Ceu septem surgens sedatis amnibus altus
Per tacitum Ganges, aut pingui flumine Nilus,
Quum refluit campis, et jam se condidit alveo.
Hic subitam nigro glomerari pulvere nubem

et trace, en fuyant sous la nue, un grand arc de lumière. Le jeune guerrier a reconnu la déesse. Les deux mains tendues vers elle, et la suivant des yeux, il s'écrie : « Iris, ornement de l'Olympe, quel dieu t'a envoyée à moi des cieux sur la terre? D'où viennent ces soudaines clartés? je vois s'ouvrir les immortelles demeures et les étoiles errer sur la céleste voûte. Je m'abandonne à de si grands présages : je t'obéis, qui que tu sois, dieu qui m'appelles aux armes. » A ces mots il s'approche du fleuve, puise dans son sein l'eau des libations, et sa voix, implorant mille fois les dieux, remplit les airs de vœux répétés.

Déjà s'avançait, en se déployant dans la plaine, toute l'armée des Rutules, riche en coursiers, riche en guerriers resplendissants d'or et de broderies. Messape commande aux premiers rangs; les derniers obéissent aux fils de Tyrrhée. Au centre marche Turnus, les armes à la main et dépassant de toute la tête tous ces guerriers dont il est le chef. Tel, grossi des tributs de sept fleuves paisibles, le Gange coule profond et silencieux ; tel le Nil, rappelant ses flots des campagnes qu'il fertilise, rentre enfin dans son lit. Tout à coup les Troyens ont vu de loin un sombre nuage de poussière s'amasser et s'élever de la

alis paribus,
fugaque
secuit ingentem arcum
sub nubibus.
Juvenis agnovit,
sustulitque duplices palmas
ad sidera,
et secutus est fugientem
tali voce :
« Iri, decus cœli,
quis detulit mihi in terras
te actam nubibus ?
unde repente
hæc tempestas tam clara ?
Video cœlum discedere
medium,
stellasque palantes polo :
sequor tanta omina,
quisquis vocas in arma. »
Et effatus sic,
processit ad undam,
hausitque lymphas
de summo gurgite,
orans deos multa ;
oneravitque æthera votis.
Jamque omnis exercitus
ibat
campis apertis,
dives equum,
dives vestis pictai et auri.
Messapus
primas acies,
juvenes Tyrrhidæ
coercent postrema :
Turnus vertitur dux
agmine medio,
tenens arma,
et est supra toto vertice.
Ceu Ganges surgens altus
septem amnibus sedatis
per tacitum,
aut Nilus flumine pingui,
quum refluit campis,
et jam se condidit alveo.
Hic Teucri prospiciunt
nubem subitam
glomerari

sur *ses* ailes égales,
et dans *sa* fuite (son vol)
coupa (traça) un grand arc
sous les nuages.
Le jeune-homme *la* reconnut,
et leva *ses* deux mains
vers les astres,
et suivit *elle* fuyant
avec une telle voix (de telles paroles) :
« Iris, honneur du ciel,
qui a fait-descendre pour moi sur la terre
toi envoyée des nuages ?
d'où *vient* tout à coup
ce temps si clair ?
Je vois le ciel s'écarter (s'ouvrir)
au-milieu,
et les étoiles errant au pole :
je suis de si grands présages,
qui que *tu sois* qui *m*'appelles aux armes. »
Et ayant parlé ainsi,
il s'avança vers l'onde,
et puisa des eaux
de la surface du gouffre (du courant),
priant les dieux par beaucoup de *prières ;*
et il chargea l'éther de *ses* vœux
Et déjà toute l'armée
allait (s'avançait)
dans les plaines ouvertes,
riche en chevaux,
riche en vêtements peints (brodés) et en or.
Messape
commande les premiers bataillons,
les jeunes-gens fils-de-Tyrrhée
contiennent (commandent) les derniers :
Turnus s'agite *comme* chef
dans le corps du-milieu,
tenant *ses* armes,
et il est au-dessus *des autres* de toute la tête.
Comme le Gange s'élevant haut
avec *ses* sept fleuves apaisés (tranquilles)
par un *cours* silencieux (calme),
ou le Nil au fleuve (cours) gras,
lorsqu'il se retire des plaines,
et *que* déjà il s'est renfermé dans *son* lit.
Alors les Troyens aperçoivent-au-loin
un nuage soudain
s'agglomérer (se former)

Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.
Primus ab adversa conclamat mole Caicus :
« Quis globus, o cives, caligine volvitur atra!
Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros,
Hostis adest, eia! » Ingenti clamore per omnes
Condunt se Teucri portas, et mœnia complent.
Namque ita discedens præceperat optimus armis
Æneas : si qua interea fortuna fuisset,
Ne struere auderent aciem, neu credere campo;
Castra modo et tutos servarent aggere muros.
Ergo, etsi conferre manum pudor, iraque monstrat,
Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt,
Armatique cavis exspectant turribus hostem.
Turnus, ut antevolans tardum præcesserat agmen,
Viginti lectis equitum comitatus et urbi
Improvisus adest; maculis quem Thracius albis

plaine obscurcie. Caicus, placé sur le rempart et en face de l'ennemi, donne le premier l'alarme : « Amis, s'écrie-t-il, quel noir tourbillon roule et s'avance vers nous! Vite à vos armes! distribuez les javelots! courez aux remparts ; voici l'ennemi, alerte! » Les Troyens lui répondent par de grands cris, et se précipitent par toutes les portes et viennent couvrir les remparts. Énée, en habile capitaine, leur avait recommandé en partant, quelle que fût la fortune en son absence, de ne pas courir les risques d'une bataille rangée, de ne pas s'aventurer dans la plaine; mais de ne faire que défendre leur camp et leurs retranchements. Ainsi, bien que la honte et la colère les excitent à en venir aux mains, ils obéissent cependant, ferment leurs portes, et, se tenant en armes à l'abri de leurs tours, ils attendent l'ennemi.

Turnus, précipitant sa course, a déjà devancé sa troupe tardive. Suivi de vingt cavaliers d'élite, il paraît tout à coup sous les murs de la ville Il monte un coursier de Thrace, tacheté de blanc; son

nigro pulvere,
ac tenebras
insurgere campis.
Caicus primus
conclamat a mole
adversa :
« Quis globus, o cives,
volvitur caligine atra!
Ferte citi ferrum,
date tela,
scandite muros,
hostis adest, eia! »
Teucri se condunt
ingenti clamore
per omnes portas,
et complent mœnia.
Namque Æneas
optimus armis
præceperat ita discedens :
si interea
qua fortuna
fuisset,
ne auderent
struere aciem,
neu credere campo ;
servarent modo castra
et muros
tutos aggere.
Ergo,
etsi pudor, iraque
monstrat
conferre manum,
tamen
objiciunt portas,
et facessunt præcepta,
armatique
exspectant hostem
turribus cavis.
Turnus, ut antevolans
præcesserat
agmen tardum,
comitatus viginti lectis
equitum
et improvisus
adest urbi ;
quem portat equus
Thracius

d'une noire poussière,
et les ténèbres
s'élever dans les plaines.
Caicus le premier
s'écrie de la masse (tour)
opposée *aux Latins :*
« Quel peloton, ô citoyens,
se roule (s'avance) avec un nuage noir !
Apportez prompts (promptement) du fer,
donnez des traits,
escaladez (montez sur) les murs,
l'ennemi arrive, holà! »
Les Troyens se cachent (rentrent)
avec un grand cri
par toutes les portes,
et remplissent les remparts (l'enceinte).
Car Enée
très-bon dans les armes (à la guerre)
l'avait prescrit ainsi en partant :
si pendant-ce-temps (durant son absence)
quelque circonstance
avait été (se présentait),
qu'ils n'osassent pas
ranger une armée *en bataille,*
ni se confier à la plaine ;
qu'ils gardassent seulement le camp
et les murs
sûrs par la terrasse (fortification).
En-conséquence,
bien que la honte, et la colère
leur montre (les exhorte)
à engager la main (combattre),
cependant
ils opposent les portes *à l'ennemi,*
et exécutent les recommandations *d'Énée,*
et armés
ils attendent l'ennemi
dans *leurs* tours creuses.
Turnus, comme volant-en-avant
il avait devancé
la troupe lente,
accompagné de vingt *hommes* choisis
d'entre les cavaliers
et non-prévu (à l'improviste)
arrive-auprès-de la ville ;
Turnus que porte un cheval
de-Thrace

Portat equus, cristaque tegit galea aurea rubra.
« Ecquis erit mecum, juvenes, qui primus in hostem?
En, » ait : et jaculum attorquens emittit in auras,
Principium pugnæ, et campo sese arduus infert.
Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur
Horrisono : Teucrum mirantur inertia corda,
Non æquo dare se campo, non obvia ferre
Arma viros, sed castra fovere. Huc turbidus atque huc
Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.
Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili,
Quum fremit ad caulas, ventos perpessus et imbres,
Nocte super media; tuti sub matribus agni
Balatum exercent : ille, asper et improbus, ira
Sævit in absentes; collecta fatigat edendi
Ex longo rabies, et siccæ sanguine fauces.
Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti
Ignescunt iræ; duris dolor ossibus ardet :

casque d'or est surmonté d'un panache rouge. « Guerriers, qui le premier de nous osera contre l'ennemi ?... moi. » Il dit, et brandissant un dard, le fait voler dans les airs pour signal du combat, et se porte fièrement dans la plaine. Les Rutules applaudissent à leur chef par de grands cris, et s'élancent sur ses traces en agitant leurs armes retentissantes. Cependant l'inaction des Troyens les étonne : « Quoi ! n'oser descendre dans la lice des guerriers ! n'oser s'avancer contre l'ennemi ! mais s'ensevelir dans un camp ! » Turnus, bouillant de rage, va, revient, porté sur son coursier, tourne autour des murailles, et cherche un accès dans l'enceinte impénétrable. Tel, pendant la nuit, un loup, battu des vents et de la pluie, rôde autour d'un nombreux bercail, et frémit devant les barreaux qui l'arrêtent; à couvert du danger, les agneaux bêlent tranquillement sous leurs mères ; mais lui, que leur bêlement irrite et transporte de rage, s'acharne à sa proie absente : sa faim, qu'un long jeûne aiguillonne, redouble sa fureur, et son gosier desséché a soif de sang. Ainsi le Rutule, en voyant les murs et les retranchements, s'enflamme de colère : un cuisant dépit, une ardente douleur portent leurs feux jusqu'à ses os endurcis.

maculis albis,
tegitque galea aurea
crista rubra.
« Ecquis erit mecum,
juvenes,
qui primus in hostem?
En, » ait :
et attorquens jaculum
emittit in auras,
principium pugnæ,
et arduus se infert campo.
Socii excipiunt clamore,
sequunturque
fremitu horrisono :
mirantur
corda inertia Teucrum ;
viros
non se dare campo æquo,
non ferre arma obvia,
sed fovere castra.
Turbidus
lustrat muros equo
huc atque huc,
quæritque aditum
per avia.
Ac veluti lupus
insidiatus
ovili pleno,
quum fremit ad caulas,
perpessus ventos et imbres,
nocte super media ;
agni tuti sub matribus
exercent balatum :
ille, asper et improbus,
sævit ira
in absentes ;
rabies edendi
collecta ex longo
fatigat,
et fauces siccæ sanguine.
Haud aliter
iræ ignescunt
Rutulo
tuenti muros et castra ;
dolor ardet
ossibus duris :
qua ratione

aux taches blanches,
et *que* couvre un casque d'or
avec une aigrette rouge.
« Qui sera avec-moi,
jeunes-guerriers,
qui *sera* le premier contre l'ennemi ?
Voici, » dit-il :
et brandissant un javelot
il *le* lance dans les airs,
commencement du combat,
et dressé s'introduit (entre) dans la plaine.
Ses compagnons répondent par un cri,
et suivent (ripostent)
par un frémissement d'un-son-effrayant :
ils s'étonnent
des cœurs inactifs (lâches) des Troyens ;
ils voient avec étonnement les guerriers
ne pas se donner (confier) à la plaine unie,
ne pas porter *leurs* armes à-la-rencontre,
mais garder le camp.
Impétueux
il parcourt les murs avec *son* cheval
allant ici et là,
et cherche un accès
même par les *endroits* impraticables.
Et comme un loup
qui-dresse-des-embûches
à une bergerie pleine,
lorsqu'il frémit (rugit) près du parc,
ayant enduré les vents et les pluies,
la nuit *étant* plus qu'au-milieu ;
les agneaux en-sûreté sous *leurs* mères
exercent (font entendre) *leur* bêlement.
lui, farouche et affamé,
sévit dans *sa* colère
contre les *agneaux* absents (enfermés) ;
la rage (le besoin furieux) de manger
amassée depuis un long *temps*
le tourmente,
et (ainsi que) *son* gosier sec de sang.
Non autrement ainsi)
la colère s'enflamme
chez le Rutule
contemplant les remparts et le camp ;
la douleur est-en-feu
dans *ses* os durs :
il se demande par quel moyen

Qua tentet ratione aditus, et quæ via clausos
Excutiat Teucros vallo, atque effundat in æquor.
Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,
Aggeribus septam circum et fluvialibus undis,
Invadit, sociosque incendia poscit ovantes;
Atque manum pinu flagranti fervidus implet.
Tum vero incumbunt; urget præsentia Turni;
Atque omnis facibus pubes accingitur atris.
Diripuere focos; piceum fert fumida lumen
Tæda, et commixtam Vulcanus ad astra favillam.
Quis deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris
Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?
Dicite: prisca fides facto, sed fama perennis.
Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida
Æneas classem, et pelagi petere alta parabat,
Ipsa deum fertur genitrix Berecynthia magnum
Vocibus his affata Jovem : « Da, nate, petenti

Quel accès tenter? comment arracher les Troyens à leurs murailles et les pousser dans la plaine? Leur flotte, adossée sur l'un des côtés de leur camp qui la dérobait aux regards, était défendue à la fois par le retranchement et par les eaux du fleuve. Turnus s'élance pour l'attaquer, appelle à l'incendie ses compagnons triomphants, et le premier saisit un pin enflammé. Les Rutules, qu'excite l'exemple de leur chef, se précipitent tous à l'envi sur ses pas, et s'arment à leur tour de noirs brandons, de tisons enlevés aux foyers. Le pin résineux jette, au milieu d'épais tourbillons de fumée, des feux livides et de volantes étincelles qui s'élèvent jusqu'aux astres.

Quelle divinité, ô Muses, détourna des Troyens cet affreux incendie, et éloigna de leurs navires ces feux menaçants? Parlez : ce prodige repose sur la foi des vieux âges, mais la renommée en a perpétué la mémoire.

Dans le temps qu'Énée construisait sa flotte en Phrygie, au pied du mont Ida, et se préparait à traverser les mers, la mère des dieux, la déesse de Bérécynthe elle-même, adressa, dit-on, ces paroles au grand Jupiter : « Accordez, ô mon fils, à votre tendre mère, de qui vous te-

tentet aditus,
et quæ via
excutiat vallo
Teucros clausos,
atque effundat
in æquor.
Invadit classem,
quæ latebat
adjuncta lateri castrorum,
septam circum aggeribus
et undis fluvialibus,
poscitque incendia
socios ovantes;
atque fervidus
implet manum
pinu flagranti.
Tum vero incumbunt;
præsentia Turni urget;
atque omnis pubes
accingitur facibus atris.
Diripuere focos;
tæda fumida
fert lumen
piceum,
et Vulcanus ad astra
favillam commixtam.
Quis deus, o Musæ,
avertit Teucris
incendia tam sæva?
quis depulit ratibus
tantos ignes?
Dicite:
prisca fides facto,
sed fama
perennis.
Tempore quo primum
Æneas formabat classem
in Ida Phrygia,
et parabat
petere alta pelagi,
genitrix ipsa deum
Berecynthia
fertur
affata magnum Jovem
his vocibus:
« Da, nate, petenti
quod tua parens cara

il pourrait-essayer les accès,
et quelle route (quel stratagème)
pourrait-faire-sortir du retranchement
les Troyens enfermés,
et pourrait-*les*-répandre (faire descendre)
dans la plaine.
Il se jette-sur la flotte,
qui était-cachée
jointe (placée) à un côté du camp,
la flotte ceinte tout-autour par des terrasses
et par les eaux du-fleuve,
et demande des incendies (du feu)
à *ses* compagnons triomphants;
et bouillant *de colère*
il remplit *sa* main
d'un pin en-flammes.
Mais alors *les Rutules* font-effort;
la présence de Turnus *les* presse;
et toute la jeunesse
se ceint (s'arme) de torches noires.
Ils ont pillé les foyers;
la résine fumeuse
apporte (rend) une lumière
noire-comme-la-poix,
et Vulcain *lance* vers les astres
une vapeur mêlée *de feu*.
Quel dieu, ô Muses,
détourna des Troyens
un incendie si redoutable?
qui éloigna des vaisseaux
de si grands feux?
Dites-*le*:
une ancienne croyance *est* au fait,
mais *aussi* une renommée (tradition)
perpétuée.
Dans le temps où d'abord
Enée construisait *sa* flotte
sur l'Ida de-Phrygie,
et se préparait
à gagner les hautes *eaux* de la mer,
la mère même des dieux
la déesse du-Bérécynthe
est rapportée
avoir parlé au grand Jupiter
en ces termes:
« Donne, *mon* fils, à *moi le* demandant
ce que ta mère chérie

Quod tua cara parens domito te poscit Olympo
Pinea silva mihi, multos dilecta per annos,
Lucus in arce fuit summa, quo sacra ferebant,
Nigranti picea trabibusque obscurus acernis :
Has ego Dardanio juveni, quum classis egeret,
Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius urget.
Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem,
Ne cursu quassatæ ullo, neu turbine venti
Vincantur ; prosit nostris in montibus ortas. »
Filius huic contra, torquet qui sidera mundi :
« O genitrix, quo fata vocas? aut quid petis istis?
Mortaline manu factæ immortale carinæ
Fas habeant? certusque incerta pericula lustret
Æneas? Cui tanta deo permissa potestas?
Imo, ubi defunctæ finem portusque tenebunt
Ausonios, olim quæcumque evaserit undis,
Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva,
Mortalem eripiam formam, magnique jubebo

nez l'empire de l'Olympe, la grâce qu'elle vous demande. Sur les sommets de l'Ida s'élève une forêt de pins depuis longtemps chère à mon cœur, et que mon culte a consacrée. Là, sous de noirs ombrages et sous le ténébreux couvert d'antiques érables, les peuples m'apportaient leurs offrandes. Ces arbres que j'aimais, je les ai donnés avec joie au héros Dardanien, qui en avait besoin pour construire sa flotte, et maintenant mon cœur s'alarme et tremble pour cette forêt chérie. Dissipez mes craintes et accordez à mes prières, ô mon fils, que ces arbres ne soient ni brisés par les flots qu'ils vont sillonner, ni vaincus par la tempête, et qu'enfin il ne leur soit pas inutile d'être nés sur nos montagnes. » Le fils de Cybèle, le suprême moteur des astres du ciel, lui répond ainsi : « Ma mère, qu'exigez-vous des destins? que demandez-vous pour des navires? Quoi ! ces carènes, ouvrage d'une main mortelle, jouiraient des droits de l'immortalité ! Énée affronterait sans péril tant de mers périlleuses ! Quel dieu obtint jamais un si grand privilége? Non, non : mais lorsque la flotte, au terme de sa course, aura touché les rivages de l'Ausonie, je dépouillerai de leur forme mortelle toutes celles de ces galères qui auront échappé à la fureur des vagues, et conduit le prince Troyen vers les champs de

poscit te,
Olympo
domito.
Silva pinea mihi,
dilecta per multos annos,
lucus fuit
in summa arce,
quo ferebant sacra,
obscurus picea nigranti
trabibusque acernis :
ego læta
dedi has
juveni Dardanio,
quum egeret classis;
nunc timor anxius
urget sollicitam.
Solve metus,
atque sine parentem
posse hoc precibus,
ne vincantur
quassatæ ullo cursu,
neu turbine venti;
prosit ortas
in nostris montibus. »
Filius,
qui torquet sidera mundi,
contra huic :
« O genitrix,
quo vocas fata?
aut quid petis istis?
Carinæne
factæ manu mortali
habeant fas immortale?
Æneasque certus
lustret pericula incerta?
Cui deo
tanta potestas permissa?
Imo,
ubi defunctæ
tenebunt finem
portusque Ausonios,
eripiam olim
formam mortalem
quæcumque
evaserit undis,
vexeritque arva Laurentia
ducem Dardanium,

demande à toi,
l'Olympe
ayant été dompté (mis sous tes lois).
Une forêt de-pins *était* à moi,
chérie pendant de nombreuses années,
un bois-sacré fut (était)
au sommet de la montagne,
où *les hommes* apportaient des offrandes,
obscur par le sapin noir
et par des poutres (arbres) d'-érable :
moi joyeuse (avec joie)
j'ai donné ces *arbres*
au jeune-guerrier Dardanien,
alors qu'il avait-besoin d'une flotte;
maintenant une crainte inquiète
presse (occupe) *moi* tourmentée.
Bannis *mes* frayeurs,
et permets *ta* mère
pouvoir cela par *ses* prières,
que *les vaisseaux* ne soient pas vaincus
étant secoués par aucune course,
ni par *aucun* tourbillon de vent;
qu'il *leur* soit-utile *d'être* nés
sur nos montagnes. »
Son fils,
qui fait-tourner les astres du ciel,
dit en-réponse à elle :
« O *ma* mère,
où appelles-tu (fais-tu dévier) les destins?
ou que demandes-tu pour ces *vaisseaux?*
Veux-tu que des carènes
faites par une main mortelle
ayent un droit immortel (d'immortalité)?
et *qu'*Enée certain (en sûreté)
parcoure des dangers incertains?
A quel dieu
un si grand pouvoir *a-t-il été* concédé?
Seulement,
dès que délivrés *des dangers de la mer*
elles occuperont la fin (le but de leur cour-
et les ports Ausoniens, [se)
j'enlèverai un jour
la forme mortelle
à celle quelle qu'*elle soit*
qui aura échappé aux ondes,
et aura transporté aux champs Laurentins
le chef Dardanien,

Æquoris esse deas : qualis Nereia Doto
Et Galatea secant spumantem pectore pontum. »
Dixerat; idque ratum Stygii per flumina fratris,
Per pice torrentes atraque voragine ripas
Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum.

Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ
Debita complerant; quum Turni injuria Matrem
Admonuit ratibus sacris depellere tædas.
Hic primum nova lux oculis offulsit, et ingens
Visus ab Aurora cœlum transcurrere nimbus,
Idæique chori; tum vox horrenda per auras
Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet :
« Ne trepidate meas, Teucri, defendere naves,
Neve armate manus ; maria ante exurere Turno,
Quam sacras dabitur pinus. Vos, ite solutæ,
Ite, deæ pelagi : Genitrix jubet. » Et sua quæque
Continuo puppes abrumpunt vincula ripis,
Delphinumque modo demersis æquora rostris

Laurente ; mon pouvoir les changera en déités des vastes mers, telles que Doto et Galatée, qui de leur blanche poitrine fendent les flots écumants. » Il dit, et prenant à témoin le fleuve soumis à son frère, le Styx, et les noirs abîmes où bouillonnent des torrents de bitume et de feux, il fait un signe de sa tête, et à ce signe tout l'Olympe a tremblé.

Enfin le jour promis était arrivé, et les Parques avaient filé les temps prescrits, lorsque l'attentat de Turnus avertit la mère des dieux de soustraire à l'incendie la flotte sacrée. Tout à coup une lumière inconnue brille aux yeux des guerriers ; un nuage immense, venant des portes de l'Aurore, traverse le ciel ; les chœurs de l'Ida apparaissent : alors une voix redoutable tombe du haut des airs et remplit de ses éclats le camp des Troyens et des Rutules : « Troyens, ne vous tourmentez pas pour mes vaisseaux, n'armez pas vos bras pour les défendre : Turnus embraserait plutôt les mers que ces pins qui me sont consacrés. Vous, nefs, soyez libres ; allez, déités de l'Océan : la mère des dieux vous l'ordonne. » Toutes au même instant rompent les câbles qui les attachaient au rivage, et, plongeant leur proue dans les ondes s'enfoncent, comme d'agiles dauphins, dans

jubeboque
esse deas
magni æquoris :
qualis Doto Nereia
et Galatea
secant pectore
pontum spumantem. »
Dixerat ;
annuitque id ratum
per flumina fratris Stygii,
per ripas torrentes pice
voragineque atra,
et nutu
tremefecit
totum Olympum.
Ergo dies promissa
aderat,
et Parcæ
complerant tempora debita;
quum injuria Turni
admonuit Matrem
depellere tædas
ratibus sacris.
Hic primum lux nova
offulsit oculis,
et ingens nimbus
visus transcurrere cœlum
ab Aurora,
chorique Idæi ;
tum vox horrenda
excidit per auras,
et complet agmina Troum
Rutulorumque :
« Ne trepidate, Teucri,
defendere meas naves,
neve armate manus :
dabitur Turno
exurere maria,
ante quam pinus sacras.
Vos, ite solutæ,
ite, deæ pelagi :
Genitrix jubet. »
Et continuo puppes
abrumpunt ripis
quæque sua vincula,
modoque delphinum,
rostris demersis,

et j'ordonnerai *elles* (les carènes)
être (devenir) déesses
de la grande plaine *liquide* (mer) :
telle que Doto fille-de-Nérée
et Galatée
fendent de *leur* poitrine
la mer écumante. »
Il avait dit ;
et il fit-signe cette *promesse être* ratifiée
par les fleuves de *son* frère Stygien,
par les rives brûlantes de poix (de résine)
et d'un gouffre noir,
et par *son* signe-d'assentiment
il fit-trembler
tout l'Olympe.
Ainsi le jour promis
était arrivé,
et les Parques
avaient rempli les temps dûs (marqués) ;
lorsque l'outrage (l'attaque) de Turnus
avertit la Mère *des dieux*
d'écarter les torches
des vaisseaux sacrés.
Alors d'abord une lumière nouvelle
brilla-devant les yeux *des guerriers,*
et un grand nuage
fut vu traverser-rapidement le ciel
venant du côté de l'Aurore,
et (ainsi que) les chœurs de-l'Ida ;
puis une voix redoutable
tombe (vient à eux) à travers les airs,
et remplit les bataillons des Troyens
et des Rutules :
« Ne vous empressez pas, Troyens,
à défendre mes navires,
ou (et) n'armez pas *vos* mains ;
il sera donné à Turnus
d'incendier les mers,
avant qu'*il incendie ces* pins sacrés.
Vous, allez détachées,
allez, déesses de la mer :
la Mère *des dieux vous l'*ordonne. »
Et aussitôt les poupes
brisent (détachent) des rives
chacune ses liens,
et à la manière des dauphins.
leurs éperons étant plongés *dans la mer*,

Ima petunt : hinc virgineæ, mirabile monstrum,
Quot prius æratæ steterant ad littora proræ,
Reddunt se totidem facies, pontoque feruntur
Obstupuere animis Rutuli; conterritus ipse
Turbatis Messapus equis; cunctatur et amnis
Rauca sonans, revocatque pedem Tiberinus ab alto.
At non audaci cessit fiducia Turno;
Ultro animos tollit dictis, atque increpat ultro :
« Trojanos hæc monstra petunt; his Jupiter ipse
Auxilium solitum eripuit; non tela, neque ignes
Exspectant Rutulos; ergo maria invia Teucris,
Nec spes ulla fugæ; rerum pars altera adempta est.
Terra autem in nostris manibus; tot millia, gentes
Arma ferunt Italæ[1] ! Nil me fatalia terrent,
Si qua Phryges præ se jactant, responsa deorum.
Sat fatis Venerique datum, tetigere quod arva
Fertilis Ausoniæ Troes : sunt et mea contra

les profonds abîmes : puis, ô prodige ! autant de proues d'airain bordaient naguère la rive, autant de figures de vierges remontent à la surface des flots et nagent sur les ondes.

Les Rutules demeurent interdits ; Messape lui-même est effrayé; ses coursiers s'épouvantent : le Tibre interrompt ses rauques murmures et fait refluer ses flots vers sa source. Mais l'audacieux Turnus n'a rien perdu de sa confiance : il gourmande ses compagnons et relève par ces paroles leur courage abattu : « Ce prodige ne menace que les Troyens : Jupiter lui-même leur enlève leur ressource ordinaire, et nous n'avons plus à les poursuivre de nos feux et de nos traits. Voilà donc la mer fermée aux Troyens ; pour eux, plus d'espoir de fuite. L'onde leur échappe, la terre est dans nos mains, et d'innombrables nations Italiennes prennent pour nous les armes. Je ne m'effraye pas de quelques vains oracles dont ces Phrygiens font tant de bruit. C'est assez pour les destins, c'est assez pour Vénus qu'ils aient touché les champs de la fertile Ausonie. Et moi aussi j'ai mes

petunt æquora
ima :
hinc, monstrum mirabile,
totidem facies virgineæ,
quot proræ æratæ
steterant prius
ad littora,
se reddunt,
ferunturque ponto.
Rutuli
obstupuere animis ;
Messapus ipse conterritus,
equis turbatis ;
amnis et cunctatur
sonans rauca,
Tiberinusque refert pedem
ab alto.
At fiducia non cessit
audaci Turno ;
ultro
tollit animos dictis,
atque increpat
ultro :
« Hæc monstra
petunt Trojanos ;
Jupiter ipse eripuit his
auxilium solitum ;
non exspectant tela,
neque ignes Rutulos ;
ergo maria
invia Teucris,
nec ulla spes fugæ ;
altera pars rerum
est ademta.
Terra autem
in nostris manibus ;
tot millia,
gentes Italæ,
ferunt arma!
Responsa fatalia deorum,
si Phryges
jactant qua
præ se,
terrent me nil.
Datum sat fatis Venerique,
quod Troes tetigere
arva fertilis Ausoniæ :

gagnent les plaines *liquides* (les eaux)
les plus basses :
de là, prodige admirable,
tout-autant-de formes de-vierges,
que des proues garnies-d'airain
s'étaient tenues précédemment
près des rivages,
se rendent (reviennent à la surface),
et sont portées sur la mer.
Les Rutules
furent stupéfaits dans *leurs* cœurs ;
Messape lui-même *fut* épouvanté,
ses chevaux étant effarouchés ;
le fleuve aussi hésite (s'arrête)
retentissant de *bruits* rauques,
et le Tibre rapporte *son* pied (reflue)
de la haute *mer*.
Mais la confiance ne céda (se retira) pas
chez l'audacieux Turnus ;
de lui-même (le premier)
il relève les courages par *ses* paroles,
et *les* gourmande
de lui-même (le premier) :
« Ces prodiges
attaquent (sont contre) les Troyens ;
Jupiter lui-même a arraché (retiré) à eux
leur secours (refuge) accoutumé ;
ils n'attendent pas les traits
ni les feux des-Rutules ;
eh bien ! les mers
sont impraticables aux Troyens,
et aucun espoir de fuite *n'est à eux ;*
l'autre partie des éléments (la mer)
leur est enlevée.
Or la terre
est dans nos mains ;
tant de milliers *d'hommes,*
nations Italiennes,
portent les armes !
Les réponses prophétiques des dieux,
si les Phrygiens
*en*montrent-avec-emphase quelques unes
devant eux,
n'effrayent moi en rien.
Il a été donné assez aux destins et à Vénus,
en ce que les Troyens ont touché (abordé)
les champs de la fertile Ausonie :

Fata mihi, ferro sceleratam exscindere gentem,
Conjuge prærepta; nec solos tangit Atridas
Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.
Sed periisse semel satis est : peccare fuisset
Ante satis, penitus modo non genus omne perosos
Femineum; quibus hæc medii fiducia valli,
Fossarumque moræ, leti discrimina parva,
Dant animos : at non viderunt mœnia Trojæ,
Neptuni fabricata manu, considere in ignes?
Sed vos, o lecti, ferro qui scindere vallum
Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?
Non armis mihi Vulcani, non mille carinis
Est opus in Teucros : addant se protinus omnes
Etrusci socios : tenebras et inertia furta
Palladii, cæsis summæ custodibus arcis,
Ne timeant; nec equi cæca condemur in alvo :
Luce, palam, certum est igni circumdare muros.

destins, et ils m'ordonnent d'exterminer par le fer cette race infâme qui vient m'enlever mon épouse. Les Atrides sont-ils donc les seuls qu'indignent de pareils outrages, et n'appartient-il qu'à Mycènes de prendre les armes! Mais, dira-t-on, c'est assez que ce peuple ait péri une fois : non, puisque deux fois coupable il n'a pas encore toutes les femmes en horreur. Des retranchements qui les séparent de nous, des fossés à franchir, impuissantes barrières contre la mort, les rassurent et leur donnent de la confiance. Mais n'ont-ils pas vu déjà les remparts de Troie, bâtis des mains de Neptune, s'abîmer dans les flammes? Allons, vaillante élite de guerriers, qui de vous, le fer à la main, s'apprête à forcer ce retranchement, à envahir avec moi ce camp où règne l'épouvante? Je n'ai besoin contre les Troyens ni des armes de Vulcain ni des mille vaisseaux de la Grèce : que l'Étrurie tout entière se ligue avec eux : ils n'ont à craindre de nous ni les surprises nocturnes, ni le lâche enlèvement du Palladium, ni le massacre des gardes d'un temple; nous n'irons point nous cacher dans les flancs ténébreux d'un cheval. C'est en plein jour, à la clarté du ciel, que je veux environner leurs murs d'une ceinture de flam-

sunt et mihi fata mea — il est à moi aussi des destins miens
contra, — en-opposition *aux leurs,*
exscindere ferro — *qui sont* de détruire par le fer
gentem sceleratam, — *cette* nation scélérate,
conjuge prærepta; — *mon* épouse *m'*ayant été ravie;
nec iste dolor — et ce ressentiment
tangit Atridas solos, — ne touche pas les Atrides seuls,
licetque Mycenis solis — et il n'est-pas-permis à Mycènes seule
capere arma. — de prendre les armes.
Sed est satis — Mais c'est assez, *dira-t-on,*
periisse semel : — *eux* avoir péri une-fois :
fuisset satis peccare ante, — c'eût été assez *eux* pécher auparavant,
non perosos modo — *eux* ne haïssant pas encore
genus femineum — la race des-femmes
penitus omne; — tout entière;
quibus hæc fiducia — *eux* à qui cette confiance
valli — du (dans le) retranchement
medii, — au-milieu (entre eux et nous),
moræque fossarum, — et les retards (obstacles) des fossés,
parva discrimina leti, — faibles séparations de (d'avec) la mort,
dant animos : — donnent du courage :
at non viderunt — mais n'ont-ils pas vu
mœnia Trojæ, — les remparts de Troie,
fabricata manu Neptuni, — construits par la main de Neptune,
considere in ignes? — s'affaisser (crouler) en feux?
Sed vos, o lecti, — Mais vous, ô *guerriers* choisis (d'élite),
qui apparat — qui *de vous* se dispose
scindere vallum ferro, — à abattre *ce* retranchement avec le fer,
et invadit mecum — et envahit avec-moi
castra trepidantia? — *ce* camp en-désordre?
Non est opus mihi — Il n'est pas besoin à moi
in Teucros — contre les Troyens
armis Vulcani, — des armes de Vulcain,
non mille carinis : — *il* n'*est* pas *besoin* de mille vaisseaux :
omnes Etrusci — que tous les Etrusques
se addant protinus — s'ajoutent (se joignent) aussitôt *à moi*
socios : — *comme* compagnons;
ne timeant — que *les Troyens* ne craignent pas
tenebras — les ténèbres
et inertia furta Palladii, — et le lâche larcin du Palladium,
custodibus summæ arcis — les gardiens de la très-haute citadelle
cæsis; — ayant été égorgés;
nec condemur — et nous ne nous cacherons pas
in alvo cæca equi : — dans le flanc obscur d'un cheval :
luce, palam, — *mais* au *grand* jour, ouvertement,
est certum — il est résolu *à moi*
circumdare muros igni. — d'envelopper *leurs* murs de feu.

Haud sibi cum Danais rem faxo et pube Pelasga
Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum.
Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei,
Quod superest, læti, bene gestis corpora rebus
Procurate, viri, et pugnam sperate parati. »

Interea vigilum excubiis obsidere portas
Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis.
Bis septem, Rutulo muros qui milite servent,
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur
Purpurei cristis juvenes, auroque corusci.
Discurrunt, variantque vices; fusique per herbam,
Indulgent vino, et vertunt crateras ahenos.
Collucent ignes: noctem custodia ducit
Insomnem ludo.

Hæc super e vallo prospectant Troes, et armis
Aita tenent; nec non trepidi formidine portas
Explorant, pontesque et propugnacula jungunt[1];
Tela gerunt: instant Mnestheus acerque Serestus,

mes. Je saurai leur apprendre qu'ils n'ont point affaire à des Grecs, à cette timide jeunesse des Pélasges qu'Hector arrêta dix années. Et maintenant, compagnons, puisque la plus grande partie du jour est écoulée, employez le reste à vous reposer de vos fatigues, et, contents d'un premier succès, tenez-vous prêts pour le prochain combat. »

Cependant Messape est chargé du soin de disposer des sentinelles aux portes du camp et d'entourer de feux les remparts. On choisit, pour observer les forts, quatorze chefs Rutules; chacun d'eux est à la tête de cent guerriers tout brillants d'or, et dont le casque est surmonté d'une aigrette de pourpre. On les voit se porter çà et là et se relever tour à tour. D'autres, couchés sur l'herbe, se livrent aux délices de Bacchus et vident les coupes d'airain. Les feux brillent de toutes parts, et la garde passe dans le jeu une nuit sans sommeil.

Les Troyens, du haut de leurs remparts, voient ces mouvements et se tiennent sous les armes. Dans leur inquiète activité, ils visitent les portes, joignent entre eux par des ponts les différents ouvrages de défense, et font partout des amas de traits. Mnesthée et l'ardent

Faxo haud putent
rem esse sibi
cum Danais
et pube Pelasga,
quos Hector distulit
in decimum annum
Nunc adeo,
quoniam
melior pars diei
acta,
quod est super,
læti, rebus gestis bene,
procurate corpora,
viri,
et parati sperate pugnam.»
Interea
cura datur Messapo
obsidere portas
excubiis vigilum,
et cingere flammis mœnia.
Bis septem delecti,
qui servent muros
milite Rutulo ;
ast juvenes
purpurei cristis,
coruscique auro,
sequuntur illos
quemque centeni.
Discurrunt,
variantque vices ;
fusique per herbam,
indulgent vino,
et vertunt crateras ahenos.
Ignes collucent :
custodia
ducit noctem insomnem
ludo.
Troes prospectant hæc
super e vallo,
et tenent armis
alta ;
nec non trepidi formidine
explorant portas,
junguntque pontes
et propugnacula ;
gerunt tela :
Mnestheus acerque Serestus

Je ferai *en sorte* qu'ils ne pensent pas
l'affaire être à eux (avoir affaire)
avec les Grecs
et la jeunesse (l'armée) des-Pélasges,
qu'Hector a retardés
jusqu'à la dixième année.
Maintenant donc,
puisque
la meilleure (plus longue) partie du jour
est passée,
pendant le temps qui est de-reste,
joyeux, les choses ayant été faites bien,
préparez-en-*les*-soignant *vos* corps,
guerriers,
et préparés attendez-vous au combat. »
Cependant
le soin est donné (confié) à Messape
de siéger-en-face des portes
avec des gardes (postes) de sentinelles,
et d'entourer de feux les remparts *Troyens*.
Deux-fois sept *hommes sont* choisis,
qui doivent-garder (observer) les murs
avec un soldat (des soldats) Rutule ;
mais de jeunes-guerriers
brillants-de-pourpre par *leurs* aigrettes,
et éclatants d'or,
suivent eux
suivant chacun au-nombre-de-cent.
Ils courent-de-divers-côtés,
et changent les tours (se relèvent) ;
et étendus sur l'herbe,
ils se livrent au vin,
et tournent (vident) des cratères d'-airain.
Des feux brillent :
la garde
prolonge la nuit sans-sommeil
par le jeu (en jouant).
Les Troyens voient-au-loin ces choses
d'au-dessus depuis le retranchement,
et occupent en armes
les *postes* élevés (les tours) :
et aussi empressés par la peur
ils visitent les portes,
et joignent des ponts [ponts) ;
et les retranchements (les tours à l'aide de
ils apportent des traits :
Mnesthée et le bouillant Séreste

Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,
Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
Omnis per muros legio sortita periclum
Excubat, exercentque vices, quod cuique tuendum est.
Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
Hyrtacides, comitem Æneæ quem miserat Ida
Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis;
Et juxta comes Euryalus, quo pulchrior alter
Non fuit Æneadum, Trojana neque induit arma,
Ora puer prima signans intonsa juventa.
His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;
Tum quoque communi portam statione tenebant.
Nisus ait: « Dine hunc ardorem mentibus addunt,
Euryale? an sua cuique deus fit dira cupido?
Aut pugnam, aut aliquid jam dudum invadere magnum,

Séreste pressent les travaux : c'est à eux que le prudent Énée, dans la prévision de quelque événement contraire, a confié en son absence le commandement de la jeunesse Troyenne. Toute l'armée est distribuée le long des murs : chacun a pris sa part du danger et veille au poste qui lui est assigné.

L'une des portes du camp était gardée par l'intrépide Nisus, fils d'Hyrtacus, Nisus qui avait quitté, pour suivre la fortune d'Énée, l'Ida, toujours foulé par les chasseurs. Il excellait à lancer le javelot et la flèche légère. A ses côtés était Euryale, le plus beau de tous les guerriers qui revêtirent une armure Troyenne. Enfant encore, à peine si l'adolescence se marque sur son visage par un premier duvet. Ils étaient unis de la plus tendre amitié : ensemble ils se jetaient au milieu des combats, et dans ce moment ils veillaient ensemble à la garde de la même porte. Tout à coup Nisus : « Sont-ce les dieux qui excitent en moi cette ardeur, cher Euryale, ou bien chacun de nous prend-il pour l'inspiration des dieux les violents désirs qui nous entraînent? Je ne sais; mais la soif des combats,

instant,
quos pater Æneas
dedit esse rectores
juvenum
et magistros rerum,
si quando
adversa vocarent.
Omnis legio
excubat per muros,
sortita periclum,
exercentque vices,
quod est tuendum cuique.
Nisus Hyrtacides,
acerrimus
armis,
erat custos portæ;
quem Ida
venatrix
miserat comitem Æneæ,
celerem jaculo
sagittisque levibus;
et juxta Euryalus
comes
quo
alter pulcrior
non fuit
Æneadum,
neque induit
arma Trojana,
puer
signans prima juventa
ora intonsa.
Unus amor
erat his,
ruebantque pariter
in bella;
tum quoque
tenebant portam
statione communi.
Nisus ait:
« Dine addunt
mentibus
hunc ardorem, Euryale?
an sua libido dira
fit cuique deus?
Jam dudum
mens agitat mihi

les pressent,
eux que le père (héros) Enée
a donnés pour être les chefs
des jeunes-guerriers,
et les maîtres des choses,
si un jour
des *événements* contraires *les* appelaient.
Toute la légion (l'armée)
veille le long des murs,
ayant tiré-au-sort le danger, [devoir,
et ils exercent *leurs* fonctions (font leur
en ce qui est à-défendre à chacun.
Nisus fils-d'Hyrtacus,
très-impétueux (courageux)
dans les armes,
était gardien d'une porte;
Nisus que l'Ida [coup)
montagne chasseresse (où l'on chasse beau-
avait envoyé *pour* compagnon à Enée,
prompt par le trait
et par les flèches légères;
et auprès *de lui était* Euryale
pour compagnon,
en comparaison duquel
un autre plus beau
ne fut pas
des (parmi les) compagnons-d'Enée,
et ne revêtit pas
les armes Troyennes,
jeune-homme [mier duvet)
marquant de la première jeunesse (du pre-
son visage *encore* non-rasé.
Un seul amour (une affection mutuelle)
était à eux,
et ils couraient pareillement (ensemble)
aux combats;
alors aussi
ils occupaient la porte
dans un poste commun.
Nisus dit:
« Est-ce que les dieux ajoutent (donnent)
à *mes* esprits
cette ardeur, Euryale?
ou bien son désir violent
devient-il pour chacun un dieu?
Depuis longtemps
mon esprit agite (médite) à (en) moi

Mens agitat mihi, nec placida contenta quiete est.
Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum :
Lumina rara micant; somno vinoque soluti
Procubuere; silent late loca : percipe porro
Quid dubitem, et quæ nunc animo sententia surgat.
Ænean acciri omnes populusque patresque
Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
Si tibi quæ posco promittunt, nam mihi facti
Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo
Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. »
Obstupuit magno laudum percussus amore
Euryalus, simul his ardentem affatur amicum :
« Mene igitur socium summis adjungere rebus,
Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam?
Non ita me genitor bellis assuetus Opheltes
Argolicum terrorem inter Trojæque labores
Sublatum erudiit; nec tecum talia gessi,

le besoin de tenter une grande entreprise, tourmentent déjà depuis longtemps mon courage, qui ne peut plus supporter cet inutile repos. Tu vois à quelle sécurité s'abandonnent les Rutules : leurs feux ne brillent plus que par intervalle; le camp dort enseveli dans le sommeil et dans le vin ; tout est au loin dans un profond silence. Apprends donc ce que je médite et quelle pensée s'élève dans mon cœur. Chefs et soldats, tous demandent avec ardeur le retour d'Énée; tous désirent qu'on lui députe un messager fidèle pour l'instruire des événements. Si l'on t'accorde ce que je demande pour toi, car pour moi c'est assez de la gloire, je trouverai, j'espère, sous ces hauteurs, une route qui me conduira aux murs de Pallantée. »

A ces mots Euryale se sent à son tour saisi d'un immense désir de renommée, et il répond aussitôt à son bouillant ami : « Eh quoi, Nisus, tu crains de m'associer à tes nobles desseins? Moi! que je te laisse courir seul à de si grands dangers! Ah! ce n'est pas ainsi que mon père, le vaillant Opheltès, instruisit mon enfance, au milieu des troubles de la guerre Argienne et des horreurs du siége de Troie, et tu devais présumer mieux de moi depuis que je suis le

invadere aut pugnam,
aut aliquid magnum,
nec est contenta
quiete placida.
Cernis
quæ fiducia rerum
habeat Rutulos :
rara lumina micant ;
sepulti somno vinoque
procubuere ;
loca silent late :
percipe porro,
quid dubitem,
et quæ sententia
surgat nunc animo.
Omnes populusque
patresque
exposcunt Æneam accir',
virosque mitti
qui reportent
certa.
Si promittunt tibi
quæ posco,
nam fama facti
est sat mihi,
videor posse
reperire viam
sub illo tumulo
ad muros
et mœnia Pallantea. »
Euryalus obstupuit
percussus magno amore
laudum,
simul affatur his
amicum ardentem :
« Fugisne igitur, Nise,
adjungere me socium
rebus summis ?
mittam te solum
in tanta pericula ?
Non ita Opheltes genitor
assuetus bellis
erudiit
sublatum
inter terrorem Argolicum
laboresque Trojæ ;
nec gessi talia

d'entreprendre ou un combat,
ou quelque chose de grand,
et il n'est pas content
de *ce* repos paisible.
Tu vois
quelle confiance des (dans les) événements,
possède les Rutules :
de rares lumières brillent ;
ensevelis dans le sommeil et le vin
ils se sont couchés ;
les lieux sont-silencieux au loin :
apprends donc,
ce que j'hésite (je songe) *à faire*,
et quelle pensée
s'élève à présent dans *mon* cœur.
Tous et le peuple
et les pères (les chefs)
demandent Enée être mandé,
et des hommes être envoyés
qui *lui* rapportent (annoncent)
des *nouvelles* certaines.
S'ils promettent à toi
ce que je demande,
car la renommée de l'action
est assez pour moi,
je *me* semble (je crois) pouvoir
trouver une route
sous cette colline
vers les murs
et les remparts de-Pallantée. »
Euryale fut saisi
frappé d'un grand désir
de louanges (de gloire),
en même temps il parle en ces *termes*
à *son* ami enflammé :
« Fuis-tu (refuses-tu) donc, Nisus,
d'adjoindre moi *à qu'toi comme* associé
pour des actions très-hautes (glorieuses)?
enverrai-je (laisserai-je aller) toi seul
a de si grands périls ?
Ce n'*est* pas ainsi qu'Opheltès *mon* père
accoutumé aux guerres
a instruit *moi*
élevé
au milieu de la terreur des-Grecs
et des travaux de Troie,
et je n'ai pas fait de telles choses (été tel)

Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.
Est hic, est animus lucis contemtor, et istum
Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. »
Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar,
Nec fas; non : ita me referat tibi magnus ovantem
Jupiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis!
Sed, si quis, quæ multa vides discrimine tali,
Si quis in adversum rapiat casusve deusve,
Te superesse velim; tua vita dignior ætas.
Sit qui me raptum pugna pretiove redemtum
Mandet humo solita; aut, si qua id fortuna vetabit,
Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro.
Neu matri miseræ tanti sim causa doloris,
Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,
Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ. »
Ille autem : « Causas nequidquam nectis inanes,

magnanime Énée et sa fortune errante. Je sens, oui je sens là battre un cœur qui méprise la mort, et qui ne croit pas que ce soit trop de la vie pour acheter l'honneur où tu aspires. » « Non, réplique Nisus, je ne craignais de toi ni terreurs ni faiblesses; soupçonner ton courage serait un crime. Qu'ainsi, et le grand Jupiter et tous les dieux qui regardent mon dessein d'un œil favorable, veuillent me ramener triomphant près de toi! Mais si quelque hasard funeste, et il en est tant en de telles entreprises! si quelque dieu contraire m'entraîne à ma perte, je veux que tu me survives; ton âge a plus de droits à la vie. Que j'aie un ami qui enlève du champ de bataille ou qui rachète à prix d'or ma dépouille, et la confie à la terre, notre dernier asile à tous; ou, si la fortune la lui envie, qui rende à l'ombre d'un absent les funèbres tributs et qui honore ses mânes d'un tombeau. Que je ne sois pas la cause d'une mortelle douleur pour ta mère infortunée, elle qui, seule entre tant de mères, osant suivre son fils sur les flots, a dédaigné pour toi les murs hospitaliers du grand Aceste. » Mais Euryale : « Tu m'opposes de

tecum ,
secutus
magnanimum Æner
et fata extrema.
Est hic,
est animus
contemtor lucis
et qui credat
istum honorem, quo tendis,
emi bene
vita. »
Nisus ad hæc :
« Equidem
verebar de te nil tale ;
nec fas ; non :
ita magnus Jupiter,
aut quicumque
adspicit hæc
oculis æquis ,
me referat tibi ovantem !
Sed, si quis,
si quis casusve
deusve ,
quæ vides multa
tali discrimine ,
rapiat in adversum ,
velim te superesse ;
tua ætas dignior vita.
Sit
qui mandet humo solita
me raptum pugna
redemtumve pretio ;
aut ,
si qua fortuna vetabit id,
ferat inferias
absenti ,
decoretque sepulcro.
Neu sim causa
tanti doloris
matri miseræ,
quæ, ausa sola
e multis matribus,
prosequitur te,
nec curat
mœnia magni Acestæ. »
Ille autem :
« Nectis nequidquam

avec-toi ,
ayant suivi
le magnanime Énée
et *ses* destins extrêmes.
Il est ici (en moi),
il est un cœur
qui-sait-mépriser la lumière (la vie),
et qui croit (est capable de croire)
cet honneur, où tu tends ,
être acheté bien (n'être pas trop payé)
de la vie. »
Nisus *répond à ces paroles :*
« Assurément
je ne craignais de toi rien de tel ;
et *cela* n'*est* pas possible ; non :
qu'ainsi le grand Jupiter,
ou quelque soit *le dieu* qui
regarde ces choses
avec des yeux favorables ,
me rapporte (ramène) à toi triomphant!
Mais, si quelque *hasard, quelque dieu*,
si ou quelque hasard
ou *quelque* dieu ,
accidents que tu vois nombreux
dans une telle entreprise-périlleuse,
*m'*entraînait dans un *destin* contraire ,
je voudrais toi *me* survivre ;
ton âge *est* plus digne de la vie.
Qu'il y ait *quelqu'un*
qui confie à la terre ordinaire
moi enlevé du combat
ou racheté à prix *d'argent ;*
ou ,
si quelque fortune doit empêcher cela,
qui apporte des offrandes-funèbres
à *moi* absent ,
et *m'*orne d'un tombeau.
Et que je ne sois pas la cause
d'une si grande douleur
pour *ta* mère malheureuse ,
qui, *l'*ayant osé seule
d'entre de nombreuses mères ,
suit-jusqu'au-bout toi ,
et ne se soucie pas
des murs du grand Aceste. »
Mais lui :
« Tu ourdis (prétextes) inutilement

Nec mea jam mutata loco sententia cedit.
Acceleremus, » ait. Vigiles simul excitat; illi
Succedunt, servantque vices : statione relicta,
Ipse comes Niso graditur, regemque requirunt.
Cetera per terras omnes animalia somno
Laxabant curas et corda oblita laborum ;
Ductores Teucrum primi et delecta juventus
Consilium summis regni de rebus habebant,
Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset;
Stant longis adnixi hastis, et scuta tenentes,
Castrorum et campi medio. Tum Nisus et una
Euryalus confestim alacres admittier orant;
Rem magnam, pretiumque moræ fore[1]. Primus Iulus
Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.
Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,
Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis
Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti

vains prétextes : ma résolution est prise, je n'en saurais changer · marchons. » Il dit, éveille les gardes, qui les remplacent à leur poste, et, libres alors, Euryale et Nisus s'avancent ensemble vers la tente royale.

Il était nuit, et tous les êtres vivants se reposaient de leurs fatigues et oubliaient leurs maux au sein du sommeil. Les chefs des Troyens et l'élite de la jeunesse tenaient conseil sur les grands intérêts de l'État, sur les mesures à prendre et sur le choix d'un messager à envoyer vers Énée. Debout, appuyés sur leurs longues javelines et leur bouclier à la main, ils délibéraient au milieu du camp. Soudain Nisus et Euryale, tout bouillants d'ardeur, se présentent et demandent à être admis sur l'heure. Un grand intérêt, disent-ils, les amène, et les moments sont chers. Iule, qui voit leur impatience, les reçoit le premier, et ordonne à Nisus de parler. Alors le fils d'Hyrtacus prend ainsi la parole : « Nobles compagnons d'Énée, écoutez-nous favorablement, et ne jugez point par notre jeune âge de ce que nous venons vous proposer. Les Rutules, ensevelis dans le sommeil

causas inanes,
nec mea sententia cedit jam
mutata loco.
Acceleremus, » ait.
Simul excitat vigiles;
illi succedunt,
servantque vices :
statione relicta,
ipse
graditur comes Niso,
requiruntque regem.
Cetera animalia
per omnes terras
laxabant somno
curas
et corda
oblita laborum;
primi ductores Teucrum
et juventus delecta
habebant consilium
de rebus summis regni,
quid facerent,
quisve esset jam nuntius
Æneæ;
stant adnixi
longis hastis,
et tenentes scuta,
medio castrorum
et campi.
Tum Nisus et una Euryalus
alacres
orant admittier confestim;
rem magnam,
pretiumque moræ
fore.
Iulus primus
accepit trepidos,
ac jussit Nisum dicere.
Tum Hyrtacides sic :
« Audite mentibus æquis,
o Æneadæ,
neve hæc
quæ ferimus
spectentur
a nostris annis
Rutuli
sepulti somno vinoque

des raisons vaines,
et ma résolution ne cède déjà plus
étant changée de *sa* place (ébranlée).
Hâtons-nous, » dit-il.
En même temps il éveille les gardiens;
ceux-ci *les* remplacent,
et gardent *leurs* fonctions :
le poste étant quitté,
lui-même
marche *comme* compagnon à Nisus,
et ils cherchent le roi.
Le reste des êtres-animés
dans toutes les terres
relâchaient (reposaient) par le sommeil
leurs soucis
et *leurs* cœurs
qui oubliaient *leurs* fatigues;
les premiers chefs des Troyens
et une jeunesse choisie,
avaient (tenaient) conseil
sur les intérêts les plus élevés du royaume,
cherchant ce qu'ils feraient,
ou qui serait aussitôt messager
à Enée;
ils se tiennent appuyés
sur de longues piques,
et tenant des boucliers,
au milieu du camp
et de la plaine.
Alors Nisus et ensemble (avec lui) Euryale
prompts (empressés)
demandent à être admis sur l'heure;
disant l'affaire *être* grande,
et un prix (une compensation) du retard
devoir être.
Iule le premier
reçut *eux* empressés,
et ordonna à Nisus de parler.
Alors le fils-d'Hyrtacus *parla* ainsi :
« Entendez avec des esprits favorables
ô compagnons-d'Enée,
ou (et) que ces *propositions*
que nous apportons
ne soient pas regardées (jugées)
d'après nos années (notre âge).
Les Rutules
ensevelis dans le sommeil et le vin

Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi,
Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto est.
Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
Erigitur : si fortuna permittitis uti,
Quæsitum Æneam ad mœnia Pallantea
Mox hic cum spoliis, ingenti cæde peracta,
Affore cernetis : nec nos via fallit euntes;
Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. »
Hic annis gravis atque animi maturus Alethes.
« Di patrii, quorum semper sub numine Troja est,
Non tamen omnino Teucros delere paratis,
Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis
Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat
Amborum, et vultum lacrimis atque ora rigabat :
« Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis
Præmia posse rear solvi? Pulcherrima primum

et dans l'ivresse, ne se font plus entendre. Près de la porte du camp la plus voisine de la mer, là où la route se partage en un double sentier, nous avons découvert un endroit propre à une surprise. Les feux y sont presque tous éteints, et une noire fumée s'élève vers les nues. Si vous nous permettez de saisir cette heureuse occasion, nous irons chercher Énée aux murs de Pallantée, et bientôt vous nous verrez avec lui revenir tout sanglants et chargés des dépouilles de l'ennemi. Le chemin ne peut égarer nos pas : souvent, dans nos longues chasses au fond de ces obscures vallées, nous avons aperçu les abords de la ville et reconnu tous les détours du fleuve. »

Alors Aléthès, dont l'âge a courbé le corps et mûri la raison, s'écrie : « Dieux de ma patrie, dieux toujours protecteurs de Troie, non, vous n'avez pas résolu la ruine entière des Troyens, puisque vous suscitez parmi nous des cœurs si intrépides, de si mâles courages. » En disant ces mots le vieillard tenait serrées les poitrines et les mains des jeunes guerriers, et baignait leurs visages de ses larmes. « Quel prix, ajoutait-il, quel prix digne de vous pourra payer tant d'héroïsme? Votre plus noble récompense, les dieux vous

conticuere; se sont tus;
ipsi conspeximus nous-mêmes nous avons examiné
locum un lieu
insidiis, [tive),
qui patet *propre* à des embûches (à une sortie fur-
in bivio qui s'étend
portæ à la jonction-des-deux-chemins
quæ est proxima ponto. de la porte
Ignes interrupti, qui est la plus proche de la mer.
aterque fumus Les feux *sont* séparés (rares),
erigitur ad sidera : et une noire fumée
si permittitis s'élève vers les astres :
uti fortuna, si vous *nous* permettez
cernetis mox Æneam d'user de (de tenter) la fortune,
quæsitum vous verrez bientôt Enée
ad mœnia Pallantea cherché *par nous*
affore hic cum spoliis, vers les remparts de-Pallantée
ingenti cæde peracta : être présent ici avec des dépouilles,
nec via fallit nos euntes; un grand carnage ayant été fait :
vidimus et la route ne trompe pas nous allant;
primam urbem nous avons vu [tions)
sub vallibus obscuris la première ville (ses premières habita-
venatu assiduo, sous (dans) des vallées obscures
et cognovimus dans une chasse assidue,
totum amnem. » et nous avons reconnu
Hic Alethes tout le fleuve. »
gravis annis Alors Aléthès
atque maturus animi : appesanti par les années
« Di patrii, et mûr par l'esprit :
sub numine quorum « Dieux de-la-patrie,
Troja est semper, sous la protection divine desquels
non paratis tamen Troie est toujours,
delere omnino Teucros, vous ne *vous* préparez pas toutefois
quum tulistis à détruire entièrement les Troyens,
tales animos juvenum puisque vous avez élevé (fait voir)
et pectora tam certa! » de tels sentiments de jeunes-guerriers
Memorans sic, et des cœurs si déterminés ! -
tenebat humeros En parlant ainsi,
dextrasque amborum, il tenait les épaules
et rigabat lacrimis et les *mains* droites des deux,
vultum atque ora : et arrosait de larmes
« Quæ, *leur* visage et *leurs* joues :
quæ præmia digna, « Quelles *récompenses*,
rear posse solvi vobis, quelles récompenses dignes,
viri, croirais-je pouvoir être payées à vous
pro istis laudibus? guerriers,
Di vestrique mores pour ces louanges (cette belle action)?
Les dieux et vos mœurs (votre caractère

Dimoresque dabunt vestri; tum cetera reddet
Actutum pius Æneas, atque integer ævi
Ascanius, meriti tanti non immemor unquam. »
« Imo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates,
Assaracique Larem et canæ penetralia Vestæ,
Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque est,
In vestris pono gremiis : revocate parentem;
Reddite conspectum; nihil illo triste recepto.
Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba[1];
Et tripodas geminos; auri duo magna talenta;
Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.
Si vero capere Italiam sceptrisque potiri
Contigerit victori, et prædæ ducere sortem,
Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
Aureus; ipsum illum, clypeum, cristasque rubentes
Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea bis sex genitor lectissima matrum

la donneront, vos vertus vous l'assurent. Bientôt Énée reconnaissant y joindra les siennes, et le jeune Ascagne ne perdra jamais le souvenir d'un tel service. » « Moi, reprit alors Ascagne, moi dont l'unique espoir est dans le retour de mon père, oui, Nisus, je le jure par les grands dieux de Troie, par les Lares d'Assaracus et par le sanctuaire de la chaste Vesta, toute ma fortune, toutes mes espérances, je les remets entre vos mains : ramenez-moi mon père, rendez-moi sa présence; lui revenu, plus de malheurs. Je vous donnerai deux coupes d'argent ornées de figures en relief et d'un travail exquis : mon père s'en empara dans Arisba conquise; deux trépieds, deux grands talents d'or et un cratère antique dont m'a fait présent la Sidonienne Didon. Enfin, si la victoire me donne un jour l'Italie et le sceptre de ses rois, si le sort nous partage les dépouilles des vaincus, vous avez vu le coursier de Turnus, les armes d'or dont ce guerrier est revêtu; eh bien! ce coursier, ce bouclier d'or, cette aigrette éclatante, je ne souffrirai point que le sort en dispose : dès à présent, Nisus, ils sont à vous. A ces présents mon père ajoutera douze des

dabunt primum
pulcherrima ;
tum pius Æneas
reddet actutum cetera,
atque Ascanius
integer ævi,
non unquam immemor
tanti meriti. »
« Imo, excipit Ascanius,
ego, cui sola salus
genitore reducto,
obtestor vos, Nise,
per magnos Penates,
Laremque Assaraci
et penetralia canæ Vestæ ;
quæcumque fortuna
fidesque
est mihi,
pono in vestris gremiis :
revocate parentem ;
reddite conspectum ;
nihil triste illo recepto.
Dabo bina pocula
perfecta argento
atque aspera signis,
quæ genitor cepit
Arisba devicta ;
et geminos tripodas ;
duo magna talenta auri ;
cratera antiquum,
quem dat
Sidonia Dido.
Si vero contigerit victori
capere Italiam
potirique sceptris,
et ducere sortem prædæ,
vidisti quo equo,
in quibus armis
Turnus ibat aureus ;
excipiam sorti
illum ipsum,
clypeum,
cristasque rubentes,
jam nunc tua præmia, Nise.
Præterea genitor dabit
bis sex corpora lectissima
matrum

vous donneront d'abord
les plus belles :
de plus le pieux (reconnaissant) Énée
vous rendra (donnera) bientôt les autres,
et Ascagne
qui-est-dans-la-force de l'âge,
et qui ne *sera* jamais oublieux
d'un si grand service. »
« Bien mieux, reprend Ascagne,
moi, à qui un seul salut *est possible*
mon père étant ramené,
j'*en* atteste vous, Nisus,
par *nos* grands Pénates,
par le *dieu* Lare d'Assaracus
et le sanctuaire de la blanche Vesta ;
quelque fortune
et *quelque* croyance (espérance)
qui est (soit) à moi,
je *les* dépose dans votre sein :
rappelez (faites revenir) *mon* père ;
rendez-*moi sa* vue ;
rien *n'est* triste lui étant recouvré.
Je *vous* donnerai deux coupes
faites d'argent
et en-relief par des figures,
que *mon* père a prises
Arisba ayant été vaincue ;
et deux trépieds ;
deux grands talents d'or ;
un cratère antique,
que *me* donne (m'a donné)
la Sidonienne Didon.
Mais s'il échoit à *moi* vainqueur
de prendre l'Italie
et d'entrer-en-possession du sceptre
et de tirer le sort du butin (le butin au sort)
tu as vu sur quel cheval,
dans quelles armes [d'or) ;
Turnus allait (s'avançait) doré (couvert
j'exclurai du sort
ce *cheval* même,
le bouclier,
et les aigrettes rouges,
dès à présent ta récompense, Nisus.
De plus *mon* père *te* donnera
deux-fois six corps très-choisis
de mères

Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma :
Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus.
Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas
Insequitur, venerande puer, jam pectore toto
Accipio, et comitem casus complector in omnes.
Nulla meis sine te quæretur gloria rebus ;
Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
Verborumque fides. » Contra quem talia fatur
Euryalus : « Me nulla dies tam fortibus ausis
Dissimilem arguerit ; tantum : fortuna, secunda
Aut adversa, cadat[1] ! Sed te super omnia dona
Unum oro : genitrix Priami de gente vetusta
Est mihi, quam miseram tenuit non Ilia tellus
Mecum excedentem, non mœnia regis Acestæ.
Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est,
Inque salutatam linquo ; Nox et tua testis
Dextera, quod nequeam lacrimas perferre parentis.

plus belles captives et autant de captifs avec leurs armes ; et enfin toute la vaste étendue de terrain qui appartient au roi Latinus lui même. Pour toi, Euryale, dont l'âge se rapproche plus du mien, admirable jeune homme, dès ce jour tout mon cœur est à toi, et je t'adopte à jamais comme compagnon de ma fortune : sans toi je n'irai plus chercher la gloire, et, soit dans la paix, soit dans la guerre, ma confiance reposera sur ton bras et sur tes conseils. » Euryale lui répond : « Que la fortune me soit ou favorable ou contraire, jamais, je le promets, aucun instant de ma vie ne démentira ma première et courageuse entreprise. Mais au-dessus de tous vos dons, il est une grâce que j'implore. J'ai une mère issue de l'antique race de Priam, une mère infortunée qui a voulu me suivre et que n'ont pu retenir le rivage natal d'Ilion ni les murs hospitaliers d'Aceste. Cette mère, je la quitte sans l'instruire des dangers où je cours et sans l'embrasser. Non, j'en prends à témoin et la Nuit et votre main sacrée, je ne pourrais soutenir les larmes de ma mère.

captivosque, et *autant de* captifs,
suaque arma omnibus : et leurs armes à tous (avec leurs armes) :
insuper his, *et* de plus que ces choses,
campi *une étendue* de terrain *aussi grande*
quod habet *que celle* que possède
rex Latinus ipse. le roi Latinus lui-même.
Accipio vero jam Mais je reçois dès à présent
toto pectore, de tout *mon* cœur,
et complector comitem et j'embrasse (adopte) *comme* compagnon
in omnes casus, pour tous les hasards,
te, venerande puer, toi, auguste jeune-homme,
quem mea ætas que mon âge
insequitur suit
spatiis propioribus. à un intervalle plus rapproché.
Nulla gloria quæretur Aucune gloire ne sera recherchée
meis rebus pour mes affaires
sine te ; sans toi ;
seu geram pacem, soit que je fasse la paix (vive en paix),
seu bella, soit que *je fasse* la guerre,
maxima fides rerum la plus grande confiance des actions
verborumque et des paroles
tibi. » *sera* à toi (placée en toi). »
Contra quem En réponse auquel
Euryalus fatur talia : Euryale dit de telles *paroles :*
« Nulla dies « Aucun jour
arguerit me ne viendra à convaincre moi
dissimilem *d'être* dissemblable (dégénéré)
ausis d'une entreprise-audacieuse
tam fortibus ; si courageuse ;
tantum : *j'en dis* tout autant :
fortuna cadat, que la fortune tombe (soit),
secunda aut adversa ! favorable ou contraire !
Sed oro Mais je demande-avec-prière
unum te une seule chose à toi
super omnia dona : au-dessus de tous *tes* présents :
vetusta genitrix est mihi une vieille mère est à moi
de gente Priami, de la race de Priam,
quam miseram laquelle infortunée
excedentem mecum se retirant s'exilant) avec-moi
tellus Ilia non tenuit, la terre d'-Ilion n'a pas retenue,
mœnia regis Acestæ non. les murs du roi Aceste n'*ont* pas *retenue*.
Ego linquo hanc nunc Je quitte elle à présent
ignaram hujus pericli ignorante de ce danger
quodcumque est, quel qu'il soit,
insalutatamque ; et non-saluée (sans lui faire mes adieux);
Nox et tua dextera testis, la Nuit et ta droite *m'en est* témoin,
quod nequeam perferre *c'est* que je ne-pourrais supporter

At tu, oro, solare inopem et succurre relictæ.
Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
In casus omnes. » Perculsa mente dederunt
Dardanidæ lacrimas; ante omnes pulcher Iulus,
Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
Tum sic effatur.
« Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.
Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ
Solum defuerit; nec partum gratia talem
Parva manet : casus factum quicumque sequentur,
Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat,
Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
Hæc eadem matrique tuæ generique manebunt. »
Sic ait illacrimans; humero simul exuit ensem
Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon
Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna.
Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
Exuvias; galeam fidus permutat Alethes.

Mais vous, je vous en conjure, consolez-la dans sa douleur, soutenez-la dans son abandon. Que j'emporte cette assurance, je me jetterai plus hardi au milieu des hasards. » Les Troyens attendris laissent couler leurs larmes; le bel Ascagne surtout sent son cœur vivement ému à cette image de la piété filiale, et il s'écrie : « Oui, je te promets tout ce que mérite ta noble entreprise. Ta mère sera la mienne, et il ne lui manquera que le nom de Créuse. Sur quelle reconnaissance ne doit pas compter celle qui mit au jour un fils tel que toi? Quel que soit l'événement qui t'attende, j'en jure par mes jours, par lesquels jurait mon père : tout ce que je te promets, si tu reviens, si la fortune te seconde, je le garantis à ta mère et à ceux de ton sang. »

En parlant ainsi, les yeux baignés de larmes, il détache de son épaule son épée étincelante d'or, que Lycaon de Gnosse avait travaillée avec un art merveilleux et artistement engaînée dans un fourreau d'ivoire. Mnesthée donne à Nisus la dépouille à longs crins d'un lion; le fidèle Aléthès change avec lui de casque. Tous deux

lacrimas parentis.
At tu, oro,
solare inopem
et succurre relictæ.
Sine me ferre
hanc spem tui :
ibo audentior
in omnes casus. »
Dardanidæ
mente perculsa
dederunt lacrimas ;
pulcher Iulus
ante omnes,
atque imago pietatis patriæ
strinxit animum.
Tum effatur sic :
« Spondeo omnia
digna
tuis ingentibus cœptis.
Namque ista erit mihi
genitrix,
nomenque Creusæ
defuerit solum ;
nec gratia parva
manet
talem partum :
quicumque casus
sequentur factum,
juro per hoc caput,
per quod ante
pater solebat,
quæ polliceor tibi reduci
rebusque secundis,
hæc eadem manebunt
tuæque matri generique. »
Ait sic illacrimans ;
simul exuit humero
ensem auratum,
quem Lycaon Gnosius
fecerat arte mira,
atque aptarat habilem
vagina eburna.
Mnestheus dat Niso pellem
exuviasque
leonis horrentis ;
fidus Alethes
permutat galeam.

les larmes de *ma* mère.
Eh bien toi, je *l'en* prie,
console *elle* indigente
et secours *elle* abandonnée.
Permets moi emporter (que j'emporte)
cet espoir de toi :
j'irai plus audacieux
à tous les hasards. »
Les descendants-de-Dardanus
leur cœur étant emu
donnèrent (versèrent) des larmes,
le bel Iule
en verse avant (plus que) tous,
et l'image de l'amour paternel
effleura *son* cœur.
Puis il parle ainsi :
« Je *te* promets toutes choses
dignes
de tes grandes entreprises.
Car elle sera pour moi
une mère,
et le nom de Créuse
lui aura manqué (lui manquera) seul ;
et une reconnaissance petite
n'est-pas-réservée [héros) :
à un tel enfantement (à la mère d'un tel
quels que soient les événements qui
suivront *ton* action,
je *le* jure par cette tête,
par laquelle auparavant
mon père avait-coutume *de jurer*,
les biens que je promets à toi de-retour
et les événements *étant* favorables,
ces mêmes *biens* seront-réservés
et à ta mère et à *ta* race. »
Il dit ainsi en pleurant ;
en même temps il détache de *son* épaule
une épée garnie-d'or,
que Lycaon de-Gnosse
avait faite avec un art admirable,
et avait adaptée *y* allant-bien
à un fourreau d'-ivoire.
Mnesthée donne à Nisus la peau
et les dépouilles
d'un lion hérissé *de poils ;*
le fidèle Aléthès
change *avec lui* de casque.

Protinus armati incedunt; quos omnis euntes
Primorum manus ad portas juvenumque senumque
Prosequitur votis : nec non et pulcher Iulus,
Ante annos animumque gerens curamque virilem,
Multa patri portanda dabat mandata : sed auræ
Omnia discerpunt, et nubibus irrita donant.
Egressi superant fossas, noctisque per umbram
Castra inimica petunt, multis tamen ante futuri
Exitio. Passim vino somnoque per herbam
Corpora fusa vident; arrectos littore currus;
Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,
Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
« Euryale, audendum dextra; nunc ipsa vocat res.
Hac iter est : tu, ne qua manus se attollere nobis
A tergo possit, custodi, et consule longe.
Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. »
Sic memorat, vocemque premit; simul ense superbum

armés se mettent alors en marche. Les premiers des Troyens, jeunes gens et vieillards, accompagnent leurs pas jusqu'aux portes du camp et les suivent de leurs vœux. Le bel Ascagne, dont le cœur et l'esprit déjà virils ont devancé les années, les chargeait de nombreux messages pour son père; vaines paroles que les vents emportent et dispersent dans les airs.

Ils sortent, ils franchissent les fossés, et à la faveur des ombres de la nuit, ils gagnent le camp des ennemis, ce camp qui doit leur être funeste, mais où, avant de mourir eux-mêmes, ils feront mourir tant de guerriers. De tous côtés, ils voient des soldats que le vin et le sommeil ont étendus sur l'herbe, des chars dételés sur la rive, leurs conducteurs couchés entre les harnais et les roues, des armes jetées çà et là parmi les coupes renversées. Le fils d'Hyrtacus dit alors : « Euryale, un coup d'audace! l'occasion nous y invite. Voici notre chemin : toi, de peur qu'un bras ennemi ne nous surprenne par derrière, fais sentinelle et porte partout tes regards vigilants. Je vais tout égorger devant moi et t'ouvrir un large passage. » Ainsi il parle à voix basse. En même temps il s'avance l'épée

Protinus incedunt armati ; quos cuntes
omnis manus primorum
juvenumque senumque
prosequitur ad portas
votis :
nec non et pulcher Iulus,
gerens ante annos
animumque
curamque virilem,
dabat multa mandata
portanda patri :
sed auræ discerpunt omnia
et donant irrita nubibus.
Egressi
superant fossas,
perque umbram noctis
petunt castra
inimica,
futuri tamen exitio
multis
ante.
Vident passim
corpora fusa per herbam
somno vinoque ;
currus arrectos littore ;
viros jacere
inter lora rotasque,
simul arma,
simul vina.
Hyrtacides prior
locutus sic ore :
« Euryale,
audendum
dextra ;
nunc res ipsa
vocat.
Iter est hac :
tu custodi, et consule longe,
ne qua manus
possit se attollere nobis
a tergo.
Ego dabo hæc vasta,
et ducam te limite lato. »
Memorat sic,
premitque vocem ;
simul aggreditur ense

Aussitôt ils s'avancent en-armes ;
lesquels allant (marchant)
toute la troupe des premiers *des Troyens*
et jeunes-gens et vieillards
accompagne jusqu'aux portes
avec des vœux :
et aussi le bel Iule,
portant avant les années
et un cœur
et un souci (une prudence) virile,
leur donnait de nombreuses instructions
à-porter à *son* père :
mais les brises *les* dispersent toutes
et *les* donnent vaines aux nuages.
Sortis *du camp*
ils franchissent les fossés,
et à travers l'ombre de la nuit
ils gagnent le camp
ennemi (fatal pour eux),
devant être cependant à perte (faire périr)
à beaucoup (beaucoup de guerriers)
avant *que ce camp leur soit fatal.*
Ils voient çà et là
des corps étendus sur l'herbe
dans le sommeil et le vin ;
des chars dressés sur le rivage ;
des hommes être-couchés
entre les courroies et les roues,
en même temps des armes,
en même temps du vin.
Le fils-d'Hyrtacus le premier
parla ainsi de *sa* bouche :
« Euryale,
il faut déployer-de-l'audace
avec *notre main* droite ;
maintenant la chose (l'occasion) même
nous invite.
La route est par ici :
toi fais-la-garde, et veille au loin,
de peur que quelque main
ne puisse se lever contre nous
par derrière.
Moi je donnerai (rendrai) ces *lieux* désolés,
et je conduirai toi par un chemin large. »
Il parle ainsi,
et réprime *sa* voix ;
en même temps il attaque de l'épée

Rhamnetem aggreditur. qui forte, tapetibus altis
Exstructus, toto proflabat pectore somnum ;
Rex idem, et regi Turno gratissimus augur :
Sed non augurio potuit depellere pestem.
Tres juxta famulos temere inter tela jacentes,
Armigerumque Remi premit, aurigamque, sub ipsis
Nactus equis, ferroque secat pendentia colla ;
Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
Sanguine singultantem : atro tepefacta cruore
Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,
Et juvenem Sarranum, illa qui plurima nocte
Luserat, insignis facie, multoque jacebat
Membra deo victus : felix, si protinus illum
Æquasset nocti ludum, in lucemque tulisset !
Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,
Suadet enim vesana fames, manditque trahitque
Molle pecus mutumque metu ; fremit ore cruento.
Nec minor Euryali cædes : incensus et ipse

à la main sur le fier Rhamnès, qui, couché sur les magnifiques tapis d'un lit élevé, soufflait le sommeil de toute sa bruyante poitrine. Pontife et roi, sa science augurale le rendait cher au roi Turnus, mais son art divin ne put détourner de lui le coup fatal. Nisus égorge trois de ses esclaves couchés pêle-mêle au milieu des armes ; il frappe ensuite l'écuyer de Rémus et le conducteur de son char, qu'il trouve endormi la tête penchée sur ses chevaux ; il l'abat du tranchant de son glaive. Il fait aussi tomber celle du maître, dont le tronc palpitant vomit des bouillons d'un sang noir qui rougissent l'herbe tiédie et le lit du guerrier. Il immole coup sur coup et Lamyre, et Lamus, et le jeune et beau Sarranus, qui avait joué presque toute la nuit, mais qui, vaincu par le pouvoir du dieu, abandonnait au sommeil ses membres enchaînés. Heureux si, donnant au jeu la nuit tout entière, il avait prolongé sa veille jusqu'au retour de la lumière ! Tel un lion à jeun et qu'irrite une faim cruelle porte la mort au sein d'un nombreux bercail, déchire, entraîne les tendres agneaux, les brebis muettes de peur, et rugit de sa gueule sanglante.

Euryale ne fait pas de son côté moins de carnage : enflammé

superbum Rhamnetem,
qui forte
exstructus tapetibus altis,
proflabat somnum
toto pectore;
rex idem,
et augur gratissimus
regi Turno :
sed non potuit
depellere pestem
augurio.
Premit tres famulos
jacentes temere inter tela,
armigerumque Remi,
aurigamque,
nactus sub equis ipsis,
secatque ferro
colla pendentia;
tum aufert caput
domino ipsi,
relinquitque truncum
singultantem sanguine :
terra tepefacta cruore atro
torique madent.
Nec non Lamyrumque,
Lamumque,
et juvenem Sarranum,
qui luserat plurima
illa nocte,
insignis facie,
jacebatque victus membra
dec multo :
felix, si protinus
æquasset nocti
illum ludum,
tulissetque in lucem!
Ceu leo impastus
turbans
per ovilia plena,
fames enim vesana suadet,
manditque trahitque
pecus molle
mutumque metu ;
fremit ore cruento.
Nec cædes Euryal
minor :
et ipse incensus

le superbe Rhamnès,
qui par hasard
élevé sur des tapis hauts (entassés),
soufflait-au-dehors le sommeil (ronflai
de toute *sa* poitrine;
roi le même (à la fois),
et augure très-agréable
au roi Turnus :
mais il ne put pas
écarter le fleau (la mort)
par *sa* science-d'augure.
Nisus opprime (tue) trois esclaves
couchés en désordre au milieu des armes,
et l'écuyer de Rémus,
et le cocher,
*l'*ayant trouvé sous les chevaux mêmes,
et il coupe avec le fer
leurs cous pendants;
puis il ôte la tête
à *leur* maître lui-même,
et laisse le tronc
râlant avec (en rendant) du sang :
la terre tiédie d'un sang noir
et *sa* couche sont-humides :
Et *il tue* aussi et Lamyrus,
et Lamus,
et le jeune Sarranus,
qui avait joué beaucoup
cette nuit-*là*,
remarquable par *son* visage (sa beauté,
et était-couché vaincu dans *ses* membres
par le dieu (un vin abondant (copieux) :
heureux, si en-continuant [nuit)
il avait égalé à la nuit (continué toute la
ce jeu,
et *l'*avait porté (prolongé) jusqu'au jour
Comme un lion non-repu
mettant-le-trouble
dans une bergerie pleine,
car une faim furieuse *le lui* conseille,
et dévore et entraîne
le troupeau mou sans force)
et muet par la crainte;
il frémit de *sa* gueule sanglante.
Et le carnage d'Euryale
n'*est* pas moindre :
lui-même aussi enflammé

Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,
Fadumque, Herbesumque subit, Rhœtumque, Abarimque,
Ignaros; Rhœtum vigilantem et cuncta videntem,
Sed magnum metuens se post cratera tegebat:
Pectore in adverso totum cui cominus ensem
Condidit assurgenti, et multa morte recepit.
Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
Vina refert moriens. Hic furto fervidus instat,
Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
Deficere extremum, et religatos rite videbat
Carpere gramen equos, breviter quum talia Nisus,
Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri:
« Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat.
Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. »
Multa virum solido argento perfecta relinquunt
Armaque, craterasque simul pulchrosque tapetas.

d'une égale fureur, il frappe au hasard dans le camp mille guerriers sans nom : Fadus, Herbésus, Rhétus et Abaris, passent, sans sentir ses coups, du sommeil à la mort. Rhétus veillait et voyait tout; mais dans sa frayeur il se tenait caché derrière un grand cratère. Au moment qu'il se lève pour fuir, Euryale lui plonge dans la poitrine son épée tout entière, et la retire fumante du coup de la mort. Son âme s'exhale en flots pourprés de sang et de vin. Cependant Euryale, de plus en plus échauffé, poursuit ses nocturnes exploits. Déjà même il s'avançait vers le camp de Messape, où il voyait les derniers feux s'éteindre et les coursiers liés paître le gazon de la plaine, quand Nisus, qui sent qu'ils sont emportés trop loin par l'ardeur du carnage : « Cessons, dit-il, car voici l'aurore qui nous trahirait. C'est assez de victimes, et notre passage est frayé à travers les rangs ennemis. » Ils dédaignent d'enlever les dépouilles des Rutules, des armes d'or massif, de riches cratères, de splen-

perfurit,
ac subit in medio
plebem multam
sine nomine,
Fadumque, Herbesumque,
Rhœtumque, Abarimque,
ignaros;
Rhœtum vigilantem
et videntem cuncta;
sed metuens se tegebat
post magnum cratera :
cui assurgenti
condidit cominus
totum ensem
in pectore adverso,
et recepit
morte multa.
Ille vomit animam
purpuream,
et moriens refert vina
mixta cum sanguine.
Hic fervidus
instat
furto;
jamque tendebat
ad socios Messapi,
ubi videbat ignem
deficere extremum,
et equos religatos rite
carpere gramen,
quum Nisus
breviter talia,
sensit enim ferri
cæde atque cupidine
nimia :
« Absistamus, ait;
nam lux inimica
propinquat.
Est exhaustum
satis pœnarum;
via facta
per hostes. »
Relinquunt
multaque arma virum
perfecta argento solido,
craterasque simul
pulchrosque tapetas.

exerce-*sa*-fureur,
et il attaque au milieu
un vulgaire nombreux
sans nom,
et Fadus, et Herbésus,
et Rhétus, et Abaris,
n'ayant-pas-conscience;
Rhétus *seul* éveillé
et voyant tout;
mais craignant il se protégeait (se cachait)
derrière un grand cratère :
auquel se levant
il cacha (enfonça) de près
toute *son* épée
dans *sa* poitrine opposée (en face),
et *la* retira
avec une mort abondante (des flots de
Lui (Rhétus) vomit une vie [sang).
pourpre *par le sang*,
et en mourant rapporte (rend) du vin
mêlé avec le sang.
Celui-ci (Euryale) bouillant
presse (poursuit)
son larcin (son attaque nocturne);
et déjà il se dirigeait
vers les compagnons de Messape,
où il voyait le feu
manquer à-*sa*-fin,
et les chevaux attachés à-l'ordinaire
brouter le gazon,
quand Nisus
dit brièvement de telles *paroles*,
car il sentit *eux* être emportés
par un carnage et un désir (un désir d
excessif : [carnag
« Abstenons-nous, dit-il;
car la lumière ennemie
approche.
Il a été épuisé (tiré)
assez de peines;
une route *a été* faite
à travers les ennemis. »
Ils abandonnent
et beaucoup d'armes de guerriers
faites d'argent massif,
et des cratères en même temps
et de beaux tapis.

Euryalus phaleras[1] Rhamnetis et aurea bullis
Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim
Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;
Post mortem bello Rutuli prædaque potiti;
Hæc rapit, atque humeris nequidquam fortibus aptat.
Tum galeam Messapi habilem cristisque decoram
Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
Interea præmissi equites ex urbe Latina,
Cetera dum legio campis instructa moratur,
Ibant, et Turno regis responsa ferebant,
Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro.
Jamque propinquabant castris, murosque subibant,
Quum procul hos lævo flectentes limite cernunt,
Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra
Prodidit immemorem, radiisque adversa refulsit.
Haud temere est visum. Conclamat ab agmine Volscens :

dides étoffes. Euryale seulement prend le collier de Rhamnès et son baudrier parsemé de clous d'or : l'opulent Cédicus l'avait envoyé jadis en présent à Rémulus de Tibur, comme un gage de l'hospitalité à laquelle, malgré son absence, il engageait sa foi : Rémulus en mourant le lègua à son petit-fils ; après la mort de celui-ci, les Rutules, vainqueurs des peuples de Tibur, s'emparèrent de cette riche dépouille. Euryale s'en saisit et en pare, hélas! bien inutilement, ses robustes épaules ; il couvre ensuite sa tête du casque de Messape, où flottait une brillante aigrette. Tous deux enfin ils sortent du camp et gagnent des lieux plus sûrs.

Cependant des cavaliers envoyés en avant de la ville de Laurente, tandis que le reste de l'escadron se rangeait en bataille dans la plaine, s'avançaient vers Turnus et lui portaient un message du roi. Ils étaient trois cents, tous armés de boucliers, et sous la conduite de Volscens. Déjà ils approchaient du camp, déjà ils étaient arrivés aux pieds du mur d'enceinte, quand ils aperçoivent au loin les deux jeunes Troyens, se détournant à gauche par un sentier. Frappé des rayons de l'aurore, qui déjà se dégageait de la nuit, le casque de Messape brilla tout à coup au milieu des dernières ombres, et trahit l'imprudent Euryale. Volscens ne les découvre pas en vain, et du milieu de sa troupe, il s'écrie : « Guerriers, arrêtez. Pourquoi

Euryalus
phaleras Rhamnetis
et cingula aurea bullis,
quæ ditissimus Cædicus
mittit olim
dona Remulo Tiburti,
quum absens jungeret
hospitio;
ille moriens
dat habere suo nepoti;
post mortem Rutuli
potiti bello prædaque;
rapit hæc,
atque aptat
nequidquam
humeris fortibus.
Tum induit
galeam Messapi
habilem
decoramque cristis.
Excedunt castris,
et capessunt tuta.
Interea equites
præmissi ex urbe Latina,
dum cetera legio
moratur
instructa campis,
ibant, et ferebant Turno
responsa regis,
tercentum,
omnes scutati,
Volscente magistro.
Jamque
propinquabant castris,
subibantque muros,
quum cernunt procul hos
flectentes limite lævo,
et in umbra sublustri
noctis
galea prodidit Euryalum
immemorem,
adversaque
refulsit radiis.
Est visum haud temere.
Volscens conclamat
ab agmine :
« State, viri;

Euryale
prend le collier de Rhamnès
et *son* baudrier en-or par les boutons,
que le très-riche Cédicus
envoie autrefois
comme présents à Rémulus de-Tibur,
alors que *quoique* absent il *l'*unissait *à lui*
par le lien-de-l'hospitalité ;
celui-ci mourant
les donne à posséder à son petit-fils ;
après *sa* mort les Rutules [tin,
les possédèrent par la guerre et dans le bu-
il prend ces *objets*,
et *les* adapte
en vain (ne devant pas en jouir)
à *ses* épaules vigoureuses.
Puis il revêt
le casque de Messape
bien-fait
et beau par *ses* aigrettes.
Ils sortent du camp,
et prennent gagnent) des *lieux* sûrs.
Cependant des cavaliers
envoyés-en avant de la ville Latine,
tandis que le reste de la légion (l'armée)
tarde
rangé dans les plaines,
allaient, et apportaient à Turnus
la réponse du roi,
au nombre de trois-cents,
tous armés-de-boucliers,
Volscens *étant leur* commandant.
Et déjà
ils approchaient du camp,
et arrivaient-sous les murs,
lorsqu'ils voient à distance ceux-ci
se détournant par un chemin à-gauche,
et dans l'ombre de-demi-jour
de la nuit
son casque trahit Euryale
qui-n'*y*-songeait-plus,
et opposé (réfléchissant la lumière)
brilla par des rayons.
La chose fut vue non en vain.
Volscens s'écrie
du milieu de la troupe-en-marche :
« Arrêtez, guerriers ;

«State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
Quove tenetis iter?» Nihil illi tendere contra;
Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
Objiciunt equites sese ad divortia nota
Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant.
Silva fuit late dumis atque ilice nigra
Horrida, quam densi complerant undique sentes;
Rara per occultos lucebat semita calles.
Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
Impediunt, fallitque timor regione viarum.
Nisus abit: jamque imprudens evaserat hostes
Atque lacus, qui post Albæ de nomine dicti
Albani; tum rex stabula alta Latinus habebat.
Ut stetit, et frustra absentem respexit amicum:
«Euryale infelix, qua te regione reliqui?
Quave sequar?» Rursus perplexum iter omne revolvens
Fallacis silvæ, simul et vestigia retro

dans ces lieux? qui êtes-vous, ainsi armés? où allez-vous?» Eux, de ne rien répondre, mais de précipiter leur fuite vers les forêts, et de confier leur salut à la nuit. Aussitôt les cavaliers, se divisant, vont se poster à tous les détours connus du bois et en gardent toutes les issues. C'était une forêt sauvage, au loin hérissée de buissons et d'yeuses au sombre feuillage, et partout embarrassée de ronces. A peine quelques étroits sentiers en coupaient-ils la noire épaisseur. La nuit de ces ombrages et le butin dont il est chargé, ralentissent la marche d'Euryale, et la peur égare ses pas dans ces routes confuses. Nisus s'échappe, et déjà, sans s'en apercevoir, il s'était mis loin de la portée de l'ennemi, et avait atteint ces lacs qu'on a depuis nommés les lacs Albains. Là étaient alors les vastes pâturages du roi Latinus. Il s'arrête, se retourne, et, cherchant en vain des yeux son ami absent: « Malheureux Euryale, s'écrie-t-il, en quel lieu t'ai-je laissé? où te chercher? » Aussitôt, revenant sur ses pas, il s'engage de nouveau dans les détours obscurs de la perfide forêt, reconnaît et suit la trace de son premier passage, et seul erre au milieu

quæ causa viæ ?
quel *est* le motif de *votre* voyage ?
quive estis in armis ?
ou (et) qui êtes-vous en armes ?
quove
ou (et) vers-quel-lieu
tenetis iter ? »
tenez-vous (dirigez-vous) *votre* route ? »
Illi
Mais eux
tendere nihil contra ;
ne présenter (ne dire) rien en-réponse ;
sed celerare fugam in silvas,
mais hâter *leur* fuite dans les forêts,
et fidere nocti.
et se confier à la nuit.
Equites sese objiciunt
Les cavaliers se portent-*à-leur*-rencontre
hinc atque hinc
d'ici et de là (de tous côtés)
ad divortia
vers les embranchements
nota,
bien connus *d'eux*,
coronantque custode
et couronnent (ceignent) de gardes
omnem abitum.
toute issue.
Silva fuit
Une forêt fut (était)
horrida late dumis
hérissée au loin de fourrés
atque ilice nigra,
et d'yeuse noire,
quam sentes densi
que des ronces épaisses
complerant undique ;
avaient remplie de toutes parts ;
semita rara lucebat
un sentier rare brillait
per calles
conduisant par des chemins
occultos.
cachés (sombres).
Tenebræ ramorum
Les ténèbres des branches (des arbres)
prædaque onerosa
et *son* butin qui-*le*-charge
impediunt Euryalum,
embarrassent Euryale,
timorque fallit
et la crainte *le* trompe (le détourne)
regione viarum.
de la direction des routes.
Nisus abit :
Nisus s'en va (fuit) :
imprudensque
et ne-s'apercevant-pas *du retard d'Euryale*
jam evaserat hostes
déjà il avait dépassé les ennemis
atque lacus,
et le lac,
qui dicti post Albani
qui *fut* dit (appelé) ensuite Albain
de nomine Albæ ;
du nom d'Albe ;
tum rex Latinus
alors le roi Latinus
habebat stabula alta.
y avait des étables élevées.
Ut stetit,
Dès qu'il se fut arrêté,
et frustra
et *que* vainement
respexit
il eut tourné-la-tête-pour-voir
amicum absentem :
son ami absent :
« Infelix Euryale,
« Malheureux Euryale,
qua regione reliqui te ?
dans quel endroit ai-je laissé toi ?
quave sequar ? »
ou par où suivrai-je *pour te chercher ?* »
Revolvens rursus
Repassant de nouveau (recommençant)
omne iter perplexum
tout le chemin tortueux
silvæ fallacis,
de la forêt trompeuse, [retournant)
simul et legit retro
en même temps et il suit en arrière (ne
vestigia observata,
les traces observées *par lui*,

Observata legit, dumisque silentibus errat.
Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.
Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures
Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
Oppressum rapit et conantem plurima frustra.
Quid faciat? qua vi juvenem, quibus audeat armis
Eripere? an sese medios moriturus in enses
Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
Ocius adducto torquens hastile lacerto,
Suspiciens altam lunam, sic voce precatur :
« Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
Astrorum decus, et nemorum Latonia custos;
Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
Suspendive tholo aut sacra ad fastigia fixi,
Hunc sine me turbare globum et rege tela per auras. »
Dixerat, et toto connixus corpore ferrum

des fourrés silencieux. Tout à coup il entend un bruit de chevaux, d'armes, de cavaliers qui poursuivent quelqu'un. Au même instant, un cri frappe son oreille, et il voit Euryale qui, trahi par la nuit, par les lieux, troublé par une attaque imprévue, se débat en vain au milieu d'une troupe ennemie qui l'entraîne. Que faire? par quels efforts, avec quelles armes entreprendra-t-il de délivrer son ami? Ira-t-il, sûr de mourir, se jeter au milieu des glaives ennemis, et chercher, à travers mille coups, un glorieux trépas? Aussitôt, d'un bras ramené en arrière, il balance un javelot, et, levant les yeux vers la lune, qui brillait au haut du ciel, il l'implore en ces termes :

O déesse! reine des astres, fille de Latone et gardienne des forêts, sois-moi propice et seconde mon dessein. Si jamais Hyrtacus, mon père, porta pour moi des offrandes sur tes autels; si moi-même, ajoutant à ces dons, j'y déposai souvent le tribut de mes chasses et suspendis de sanglants trophées au faîte sacré de tes temples, fais que je dissipe cette troupe, et conduis mes traits dans les airs. »

Il dit, et, de tout l'effort de son bras, il lance son javelot. Le trait

erratque dumis silentibus.
Audit equos,
audit strepitus
et signa sequentum.
Nec longum tempus
in medio,
quum clamor pervenit
ad aures,
ac videt Euryalum,
quem jam omnis manus
rapit oppressum fraude
loci et noctis,
tumultu subito
turbante,
et conantem plurima
frustra.
Quid faciat?
qua vi, quibus armis
audeat eripere juvenem?
an sese inferat moriturus
in medios enses,
et properet per vulnera
pulchram mortem?
Ocius torquens hastile
lacerto adducto,
suspiciens lunam altam,
precatur sic voce :
« Tu, dea, tu præsens
succurre nostro labori,
decus astrorum,
et custos nemorum,
Latonia;
si unquam pater Hyrtacus
tulit pro me
qua dona tuis aris,
si ipse
auxi qua
meis venatibus,
suspendive tholo
aut fixi
ad fastigia sacra,
sine me turbare
hunc globum
et rege tela per auras. »
Dixerat,
et connixus toto corpore
conjicit telum :

et il erre dans les fourrés silencieux.
Il entend les chevaux,
il entend les bruits
et les signaux des *soldats* qui poursuivent.
Et un long temps *ne se passe pas*
au milieu (dans l'intervalle),
lorsqu'un cri parvient
a *ses* oreilles,
et il voit Euryale,
que déjà toute la troupe
entraîne dompté par la déception
du lieu et de la nuit,
le tumulte soudain *des ennemis*
le troublant,
et faisant-des-efforts multipliés
mais vainement.
Que pourra-t-il faire ?
par quelle force, par quelles armes,
osera-t-il arracher le jeune-homme?
ou se jettera-t-il devant mourir
au milieu des épées,
et hâtera-t-il au moyen des blessures
une belle mort?
Aussitôt brandissant un javelot
de *son* bras ramené-en-arrière,
regardant-en-haut la lune élevée,
il prie ainsi avec *sa* voix :
« Toi, déesse, toi étant-présente
porte-secours à notre travail (entreprise),
honneur des astres,
et gardienne des bois,
fille-de-Latone;
si jamais *mon* père Hyrtacus
a apporté pour moi
quelques présents à tes autels,
si moi-même
j'*en* ai augmenté (déposé) quelques-uns
par mes chasses,
ou *les* ai suspendus à *ta* voûte
ou *les* ai attachés
à *ton* faîte (fronton) sacré,
permets moi mettre-en-désordre
cette troupe
et dirige *mon* trait à travers les airs. »
Il avait dit,
et faisant-effort-à-la-fois de tout *son* corps
il lance le trait :

Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat.
Diversi circumspiciunt. Hoc acrior idem
Ecce aliud summa telum librabat ab aure
Dum trepidant : iit hasta Tago per tempus utrumque
Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquam
Auctorem, nec quo se ardens immittere possit.
« Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso
Ibat in Euryalum. Tum vero exterritus, amens,
Conclamat Nisus, nec se celare tenebris
Amplius, aut tantum potuit perferre dolorem :
« Me, me, adsum qui feci, in me convertite ferrum,

fend dans son vol les ombres de la nuit, va percer le dos de Sulmon, s'y brise, et de son bois rompu lui traverse le cœur. Sulmon roule à terre et vomit de sa poitrine des flots de sang tout fumant ; le froid de la mort le saisit, et la vie s'exhale de ses flancs, que fait palpiter un long râlement. On regarde de tous côtés. Nisus, dont l'audace redouble, élève son bras à la hauteur de sa tête et balance un nouveau dard. Tandis qu'on s'agite, le trait sifflant vient frapper Tagus de l'une à l'autre tempe, et s'arrête fumant dans son cerveau traversé. Volscens frémit de rage ; il ne voit nulle part la main d'où les coups sont partis, et il ne sait, dans sa fureur, sur qui s'élancer. « Eh bien ! dit-il, ton sang, en attendant, va me payer ces deux morts. » En même temps, l'épée nue, il fondait sur Euryale. Alors, épouvanté, hors de lui, Nisus jette un cri ; il ne peut plus longtemps rester caché dans l'ombre, il ne peut plus supporter un si douloureux spectacle : « Moi ! moi ! me voici, moi qui ai tout fait ! Tournez ce fer contre

hasta volans
diverberat
umbras noctis,
et venit in tergum
Sulmonis aversi,
frangiturque ibi,
ac transit præcordia
ligno fisso.
Ille volvitur frigidus
vomens de pectore
flumen calidum,
et pulsat ilia
singultibus longis.
Circumspiciunt diversi.
Ecce idem
acrior hoc
librabat aliud telum
a summa aure,
dum trepidant:
hasta stridens
iit per utrumque tempus
Tago,
hæsitque tepefacta
cerebro trajecto.
Atrox Volscens sævit,
nec conspicit usquam
auctorem teli,
nec quo ardens
possit se immittere.
« Tu tamen interea
persolves mihi
sanguine calido
pœnas amborum, » inquit.
Simul ense recluso
ibat in Euryalum.
Tum vero Nisus
exterritus, amens,
conclamat,
nec potuit se celare amplius
tenebris,
aut perferre
tantum dolorem :
« Me, me,
adsum
qui feci,
convertite ferrum in me,
o Rutuli!

le javelot volant
frappe-en-*les*-traversant
les ombres de la nuit,
et vient dans le dos
de Sulmon détourné,
et se brise là,
et perce les viscères
de *son* bois fendu.
Celui-ci se roule froid
vomissant de *sa* poitrine
un fleuve *de sang* chaud,
et ébranle *ses* flancs
de râles prolongés.
Ils regardent-autour de-divers-côtés.
Voilà que le même *Nisus*
rendu plus ardent par cela *même*
brandissait un autre trait
du haut de *son* oreille,
tandis qu'ils s'empressent:
le javelot sifflant
vint à travers l'une-et-l'autre tempe
à Tagus,
et s'arrêta tiédi
dans *son* cerveau traversé.
Le farouche Volscens entre-en-fureur,
et il n'aperçoit nulle part
l'auteur du trait (celui qui l'a lancé)
et *il* ne *voit* pas où ardent
il pourrait se jeter.
« Toi toutefois en-attendant
tu payeras à moi
de *ton* sang chaud
les peines des deux, » dit-il.
En même temps *son* épée étant tirée
il allait contre Euryale.
Mais alors Nisus
épouvanté, éperdu,
jette-un-cri,
et il ne put se cacher plus longtemps
dans les ténèbres,
ou supporter
une si grande douleur :
« *Tuez*-moi, *tuez*-moi,
je suis-présent (me voici)
moi qui ai fait *le mal*,
tournez le fer contre moi,
ô Rutules!

O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,
Nec potuit: cœlum hoc et conscia sidera testor.
Tantum infelicem nimium dilexit amicum. »
Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transabiit costas, et pectora candida rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit:
Purpureus veluti quum flos, succisus aratro,
Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.
At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
Volscentem petit; in solo Volscente moratur.
Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque hinc
Proturbant: instat non secius, ac rotat ensem
Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore
Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimem sese projecit amicum
Confossus, placidaque ibi demum morte quievit.

moi, ô Rutules! tout le crime est à moi : cet enfant n'a rien osé, n'a rien pu contre vous, j'en atteste ce ciel et ces astres, qui le savent; il n'a fait que trop aimer son malheureux ami. »

Ainsi parlait Nisus; mais déjà le fer, poussé d'un bras furieux, a percé les flancs, déchiré la blanche poitrine d'Euryale. Il roule mourant sur la poussière; le sang inonde son beau corps, et sa tête tombe défaillante sur ses épaules. Telle une fleur brillante, si la charrue en passant l'a blessée, languit et meurt; tels, sur leur tige affaissée, les pavots inclinent leur tête chargée de pluie. Nisus s'élance au milieu de la troupe; Volscens est le seul qu'il cherche entre tous, c'est au seul Volscens qu'il s'attache. Les Rutules, pressés en cercle autour de lui, le repoussent, et de tous côtés l'accablent. Lui, s'acharne à l'attaque avec plus d'ardeur, fait tournoyer sa foudroyante épée, et enfin il la plonge tout entière dans la bouche du Rutule, ouverte pour crier, et, avant de mourir, il arrache la vie à son ennemi. Alors, percé de coups, il se jette sur le corps inanimé de son ami, et s'endort enfin près de lui du paisible sommeil de la mort.

fraus omnis mea;
iste nec ausus nihil,
nec potuit :
testor hoc cœlum
et sidera conscia.
Tantum dilexit nimium
infelicem amicum. »
Dabat talia dicta;
sed ensis adactus viribus
transabiit costas,
et rumpit candida pectora.
Euryalus volvitur leto,
cruorque it
per pulchros artus,
cervixque collapsa
recumbit in humeros :
veluti quum
flos purpureus,
succisus aratro,
languescit moriens;
papaverave
demisere caput
collo lasso,
quum forte
gravantur pluvia.
At Nisus
ruit in medios,
perque omnes
petit Volscentem solum;
moratur in Volscente
solo.
Circum quem
hostes glomerati
proturbant cominus
hinc atque hinc :
non instat secius,
ac rotat
ensem fulmineum,
donec condidit
in ore adverso
Rutuli clamantis,
et moriens
abstulit animam hosti.
Tum confossus se projecit
super amicum exanimem,
quievitque ibi demum
morte placida.

le crime *est* tout-entier à-moi;
celui-ci et n'a osé (tenté) rien,
et n'a *rien* pu :
j'*en* atteste ce ciel
et les astres qui-ont-connaissance *du fait*
Seulement il a chéri trop
son malheureux ami. »
Il donnait (disait) de telles paroles;
mais l'épée poussée avec force
a traversé les côtes *d'Euryale*,
et rompt (déchire) *sa* blanche poitrine.
Euryale se roule dans la mort,
et *son* sang va (coule)
le long de *ses* beaux membres,
et *son* cou affaissé
retombe sur *ses* épaules :
comme lorsque
une fleur couleur-de-pourpre (brillante),
coupée par la charrue,
languit mourante;
ou *lorsque* les pavots
ont penché (penchent) la tête
avec *leur* cou fatigué,
quand par hasard
ils sont appesantis par la pluie.
Mais Nisus
se précipite au milieu des *ennemis*,
et à travers tous
il cherche Volscens seul;
il s'arrête dans (s'occupe de) Volscens
seul.
Autour duquel (de lui)
les ennemis amassés-en-cercle
le repoussent de près
d'ici et de là (de tous côtés).
il n'*en* poursuit pas moins,
et fait-tourner
son épée étincelante-comme-la-foudre,
jusqu'à ce qu'il *l'*a cachée (enfoncée)
dans la bouche opposée (en face)
du Rutule criant,
et *que* mourant
il a enlevé la vie à *son* ennemi.
Alors percé *de coups* il se jeta
sur *son* ami inanimé,
et reposa là enfin
dans une mort paisible.

Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Æneæ Capitoli immobile saxum
Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.

Victores præda Rutuli spoliisque potiti
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnete reperto
Exsangui, et primis una tot cæde peremtis,
Sarranoque, Numaque : ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem
Cæde locum [1], et plenos spumanti sanguine rivos.
Agnoscunt spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.

Et jam prima novo spargebat lumine terras,
Tithoni croceum linquens Aurora cubile [2],
Jam sole infuso, jam rebus luce retectis;
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,

Couple heureux! si mes vers peuvent quelque chose, jamais le temps n'effacera vos noms de la mémoire des hommes; vous y vivrez tant que la race d'Énée régnera sur la roche éternelle du Capitole, tant que le père des Romains y maintiendra l'empire du monde.

Les Rutules, vainqueurs et chargés du butin et des dépouilles des deux Troyens, rapportent au camp, en pleurant, le corps inanimé de Volscens. Mais le deuil n'est pas moins grand dans le camp : c'est Rhamnès égorgé, c'est Sarranus et Numa, et tant d'autres chefs enveloppés dans le même massacre. On se presse en foule au tour de ces guerriers sans vie ou à demi morts, dans ces lieux tout fumants d'un récent carnage et où écument encore de longs ruisseaux de sang : on reconnaît dans le butin, et le casque brillant de Messape, et ce baudrier d'or qui a tant coûté à reconquérir.

Déjà l'Aurore, abandonnant la couche vermeille de Tithon, inondait la terre de sa clarté renaissante; déjà le soleil épanchait des feux plus vifs et rendait aux objets leur forme et leur couleur, quand Turnus, se montrant tout armé, appelle aux armes ses guer-

Fortunati ambo!
si mea carmina
possunt quid,
nulla dies unquam
eximet vos
ævo memori,
dum domus Æneæ
accolet saxum immobile
Capitoli,
paterque Romanus
habebit imperium.
Rutuli victores
potiti præda spoliisque
ferebant in castra flentes
Volscentem exanimum.
Nec luctus minor
in castris,
Rhamnete
reperto exsangui,
et tot primis
peremtis una cæde,
Sarranoque, Numaque :
ingens concursus
ad corpora ipsa,
virosque semineces,
locumque recentem
cæde tepida,
et rivos plenos
sanguine spumanti.
Agnoscunt spolia inter se,
galeamque nitentem
Messapi,
et phaleras
receptas
multo sudore.
Et jam prima Aurora,
linquens cubile croceum
Tithoni,
spargebat terras
lumine novo,
jam sole
infuso,
jam rebus
retectis luce;
Turnus suscitat viros
in arma,
ipse circumdatus armis,

Heureux tous-les-deux!
si mes vers
peuvent quelque chose,
aucun jour jamais
ne retranchera vous
du temps qui-se-souvient,
tant que la maison d'Enée
habitera-près du rocher inébranlable
du Capitole,
et *que* le père (prince) Romain
aura l'empire.
Les Rutules vainqueurs
s'étant emparés du butin et des dépouilles
apportaient au camp en pleurant
Volscens inanimé.
Et le deuil n'*était* pas moindre
dans le camp,
Rhamnète
ayant été trouvé privé-de-sang (sans vie),
et tant de premiers (de chefs)
ayant été enlevés par un seul massacre,
et Sarranus, et Numa :
un grand concours (une grande foule)
se porte vers les corps eux-mêmes,
et les guerriers à-demi-morts,
et le lieu récent (récemment arrosé)
d'un carnage (sang) tiède,
et des ruisseaux pleins
d'un sang écumant.
Ils reconnaissent les dépouilles entre eux,
et le casque éclatant
de Messape,
et *son* ceinturon
recouvré
avec beaucoup de sueur (de peine).
Et déjà la première Aurore,
quittant le lit de-safran
de Tithon,
inondait la terre
de *sa* lumière nouvelle,
déjà le soleil
s'étant répandu (répandant ses rayons)
déjà les objets
étant découverts (éclairés) par le jour ;
Turnus éveille les guerriers
pour *prendre* les armes,
lui-même *aussi* entouré de *ses* armes,

Suscitat, æratasque acies in prælia cogit,
Quisque suos, variisque acuunt rumoribus iras.
Quin ipsa arrectis, visu miserabile, in hastis
Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
Euryali et Nisi.
Æneadæ duri murorum in parte sinistra
Opposuere aciem, nam dextera cingitur amni,
Ingentesque tenent fossas, et turribus altis
Stant mœsti : simul ora virum præfixa movebant,
Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.
Interea pavidam volitans pennata per urbem
Nuntia Fama ruit, matrisque allabitur aures
Euryali : at subitus miseræ calor ossa reliquit ;
Excussi manibus radii, revolutaque pensa.
Evolat infelix, et femineo ululatu,
Scissa comam, muros amens atque agmina cursu
Prima petit ; non illa virum, non illa pericli
Telorumque memor ; cœlum dehinc questibus implet :

riers, et rassemble, pour le combat, ses bataillons étincelants d'airain. Chaque chef aiguillonne par ses discours la colère du soldat ; bien plus, ils font porter au bout de deux lances, élevées en l'air, les têtes mêmes d'Euryale et de Nisus ; déplorable trophée qu'ils suivent avec des cris insultants. De leur côté, les Troyens, endurcis à la guerre, rangent leur armée sur la gauche de leur camp, car la droite est défendue par le fleuve. Les uns gardent les larges fossés, les autres sont debout au sommet de leurs tours, et, tristes et le cœur ému, ils voient, attachées à des piques, ces deux têtes, hélas ! trop connues, et dégouttantes d'un sang livide.

Cependant la Renommée va d'une aile rapide semer cette nouvelle à travers la ville alarmée, et, funeste messagère, la porte aux oreilles mêmes de la mère d'Euryale. Soudain, l'infortunée sent la chaleur abandonner ses os ; les fuseaux tombent de ses mains défaillantes ; le lin, qui lui échappe, se déroule à ses pieds. La malheureuse mère s'élance désolée, poussant des hurlements lamentables, s'arrachant les cheveux : elle vole, éperdue, hors d'elle-même, jusqu'aux remparts, et perce les rangs avancés ; les soldats en armes, les périls, les traits menaçants, rien ne l'arrête ; elle rem-

cogitque in prælia
acies æratas,
quisque suos,
acuuntque iras
rumoribus variis.
Quin præfigunt
in hastis arrectis,
miserabile visu,
capita ipsa Euryali et Nisi,
et sequuntur
multo clamore.
Æneadæ
duri
opposuere aciem
in parte sinistra murorum,
nam dextera cingitur amni,
tenentque ingentes fossas,
et stant mœsti
turribus altis :
simul
ora virum
præfixa,
nimis nota miseris,
fluentiaque tabo atro,
movebant.

Interea Fama nuntia
volitans pennata
ruit
per urbem pavidam,
allabiturque aures
matris Euryali :
at calor subitus
reliquit ossa
miseræ;
radii excussi manibus,
pensaque revoluta.
Infelix evolat,
et, scissa
comam,
ululatu femineo,
amens petit cursu muros
atque prima agmina ;
illa non memor virum,
illa non pericli
telorumque ;
dehinc implet cœlum
questibus :

et il rassemble pour le combat
les troupes armées-d'airain,
chacun *rassemble* les siens,
et ils aiguisent les colères *des soldats*
par des rumeurs (exhortations) diverses.
De plus ils plantent-au-bout
sur des piques dressées,
spectacle déplorable à être vu,
les têtes mêmes d'Euryale et de Nisus,
et *les* suivent
avec beaucoup de clameurs.
Les compagnons-d'Enée
endurcis *à la guerre*
placèrent-en-face *leur* armée
sur le côté gauche des murs,
car le *côté* droit est ceint par le fleuve,
et ils occupent les énormes fossés,
et se tiennent tristes
sur les tours élevées :
en même temps
les têtes des *deux* guerriers
plantées-au-bout *des piques*,
trop connues des malheureux *Troyens*,
et dégouttantes d'un pus noir,
les émouvaient.

Cependant la Renommée messagère
volant ailée (avec ses ailes)
court-rapidement
à travers la ville effrayée,
et se glisse-vers les oreilles
de la mère d'Euryale :
mais la chaleur subite (tout à coup)
abandonna les os
de la malheureuse *femme ;*
la navette *est* tombée de *ses* mains,
et *sa* laine *s'est* déroulée.
L'infortunée s'élance-rapidement,
et, déchirée [veux),
quant à *sa* chevelure (s'arrachant les che-
avec un hurlement de-femme,
éperdue elle gagne à la course les murs
et les premiers bataillons (rangs) ;
elle n'*est* pas se souvenant des guerriers
elle ne *se souvient* pas du danger
et des traits (elle n'y songe pas) ;
puis elle remplit le ciel
de *ses* plaintes :

« Hunc ego te, Euryale, adspicio? tune, illa senectæ
Sera meæ requies, potuisti linquere solam,
Crudelis? nec te, sub tanta pericula missum,
Affari extremum miseræ data copia matri?
Heu! terra ignota, canibus date præda Latinis
Alitibusque jaces! nec te tua funere mater [1]
Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
Veste tegens tibi quam noctes festina diesque
Urgebam, et telà curas solabar aniles!
Quo sequar? aut quæ nunc artus, avulsaque membra,
Et funus lacerum tellus habet? hoc mihi de te,
Nate, refers? hoc sum terraque marique secuta?
Figite me, si qua est pietas; in me omnia tela
Conjicite, o Rutuli; me primam absumite ferro;
Aut tu, magne pater divum, miserere, tuoque
Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo,
Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »

plit l'air de ses plaintes : « Est-ce bien toi, Euryale, toi que je vois? toi, le dernier soutien de ma vieillesse, as-tu bien pu me laisser seule, cruel? Quoi! quand tu t'allais jeter dans de si grands périls, ta malheureuse mère n'a pu te parler une dernière fois! Hélas! tu gis sur une terre étrangère, la proie des chiens et des oiseaux du Latium! Et je n'ai point accompagné tes funérailles, moi, ta mère! je n'ai point fermé tes yeux, je n'ai point lavé tes blessures, te couvrant de ces tissus que je me hâtais, et les jours et les nuits, d'achever pour toi; douce tâche qui consolait les ennuis de ma vieillesse. Où te chercher? quels lieux recèlent ta dépouille sanglante, tes membres déchirés, tes lambeaux épars? Voilà donc, mon fils, tout ce qui me reste de toi! Voilà ce que je suis venue chercher à travers tant de terres et tant de mers! Percez-moi de vos épées, si quelque pitié vous touche, ô Rutules! lancez contre moi tous vos traits; que je sois la première à tomber sous votre fer. Ou toi, père des dieux, grand Jupiter, sois sensible à ma misère, et d'un éclat de ta foudre précipite dans le Tartare cette tête dévouée au malheur, puisque je ne puis autrement trancher une si cruelle vie. » Ces

« Hunc te
ego adspicio, Euryale?
tune, crudelis,
illa sera requies
meæ senectæ,
potuisti linquere solam?
nec copia data
miseræ matri
affari extremum te,
missum
sub tanta pericula?
Heu! jaces terra ignota,
date præda
canibus
alitibusque Latinis!
nec produxi te
funere,
tua mater,
pressive oculos,
aut lavi vulnera,
tegeus veste
quam festina noctes diesque
urgebam tibi,
et solabar
tela
curas aniles!
Quo sequar?
aut quæ tellus
habet nunc artus,
membraque avulsa,
et funus lacerum?
refers mihi hoc de te,
nate?
hoc secuta sum
terraque marique?
Figite me,
si qua pietas est;
conjicite in me omnia tela,
o Rutuli;
absumite ferro me primam;
aut tu, magne pater divum,
miserere,
detrudeque tuo telo
sub Tartara
hoc caput invisum,
quando nequeo aliter
abrumpere

« *Est-ce* celui-ci toi (est-ce bien là toi)
que je vois, Euryale?
est-ce que toi, cruel,
toi ce tardif repos
de ma vieillesse,
tu as pu *me* laisser seule?
et la faculté n'*a* pas *été* donnée
à *ta* malheureuse mère
de parler une-dernière-fois à toi,
envoyé
sous (à) de si grands dangers?
Hélas! tu es-gisant sur une terre inconnue,
ô toi donné *comme* proie
aux chiens
et aux oiseaux du-Latium!
et je n'ai pas conduit toi
avec des funérailles,
moi ta mère,
ou et) je n'ai pas fermé *tes* yeux,
ou (et) je n'ai pas lavé *tes* blessures,
te couvrant de la robe [jours
que me-hâtant pendant les nuits et les
je m'empressais-de-faire pour toi,
et consolais (charmais)
par le tissu (en la tissant)
mes soucis de-vieille-femme!
Où *te* suivrai-je?
ou quelle terre
a maintenant *tes* articulations,
et *tes* membres arrachés,
et *ton* cadavre déchiré?
rapportes-tu *donc* à moi ceci de toi,
mon fils?
est-ce ceci *que* j'ai suivi
et sur terre et sur mer?
Percez-moi,
si quelque pitié est *en vous;*
lancez contre moi tous *vos* traits,
ô Rutules;
faites-périr avec le fer moi la première
ou toi, grand (puissant) père des dieux
aie-pitié *de moi,*
et précipite de ton trait
sous le Tartare
cette tête odieuse,
puisque je ne-puis autrement
rompre (trancher)

Hoc fletu concussi animi, mœstusque per omnes
It gemitus; torpent infractæ ad prælia vires.
Illam incendentem luctus Idæus et Actor,
Ilionei monitu et multum lacrimantis Iuli,
Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.
At tuba terribilem sonitum procul ære canoro
Increpuit: sequitur clamor, cœlumque remugit.
Accelerant acta pariter testudine Volsci;
Et fossas implere parant, ac vellere vallum.
Quærunt pars aditum, et scalis ascendere muros.
Qua rara est acies, interlucetque corona
Non tam spissa viris. Telorum effundere contra
Omne genus Teucri, ac duris detrudere contis,
Assueti longo muros defendere bello:
Saxa quoque infesto volvebant pondere, si qua
Possent tectam aciem perrumpere; quum tamen omnes
Ferre libet subter densa testudine casus.

plaintes ont ému tous les cœurs ; un même gémissement éclate dans tous les rangs, et la douleur a abattu, engourdi tous les courages. La présence de cette mère éplorée redoublant de plus en plus la tristesse, Idée et Actor, par le conseil d'Ilionée et d'Iule, qui fond en larmes, la prennent entre leurs bras et la portent sous son toit désolé.

Mais déjà l'airain bruyant des trompettes fait entendre au loin ses accents formidables : de longues clameurs lui répondent et le ciel en mugit. Les Volsques, sous la voûte serrée de leurs boucliers unis, s'avancent à grands pas pour combler les fossés et arracher les palissades. Ils cherchent un accès pour escalader les remparts aux lieux où les rangs sont plus éclaircis, où les files qui couronnent les murs sont moins garnies de soldats. Les Troyens, de leur côté, font pleuvoir sur eux des traits de toute espèce et les repoussent avec des pieux aux dures pointes : une longue guerre leur a appris à défendre des murs assiégés. Ils roulaient aussi sur l'ennemi des pierres d'un poids énorme, et s'efforçaient de rompre ces troupes abritées sous le toit de leurs boucliers ; mais sous l'épaisse tortue qui les couvre, les assaillants résistent longtemps à tous les chocs. A la

vitam crudelem. »
Animi concussi hoc fletu,
mœstusque gemitus
it per omnes ;
vires infractæ
torpent ad prælia.
Idæus et Actor,
monitu Ilionei
et Iuli
lacrimantis multum,
corripiunt illam
incendentem luctus,
interque manus
reponunt sub tecta.
At tuba
increpuit procul
sonitum terribilem
ære canoro :
clamor sequitur,
cœlumque remugit.
Volsci
accelerant
pariter
testudine acta ;
et parant implere fossas,
ac vellere vallum.
Pars quærunt aditum,
et ascendere muros scalis,
qua acies est rara,
coronaque
non tam spissa viris
interlucet.
Teucri contra
effundere
omne genus telorum,
ac detrudere duris contis,
assueti defendere muros
longo bello :
volvebant quoque saxa
pondere infesto,
si qua
possent perrumpere
aciem tectam ;
quum tamen
libet
ferre omnes casus
subter testudine densa.

une vie cruelle. »
Les cœurs *furent* émus de ces pleurs.
et un triste gémissement
va (se répand) à travers tous ;
leurs forces brisées
sont-engourdies pour le combat.
Idée et Actor,
sur l'avertissement d'Ilionée
et d'Iule
qui pleure abondamment,
saisissent elle
enflammant (redoublant) *sa* plainte,
et entre *leurs* mains (bras)
la déposent sous *son* toit.
Mais la trompette
fit-retentir au loin
un son terrible
avec l'airain sonore :
une clameur suit (s'élève ensuite),
et le ciel *en* résonne.
Les Volsques
se hâtent (s'avancent rapidement)
de front
la tortue étant formée ;
et ils *se* préparent à combler les fossés,
et à arracher la palissade.
En partie ils cherchent un accès,
et à escalader les murs avec des échelles
par où la troupe est rare (peu nombreuse)
et *où* une couronne
non autant serrée de guerriers
brille-dans-l'intervalle (est espacée).
Les Troyens de leur côté
se mettent à lancer
toute sorte de traits,
et à *les* repousser avec de durs épieux,
accoutumés à défendre *leurs* murs
dans une longue guerre :
ils roulaient aussi des rochers
d'un poids dangereux,
pour essayer si quelque part
ils pourraient ouvrir (entamer)
l'armée couverte *de boucliers ;*
bien que cependant
il plaise *à l'ennemi*
de supporter toutes les chutes
sous une tortue serrée.

Nec jam sumciunt : nam, qua globus imminet ingens,
Immanem Teucri molem volvuntque ruuntque,
Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit
Tegmina. Nec curant cæco contendere Marte
Amplius audaces Rutuli, sed pellere vallo
Missilibus certant.
Parte alia horrendus visu quassabat Etruscam
Pinum, et fumiferos infert Mezentius ignes;
At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,
Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.
Vos, o Calliope, precor, adspirate canenti,
Quas ibi tum ferro strages, quæ funera Turnus
Ediderit; quem quisque virum demiserit Orco;
Et mecum ingentes oras evolvite belli :
Et meministis enim, divæ, et memorare potestis [1].
Turris erat vasto suspectu et pontibus altis,
Opportuna loco, summis quam viribus omnes
Expugnare Itali, summaque evertere opum vi

fin cependant ils sont forcés de céder ; car à l'endroit où les menace la phalange la plus serrée, les Troyens roulent et précipitent un roc effroyable qui écrase au loin les Rutules et brise cette voûte de boucliers. Renonçant alors à combattre sous ces abris infidèles, les audacieux Rutules ne songent plus qu'à chasser à coups de traits les assiégés de leurs retranchements. Ailleurs Mézence, au visage terrible, secoue une torche ennemie et s'avance armé de brandons fumants, tandis que Messape, le dompteur de chevaux, le fils de Neptune, arrache les palissades et demande des échelles pour monter à l'assaut.

O Muses, et toi surtout, Calliope, inspirez mes chants : dites par quel carnage et par combien de morts Turnus signala alors son glaive homicide; dites quelles victimes chaque guerrier précipita dans le Tartare; déroulez avec moi les grands tableaux de cette guerre. O déesses, vous vous en souvenez et vous pouvez les décrire.

Bâtie dans une situation avantageuse, une tour s'élevait haute et dominant au loin la plaine de ses nombreux étages. Les assiégeants réunissaient contre elle tous leurs efforts et déployaient pour l'a-

Nec jam
sufficiunt :
nam, qua ingens globus
imminet,
Teucri
volvuntque ruuntque
molem immanem,
quæ stravit Rutulos late
resolvitque
tegmina armorum.
Nec audaces Rutuli
curant amplius
contendere
Marte cæco,
sed certant
pellere vallo
missilibus.
Alia parte
Mezentius horrendus visu
quassabat
pinum Etruscam,
et infert ignes fumiferos ;
at Messapus,
domitor equum,
proles Neptunia,
rescindit vallum,
et poscit scalas
in mœnia.
Precor vos,
o Calliope,
adspirate canenti,
quas strages, quæ funera
Turnus ediderit tum ibi
ferro ;
quem
quisque virum
demiserit Orco ;
et evolvite mecum
ingentes oras belli :
et meministis enim, divæ,
et potestis memorare.
Erat turris
vasto suspectu
et pontibus altis,
opportuna loco,
quam omnes Itali
certabant expugnare

Et déjà *les Rutules*
ne suffisent plus (ne peuvent plus résister) :
car, *là* où un grand corps
les menace,
les Troyens
et roulent et précipitent
une masse énorme,
qui étendit (abattit) les Rutules au loin
et entr'ouvrit
le toit des formé par les armes.
Et les audacieux Rutules
ne prennent-pas-à-souci plus longtemps
de lutter
avec Mars caché (en faisant la tortue),
mais ils combattent
pour chasser *les ennemis* du retranchement
par des traits.
D'un autre côté
Mézence effrayant à être vu
secouait
un pin Etrusque,
et apporte des feux qui-lancent-la-fumée ;
mais Messape,
dompteur de chevaux,
race (fils) de-Neptune,
entr'ouvre les palissades,
et demande des échelles
pour *escalader* les murs.
Je prie vous,
ô *Muses et* Calliope,
inspirez (dites) à *moi* qui chante,
quels massacres, quelles funérailles
Turnus fit-voir (produisit) alors là
par le fer ;
qui *des combattants*
chacun des guerriers
envoya à Orcus ;
et déroulez avec-moi
les grands détails de la guerre :
car et vous vous *en* souvenez, déesses,
et vous pouvez *le* raconter.
Il était une tour
d'une immense vue-en-hauteur (élévation)
et de ponts (étages) élevés,
avantageuse par *sa* position,
que tous les Italiens
faisaient-effort pour prendre

Certabant; Troes contra defendere saxis,
Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
Princeps ardentem conjecit lampada Turnus,
Et flammam affixit lateri, quæ plurima vento
Corripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.
Turbati trepidare intus, frustraque malorum
Velle fugam : dum se glomerant, retroque residunt
In partem quæ peste caret, tum pondere turris
Procubuit subito, et cœlum tonat omne fragore.
Semineces ad terram, immani mole secuta,
Confixique suis telis, et pectora duro
Transfossi ligno, veniunt : vix unus Helenor
Et Lycus elapsi; quorum primævus Helenor,
Mæonio regi quem serva Licymnia furtim
Sustulerat, vetitisque ad Trojam miserat armis,
Ense levis nudo, parmaque inglorius alba[1].

battre tous leurs moyens d'attaque. Les Troyens, de leur côté, la défendant avec vigueur, se pressent à ses nombreuses ouvertures et font voler sur les assaillants une grêle de pierres et de traits. Turnus, le premier, lance une torche ardente qui s'attache aux flancs de la tour : la flamme attisée par le vent, s'empare de la charpente, des plafonds et des portes qu'elle embrase et dévore. Pleins d'effroi, les Troyens s'agitent au dedans et veulent en vain fuir le malheur qui les menace : tandis qu'ils se pressent et reculent en foule vers l'endroit que l'incendie épargne encore, la tour, tout à coup surchargée sur ce point, s'écroule, et le ciel retentit au loin d'un horrible fracas. Entraînés par l'énorme masse, les Troyens tombent demi-morts, ensevelis sous les décombres, percés de leurs propres armes ou par les éclats des poutres brisées. Hélénor et Lycus échappent seuls et à grand'peine à ce désastre. Le plus âgé des deux, Hélénor, était le fruit des amours secrètes du roi des Méoniens et de l'esclave Licymnia. Sa mère l'avait armé, malgré la loi des camps, pour aller à Troie : soldat obscur, il ne portait qu'un simple glaive,

viribus summis, avec *leurs* forces les plus grandes,
evertereque et pour renverser
summa vi avec la plus grande puissance
opum ; de *leurs* ressources ;
Troes contra les Troyens de leur côté
defendere saxis, *se mettaient à la* défendre avec des pierres
densique et serrés (nombreux)
intorquere tela *à* lancer-contre *l'ennemi* des traits
per fenestras cavas à travers les fenêtres creuses.
Turnus princeps Turnus le premier
conjecit jeta
lampada ardentem, une torche embrasée,
et affixit lateri flammam, et attacha à *son* flanc la flamme,
quæ plurima vento qui très-abondante (augmentée) par le vent
corripuit tabulas, saisit les planches,
et hæsit et s'attacha
postibus adesis. aux portes rongées (qu'elle rongeait).
Turbati *Les Troyens* troublés
trepidare intus, *se prennent à* s'empresser au dedans,
velleque frustra et *à* vouloir en vain
fugam malorum : la fuite de (fuir) *leurs* maux :
dum se glomerant, tandis qu'ils se forment-en-peloton,
residuntque retro et se retirent en arrière
in partem dans la partie
quæ caret peste, qui est-exempte du fléau (du feu),
tum turris procubuit alors la tour s'écroula
pondere subito, avec un poids (un affaissement) soudain,
et omne cœlum et tout le ciel
tonat fragore. retentit du fracas.
Semineces Des *hommes* demi-morts
veniunt ad terram, viennent (tombent) à terre,
mole immani la masse énorme
secuta, *les* suivant (s'écroulant sur eux),
confixique suis telis, et percés de leurs *propres* traits,
et transfossi pectora et traversés quant à *leurs* poitrines
ligno duro : par le bois dur (les éclats du bois) ·
vix unus Helenor, à peine le seul Hélénor,
et Lycus et Lycus
elapsi ; se sont échappés ;
quorum Helenor desquels Hélénor
primævus, dans-la-fleur-de-l'âge,
quem serva Licymnia que l'esclave Licymnia
sustulerat furtim avait mis-au-monde furtivement
regi Mæonio, au roi de Méonie,
miseratque ad Trojam et avait envoyé à Troie
armis vetitis, avec des armes interdites *à lui*,
levis ense nudo, *Hélénor* armé-à-la-légère avec *son* épée nue,

Isque ubi se Turni media inter millia vidit,
Hinc acies, atque hinc acies adstare Latinas :
Ut fera, quæ densa venantum septa corona,
Contra tela furit, seseque haud nescia morti
Injicit, et saltu supra venabula fertur :
Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
Irruit, et, qua tela videt densissima, tendit.

At pedibus longe melior Lycus, inter et hostes,
Inter et arma, fuga muros tenet, altaque certat
Prendere tecta manu, sociumque attingere dextras.
Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,
Increpat his victor : « Nostrasne evadere, demens,
Sperasti te posse manus? » Simul arripit ipsum
Pendentem, et magna muri cum parte revellit :
Qualis, ubi aut leporem aut candenti corpore cycnum
Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis;

qu'un bouclier sans ornement. Dès qu'il se voit seul, au milieu de l'armée de Turnus et de toutes parts enveloppé par les bataillons des Latins; pareil à une bête sauvage qui, cernée tout à coup par un cercle épais de chasseurs, tourne sa fureur contre les dards, et, comprenant le sort qui l'attend, se jette au-devant de la mort et s'élance d'un bond par-dessus les épieux; tel, sûr de mourir, le jeune homme, se précipitant au milieu des rangs, cherche l'endroit qui se hérisse de plus de lances.

Lycus, plus agile à la course, perce au travers des ennemis et des traits, et déjà dans sa fuite, touchant aux murs, il s'efforce d'en saisir le faîte et d'atteindre les mains de ses compagnons; mais Turnus l'a suivi, et, le pressant de ses pas rapides et de son fer vainqueur, il l'insulte en ces termes : « Insensé, s'écrie-t-il, croyais-tu donc pouvoir échapper à mon bras? » Aussitôt il saisit le guerrier suspendu aux remparts et entraîne avec lui un pan de la muraille Tel, l'oiseau qui porte la foudre de Jupiter, fond sur le lièvre timide ou sur le cygne au plumage argenté, et l'enlève au haut de

ingloriusque parma alba.
Ubique is se vidit
inter media millia Turni,
hinc adstare acies Latinas,
atque hinc
acies :
ut fera, quæ septa
corona densa
venantum,
furit contra tela,
haudquo nescia
sese injicit morti,
et fertur saltu
supra venabula :
haud aliter juvenis
irruit moriturus
in medios hostes,
et tendit,
qua videt tela densissima.
At Lycus
longe melior
pedibus,
et inter hostes,
et inter arma,
tenet muros fuga,
certatque prendere manu
tecta alta,
attingereque
dextras socium.
Quem Turnus victor,
secutus pariter
cursu teloque,
increpat his :
« Sperastine, demens,
te posse evadere
nostras manus? »
Simul arripit ipsum
pendentem,
et revellit
cum magna parte muri :
qualis, ubi
armiger Jovis
petens alta
sustulit pedibus uncis
aut leporem,
aut cycnum
corpore candenti;

et sans-gloire par *son* bouclier blanc.
Et lorsqu'il se vit
au milieu de milliers *de soldats* de Turnus,
d'ici se tenir les bataillons Latins,
et de là *aussi* (de tous côtés)
les bataillons *Latins :*
comme une bête, qui enveloppée
par la couronne (le cercle) pressé
des chasseurs,
exerce-*sa*-fureur contre les traits.
et non ignorante *de son sort*
se jette à la mort,
et se porte (s'élance) d'un saut
au-dessus des épieux :
non autrement (ainsi) le jeune-homme
s'élance devant mourir
au milieu des ennemis,
et se dirige,
par où il voit les traits les plus serrés.
Mais Lycus
de loin meilleur (bien plus agile)
par les pieds (à la course),
passant et à travers les ennemis,
et à travers les armes,
tient (atteint) les murs dans *sa* fuite,
et s'efforce de saisir avec la main
les toits élevés,
et de toucher
les droites de *ses* compagnons.
Lequel Turnus vainqueur,
*l'*ayant suivi également
à la course et avec un trait,
gourmande en ces *termes :*
« As-tu espéré, insensé,
toi pouvoir échapper
à nos mains? »
En même temps il saisit lui
suspendu,
et *l'*arrache
avec une grande partie du mur :
tel que, lorsque *l'oiseau*
qui-porte-les-armes de Jupiter
gagnant les *lieux* élevés
a enlevé dans *ses* serres crochues
ou un lièvre,
ou un cygne
au corps blanc;

Quæsitum aut matri multis balatibus agnum
Martius a stabulis rapuit lupus. Undique clamor
Tollitur : invadunt, et fossas aggere complent;
Ardentes tædas alii ad fastigia jactant.

Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium, portæ subeuntem ignesque ferentem,
Emathiona Liger, Corynæum sternit Asylas,
Hic jaculo bonus, hic longe fallente sagitta:
Ortygium Cæneus, victorem Cænea Turnus;
Turnus Itym, Cloniumque, Dioxippum, Promolumque,
Et Sagarim, et summis stantem pro turribus Idan;
Privernum Capys : hunc primo levis hasta Temillæ
Strinxerat; ille manum projecto tegmine demens
Ad vulnus tulit; ergo alis allapsa sagitta,
Et lævo infixa est lateri manus, abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rumpit.

Stabat in egregiis Arcentis filius armis,
Pictus acu chlamydem, et ferrugine clarus Ibera,

cieux dans ses serres recourbées, ou tel encore le loup, chéri de Mars, ravit aux étables un agneau que sa mère redemande avec de longs bêlements. De toutes parts un cri s'élève; tous s'élancent à la fois : on comble les fossés, on lance des torches enflammées au faîte des remparts.

Ilionée, s'armant d'une pierre énorme, immense débris de montagne, écrase Lucétius, qui, la flamme à la main, s'approchait d'une des portes ; Émathion est renversé par Liger, habile à lancer le dard, et Corynée par Asylas, dont la flèche porte au loin un coup toujours sûr. Ortygius tombe sous le fer de Cénée, et Cénée vainqueur sous le fer de Turnus. Turnus immole ensuite Itys, et Clonius, et Dioxippe, et Promolus, et Sagaris, et Idas, qui combattait devant les hautes tours. Priverne est tué par Capys. D'abord effleuré par la lance de Témille, l'insensé, jetant son bouclier, porte la main sur sa blessure, lorsqu'une flèche ailée, glissant dans les airs, cloue sa main à son flanc gauche, pénètre dans sa poitrine, et par un coup mortel déchire les organes cachés de la respiration.

Le fils d'Arcens marchait, fier de sa brillante armure, de sa chlamyde que l'aiguille a brodée et que l'Ibérie a peinte du sombre in-

aut lupus Martius
rapuit a stabulis agnum
quæsitum matri
multis balatibus.
Clamor tollitur undique :
invadunt,
et complent fossas
aggere ;
alii jactant ad fastigia
tædas ardentes.
Ilioneus sternit saxo
atque ingenti fragmine
montis
Lucetium
subeuntem portæ
ferentemque ignes
Liger Emathiona,
Asylas Corynæum ;
hic
bonus jaculo,
hic
sagitta faliente longe :
Cæneus Ortygium,
Turnus Cænea victorem ;
Turnus Itym, Cloniumque,
Dioxippum,
Promolumque,
et Sagarim,
et Idan stantem
pro turribus summis ;
Capys Privernum :
hasta levis Temillæ
trinxerat primo hunc ;
ille demens
tegmine projecto
tulit manum ad vulnus ;
ergo sagitta allapsa alis,
et manus est infixa
lateri lævo,
abditaque intus
rumpit vulnere letali
spiramenta animæ.
Filius Arcentis
stabat in armis
egregiis,
pictus acu
chlamydem,

ou *lorsque* le loup consacré-à-Mars
a ravi (emporté) des étables un agneau
cherché à (par) *sa* mère
avec de nombreux bêlements
Un cri s'élève de toutes parts :
ils font-invasion,
et remplissent les fossés
d'un amas-de-terre ;
d'autres lancent vers les faîtes
des torches enflammées.
Ilionée abat avec une pierre
et avec un grand fragment
de montagne
Lucétius
entrant-sous la porte
et apportant des feux,
Liger *abat* Emathion,
Asylas *abat* Corynée ;
celui-ci (Asylas)
bon (habile) avec le trait,
celui-là (Liger)
avec la flèche qui trompe de loin.
Cénée *tue* Ortygius,
Turnus *tue* Cénée vainqueur ;
Turnus *tue* Itys, et Clonius,
Dioxippe,
et Promolus,
et Sagaris,
et Idas qui se tenait
devant les tours très-hautes,
Capys *tue* Priverne :
la pique légère de Témilla
avait effleuré d'abord celui-ci ;
celui-là insensé
son bouclier étant-jeté-en-avant
porta la main à *sa* blessure ;
aussi la flèche glissa-vers *lui* avec *ses* ailes,
et *sa* main fut attachée (clouée)
à *son* flanc gauche,
et *la flèche* se cachant au dedans *du corps*
déchire par une blessure mortelle
les conduits-respiratoires du souffle.
Le fils d'Arcens
se tenait dans (avec) des armes
remarquables,
peint à l'aiguille (brodé)
quant à *sa* chlamyde,

Insignis facie, genitor quem miserat Arcens
Eductum Matris luco, Symæthia circum
Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici[1]:
Stridentem fundam, positis Mezentius hastis,
Ipse ter adducta circum caput egit habena,
Et media adversi liquefacto tempora plumbo[2]
Diffidit, ac multa porrectum extendit arena.

Tum primum bello celerem intendisse sagittam
Dicitur, ante feras solitus terrere fugaces,
Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,
Cui Remulo cognomen erat; Turnique minorem
Germanam, nuper thalamo sociatus, habebat.
Is primam ante aciem digna atque indigna relatu
Vociferans, tumidusque novo præcordia regno,
Ibat, et ingenti sese clamore ferebat:

« Non pudet obsidione iterum valloque teneri,
Bis capti Phryges, et morti prætendere muros?
En qui nostra sibi bello connubia poscunt!

carnat de sa pourpre, plus fier encore de sa beauté. Arcens, son père, l'avait envoyé aux combats après l'avoir nourri dans les bois sacrés de Cybèle, sur les bords du Symèthe, où s'élève, toujours arrosé du sang des victimes, l'autel propice de Palicus. Mézence le voit, dépose ses javelots, s'arme de sa fronde, dont il fait tourner trois fois autour de sa tête les sifflantes lanières, et du plomb qui s'échauffe et s'amollit dans sa course, fend les tempes du guerrier et l'étend mort sur l'arène.

Alors, dit-on, pour la première fois dans un combat, Ascagne, qui n'avait encore effrayé que les timides habitants des bois, tendit son arc, et terrassa d'une flèche de sa main le vaillant Numanus, surnommé Rémulus, et que l'hymen avait uni depuis peu à la plus jeune des sœurs de Turnus. A la tête des assaillants, Numanus, le cœur enflé de se royale alliance, s'avançait hors des rangs, et, se portant arrogant et superbe au-devant des Troyens, vomissait contre eux d'indignes outrages et les provoquait par d'insolentes clameurs:

« N'avez-vous pas honte, Phrygiens deux fois captifs, de vous montrer de nouveau assiégés, prisonniers dans vos retranchements, et de présenter vos murs à nos attaques? Les voilà, ces guerriers,

et clarus
ferrugine Ibera,
insignis facie,
quem genitor Arcens
miserat,
eductum luco Matris,
circum flumina Symæthia,
ubi ara pinguis
et placabilis
Palici:
Mezentius ipse,
hastis positis,
egit ter circum caput
habena adducta
fundam stridentem,
et diffidit plumbo liquefacto
tempora adversi
media,
ac extendit porrectum
multa arena.
Ascanius dicitur
intendisse tum
primum
bello
sagittam celerem,
solitus ante
terrere feras fugaces,
fudisseque manu
fortem Numanum,
cui erat cognomen Remulo,
et habebat germanam
minorem Turni,
sociatus nuper thalamo.
Is ibat
ante primam aciem
vociferans digna
atque indigna relatu,
tumidusque præcordia
regno novo,
et sese ferebat
ingenti clamore:
« Non pudet
teneri iterum
obsidione valloque,
Phryges bis capti,
et prætendere muros morti?
En qui poscunt sibi

et éclatant
par la pourpre-foncée d'Ibérie,
distingué par *sa* figure (beauté)
que *son* père Arcens
avait envoyé,
élevé dans le bois-sacré de *sa* mère,
autour (près) des courants du Symèthe,
où *est* l'autel gras *du sang des victimes*
et facile-à-apaiser
de Palicus:
Mézence lui-même,
ses javelots étant déposés,
fit-aller trois-fois autour de *sa* tête
avec la courroie ramenée
une fronde sifflante,
et fendit avec le plomb fondu *par la vitesse*
les tempes de *lui* placé-en-face
traversées par-le-milieu,
et *l'*étendit couché
sur une grande *étendue de* terre.
Ascagne est dit
avoir tendu alors
pour-la-première-fois
dans la guerre
la flèche rapide,
lui accoutumé auparavant
à épouvanter les bêtes fuyardes (timides),
et avoir abattu de *sa* main
le vaillant Numanus,
à qui était le surnom *de* Rémulus,
et *qui* avait la sœur
la plus jeune de Turnus,
ayant été associé récemment à *son* lit.
Il allait (s'avançait)
devant le premier rang
criant des choses dignes
et indignes d'être rapportées,
et enflé dans *son* cœur
de *sa* royauté nouvelle,
et se portait (marchait)
avec de grands cris:
« N'est-il-pas-honte *à vous*
d'être tenus (enfermés) une-seconde-fois
par un siége et une palissade,
Phrygiens deux-fois pris,
et de présenter des murs à la mort?
Voilà *ceux* qui réclament pour eux

Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulysses.
Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primum
Deferimus, sævoque gelu duramus et undis;
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant;
Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
At patiens operum parvoque assueta juventus
Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
Omne ævum ferro teritur, versaque juvencum
Terga fatigamus hasta; nec tarda senectus
Debilitat vires animi, mutatque vigorem.
Canitiem galea premimus; semperque recentes
Comportare juvat prædas, et vivere rapto.
Vobis picta croco et fulgenti murice vestis;
Desidiæ cordi; juvat indulgere choreis;
Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ'.
O vere Phrygiæ, neque enim Phryges! ite per alta

qui, les armes à la main, viennent nous disputer nos épouses! Quel dieu, ou plutôt quelle démence vous a poussés en Italie? Parmi nous il n'est point d'Atrides, point d'Ulysse aux discours fallacieux, mais de robustes rejetons d'une race forte et vigoureuse. Nous plongeons dans les fleuves nos nouveau-nés, et nous endurcissons leurs membres au froid des glaçons et des ondes. Chasseurs infatigables, nos enfants battent sans cesse les forêts: dompter les coursiers, tendre un arc, lancer des flèches, ce sont là leurs jeux. Endurcie aux travaux et accoutumée à vivre de peu, notre jeunesse, ou déchire la terre avec le soc, ou bat de ses armes les remparts des cités. Nous usons notre vie entière à manier le fer, et de la pointe de nos lances renversées nous aiguillonnons le flanc de nos taureaux. La pesante vieillesse n'amollit point nos courages, n'énerve point notre vigueur: nous pressons encore d'un casque nos cheveux déjà blanchis; nous nous plaisons à rapporter toujours de nouvelles dépouilles, à vivre du butin enlevé. Pour vous, parés de vêtements où la pourpre et l'or etalent leurs riches couleurs, la mollesse vous enchaîne: vous ne respirez que les danses, guerriers qui portez des tuniques à longues manches et des mitres ornées de bandelettes Allez. Phry-

bello
nostra connubia!
Quis deus, quæ dementia
vos adegit Italiam?
Atridæ non hic,
nec Ulysses
fictor fandi.
Genus durum ab stirpe,
deferimus primum
natos ad flumina,
duramusque
gelu sævo
et undis;
pueri
invigilant venatu,
fatigantque
silvas;
ludus flectere
equos,
et tendere spicula cornu.
At juventus
patiens operum
assuetaque parvo
aut domat terram
rastris,
aut quatit oppida bello.
Ævum omne
teritur ferro,
fatigamusque terga
juvencum
hasta versa;
nec senectus tarda
debilitat vires animi,
mutatque vigorem.
Premimus galea
canitiem;
juvatque
comportare semper
prædas recentes,
et vivere rapto.
Vobis vestis picta croco
et murice fulgenti;
desidiæ cordi;
juvat indulgere choreis;
et tunicæ habent manicas,
et mitræ redimicula.
O vere Phrygiæ,

par la guerre
notre alliance-par-mariage!
Quel dieu, quelle démence
vous a poussés-vers l'Italie?
Les Atrides ne *sont* pas ici,
ni Ulysse
artisan-trompeur de parler (menteur).
Race dure (vigoureuse) depuis *sa* souche,
nous portons d'abord
nos enfants aux fleuves,
et nous *les* endurcissons
par la glace rigoureuse
et par les ondes;
les jeunes-garçons
s'appliquent à la chasse,
et fatiguent (parcourent souvent)
les forêts;
leur jeu *consiste à* fléchir (dompter)
des chevaux,
et à tendre des traits avec la corne (l'arc).
Mais la jeunesse
endurante des travaux
et accoutumée à peu
ou dompte (travaille) la terre
avec des râteaux,
ou ébranle les villes par la guerre
Notre vie entière
est usée par le fer (le maniement des armes),
et nous fatiguons le dos
des jeunes-taureaux
avec une pique retournée;
et la vieillesse qui-appesantit
n'affaiblit pas les forces de *notre* esprit,
et ne change pas *notre* vigueur.
Nous pressons d'un casque
notre chevelure-blanchie;
et il *nous* plaît
de transporter toujours
des proies récentes,
et de vivre de *butin* enlevé.
A vous *est* une robe peinte de safran
et de pourpre éclatante;
la paresse *vous est* à cœur (vous l'aimez);
il *vous* plaît de vous-livrer aux danses;
et *vos* tuniques ont des manches,
et *vos* mitres *ont* des rubans.
O véritablement (vraies) Phrygiennes,

Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum[1].
Tympana vos buxusque vocant Berecynthia Matris
Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro. »
Talia jactantem dictis ac dira canentem
Non tulit Ascanius; nervoque obversus equino
Intendit telum, diversaque brachia ducens,
Constitit ante Jovem supplex per vota precatus :
« Jupiter omnipotens, audacibus annue cœptis.
Ipse tibi ad tua templa feram solennia dona,
Et statuam ante aras aurata fronte juvencum
Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,
Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam[2]. »
Audiit, et cœli genitor de parte serena
Intonuit lævum : sonat una fatifer arcus.
Effugit horrendum stridens adducta sagitta,
Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro

giennes, car vous n'êtes pas même des Phrygiens, allez sur votre mont de Dindyme, où vos oreilles sont accoutumées au son de la double flûte troyenne : les fifres et les cymbales de la mère des dieux vous appellent sous les ombrages de l'Ida : renoncez aux armes ; laissez le fer aux hommes. »

Ascagne ne put souffrir ces bravades, ces injurieux discours : il se tourne vers Numanus, bande son arc, ajuste une flèche sur la corde de crin : les deux bras écartés, tendus et prêts à frapper, il s'arrête, et, d'une voix suppliante, il adresse d'abord cette prière à Jupiter : « Jupiter tout-puissant, s'écrie-t-il, favorise le premier essai de mon audace. Je porterai moi-même dans tes temples des dons solennels ; je présenterai devant tes autels un jeune taureau blanc au front doré, élevant déjà sa tête aussi haut que sa mère, déjà frappant de la corne, et de ses pieds faisant voler l'arène. » Le père des dieux l'entendit et fit gronder son tonnerre à gauche, dans un ciel sans nuage. Au même instant résonne l'arc qui porte la mort : la flèche, ramenée en arrière, s'échappe avec un horrible sifflement, va frapper la tête de Rémulus, et de son fer lui traverse les

neque enim Phryges!
ite per Dindyma alta,
ubi tibia dat
assuetis
cantum
biforem.
Tympana
buxusque Berecynthia
Matris Idææ
vocant vos:
sinite arma viris,
et cedite ferro. »
Ascanius non tulit
jactantem talia dictis
ac canentem
dira;
obversusque
intendit telum
nervo equino,
ducensque brachia
diversa,
constitit supplex ante
precatus Jovem per vota:
« Jupiter omnipotens,
annue cœptis audacibus.
Ipse feram tibi
ad tua templa
dona solennia,
et statuam ante aras
juvencum candentem
fronte amata,
ferentemque caput
pariter cum matre,
qui jam petat cornu
et spargat arenam
pedibus. »
Genitor audiit,
et intonuit lævum
de parte serena cœli:
arcus fatifer
sonat una.
Sagitta adducta
effugit
stridens horrendum,
venitque per caput Remuli,
et trajicit ferro
tempora cava:

car *vous* n'*êtes* pas des Phrygiens!
allez sur le Dindyme élevé,
où la flûte donne (fait entendre)
à *vous qui y êtes* accoutumés
un chant
à-deux-trous (qui sort par deux trous).
Les tambours
et le buis du-Bérécynthe
de la Mère (déesse) de-l'Ida
appellent vous:
permettez (laissez) les armes aux hommes,
et retirez-vous (abstenez-vous) du fer. »
Ascagne ne supporta pas *lui*
lançant de tels *outrages* par *ses* paroles
et chantant (prononçant)
des *paroles* flétrissantes;
et s'étant tourné-vers *lui*
il tendit *son* trait
avec la corde de-crins-de-cheval,
et menant (tendant) *ses* bras
des-deux-côtés,
il s'arrêta suppliant avant *de le décocher*
priant Jupiter par *ses* vœux:
« Jupiter tout-puissant,
favorise *mon* entreprise audacieuse
Moi-même je porterai pour toi
à ton temple
des dons solennels,
et je placerai devant *tes* autels
un jeune-taureau blanc
au front doré,
et portant *sa* tête
pareillement avec (aussi haut que) *sa* mère,
qui déjà attaquera avec la corne
et disperse (fera voler) le sable
avec *ses* pieds. »
Le père *des dieux* l'entendit,
et tonna à-gauche
de la partie sereine du ciel:
l'arc qui-apporte-le-destin (la mort)
résonne en même temps.
La flèche *d'abord* ramenée-en-arrière
s'échappe
sifflant d'une-manière-effrayante,
et vient à travers la tête de Rémulus,
et traverse par *son* fer
ses tempes creuses:

Trajicit : « I, verbis virtutem illude superbis.
Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. »
Hoc tantum Ascanius. Teucri clamore sequuntur,
Lætitiaque fremunt, animosque ad sidera tollunt.
Ætherea tum forte plaga crinitus Apollo
Desuper Ausonias acies urbemque videbat,
Nube sedens, atque his victorem affatur Iulum :
« Macte nova virtute, puer; sic itur ad astra,
Dis genite, et geniture deos : jure omnia bella
Gente sub Assaraci fato ventura resident :
Nec te Troja capit. » Simul, hæc effatus, ab alto
Æthere se mittit, spirantes dimovet auras,
Ascaniumque petit : formam tum vertitur oris
Antiquum in Buten; hic Dardanio Anchisæ
Armiger ante fuit, fidusque ad limina custos;
Tum comitem Ascanio pater addidit : ibat Apollo
Omnia longævo similis, vocemque, coloremque,

deux tempes. « Va maintenant insulter à la valeur par tes discours superbes. Les Phrygiens deux fois captifs envoient cette réponse aux Rutules. » Ascagne ne dit que ces mots. Les Troyens applaudissent par un grand cri, et tout frémissants de joie ils sentent que leur courage les élève jusqu'aux cieux.

Cependant, du haut de la plage éthérée, Apollon à la belle chevelure, contemplait, assis sur un nuage, les phalanges latines et la ville assiégée. « Courage, généreux enfant! dit-il à Iule vainqueur : c'est ainsi qu'on s'ouvre l'Olympe, fils des dieux, de qui naîtront des dieux. Un jour, la race d'Assaracus (elle est bien digne de cette gloire) éteindra toutes les guerres qu'auront allumées les destins : déjà Troie ne peut plus te contenir. » En achevant ces mots, il s'élance de la nue, écarte sur son passage les haleines des vents, et marche vers Ascagne. Alors, dépouillant ses traits divins, il prend la figure du vieux Butès, autrefois écuyer d'Anchise et le gardien fidèle de son palais. Depuis, Énée l'avait attaché à son fils Ascagne, Apollon s'avance, semblable en tout au vieillard : c'est sa voix, son

« I, illude virtutem
verbis superbis.
Phryges bis capti
remittunt hæc responsa
Rutulis. »
Ascanius hoc tantum.
Teucri
sequuntur clamore,
fremuntque lætitia,
tolluntque animos
ad sidera.
Tum forte
plaga ætherea
Apollo crinitus
videbat desuper
acies Ausonias urbemque,
sedens nube,
atque affatur his
Iulum victorem :
« Macte nova virtuto,
puer ;
sic itur
ad astra,
genite dis,
et geniture deos :
jure
omnia bella ventura
resident fato
sub gente Assaraci :
nec Troja capit te. »
Simul, effatus hæc,
se mittit ab æthere alto,
dimovet auras spirantes,
petitque Ascanium :
vertitur tum
formam oris
in antiquum Buten ;
hic fuit ante
armiger Anchisæ
Dardanio,
custosque fidus ad limina ;
tum pater
addidit comitem
Ascanio :
Apollo ibat
similis omnia longævo,
vocemque, coloremque,

« Va, joue-toi du courage
par des paroles superbes.
Les Phrygiens deux-fois pris
renvoient cette réponse
aux Rutules. »
Ascagne *dit* ceci seulement.
Les Troyens
suivent avec un cri (poussent un cri en-
et frémissent d'allégresse, [suite),
et élèvent *leurs* esprits
jusqu'aux astres.
Alors par hasard
dans la région de-l'éther
Apollon à-la-belle-chevelure
voyait d'en haut
les troupes Ausoniennes et la ville,
assis sur un nuage,
et il parle en ces *termes*
à Iule vainqueur :
« Continue avec un nouveau courage,
jeune-homme ;
c'est ainsi *que* l'on va (s'élève)
vers les astres,
ô toi engendré de dieux,
et qui dois engendrer des dieux :
c'est à *bon* droit
que toutes les guerres à-venir
s'apaiseront par l'*ordre du* destin
sous la race d'Assaracus ;
et Troie ne contient pas toi. »
En même temps, ayant dit ces *mots*,
il se lance de l'éther élevé,
écarte (fend) les brises soufflantes,
et gagne (atteint) Ascagne :
il se change alors
quant à la forme de *son* visage
en l'antique (le vieux) Butès ;
celui-ci fut auparavant
écuyer à Anchise
le Dardanien,
et gardien fidèle à *son* seuil ;
puis *son* père (Enée)
l'ajouta (le donna) *pour* compagnon
à Ascagne :
Apollon allait (s'avançait)
semblable en tout au vieillard,
et par la voix, et par la couleur (le teint),

Et crines albos, et sæva sonoribus arma,
Atque his ardentem dictis affatur Iulum :
« Sit satis, Æneade, telis impune Numanum
Oppetiisse tuis : primam hanc tibi magnus Apollo
Concedit laudem, et paribus non invidet armis.
Cetera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo
Mortales medio adspectus sermone [1] reliquit,
Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
Agnovere deum proceres divinaque tela
Dardanidæ, pharetramque fuga sensere sonantem.
Ergo avidum pugnæ, dictis ac numine Phœbi,
Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus
Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.
It clamor totis per propugnacula muris;
Intendunt acres arcus, amentaque torquent.
Sternitur omne solum telis; tum scuta cavæque
Dant sonitum flictu galeæ; pugna aspera surgit :
Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis
Verberat imber humum; quam multa grandine nimbi

teint, ses cheveux blancs, sa terrible et retentissante armure. Il adresse ces paroles au jeune Iule tout bouillant d'ardeur : « Fils d'Énée, qu'il vous suffise d'avoir impunément fait tomber Numanus sous vos traits : le grand Apollon vous accorde cette première victoire, et n'est point jaloux que vos armes égalent les siennes; mais désormais, enfant, abstenez-vous de combattre. » A ces mots, Apollon se dérobe aux regards mortels, et loin des yeux s'évanouit dans le vague des airs. Les chefs Troyens ont reconnu le dieu et ses flèches divines; ils ont entendu, pendant qu'il fuyait, retentir son carquois. Dociles aux conseils de Phébus, ils répriment la fougueuse ardeur d'Ascagne : pour eux, ils retournent au combat et volent exposer leur vie au milieu des hasards.

Soudain un cri s'élève et court rapidement le long des retranchements : aussitôt les arcs sont bandés, les courroies se détendent; le sol est jonché de traits : les boucliers, les casques retentissent des coups qui les frappent : un combat furieux s'engage. Telle, vers le couchant par les humides Chevreaux, une pluie d'orage bat la terre; tels, portant dans leurs flancs une grêle épaisse, les nuages

et crines albos,
et arma sæva sonoribus ;
atque affatur his dictis
Iulum ardentem :
« Sit satis, Æneade,
Numanum
oppetiisse impune
tuis telis :
magnus Apollo
concedit tibi
hanc primam laudem,
et non invidet
armis paribus.
Cetera,
parce bello, puer. »
Apollo orsus sic
reliquit medio sermone
adspectus mortales,
et evanuit procul ex oculis
in auram tenuem.
Proceres Dardanidæ
agnovere deum
telaque divina,
sensereque pharetram
sonantem fuga.
Ergo, dictis
ac numine Phœbi,
prohibent Ascanium
avidum pugnæ ;
ipsi succedunt rursus
in certamina,
mittuntque animas
in pericula aperta.
Clamor it totis muris
per propugnacula ;
intendunt arcus acres,
torquentque amenta.
Omne solum sternitur telis;
tum scuta galeæque cavæ
dant sonitum flictu ;
pugna aspera surgit :
quantus imber
veniens ab occasu
Hædis pluvialibus
verberat humum ;
quam multa grandine
nimbi

et par les cheveux blancs,
et par les armes effrayantes par *leur* bruit ;
et il adresse-la-parole en ces termes
à Iule ardent :
« Que *ce* soit assez, fils-d'Énée,
Numanus
être tombé impunément
sous tes traits :
le grand Apollon
concède à toi
cette première gloire,
et n'est-pas-jaloux
d'armes égales (rivales).
Pour le reste,
abstiens-toi de la guerre, jeune-homme. »
Apollon ayant commencé *à parler* ainsi
quitta au milieu de l'entretien
les regards des-mortels,
et s'évanouit loin des yeux
en une brise légère.
Les chefs descendants-de-Dardanus
reconnurent le dieu
et les traits divins,
et entendirent *son* carquois
retentissant dans *sa* fuite.
En conséquence, d'après les paroles
et l'intervention-divine de Phébus,
ils écartent Ascagne
avide de combat ;
eux-mêmes rentrent de nouveau
dans les luttes,
et envoient (exposent) *leurs* vies
dans (à) des dangers ouverts (manifestes).
Un cri va (s'élève) sur tous les murs
le long des retranchements ;
ils bandent *leurs* arcs agiles,
et font-tourner les courroies.
Tout le sol est jonché de traits ;
alors les boucliers et les casques creux
donnent (rendent) un son par le choc,
un combat acharné s'élève :
aussi violent que la pluie
venant du couchant
sous les Chevreaux pluvieux
frappe la terre ;
et qu'avec une nombreuse (épaisse) grêle
les nuages

In vada præcipitant, quum Jupiter horridus Austris
Torquet aquosam hiemem, et cœlo cava nubila rumpit.
Pandarus et Bitias, Idæo Alcanore creti,
Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra,
Abietibus juvenes patriis et montibus æquos,
Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt
Freti armis, ultroque invitant mœnibus hostem.
Ipsi intus dextra ac læva pro turribus adstant
Armati ferro, et cristis capita alta corusci:
Quales aeriæ liquentia flumina circum,
Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum[1]
Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cœlo
Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.
Irrumpunt, aditus Rutuli ut videre patentes.
Continuo Quercens, et pulcher Aquicolus armis,
Et præceps animi Tmarus, et Mavortius Hæmon
Agminibus totis aut versi terga dedere,
Aut ipso portæ posuere in limine vitam.

fondent sur les mers, quand Jupiter, escorté des Autans, déchaîne les noires tempêtes, et déchire dans le ciel les nuées caverneuses.

Pandarus et Bitias, tous deux fils d'Alcanor de l'Ida, et que la sauvage Iéra, leur mère, éleva dans un bois consacré à Jupiter, jeunes guerriers dont la taille égalait les sapins et les monts paternels, ouvrent la porte confiée à leur garde par leurs chefs, et, comptant sur leurs armes, défient l'ennemi de pénétrer dans l'enceinte des murs. L'un et l'autre en dedans du seuil, postés à droite et à gauche de la porte et devant les tours, sont armés de fer, et une éclatante aigrette flotte sur leur tête altière. Tels le long des fleuves, sur les rives de l'Éridan ou du riant Athésis, deux chênes superbes s'élèvent ensemble, portent jusqu'au ciel leur tête qu'a respectée le fer et balancent dans la nue leur cime aérienne. Les Rutules, voyant cette ouverture, s'y précipitent en foule Bientôt Quercens, Aquicole aux brillantes armes, et l'impétueux Tmarus, et le belliqueux Hémon, ou fuient, entraînant avec eux des bataillons entiers, ou laissent leur vie sur le seuil même du camp. Alors la

præcipitant in vada,	se précipitent (fondent) sur les mers,
quum Jupiter horridus	lorsque Jupiter sombre (orageux)
torquet Austris	fait-tourbillonner avec les Vents
hiemem aquosam,	la tempête chargée-d'eau,
et rumpit cœlo	et rompt (entr'ouvre) dans le ciel
nubila cava.	les nuages creux.
Pandarus et Bitias,	Pandarus et Bitias,
creti Alcanore Idæo,	nés d'Alcanor de-l'Ida,
quos Iæra silvestris	qu'Iéra habitante-des-forêts
eduxit luco Jovis,	éleva dans le bois-sacré de Jupiter,
juvenes æquos	jeunes-gens égaux *par la taille*
abietibus et montibus	aux sapins et aux montagnes
patriis,	de-*leur*-patrie,
freti armis,	confiants en *leurs* armes,
recludunt portam,	ouvrent la porte,
quæ commissa	qui *leur avait été* confiée
imperio ducis,	par ordre du chef,
ultroque invitant hostem	et d'eux-mêmes invitent l'ennemi
mœnibus.	aux remparts (à entrer dans les murs).
Ipsi adstant intus	Eux-mêmes se tiennent au dedans
dextra ac læva	à droite et à gauche
pro turribus	devant les tours
armati ferro,	armés de fer,
et corusci cristis	et éclatants par des aigrettes
capita alta ·	quant à *leurs* têtes hautes :
quales	*tels* que
geminæ quercus aeriæ	deux chênes aériens
circum flumina liquentia,	autour (près) des fleuves qui coulent,
sive ripis Padi,	soit sur les rives du Pô,
seu	soit
propter amœnum Athesim,	près de l'agréable Athésis,
consurgunt,	se dressent,
attolluntque cœlo	et élèvent *jusqu'*au ciel
capita intonsa,	*leurs* têtes (cimes) non-tondues,
et nutant vertice sublimi.	et se balancent de *leur* sommet élevé.
Rutuli irrumpunt,	Les Rutules se précipitent,
ut videre aditus patentes.	dès qu'ils ont vu les accès ouverts.
Continuo Quercens,	Aussitôt Quercens,
et Aquicolus	et Aquicole
pulcher armis,	beau par *ses* armes,
et Tmarus præceps animi,	et Tmarus emporté d'esprit (fougueux),
et Mavortius Hæmon	et le martial (belliqueux) Hémon
aut versi	ou tournés (mis en fuite)
dedere terga	ont donné (présenté) le dos
agminibus totis	avec *leurs* bataillons tout-entiers,
aut posuere vitam	ou ont déposé (perdu) la vie
in limine ipso portæ.	sur le seuil même de la porte

Tum magis increscunt animis discordibus iræ,
Et jam collecti Troes glomerantur eodem,
Et conferre manum et procurrere longius audent.
Ductori Turno diversa in parte furenti,
Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem,
Fervere cæde nova, et portas præbere patentes.
Deserit inceptum, atque immani concitus ira
Dardaniam ruit ad portam fratresque superbos;
Et primum Antiphaten, is enim se primus agebat,
Thebana de matre nothum Sarpedonis alti,
Conjecto sternit jaculo: volat Itala cornus
Aera per tenerum, stomachoque infixa sub altum
Pectus abit: reddit specus atri vulneris undam
Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.
Tum Meropen atque Erymanta manu, tum sternit Aphidnum;
Tum Bitian ardentem oculis, animisque frementem,
Non jaculo: neque enim jaculo vitam ille dedisset;
Sed magnum stridens contorta phalarica venit,

fureur des combattants s'allume de plus en plus, et déjà les Troyens ralliés se pressent tous au même passage; ils osent enfin en venir aux mains et porter la lutte hors des remparts.

En ce moment Turnus exerçait ailleurs ses fureurs et semait l'épouvante et la mort. Tout à coup il apprend que l'ennemi s'échauffe au carnage, et laisse ses retranchements ouverts. Il abandonne son attaque, et, bouillant de colère, il s'élance vers la porte troyenne, où combattaient les deux redoutables frères. Et d'abord Antiphate né des amours d'une femme Thébaine et du grand Sarpédon, s'offrant le premier sur son passage, Turnus l'abat d'un coup de son javelot italique : le trait rapide, fendant les airs, frappe au cœur le guerrier et plonge profondément dans la poitrine : de la large blessure jaillissent des flots d'un sang écumant, et le fer s'arrête tiède et fumant dans le poumon traversé. Ensuite sa redoutable main immole Mérope, Érymante, Aphidnus. Il aperçoit enfin Bitias, roulant des yeux enflammés, et frémissant de rage. Ce n'est point d'un javelot que s'arme alors Turnus, un javelot n'eût point ôté la vie à ce géant, mais d'une formidable phalarique, qui, lancée comme la

Tum iræ
increscunt magis
animis discordibus ;
et jam Troes collecti
glomerantur eodem,
et audent conferre manum
et procurrere longius.
Nuntius perfertur
ductori Turno
furenti
in parte diversa,
turbantique viros,
hostem,
fervere cæde nova,
et præbere portas patentes.
Deserit inceptum,
atque concitus
ira immani
ruit ad portam Dardaniam
fratresque superbos ;
et sternit jaculo conjecto
Antiphaten primum,
is enim se agebat primus,
nothum alti Sarpedonis
de matre Thebana :
cornus Itala volat
per aera tenerum,
infixaque stomacho
abit
sub pectus altum :
specus vulneris atri
reddit
undam spumantem,
et ferrum tepescit
in pulmone fixo.
Tum sternit manu
Meropen atque Erymanta,
tum Aphidnum ;
tum Bitian
ardentem oculis,
frementemque animis,
non jaculo :
neque enim
ille dedisset vitam
jaculo ;
sed phalarica contorta
venit stridens magnum,

Alors les colères
croissent davantage (redoublent)
dans les cœurs ennemis ;
et déjà les Troyens rassemblés
s'attroupent au même *endroit*,
et osent engager la main *avec les Rutules*
et s'avancer plus loin.
La nouvelle est apportée
au chef Turnus
qui-exerçait-*sa*-fureur
sur un point différent,
et qui-mettait-en-désordre les guerriers.
l'ennemi,
être-ardent d'un carnage nouveau,
et offrir *ses* portes ouvertes.
Il quitte *son* entreprise,
et excité
par une colère violente
se précipite vers la porte Dardanienne
et *vers* les frères superbes ;
et il abat d'un javelot lancé
Antiphate le premier,
car celui-ci s'avançait le premier,
Antiphate bâtard du haut (grand) Sarpédon
né d'une mère Thébaine :
le cornouiller (javelot) Italien vole
à travers l'air tendre (sans résistance),
et planté dans l'estomac
il s'en va (s'enfonce)
sous la poitrine profonde :
la caverne (profondeur) de la blessure noire
rend
une onde écumante (du sang écumant),
et le fer devient-tiède
dans le poumon percé.
Puis il abat de *sa* main
Mérope et Erymante,
puis *il abat* Aphidnus ;
puis Bitias
ardent par *ses* yeux,
et frémissant de sentiments-courageux,
mais non avec un javelot :
et en effet
il n'eût pas donné (rendu) la vie
par un javelot ;
mais une phalarique brandie
vint sifflant à-grand-bruit,

Fulminis acta modo; quam nec duo taurea terga,
Nec duplici squama lorica fidelis et auro
Sustinuit; collapsa ruunt immania membra;
Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingens:
Qualis in Euboico Baiarum littore [1] quondam
Saxea pila cadit, magnis quam molibus ante
Constructam jaciunt ponto; sic illa ruinam
Prona trahit, penitusque vadis illisa recumbit;
Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ;
Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile,
Inarime [2] Jovis imperiis imposta Typhœo.
Hic Mars armipotens animum viresque Latinis
Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit;
Immisitque Fugam Teucris atrumque Timorem.
Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ,
Bellatorque animos deus incidit.
Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,
Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res,

foudre, part avec un horrible sifflement. Ni le double cuir de son bouclier, ni sa cuirasse au double tissu d'écailles d'or, ne peuvent amortir le coup : le grand corps du géant s'affaisse et tombe : la terre en gémit, et retentit du fracas de sa vaste armure. Ainsi quelquefois sur le rivage de Baies, colonie d'Eubée, tombe dans la mer un énorme amas de pierres assemblées pour former une puissante digue : la masse inclinée s'écroule et s'abîme en débris au fond des eaux ; les flots troublés bouillonnent et soulèvent un sable noir : à ce bruit formidable tremble la haute Prochyta, et Inarime, lit de rochers qui pèse, par les ordres de Jupiter, sur l'audacieux Typhée

En ce moment, le puissant dieu des batailles souffle aux Latins le courage et la force, et presse leurs cœurs de ses pénétrants aiguillons ; en même temps il envoie aux Troyens la Fuite et la noire Épouvante. De toutes parts les Rutules accourent là où le combat leur est ouvert, et le dieu de la guerre passe tout entier dans leur âme. Pandarus, voyant son frère étendu mort sur la poussière, la fortune devenue contraire, et le destin accablant les Troyens, appuie en de-

acta modo fulminis ;
quam nec duo terga taurea
nec lorica fidelis
duplici squama et auro
sustinuit ;
membra immania
ruunt collapsa ;
tellus dat gemitum,
et ingens clypeum
intonat super :
qualis quondam
in littore Euboico Baiarum
pila saxea cadit,
quam ante
jaciunt ponto
constructam
magnis molibus ;
sic illa prona
trahit ruinam,
illisaque
recumbit penitus vadis ;
maria se miscent,
et arenæ nigræ attolluntur ;
tum alta Prochyta
tremit sonitu,
Inarimeque
imposta Typhœo,
cubile durum,
imperiis Jovis.
Hic Mars armipotens
addidit Latinis
animum viresque,
et vertit sub pectore
stimulos acres :
immisitque Teucris
Fugam
atrumque Timorem.
Conveniunt undique,
quoniam copia pugnæ
data,
deusque bellator
incidit animos.
Pandarus,
ut cernit germanum
corpore fuso,
et quo loco sit fortuna
qui casus agat res,

lancée à la manière de la foudre ;
laquelle ni deux cuirs de-taureau,
ni une cuirasse fidèle
à double écaille et or (écaille d'or)
ne put soutenir ;
ses membres énormes
tombent s'affaissant ;
la terre donne (rend) un gémissement,
et *son* grand bouclier
retentit sur *lui :*
tel que quelquefois
sur le rivage Eubéen de Baies
une digue de-rochers tombe,
laquelle auparavant
ils jettent (on a jetée) dans la mer
construite
avec de grandes masses ;
ainsi cette *digue* penchée
entraîne ruine (s'écroule),
et brisée
retombe au fond dans les eaux
les mers se mêlent (se bouleversent),
et des sables noirs s'élèvent ;
alors la haute Prochyta
tremble du bruit,
et Inarime
placée-sur Typhée,
lit dur,
par les ordres de Jupiter.
Alors Mars puissant-par-les-armes
ajouta (donna) aux Latins
du courage et des forces,
et retourna sous (dans) *leur* poitrine
dès aiguillons pénétrants ;
et il envoya aux Troyens
la Fuite
et la noire Terreur.
Les Rutules s'assemblent de toutes parts,
puisque la faculté du combat
leur est donnée,
et le dieux belliqueux
tombe (entre)-dans *leurs* cœurs.
Pandarus,
dès qu'il voit *son* frère
le corps étendu,
et dans quelle situation est la fortune,
quel accident (destin) conduit les affaires,

Portam vi multa converso cardine torquet,
Obnixus latis humeris, multosque suorum
Mœnibus exclusos duro in certamine linquit,
Ast alios secum includit, recipitque ruentes;
Demens! qui Rutulum in medio non agmine regem
Viderit irrumpentem, ultroque incluserit urbi,
Immanem veluti pecora inter inertia tigrim.
Continuo nova lux oculis effulsit, et arma
Horrendum sonuere, tremunt in vertice cristæ
Sanguineæ, clypeoque micantia fulgura mittit.
Agnoscunt faciem invisam atque immania membra
Turbati subito Æneadæ. Tum Pandarus ingens
Emicat, et, mortis fraternæ fervidus ira,
Effatur : « Non hæc dotalis regia Amatæ,
Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum,
Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »
Olli subridens sedato pectore Turnus :
« Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;

dans ses larges épaules contre la porte du camp, la fait, sous ses vigoureux efforts, tourner sur ses gonds, et la ferme, laissant ainsi un grand nombre des siens abandonnés hors des murs à une lutte meurtrière, tandis qu'il reçoit tous ceux qui se précipitent dans l'enceinte. Insensé! qui n'a pas vu que le roi des Rutules, se jetant avec lui dans la ville, y avait été enfermé par lui comme un tigre furieux au milieu de timides troupeaux. Soudain les yeux de Turnus s'allument d'un nouveau feu; ses armes retentissent d'un bruit horrible; sur sa tête s'agite son aigrette couleur de sang, et de son bouclier partent de foudroyants éclairs. A son air farouche et terrible, à sa taille immense, les Troyens reconnaissent Turnus et se troublent. Mais le géant Pandarus s'élance tout bouillant de colère et brûlant de venger la mort de son frère. « Ce n'est point ici, s'écrie-t-il, le palais qu'Amate t'a promis en dot, et ces murs, qui enferment Turnus, ne sont point ceux d'Ardée, sa patrie. C'est un camp ennemi que tu vois, et tu n'en peux sortir. » Turnus sourit et répond sans s'émouvoir. « A l'épreuve donc! montre ce que tu as au cœur de courage,

torquet portam
multa vi
cardine converso,
obnixus
latis humeris,
linquitque
in duro certamine
multos suorum
exclusos mœnibus ;
ast includit secum alios,
recipitque ruentes ;
demens! qui non viderit
in medio agmine
regem Rutulum
irrumpentem,
ultroque
incluserit urbi,
veluti tigrim immanem
inter pecora inertia.
Continuo nova lux
effulsit oculis,
et arma sonuere
horrendum,
cristæ sanguineæ
tremunt in vertice,
mittitque clypeo
fulgura micantia.
Æneadæ
turbati subito
agnoscunt faciem invisam
atque immania membra.
Tum
ingens Pandarus emicat,
et, fervidus ira
mortis fraternæ,
effatur :
« Hæc non regia Amatæ
dotalis,
nec Ardea media
cohibet Turnum
muris patriis,
vides castra inimica ;
nulla potestas exire hinc. »
Turnus subridens olli
pectore sedato :
« Incipe.
si qua virtus animo,

fait-tourner la porte
avec une grande vigueur
le gond étant tourné,
s'appuyant-contre *elle*
de *ses* larges épaules,
et laisse
au milieu du dur combat
beaucoup des siens
exclus des remparts ;
mais il enferme avec lui les autres,
et reçoit *ceux* qui se précipitent ;
insensé ! qui n'a pas vu
au milieu de la troupe
le roi Rutule
faisant-irruption,
et *qui* spontanément
l'avait enfermé dans la ville,
comme un tigre cruel
au milieu de troupeaux sans-défense.
Aussitôt une nouvelle lumière
sortit-éclatante des yeux *de Turnus*
et *ses* armes retentirent
avec-un-bruit-terrible,
ses aigrettes sanglantes
tremblent sur *sa* tête,
et il envoie (lance) de *son* bouclier
des éclairs étincelants.
Les compagnons-d'Enée
troublés tout à coup
reconnaissent *son* visage odieux
et *ses* énormes membres.
Alors
le grand Pandarus s'élance,
et, bouillant de la colère
de (causée par) la mort de *son* frère,
il dit :
« Ce n'*est* pas *ici* le palais d'Amata
donné-pour-dot,
et Ardée *placée* au-milieu *de ses remparts*
n'enferme pas Turnus
dans les murs de-*sa*-patrie,
tu vois un camp ennemi ;
aucun pouvoir *n'est à toi* de sortir d'ici. »
Turnus souriant à lui
d'un cœur apaisé (calme) :
« Commence,
si quelque courage *est* à *ton* cœur,

Hic etiam inventum Priamo narrabis Achillem. »
Dixerat. Ille rudem nodis et cortice crudo
Intorquet, summis adnixus viribus, hastam.
Excepere auræ vulnus; Saturnia Juno
Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.
« At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor. »
Sic ait, et sublatum alte consurgit in ensem,
Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
Dividit, impubesque immani vulnere malas.
Fit sonus: ingenti concussa est pondere tellus.
Collapsos artus atque arma cruenta cerebro
Sternit humi moriens; atque illi partibus æquis
Huc caput atque illuc humero ex utroque pependit.

Diffugiunt versi trepida formidine Troes;
Et, si continuo victorem ea cura subisset,
Rumpere claustra manu sociosque immittere portis,
Ultimus ille dies bello gentique fuisset.

viens te mesurer avec moi, tu pourras raconter à Priam que tu as trouvé ici un autre Achille. » Il dit; Pandarus, déployant tout ce qu'il a de forces, fait voler un javelot noueux que sa rude écorce couvre encore. L'air seul en fut blessé : la fille de Saturne détourne le coup et le javelot s'enfonce dans la porte. « Tu n'éviteras pas ainsi, dit Turnus, ce fer que brandit ma redoutable main; c'est un autre que toi qui porte l'arme et qui fait la blessure. » A ces mots, Turnus lève son épée, et, se dressant de toute sa hauteur, frappe le géant sur le front entre l'une et l'autre tempe, et, par une immense blessure, sépare ses deux joues encore imberbes. Au bruit de sa chute l'air retentit, la terre tremble, ébranlée sous le poids gigantesque. Mourant, il laisse tomber à terre ses membres abandonnés, ses armes, que souille sa cervelle sanglante, et l'on voit pendre de chaque côté sur ses épaules, sa tête partagée.

Saisis d'épouvante et d'horreur, les Troyens fuient et se dispersent; et si, dans ce moment, le vainqueur eût eu la pensée de briser les barrières et de livrer à ses compagnons les portes ouvertes, ce jour eût été le dernier de la guerre et de la nation troyenne. Mais la fu-

et consere dextram ;
narrabis Priamo
Achillem
inventum hic etiam. »
Dixerat. Ille,
adnixus viribus summis,
intorquet hastam
rudem nodis
et cortice crudo.
Auræ excepere vulnus ;
Juno Saturnia
detorsit veniens,
hastaque infigitur portæ.
« At
non effugies hoc telum,
quod mea dextera
versat vi ;
neque enim auctor teli
nec vulneris
is. »
Ait sic, et consurgit alte
in ensem sublatum,
et dividit ferro
frontem mediam
inter utraque tempora,
immanique vulnere
malas impubes.
Sonus fit :
tellus est concussa
ingenti pondere.
Moriens steruit humi
artus collapsos
atque arma
cruenta cerebro ;
atque caput pependit illi
huc atque illuc
ex utroque humero
partibus æquis.
Troes versi
diffugiunt
formidine trepida ;
et, si continuo ea cura
subisset victorem,
rumpere claustra manu
immittereque socios
portis,
ille dies fuisset ultimus

et engage *ta main* droite *avec la mienne*
tu raconteras à Priam
un Achille
avoir été trouvé ici encore. »
Il avait dit. Celui-là (Pandarus),
faisant-effort de *ses* forces les plus grandes,
lance une javeline
dure par *ses* nœuds
et son écorce crue.
Les airs reçurent la blessure ;
Junon fille-de-Saturne
la détourna venant (arrivant à Turnus),
et le javelot se plante dans la porte.
« Mais
tu n'éviteras pas ce trait,
que ma droite
balance avec vigueur ;
car l'auteur du trait (celui qui le lance)
ni (et) de la blessure
n'*est* pas celui-ci (tel que toi). »
Il dit ainsi, et se dresse haut
vers *son* épée levée (en la levant),
et partage avec le fer
le front par-le-milieu
entre l'une-et-l'autre tempe,
et *fend* par une énorme blessure
ses joues impubères (sans barbe).
Un bruit se fait :
la terre a été ébranlée
d'un *si* grand poids.
Mourant il étend à terre
ses membres affaissés
et *ses* armes
ensanglantées de *sa* cervelle ;
et la tête pendit à lui
ici et là (des deux côtés)
de l'une-et-l'autre épaule
en parties égales.
Les Troyens retournés (en déroute)
s'enfuient-de-tous-côtés
dans une épouvante agitée ;
et, si aussitôt ce souci
fût entré-dans l'*esprit du* vainqueur,
de briser les barrières avec *sa* main
et de faire-entrer *ses* compagnons
par les portes,
ce jour aurait été le dernier

Sed furor ardentem cædisque insana cupido
Egit in adversos.
Principio Phalerim et succiso poplite Gygen
Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
In tergum : Juno vires animumque ministrat.
Addit Halym comitem, et confixa Phegea parma;
Ignaros deinde in muris Martemque cientes
Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, Prytanimque;
Lyncea tendentem contra, sociosque vocantem,
Vibranti gladio connixus ab aggere dexter
Occupat : huic uno dejectum cominus ictu
Cum galea longe jacuit caput : inde ferarum
Vastatorem Amycum, quo non felicior alter
Ungere tela manu, ferrumque armare veneno;
Et Clytium Æoliden, et amicum Crethea Musis,
Crethea Musarum comitem, cui carmina semper
Et citharæ cordi, numerosque intendere nervis;
Semper equos atque arma virum pugnasque canebat.

reur, et une soif insensée de carnage, l'emportent en avant contre l'ennemi. D'abord il abat Phalèris, il renverse Gygès sur ses jarrets coupés, et, saisissant ses traits, il les lance dans le dos des fuyards. Junon le remplit de force et d'audace. A ces premières victimes, il joint Halys et Phégée, qu'il perce à travers son petit bouclier; ensuite Alcandre, Halius, Noémon et Prytanis, qui, ne le sachant pas dans le camp, bordaient les retranchements d'où ils repoussaient l'attaque. Lyncée marchait à sa rencontre et appelait ses compagnons. Turnus, s'appuyant sur la droite du mur, le prévient, brandit son glaive, et, frappant de près, d'un coup fait voler au loin sa tête avec son casque. Il immole ensuite Amycus, la terreur des bêtes sauvages; Amycus, le plus habile qui fut jamais dans l'art de tremper les flèches dans des sucs mortels et d'armer le fer de poisons; avec lui Clytius, fils d'Éole; Créthée, ami et compagnon des Muses. Épris des charmes des vers et de l'harmonie, Créthée se plaisait à tendre les cordes de sa lyre et à chanter sans cesse les coursiers vainqueurs, les exploits des guerriers et les terribles combats.

bello gentique.
Sed furor
cupidoque insana cædis
egit ardentem in adversos.
Principio
excipit Phalerim
et Gygen
poplite succiso :
hinc ingerit in tergum
fugientibus
hastas raptas :
Juno ministrat vires
animumque.
Addit comitem Halym,
et Phegea parma confixa ;
deinde ignaros
in muris
cientesque Martem
Alcandrumque,
Haliumque, Noemonaque,
Prytanimque ;
dexter ab aggere
connixus vibranti gladio
occupat Lyncea
tendentem contra,
vocantemque socios :
caput dejectum huic
cum galea
uno ictu cominus
jacuit longe :
inde Amycum
vastatorem ferarum,
quo
alter non felicior
ungere tela manu,
armareque ferrum veneno ;
et Clytium Æoliden,
et Crethea amicum Musis,
Crethea
comitem Musarum,
cui carmina et citharæ
semper cordi,
intendereque numeros
nervis ;
semper canebat equos
atque arma virum
pugnasque.

pour la guerre et pour la nation *troyenne*.
Mais la fureur
et un désir immodéré de carnage
le poussa ardent contre *ceux* en-face *de lui*.
D'abord
il reçoit Phalérис
et Gygès
par le jarret coupé (en lui coupant le jar
puis il lance dans le dos [ret)
à *ceux* qui fuient
des javelots saisis :
Junon *lui* fournit des forces
et du courage.
Il ajoute *pour* compagnon Halys,
et Phégée *son* bouclier étant traversé ;
puis des *guerriers* ignorants (qui ne le sa-
postés sur les murs [vaient pas là)
et excitant Mars (échauffant le combat)
et Alcandre,
et Halius, et Noémon,
et Prytanis ;
placé-à-droite *du haut* d'un tertre
faisant-effort avec un glaive brandi
il prévient Lyncée
qui se dirigeait contre *lui*,
et qui appelait *ses* compagnons :
la tête abattue à lui
avec le casque
d'un-seul coup *porté* de près
fut-gisante au loin :
puis il tue Amycus
le destructeur des bêtes,
en comparaison duquel
un autre n'*était* pas plus heureux (habile)
à oindre les traits avec la main,
et à armer le fer de poison ;
et Clytius fils-d'Eole,
et Créthée ami aux (des) Muses,
Créthée
compagnon des Muses,
à qui les chants et les cithares
étaient toujours à cœur,
et (ainsi que) de tendre les tons
avec les cordes ;
toujours il chantait les chevaux
et les armes des guerriers
et les combats.

Tandem ductores, audita cæde suorum,
Conveniunt Teucri, Mnestheus acerque Serestus,
Palantesque vident socios, hostemque receptum.
Et Mnestheus : « Quo deinde fugam, quo tenditis? inquit.
Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?
Unus homo, et vestris, o cives, undique septus
Aggeribus, tantas strages impune per urbem
Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco?
Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »
Talibus accensi firmantur, et agmine denso
Consistunt. Turnus paulatim excedere pugna,
Et fluvium petere, ac partem quæ cingitur amni.
Acrius hoc Teucri clamore incumbere magno,
Et glomerare manum : ceu sævum turba leonem
Quum telis premit infensis; at territus ille,
Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga

Enfin, à la nouvelle de cet affreux carnage, accourent les deux chefs Troyens, Mnesthée et le bouillant Séreste. Ils voient leurs soldats dispersés et l'ennemi dans la ville. Alors Mnesthée : « Où prétendez-vous fuir? où courez-vous? Quels autres murs, quels autres remparts que ceux-ci avez-vous donc? Quoi! citoyens, un seul homme, emprisonné de tous côtés dans vos retranchements, y aura fait impunément un tel carnage ; impunément il aura précipité dans les enfers l'élite de vos guerriers! Quoi! votre malheureuse patrie, et les dieux de vos pères, et les destins du grand Énée, trouvent donc vos cœurs sans courage et insensibles à la pitié! » Ces paroles réveillent le courage des Troyens ; ils se rallient et font tête à l'ennemi. Turnus se retire peu à peu du combat, et gagne le fleuve et le côté du camp que bordent ses eaux. L'ardeur des Troyens en redouble, ils s'élancent tous ensemble et fondent sur lui en poussant de grands cris. Ainsi, quand une troupe de chasseurs accable de ses traits un lion furieux, l'animal effrayé, mais terrible et le regard farouche, recule

Tandem
ductores Teucri,
Mnestheus
acerque Serestus,
cæde suorum audita,
conveniunt,
videntque socios palantes,
hostemque receptum.
Et Mnestheus :
« Quo deinde,
quo tenditis fugam ?
inquit.
Quos alios muros,
quæ mœnia
habetis jam ultra ?
Homo unus, o cives,
et septus undique
vestris aggeribus,
ediderit impune
tantas strages per urbem ?
miserit Orco
tot primos juvenum ?
Non miseretque
pudetque
segnes
infelicis patriæ,
veterumque deorum,
et magni Æneæ ? »
Accensi talibus
firmantur,
et consistunt agmine denso.
Turnus excedere paulatim
pugna,
et petere fluvium,
ac partem
quæ cingitur amni.
Teucri
incumbere
acrius hoc
magno clamore,
et glomerare manum :
ceu quum turba
premit telis infensis
leonem sævum ;
at ille territus,
asper, tuens acerba,
redit retro ;

Enfin
les chefs Troyens,
Mnesthée
et le vif Séreste,
le carnage des leurs étant entendu (appris)
s'assemblent,
et ils voient *leurs* compagnons fuyant,
et l'ennemi reçu *dans la ville*.
Et Mnesthée :
« Où ensuite (d'ici),
où dirigez-vous *votre* fuite ?
dit-il.
Quels autres murs,
quels remparts
avez-vous déjà de plus ?
Un homme seul, ô citoyens,
et enfermé de toutes parts
dans vos retranchements,
aura fait-voir (fait) impunément
tant de carnages à travers la ville ?
il aura envoyé à Orcus
tant de premiers des jeunes-guerriers ?
Et la-pitié-ne-tient-elle pas
et la-honte-ne-tient-elle pas *vous*
hommes sans-courage
de (pour) *votre* malheureuse patrie,
et de (pour) *vos* anciens dieux,
et de (pour) le grand Enée ? »
Enflammés par de telles *paroles*
ils sont affermis,
et se tiennent en bataillon serré.
Turnus *commence à* se retirer peu à peu
du combat,
et *à* gagner le fleuve,
et la partie *de la ville*
qui est ceinte par le fleuve.
Les Troyens
commencent à tomber-sur *lui* [vement)
plus vivement par cela (d'autant plus vi-
avec de grands cris,
et *à* réunir *leur* troupe :
comme lorsqu'une foule *de chasseurs*
accable de traits ennemis
un lion irrité ;
mais lui épouvanté,
menaçant, regardant d'un-air-farouche,
parlant en arrière ;

Ira dare aut virtus patitur, nec tendere contra,
Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque.
Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
Improperata refert, et mens exæstuat ira.
Quin etiam bis tum medios invaserat hostes;
Bis confusa fuga per muros agmina vertit.

Sed manus e castris propere coit omnis in unum;
Nec contra vires audet Saturnia Juno
Sufficere: aeriam cœlo nam Jupiter Irim
Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,
Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis.
Ergo nec clypeo juvenis subsistere tantum,
Nec dextra valet: injectis sic undique telis
Obruitur! Strepit assiduo cava tempora circum
Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt;
Discussæque jubæ capiti; nec sufficit umbo
Ictibus; ingeminant hastis et Troes, et ipse
Fulmineus Mnestheus: tum toto corpore sudor

en frémissant; sa colère et son courage l'empêchent de fuir; et il n'ose, comme il le voudrait, s'élancer en avant; l'aspect des dards et des chasseurs enchaîne et retient son courroux. Tel Turnus incertain, recule à pas lents, et son cœur bouillonne, enflammé de fureur Deux fois même il se jette au milieu des assaillants, et deux fois il met en fuite, le long des remparts, leur troupe en désordre.

Mais bientôt, accourant de tous les côtés du camp, l'armée entière se réunit contre lui, et la fille de Saturne n'ose s'obstiner à le défendre, car Jupiter, du haut du ciel, vient d'envoyer la brillante Iris, portant à Junon les menaces du souverain des dieux, si Turnus ne se hâte de sortir des hauts remparts des Troyens. Le jeune guerrier lui-même n'a plus la force de résister ni du bouclier ni de la main tant sont nombreux les traits dont on l'accable de tous côtés. Son casque, à tout moment frappé, résonne sans cesse autour de ses tempes; son solide airain se laisse entamer et se fend sous une grêle de pierres; son panache en a été renversé, et enfin son épais bouclier ne suffit plus aux coups redoublés qu'il reçoit. Les Troyens, et à leur tête le foudroyant Mnesthée, le pressent incessamment du fer

et neque ira aut virtus
patitur dare terga,
nec est potis,
ille quidem cupiens hoc,
tendere contra
per tela virosque.
Haud aliter Turnus dubius
refert retro
vestigia improperata,
et mens exæstuat ira.
Quin etiam bis tum
invaserat medios hostes ;
bis vertit fuga
per muros
agmina confusa.
Sed omnis manus
e castris
coit propere in unum ;
nec Juno Saturnia
audet sufficere vires
contra :
nam Jupiter demisit cœlo
Irim aeriam,
ferentem germanæ
jussa haud mollia,
ni Turnus cedat
mœnibus altis Teucrorum.
Ergo nec clypeo
nec dextra
juvenis valet tantum
subsistere :
sic obruitur telis
injectis undique !
Galea strepit
circum tempora cava
tinnitu assiduo,
et æra solida
fatiscunt saxis,
jubæque discussæ
capiti ;
nec umbo sufficit ictibus ;
et Troes,
et Mnestheus ipse
fulmineus,
ingeminant hastis :
tum sudor liquitur
toto corpore,

et ni la colère ou (ni) le courage
ne souffre *lui* donner (tourner) le dos,
et il n'est pas assez-fort,
lui pourtant désirant cela,
pour se diriger contre *eux*
à travers les traits et les hommes.
Non autrement Turnus hésitant
reporte en arrière
des pas non-hâtés,
et *son* esprit bouillonne de colère.
De plus même deux-fois alors
il s'était jeté au milieu des ennemis ;
deux-fois il retourne par la fuite (fait fuir)
le long des murs
les bataillons en-désordre.
Mais toute la troupe
venant du camp
se rassemble en-hâte en un-seul *corps*,
et Junon fille-de-Saturne
n'ose pas fournir des forces *à Turnus*
contre *tant d'ennemis :*
car Jupiter a envoyé du ciel
Iris l'aérienne,
portant *à sa* sœur
des ordres non doux (des menaces sévères),
si Turnus ne se retirait
des remparts élevés des Troyens.
Donc ni avec le bouclier
ni avec la *main* droite
le jeune-homme n'a-de-vigueur assez
pour résister :
tellement il est accablé de traits
lancés de toutes parts !
Son casque retentit
autour de *ses* tempes creuses
d'un cliquetis continuel,
et l'airain solide
se fend sous les pierres ;
et la crinière *a été* abattue
à sa tête (de son casque) ;
et *son* bouclier ne suffit pas aux coups ;
et les Troyens,
et Mnesthée lui-même
impétueux-comme-la-foudre,
redoublent *les coups* avec des piques :
alors la sueur coule
de tout *son* corps,

Liquitur, et piceum, nec respirare potestas,
Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus.
Tum demum præceps saltu sese omnibus armis
In fluvium dedit: ille suo cum gurgite flavo
Accepit venientem, ac mollibus extulit undis,
Et lætum sociis, abluta cæde, remisit.

de leurs piques; la sueur coule à flots noirs de tous ses membres, il ne respire qu'avec effort, et son haleine, saccadée et sifflante, secoue ses flancs exténués. Alors enfin, se précipitant d'un bond, il s'élance tout armé dans le Tibre. Le fleuve le reçoit dans son sein, le porte mollement sur ses ondes dorées, et, après l'avoir lavé des souillures du carnage, le ramène triomphant au milieu de ses compagnons.

et agit
flumen piceum,
nec potestas respirare ;
anhelitus
æger
quatit artus fessos.
Tum demum præceps
sese dedit saltu
in fluvium
omnibus armis :
ille accepit venientem
cum suo gurgite flavo,
ac extulit undis mollibus,
et remisit lætum sociis,
cæde
abluta.

et fait-sortir *de ses membres*
un ruisseau *de sueur* noir-comme-la-poix,
et la faculté de respirer n'*est* pas *à lui ;*
une respiration-essoufflée
malade (épuisée)
secoue *ses* membres fatigués.
Alors enfin se précipitant
il se donna (se jeta) d'un saut
dans le fleuve
avec toutes *ses* armes :
lui (le fleuve) reçut *lui* arrivant
avec (dans) son gouffre jaune *de sable,*
et l'éleva sur *ses* ondes douces,
et *le* renvoya joyeux à *ses* compagnons,
le carnage (le sang dont il était couvert)
étant lavé.

NOTES.

Page 2 : 1. *Corythi.... urbes.* Ces mots désignent l'Étrurie en général. *Corythe* est aujourd'hui *Cortone.*

— 2. *Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis....* Ces deux vers sont déjà dans l'*Énéide,* V, 657.

Page 4 : 1. Le vers 29 est regardé par plusieurs éditeurs comme une interpolation.

Page 16 : 1. *Tot millia gentes Arma ferunt Italæ ! Tot millia gentes,* apposition ; c'est comme s'il y avait : *Tot millia gentium Italicarum.*

Page 18 : 1. Ce vers se trouve déjà au livre II, 166.

Page 20 : 1. *Pontes.... jungunt.* Il faut sans doute entendre par *pontes* les étages des tours, comme au vers 529.

Page 28 : 1. *Pretiumque moræ fore.* On a entendu à tort par ces mots que les chefs troyens seraient punis du retard qu'ils mettraient à entendre Nisus et Euryale. Virgile veut simplement dire qu'il y aura une récompense du retard que Nisus et Euryale apportent aux délibérations, c'est-à-dire que le temps qu'on mettra à les entendre ne sera pas perdu.

Page 32 : 1. *Arisba.* *Arisba* était une ville de la Troade, sur la mer, dans le voisinage d'Abydos et de Lampsaque, fondée par une colonie de Mytilène. Elle fut prise par Anchise, peu avant la guerre de Troie, et ruinée ensuite par Achille.

Page 34 : 1. *Tantum : fortuna secunda Aut adversa cadat.* C'est la leçon la plus satisfaisante. On lisait : *Tantum fortuna secunda, haud adversa, cadat.*

Page 44 : 1. *Phaleras.* Quelques interprètes ont traduit *phaleras* par harnais, caparaçons de chevaux. On a quelque peine à croire qu'Euryale, en ce moment, charge ses épaules d'un si lourd butin. Les Latins entendaient en général, par ce mot, de petites plaques d'or ou d'argent, gravées de diverses figures, dont ils ornaient le front et le poitrail de leurs chevaux. Nous pensons qu'ici ce mot doit s'entendre du collier de Rhamnès. Il signifie aussi toutes sortes d'ornements brillants, et même, par extension, tout ce qui éblouit la

foule, noblesse, titres, rangs, fortune, etc. Perse a dit, dans ce sens, satire III :

Ad populum phaleras! ego te intus et in cute novi.

et saint Jérôme : *Noli respicere ad phaleras : ego te intus et in cute novi.*

Page 50 : 1. *Summa.... ab aure*, c'est-à-dire que pour lancer le trait il élevait sa main à la hauteur de l'oreille.

Page 54 : 1. *Tepidaque recentem Cæde locum*, hypallage pour *locum tepidum cæde recenti.*

— 2. *Et jam prima novo spargebat, etc.* Ces deux vers se trouvent déjà, *Énéide*, liv. IV, 584.

Page 58 : 1. *Nec te tua funere mater, etc.* On lit dans un certain nombre d'éditions : *Nec te, tua funera, mater.* Mauvaise leçon.

Page 62 : 1. *Et meministis enim, divæ, et memorare potestis. Énéide*, VII, 645.

Page 64 : 1. *Vetitis..... armis..... parmaque inglorius alba.* Les esclaves n'avaient pas le droit de porter les armes, et ils furent toujours exclus de la milice romaine, excepté dans les temps malheureux qui suivirent la bataille de Cannes. — Hélénor n'a pour armes que l'épée et le petit bouclier rond, appelé *parma alba*, c'est-à-dire uni et sans ornement. Les devises et les inscriptions étaient gravées sur le bouclier, quand le jeune Romain les avait méritées par ses campagnes ou par quelque exploit signalé.

Page 70 : 1. *Symæthia.... placabilis ara Palici.* Fleuve de Sicile, et le plus grand de l'île. Il reçoit la plupart des eaux qui coulent des montagnes vers l'orient, et se jette dans la mer entre Catane et Léontini. C'est aujourd'hui la *Jaretta*. — Les dieux *Palici*, révérés par les Siciliens, étaient fils de Jupiter et de Thalie, fille de Vulcain. Virgile, qui semble les réduire ici à un seul, appelle leur autel *placabilis*, parce que c'était un asile inviolable pour les esclaves qui s'y retiraient.

— 2. *Liquefacto.... plumbo.* Voir, pour le sens de ces mots, *Géorg.*, liv. I, 309, et aux notes du même livre, pag. 34.

Page 72 : 1. *Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ.* Chez les anciens Romains il était honteux aux hommes de porter des tuniques avec des manches. Plus tard, et quand le luxe se fut introduit, les tuniques courtes et sans manches ne furent plus en usage

que pour les esclaves. — *Redimicula*, la mitre phrygienne, *mœonia mitra*, comme a dit Virgile, *Énéide*, IV, 216, voir aux notes de ce livre, pag. 189.

Page 74 : 1. *Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum.* — *Dindyma.* Le mont *Dindyma*, comme le *Bérécynthe* et l'*Ida*, dans la Phrygie, était consacré à Cybèle. — On explique *biforem cantum* par deux flûtes inégales, l'une à droite, l'autre à gauche, dont un joueur tirait à la fois des sons différents, un son grave de la droite, et un son aigu de la gauche, ce qui composait le mode phrygien.

— 2. *Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam.* Vers de l'églogue III, 87.

Page 78 : 1. *Medio.... sermone*, c'est-à-dire avant qu'Ascagne ait eu le temps de lui répondre.

Page 80 : 1. *Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum.* Le Pô prend sa source près du mont Viso, aujourd'hui *Vesulus*, l'un des plus hauts sommets des Alpes. — L'*Athésis*, aujourd'hui l'*Adige*, sort des Alpes rhétiques, traverse une partie du Tirol et se jette dans le golfe Adriatique au nord des bouches du Pô.

Page 84 : 1. *Euboico Baiarum littore. Baies*, dans la Campanie, près de la ville de Cumes, avait été bâtie par une colonie venue de Chalcis, dans l'île d'Eubée, d'où l'expression *Euboico littore.*

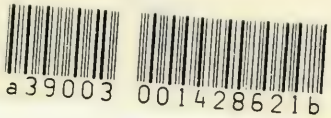
— 2. *Prochyta.... Inarime.* C'est une île de la mer de Toscane, appelée aussi *Ænaria* et *Pithecusa*, aujourd'hui *Ischia.* Elle est voisine du promontoire de Misène, dont elle n'est séparée que par un bras de mer dans lequel est l'île *Prochyta*, aujourd'hui *Procida.*

Paris. — Imprimerie Lahure, 9, rue de Fleurus.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

SEP 16 '83
OCT 03 '83
MAR 21 1998
13 MARS 1998
27 2009
OCT 2009


a39003 0014286216

CE PA 6802
.A7 1800Z
CCC VERGILIUS MA L'ENEIDE, LI
ACC# 1188228